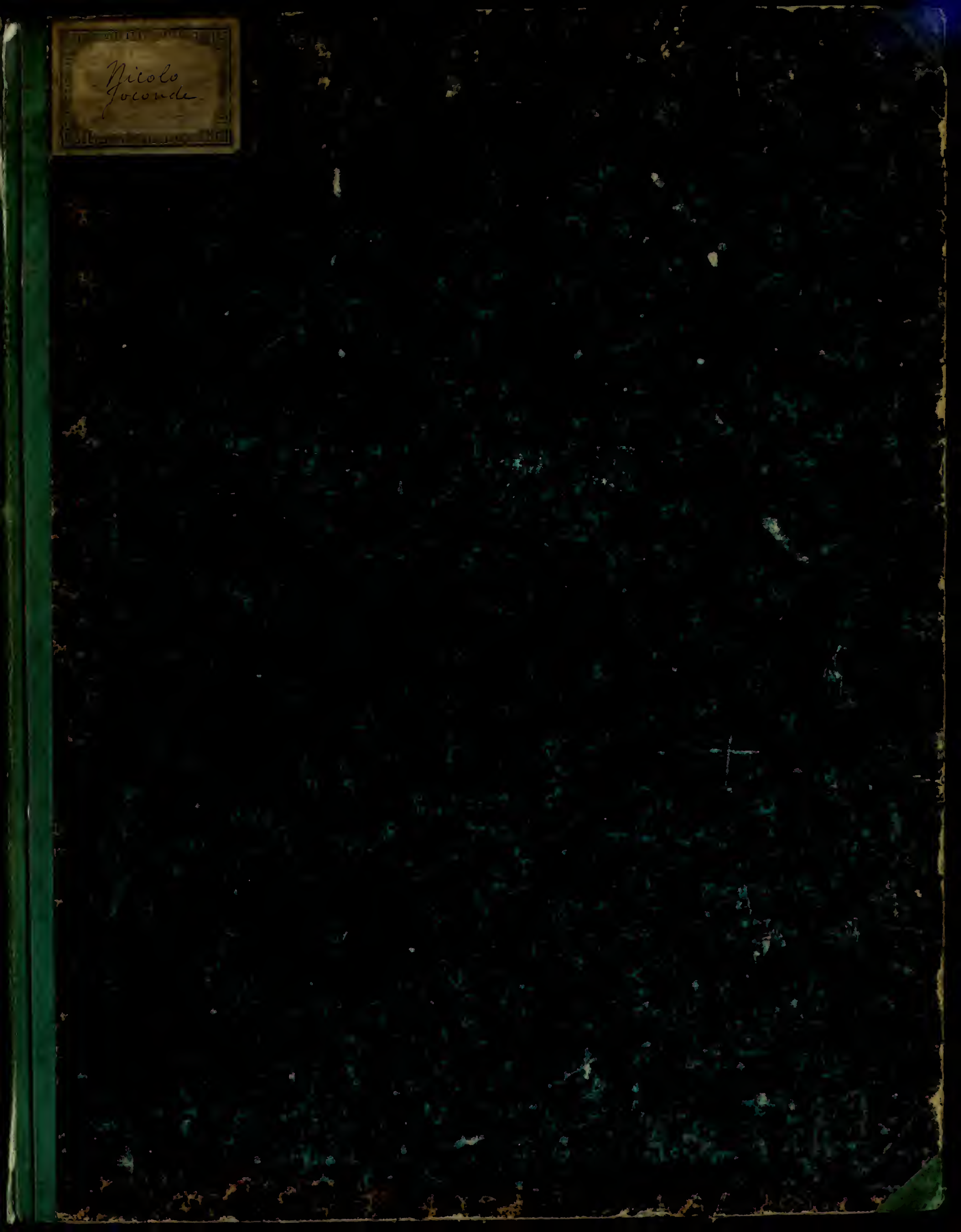
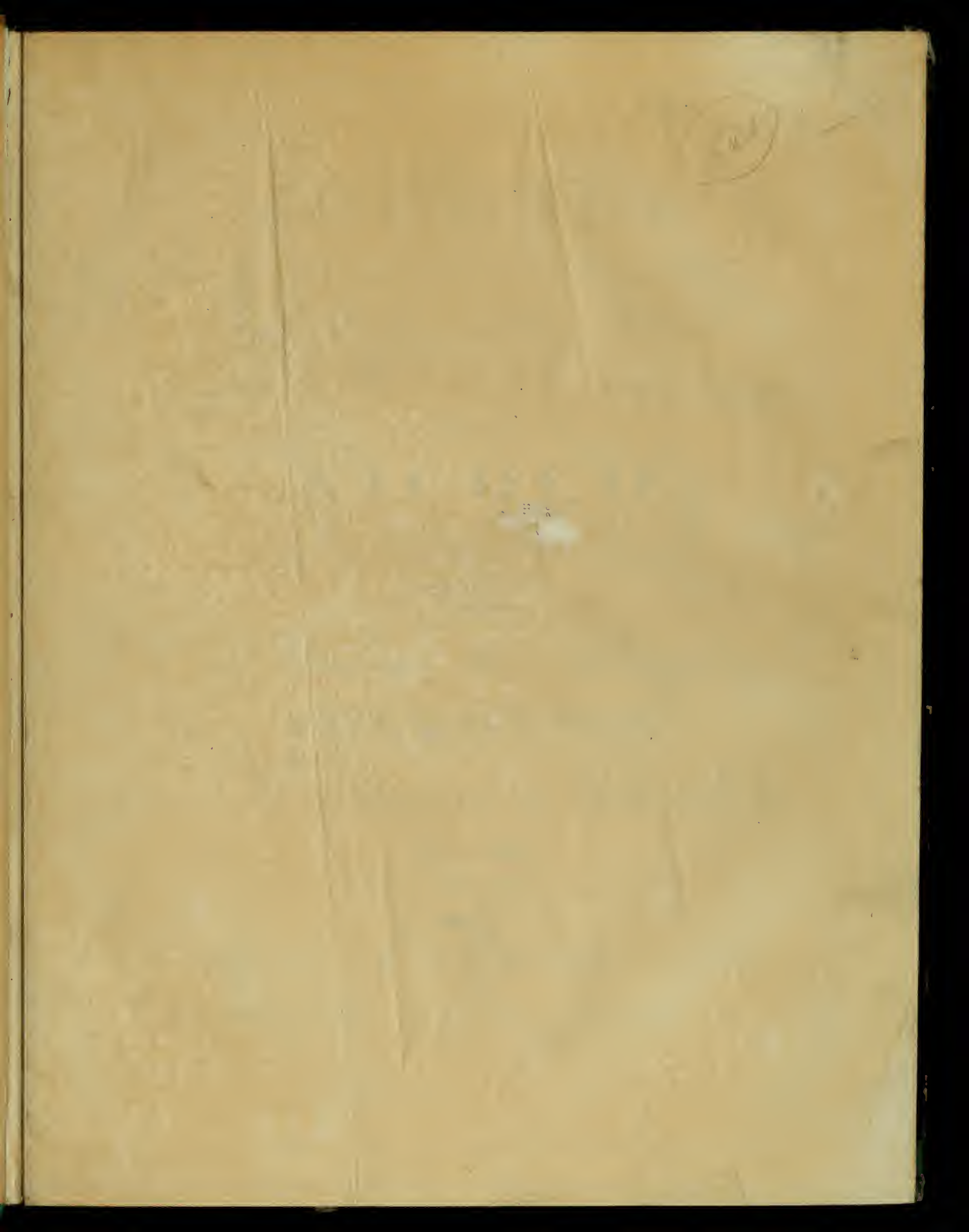

Nicolo
Joconde



588

JOCONDE

Ou les Coureurs d'Avantures

Opéra Comique en Trois Actes

Paroles de M. Etienne Membre de l'Institut

Musique de

NICOLO

C.r de l'Ordre de Malte

Dédié

A Madame la Princesse

VOLKONSKY

Née Princesse Beloselsky

Prix 60.f

Parties d'Orchestre 40.f

à Paris
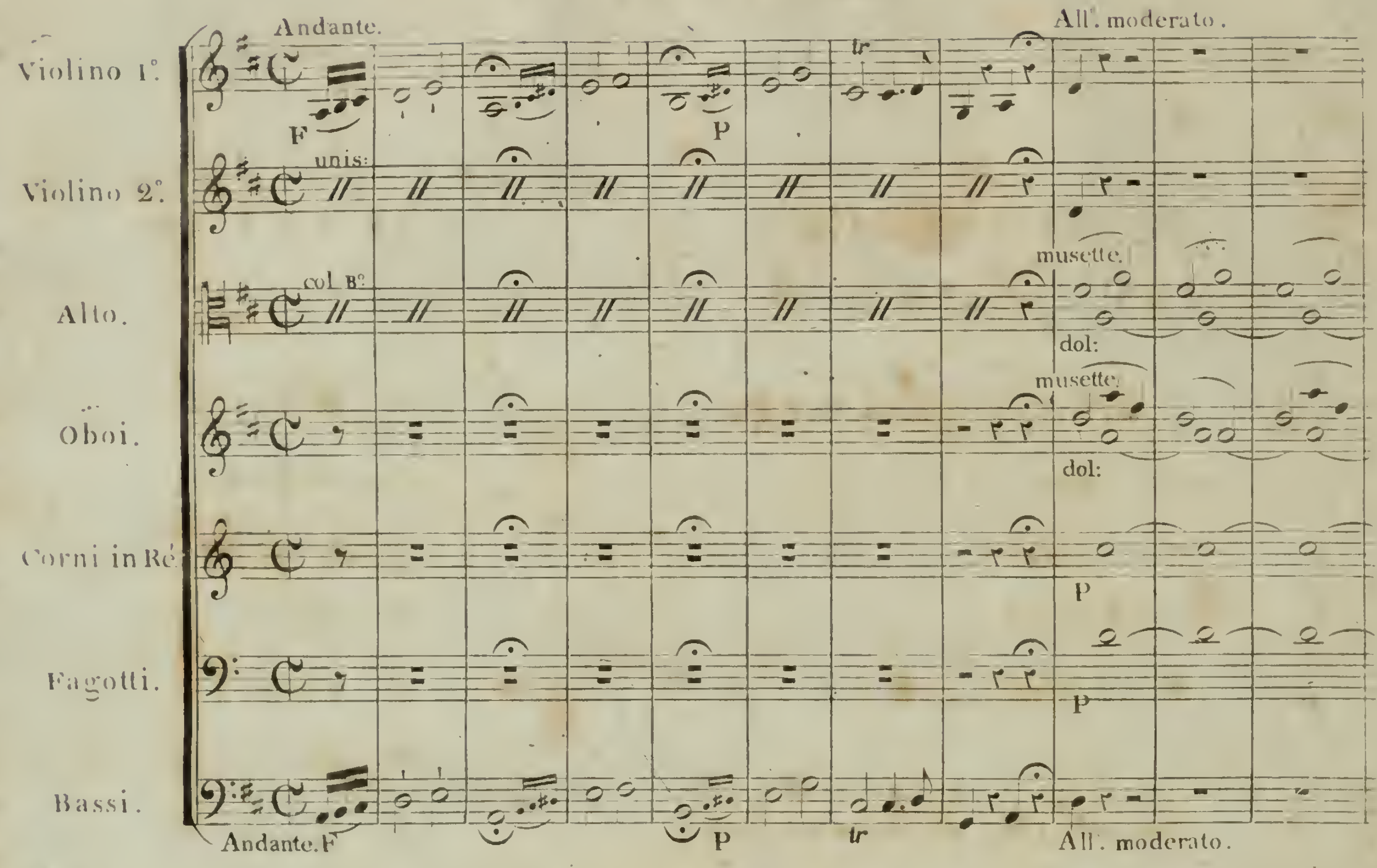
Chez BOCHSA Père, Auteur Editeur et M.d de Musique, Rue Vivienne, N.° 25 près le Théâtre Faydeau
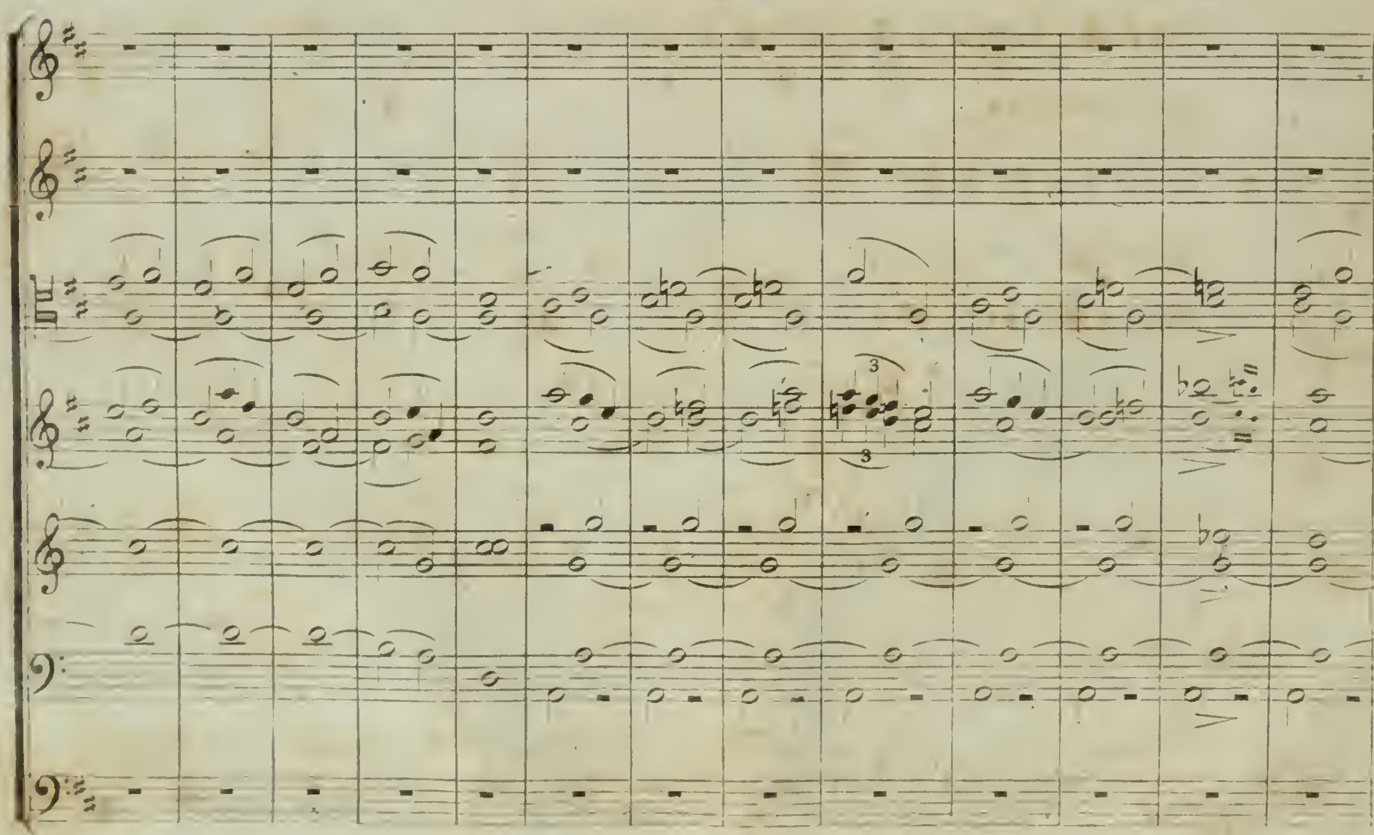
PERSONNAGES.	ACTEURS.
ROBERT, Comte de Martigue.	Mr. Gavaudan.
JOCONDE.	Mr. Martin.
LYSANDRE.	Mr. Rolland.
LE BAILLI.	Mr. Lesage.
Mr. LE ROND, greffier.	Mr. Granger.
LUCAS.	Mr. Gonthier.
MATHILDE, maîtresse de Robert.	Mme. Paul-Michel.
ÉDILE, maîtresse de Joconde.	Mme. Boulanger.
JEANNETTE.	Mme. Gavaudan.
Seigneurs et Dames.	
Paysans et Paysannes.	
Bohémiens et Bohémiennes.	

La Scène se passe en Provence.

(N. 1.) Quoique le rôle de Joconde ait été créé à Paris par Mr. Martin, il peut être considéré comme rôle tenant l'emploi des amoureux, tant par son chant que par la tenue qu'il exige. MM. les directeurs des théâtres de province ne sauraient trop faire attention à la distribution de ce rôle si essentiel au succès de l'ouvrage.

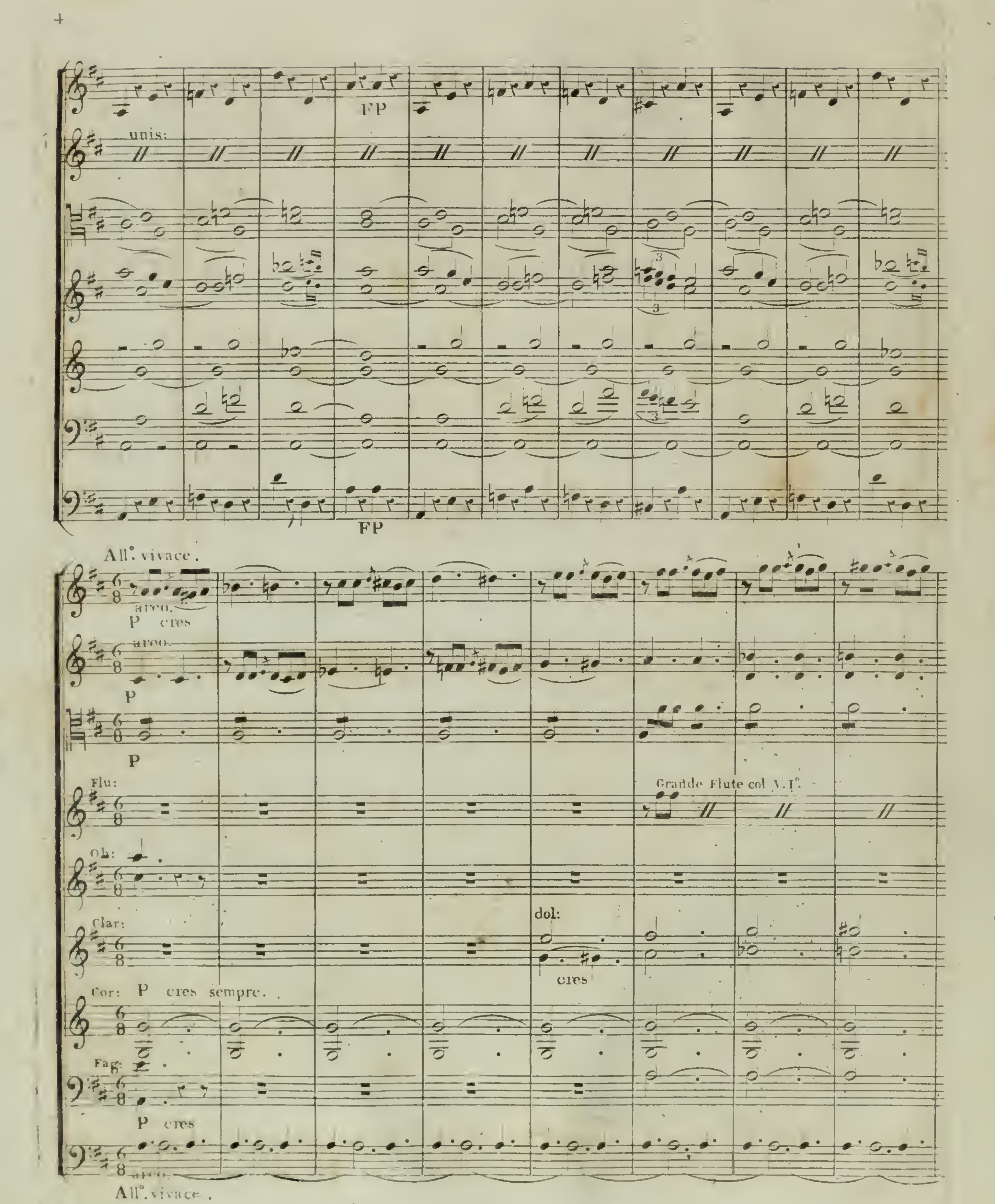
OUVERTURE.
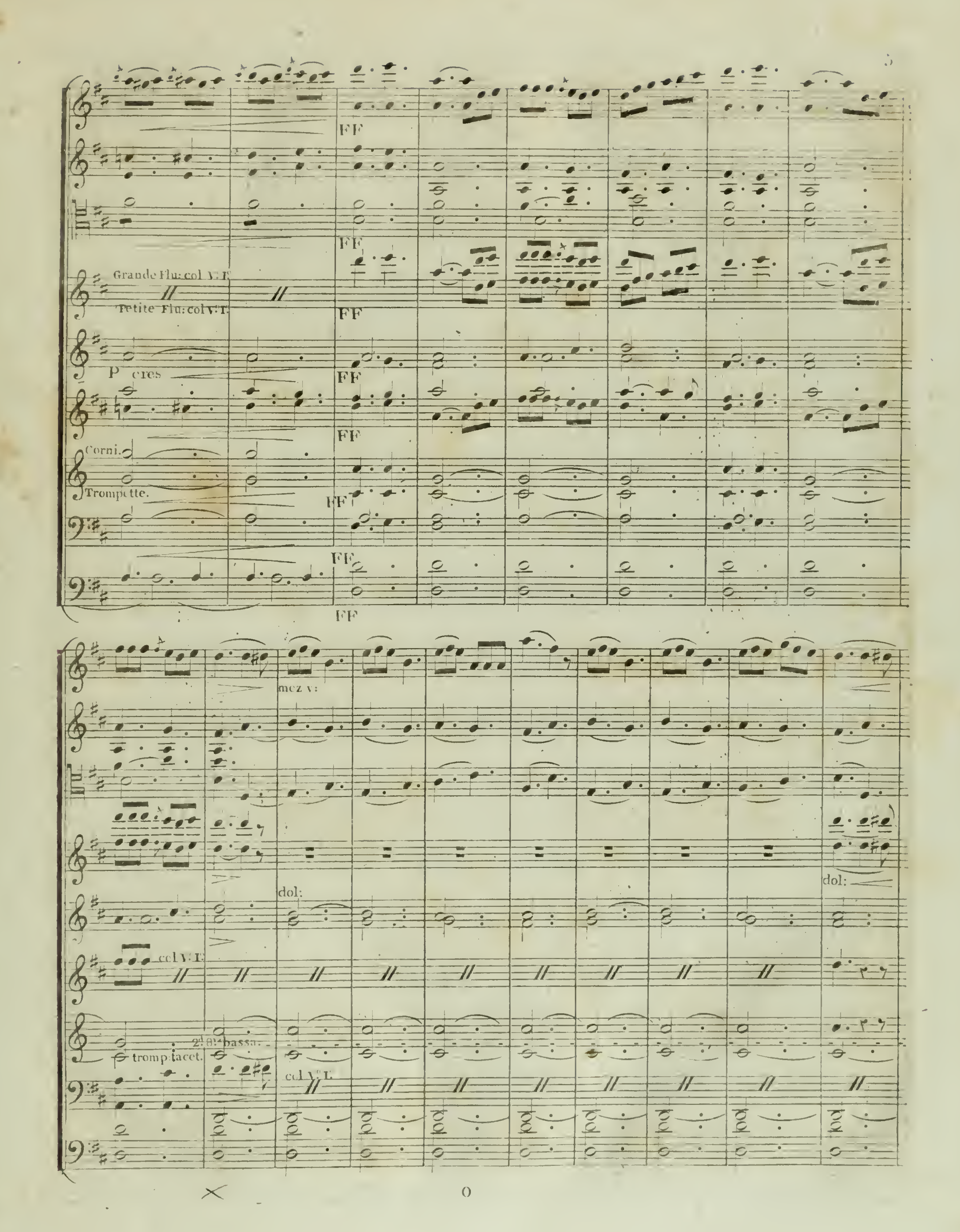

Andante.
All°. moderato.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Oboi.
Corni in Ré.
Fagotti.
Bassi.
F
P
unis:
col B°
tr
musette.
dol:
Andante. F
All°. moderato.
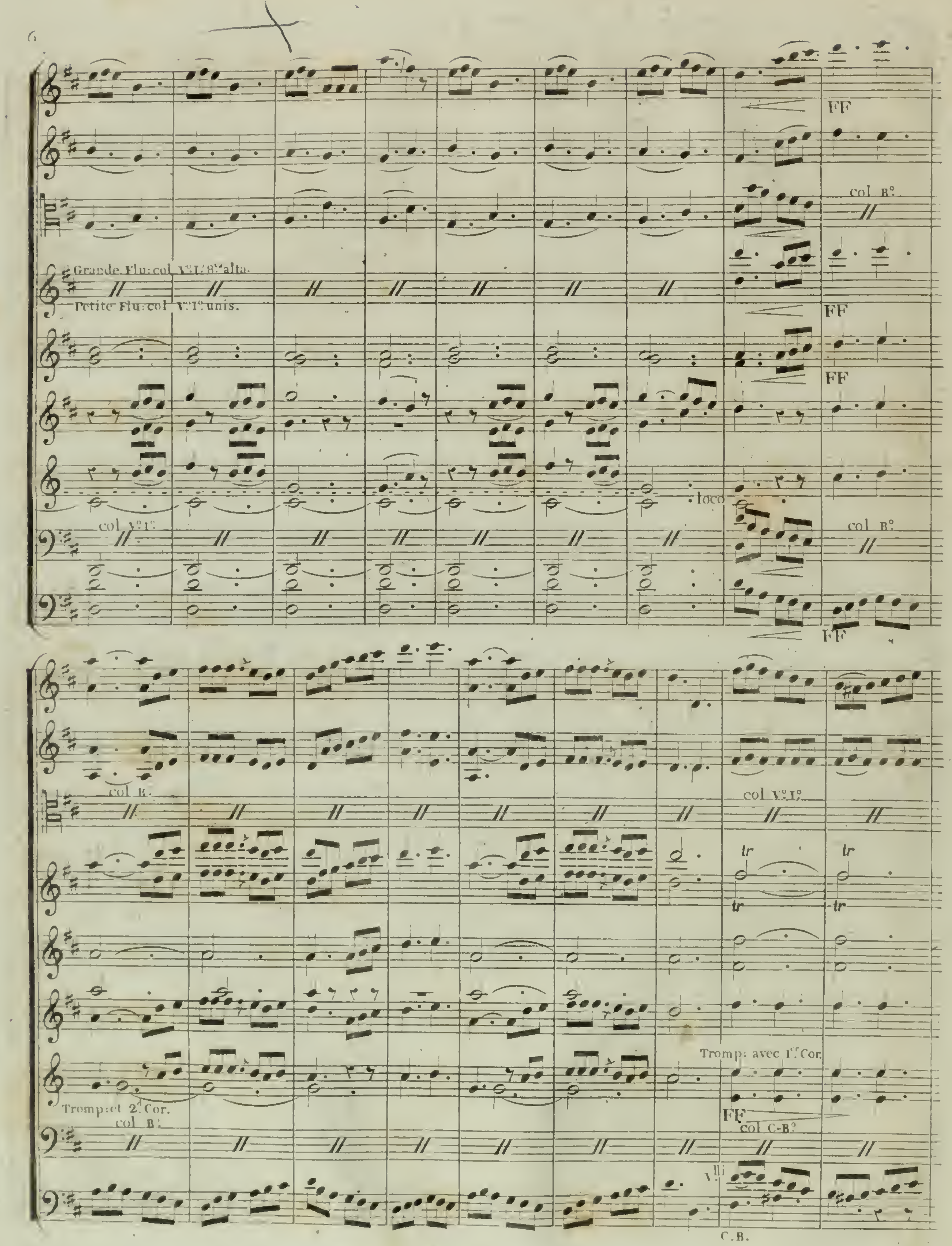


dol:
pizzic:
unis:
col B°
pp
pp
pp
pp
V^lli
tutti
dol:
pizzic:
pp

unis:


unis:
FP
FP
All°. vivace.
arco.
P cres
arco.
P
P
Flu:
Grande Flute col V. I°.
Ob:
Clar:
dol:
cres
Cor: P cres sempre.
Fag:
P cres
arco.
All°. vivace.


FF
Grande Flu: col V: I.
Petite Flu: col V: I.
P cres
Corni.
Trompette.
mez v:
dol:
col V: I.
tromp: tacet.
2d 8va bassa.
col Vn I.


FF
col B.
Grande Flu: col V.I. 8va alta.
Petite Flu: col V.I. unis.
FF
FF
loco
col V.I.
col B.
FF
col B.
col V.I.
tr
tr
Tromp: avec 1r Cor.
Tromp: et 2d Cor.
col B.
FF
col C-B.
Vlli
C.B.

col 1º 8ᵛᵃ b.

col B.º

tr. tr

staccato.

tr tr

col V.º 1º

col V.º 1º

col V.º 1º

col C-B.

unis.

mF cres F

col B.º

F

P cres F

P cres F

col ob.

cors.

tromp. FF
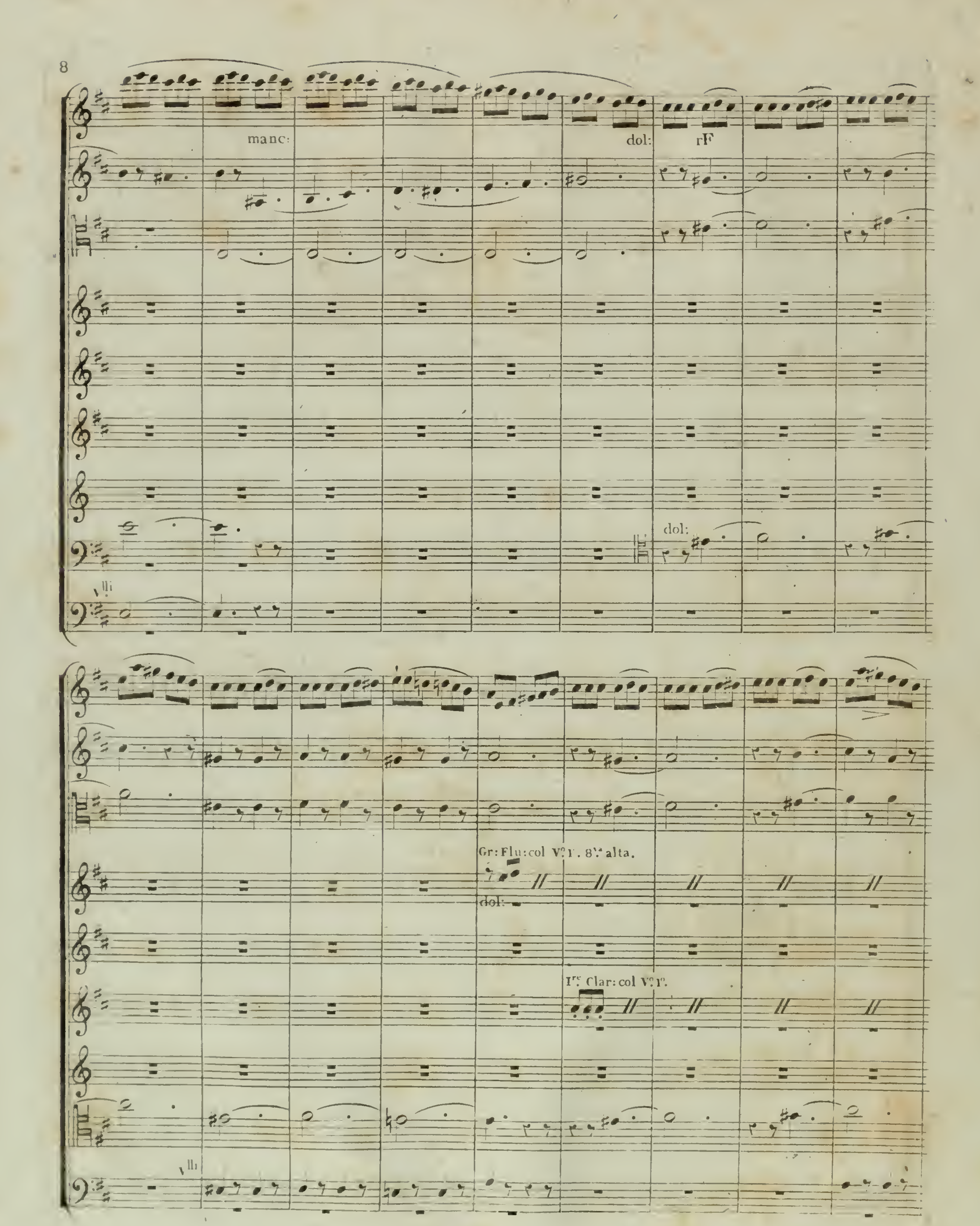
FF F
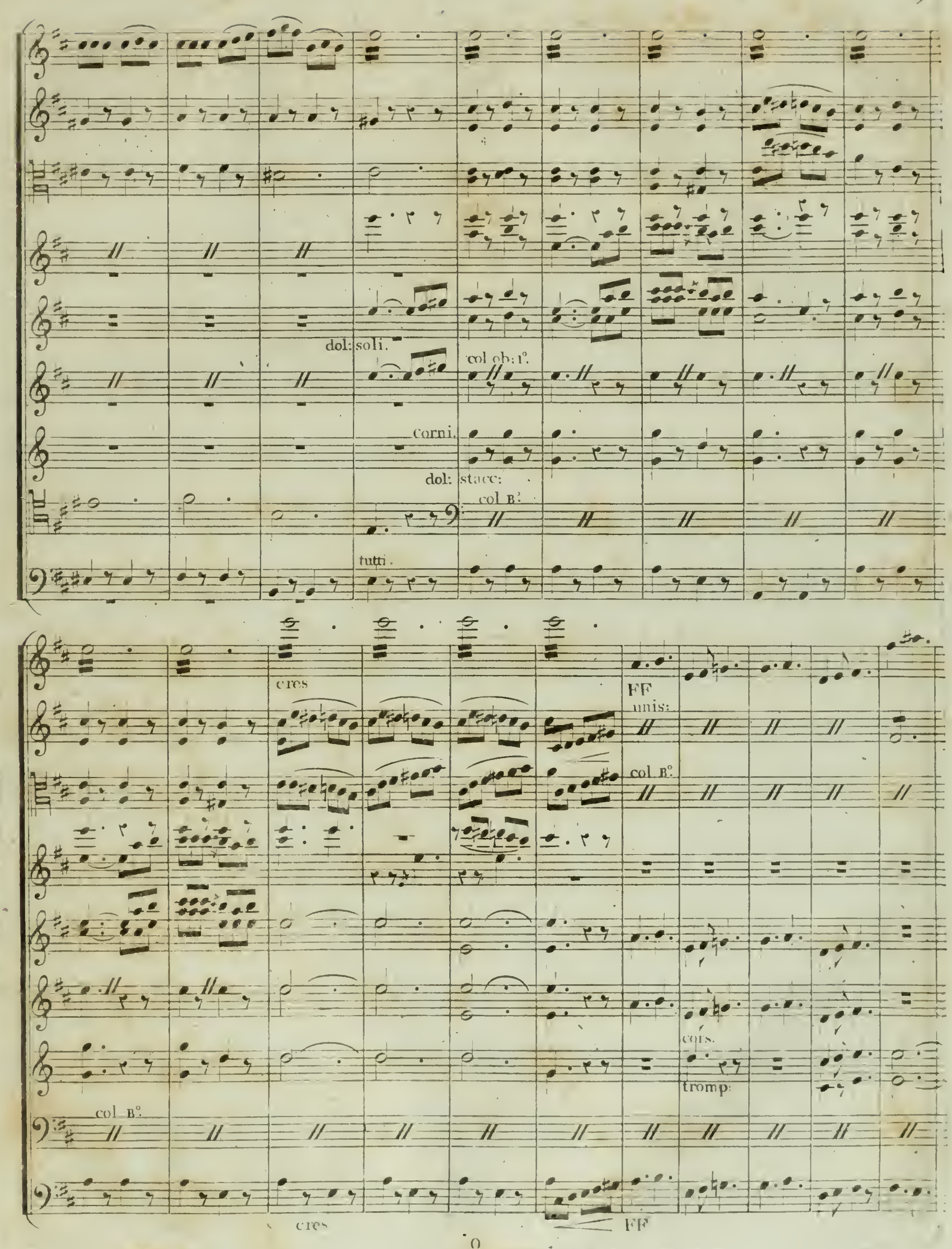
col B.º

F

V.lli soli.

F F

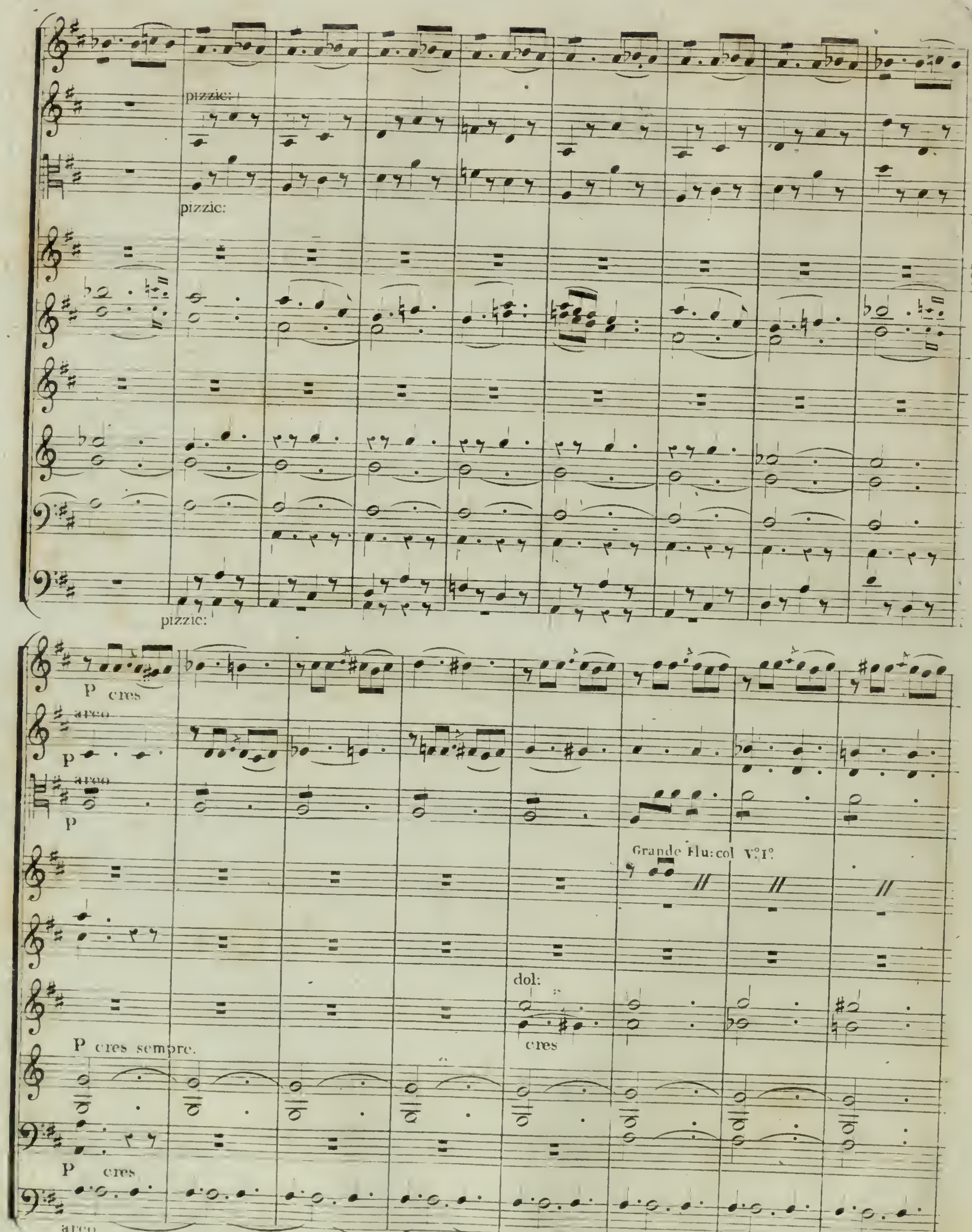

manc:
dol:
rF
dol:
Gr: Flu: col V° 1°. 8va alta.
dol:
1re Clar: col V° 1°.
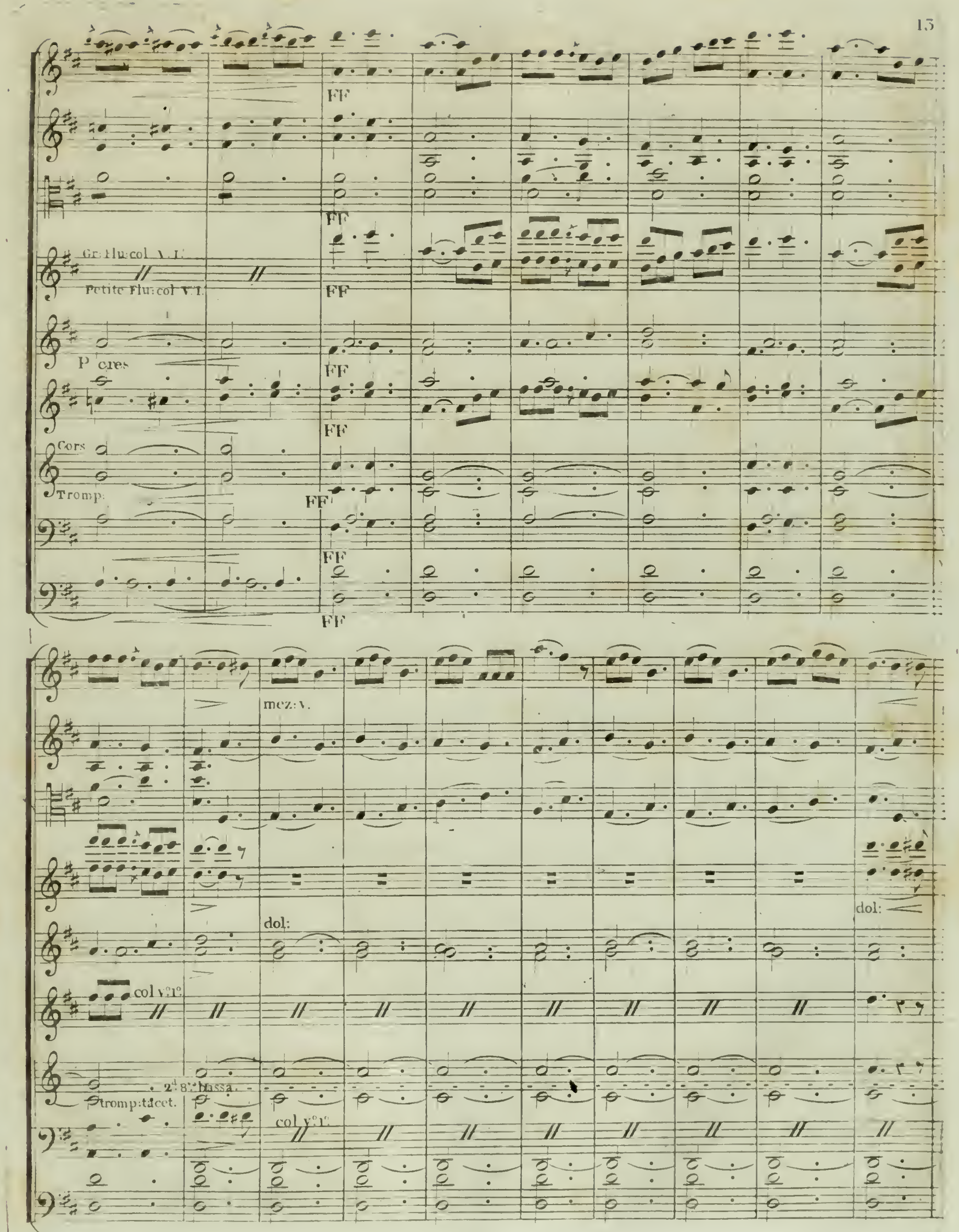

dol: soli.
col ob: 1º.
Corni.
dol: stacc:
col B.
tutti.
cres
FF
unis:
col B.
col B.
cors.
tromp:
cres
FF
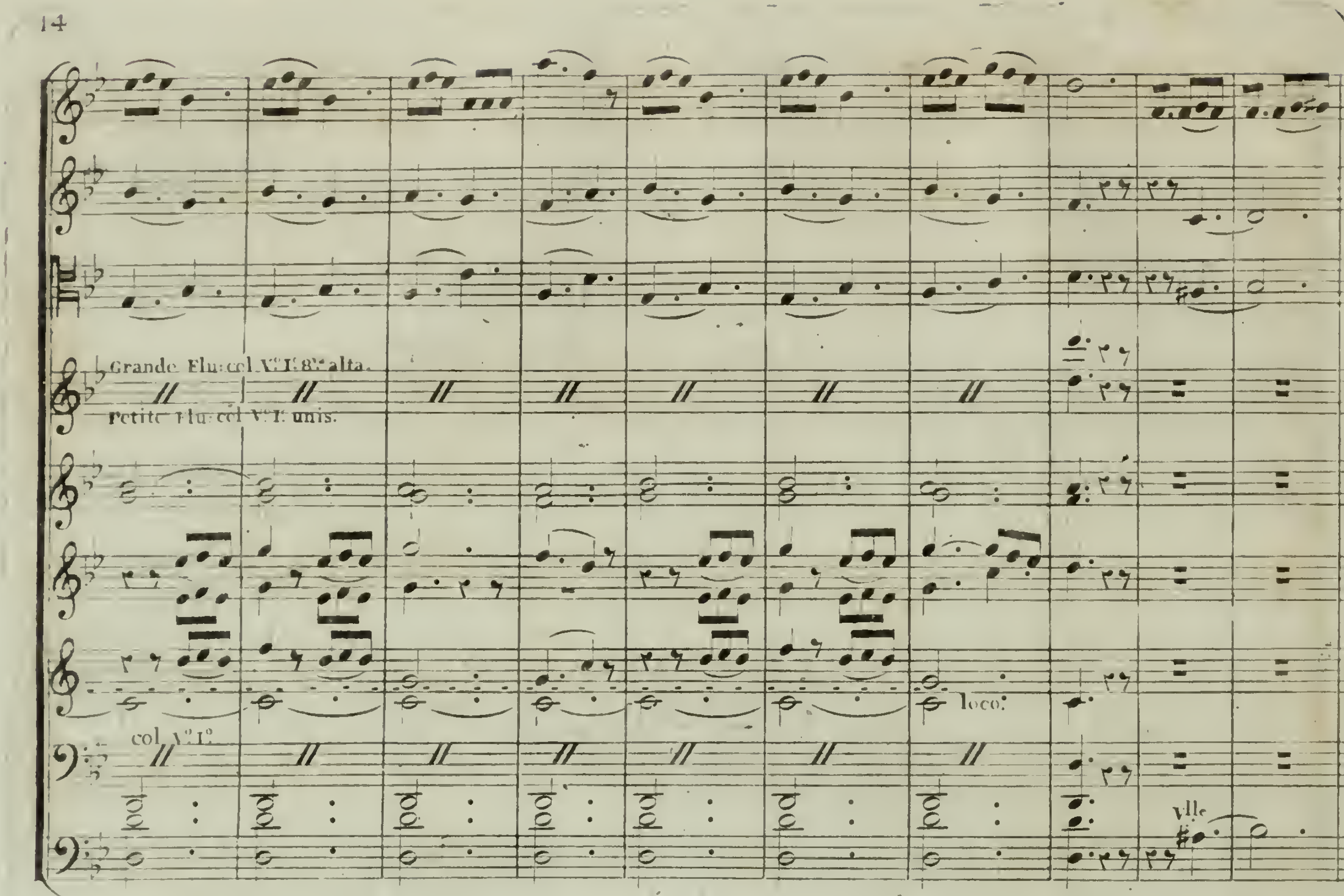
col B°
unis:
col oboi.
Cors.
Tromp:
Fag: col B°
col B°
col oboi.
Cors.
Tromp:
Fag: col B.

sotto voce.
unis:
col B.
P
sotto voce.
unis:
FF
FF
Tromp:
cors.
cors.
trom:
Fag:
dol: cres
FF
P sotto voce.
FF
P

unis:
col B.
FF
dol:
dol: soli.
F
1. cor.
cor seul.
2. cor et tromp:
sotto voce.
dol: cres
F
F


pizzic:
pizzic:
pizzic:
P cres
arco
P
arco
P
Grande Flu: col V.° I.°
dol:
cres
P cres sempre.
P cres
arco


FF
Gr: Flu: col V. I.
Petite Flu: col V. I.
P cres
Cors
Tromp:
mez: v.
dol:
col V.o 1.o
2.d 8.a bassa.
tromp: tacet.



Grande Flu: col V. I.°

solo.

dol:

Gr. Flu: col V.I

dol:

Petite Flu: 8.va alta

Cors.

tutti.

col B°.

cres

tr

tr

tr

F

FF

P cres

FF

FF

FF

col B°.

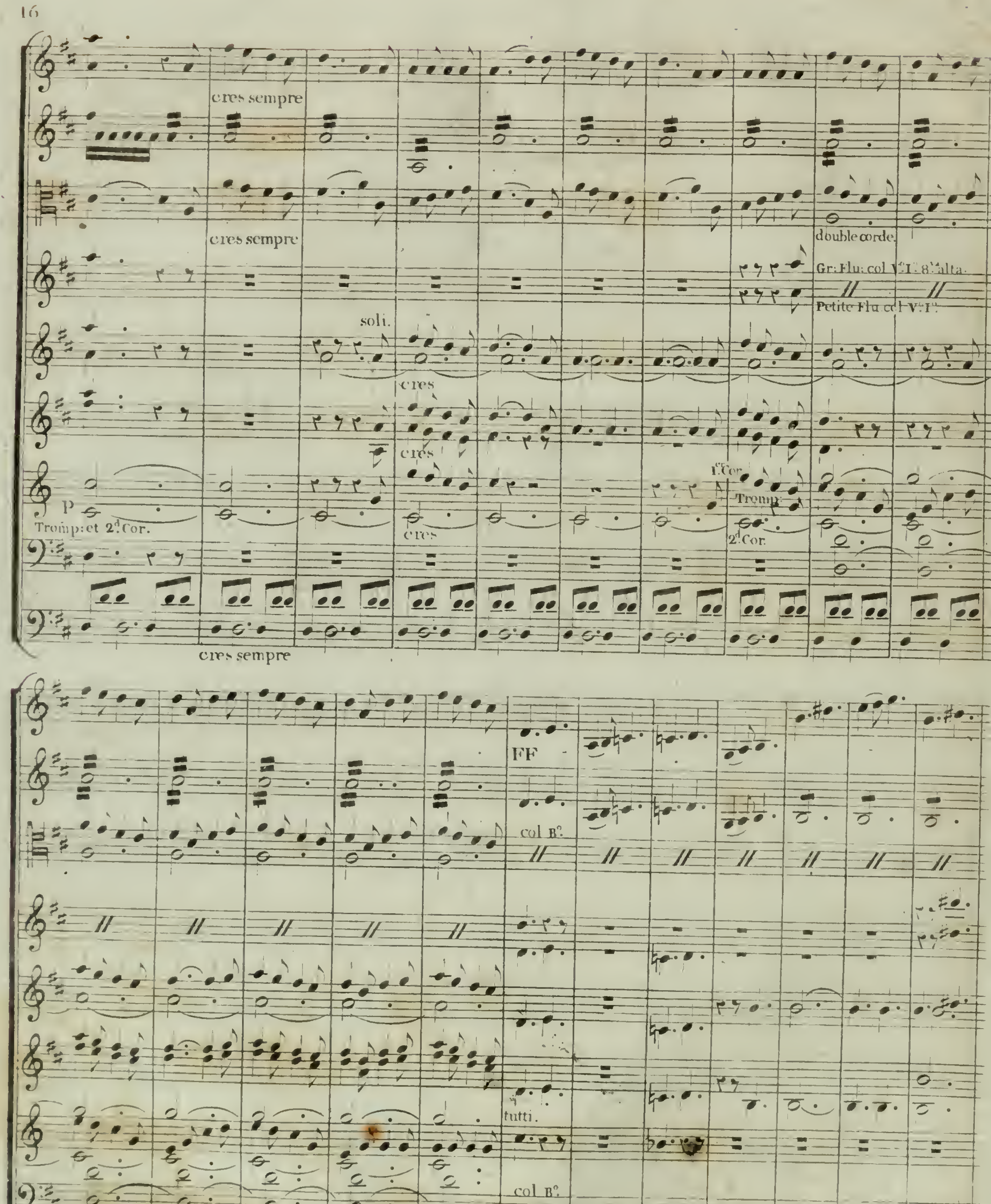
Cors.
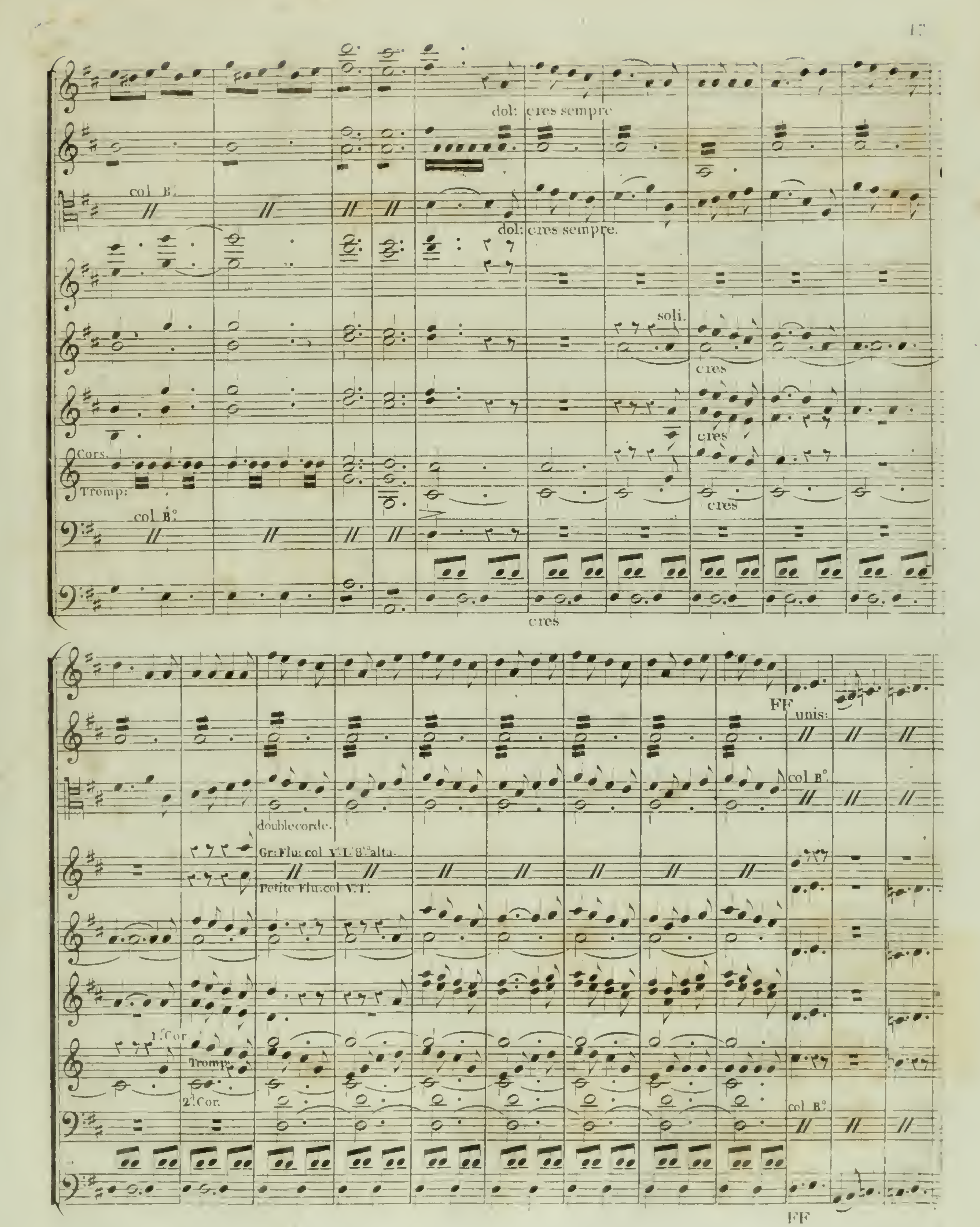
Tromp: P cres

FF

cres
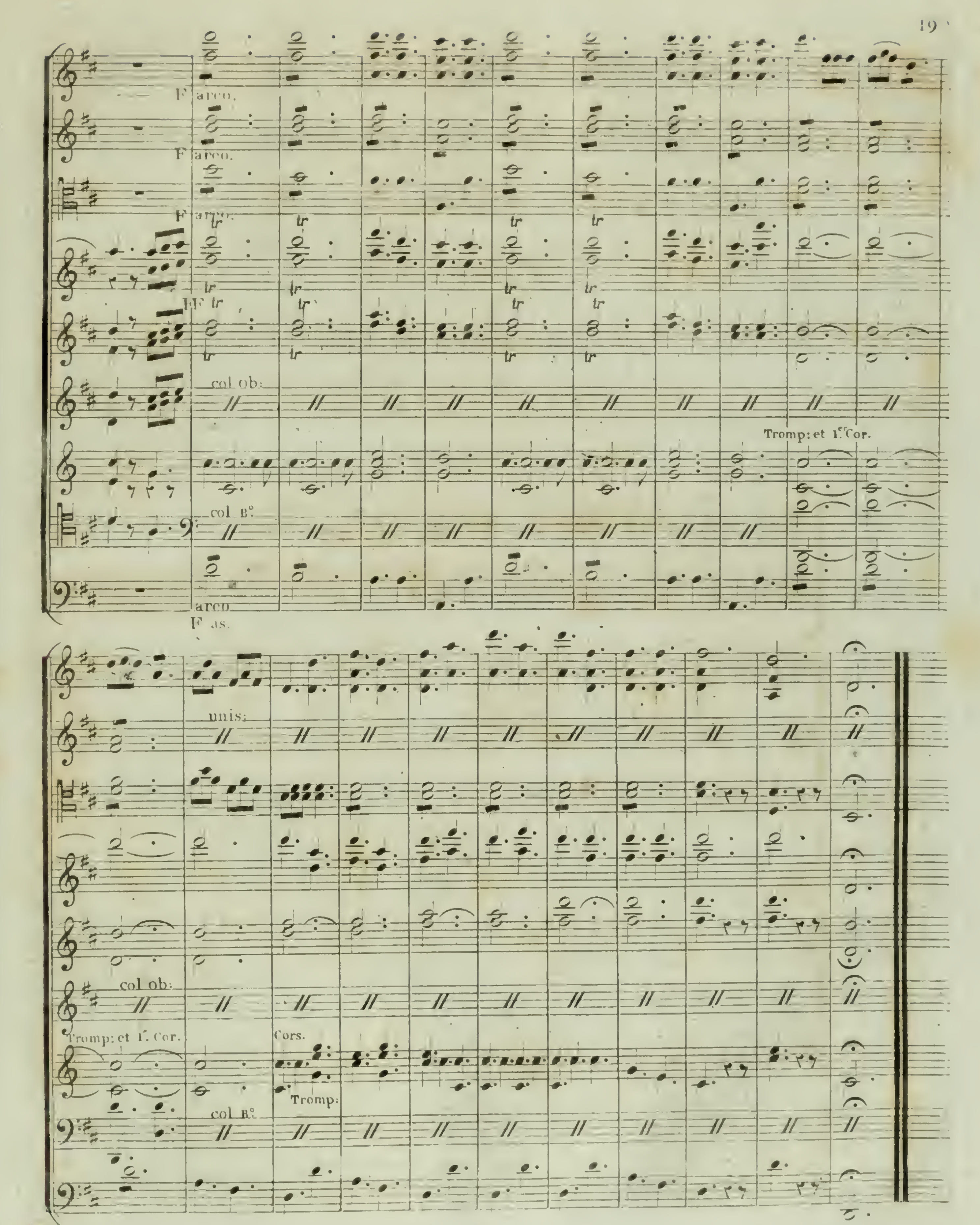
F


cres sempre
cres sempre
double corde.
Gr: Flu: col Vⁿ Iᵒ 8ᵛᵃ alta.
Petite Flu col Vⁿ Iᵒ
soli.
cres
cres
Iᵒ Cor.
Tromp:
2ᵈ Cor.
p
cres
Tromp: et 2ᵈ Cor.
cres sempre
FF
col Bᵒ
tutti.
col Bᵒ
FF


dol:
cres sempre
col B°.
dol: cres sempre.
soli.
cres
cres
Cors.
Tromp:
cres
col B°.
cres
FF
unis:
col B°.
double corde.
Gr: Flu: col V. I. 8va alta.
Petite Flu: col V. I°.
1° Cor.
Tromp.
2d Cor.
col B°.
FF

col B.°
pizzic:
pizzic:
pizzic:
Cors.
Tromp:
soli.
soli.
Corni soli.
soli.
col B.°
pizzic:

unis:
col ob:
Corni.
pp
Tromp:


F arco.
F arco.
F arco.
Hf tr
col ob:
Tromp: et 1r Cor.
col Bo
arco
F as.
unis:
col ob:
Tromp: et 1r Cor.
Cors.
Tromp:
col Bo

JOCONDE

OU

LES COUREURS D'AVENTURES.

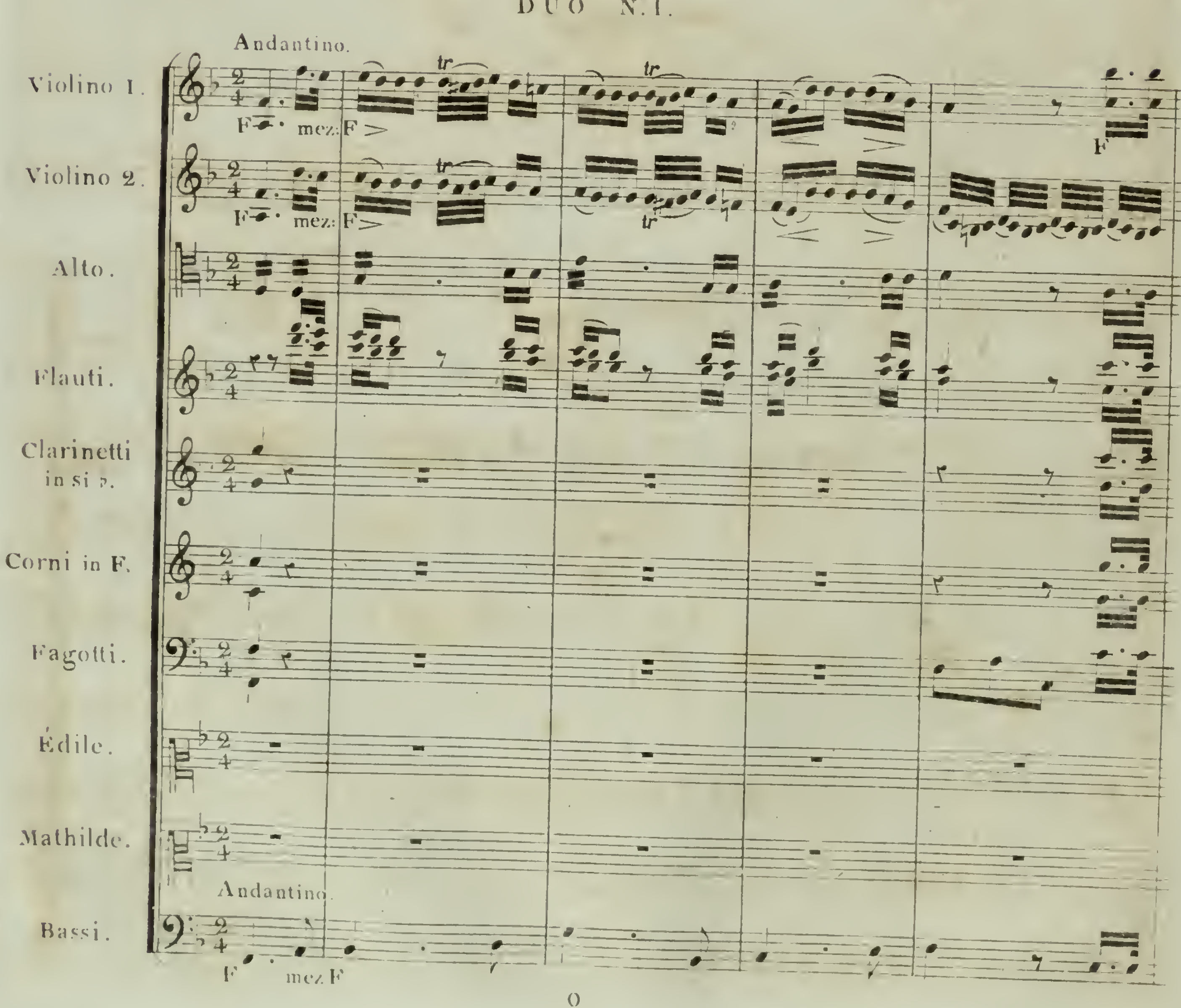
ACTE PREMIER.

(Le théâtre représenté le salon du palais du comte Robert. On aperçoit un parc dans le fond.)

SCÈNE I.re

MATHILDE, brodant une écharpe; ÉDILE, achevant le chiffre d'un médaillon suspendu à une chaîne d'or.

DUO N.° 1.



légèrement.

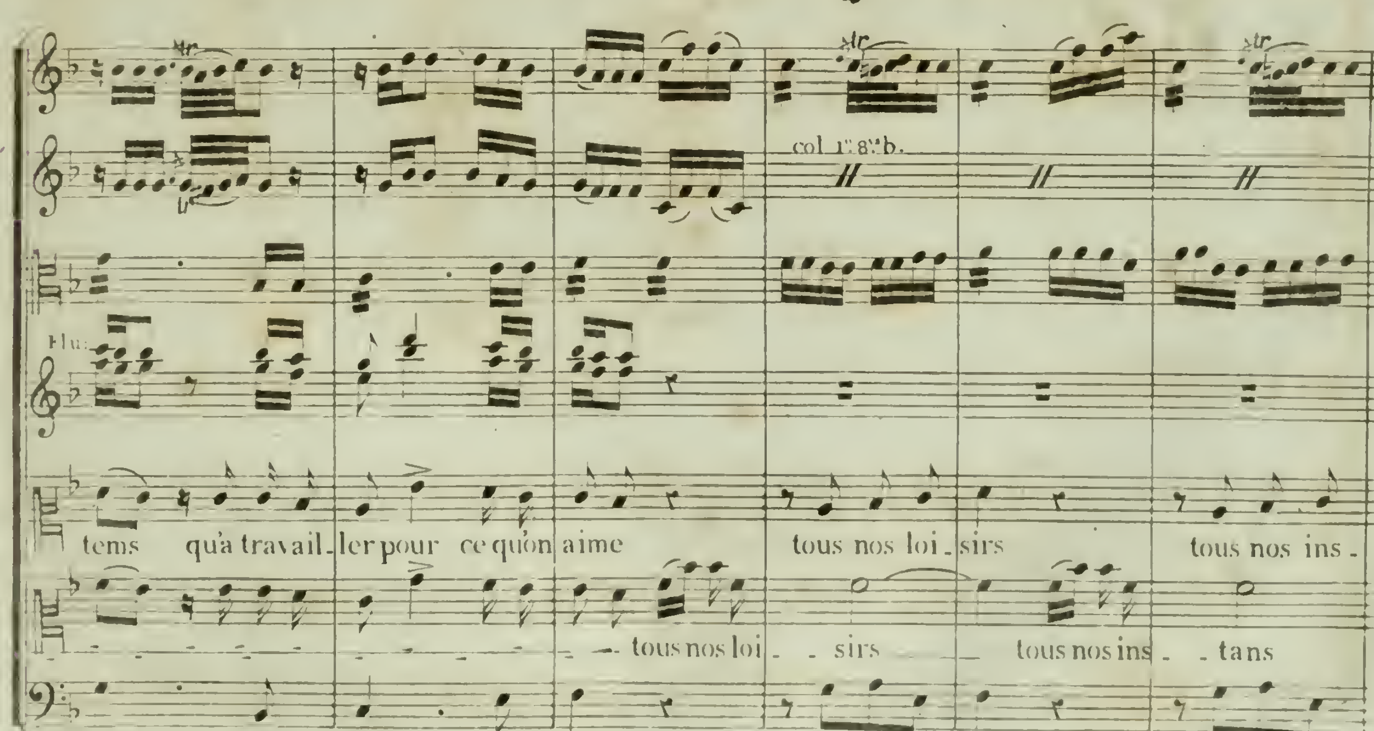
Unis:

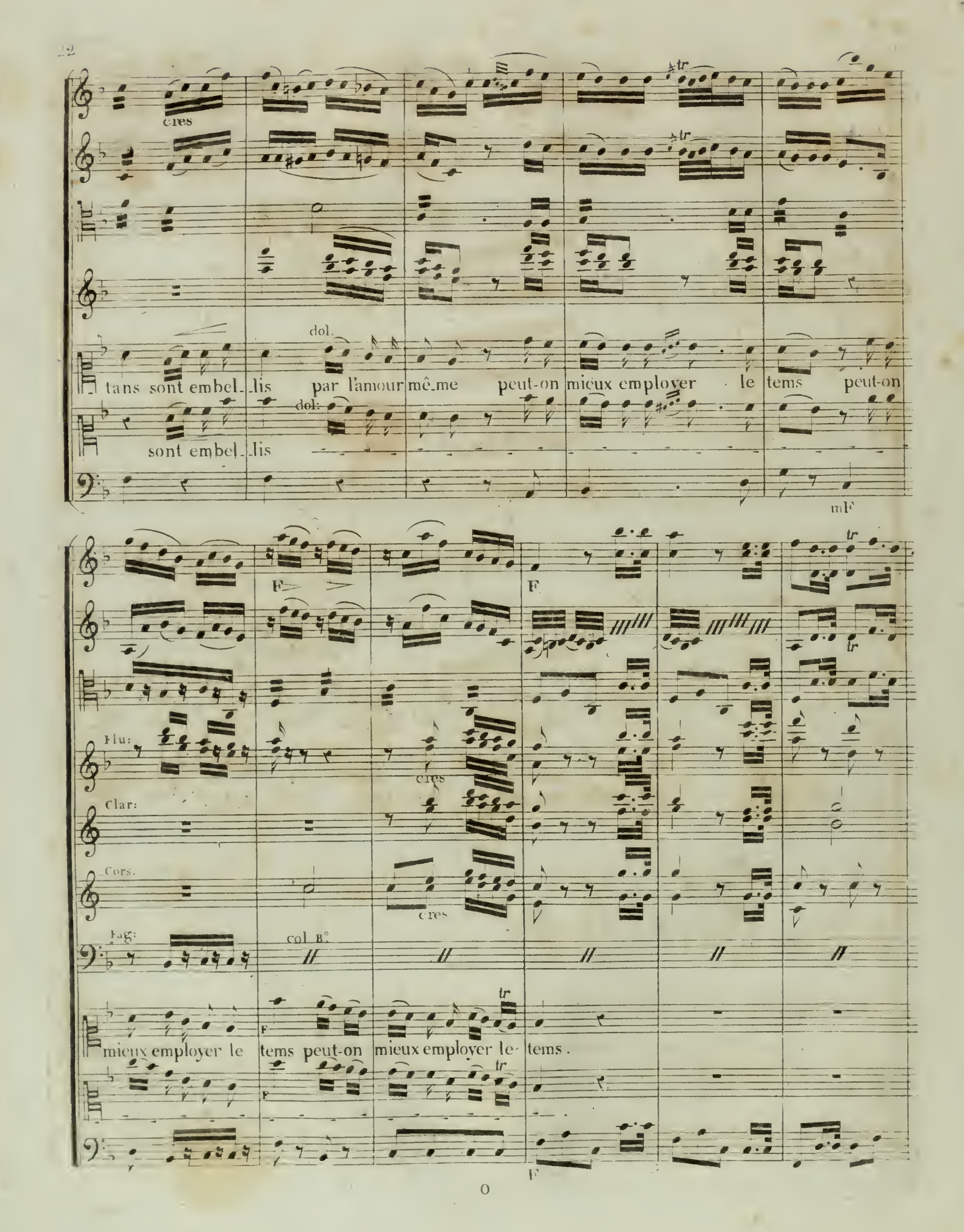
col B:
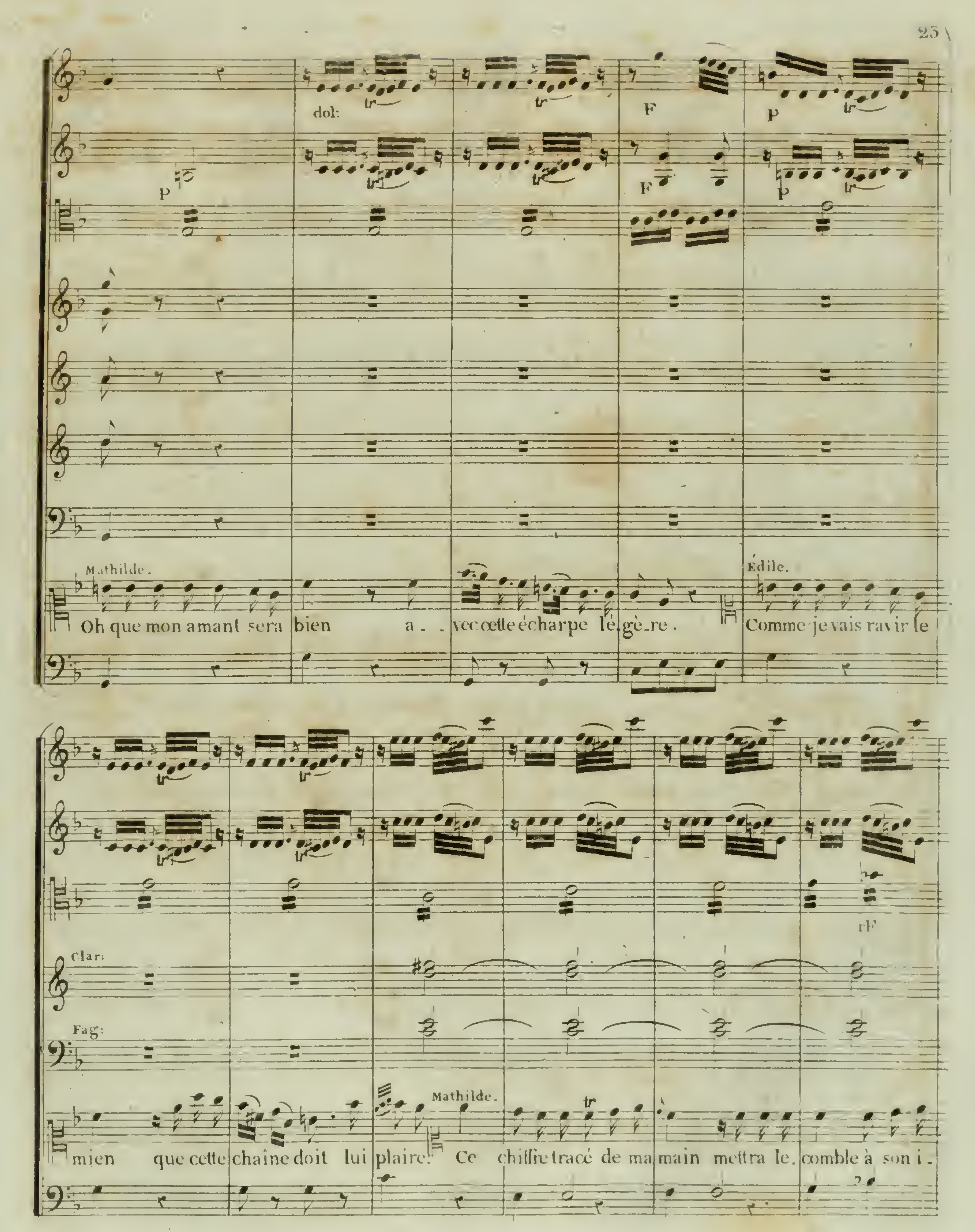
dol:

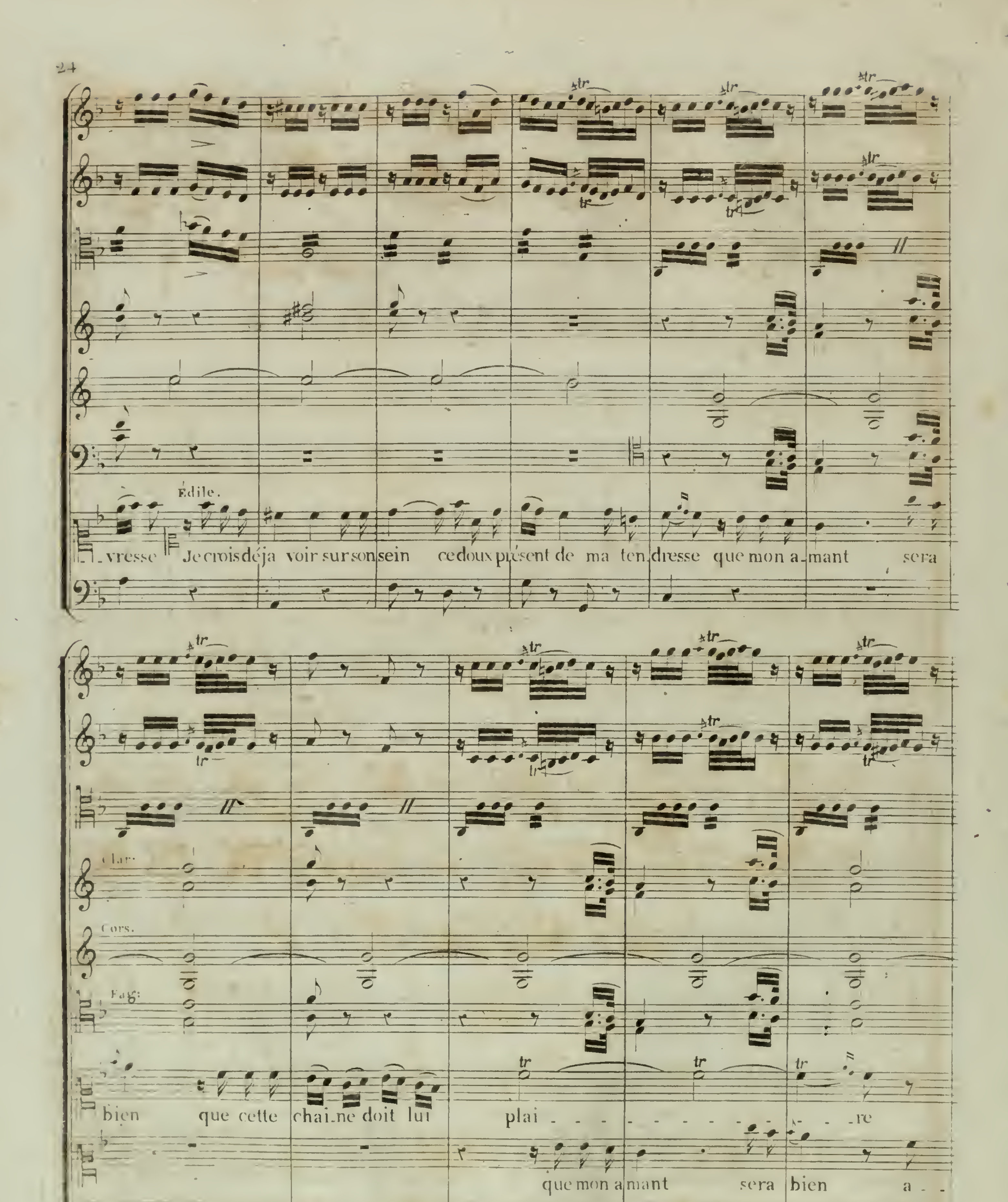
Peut-on mieux employer le

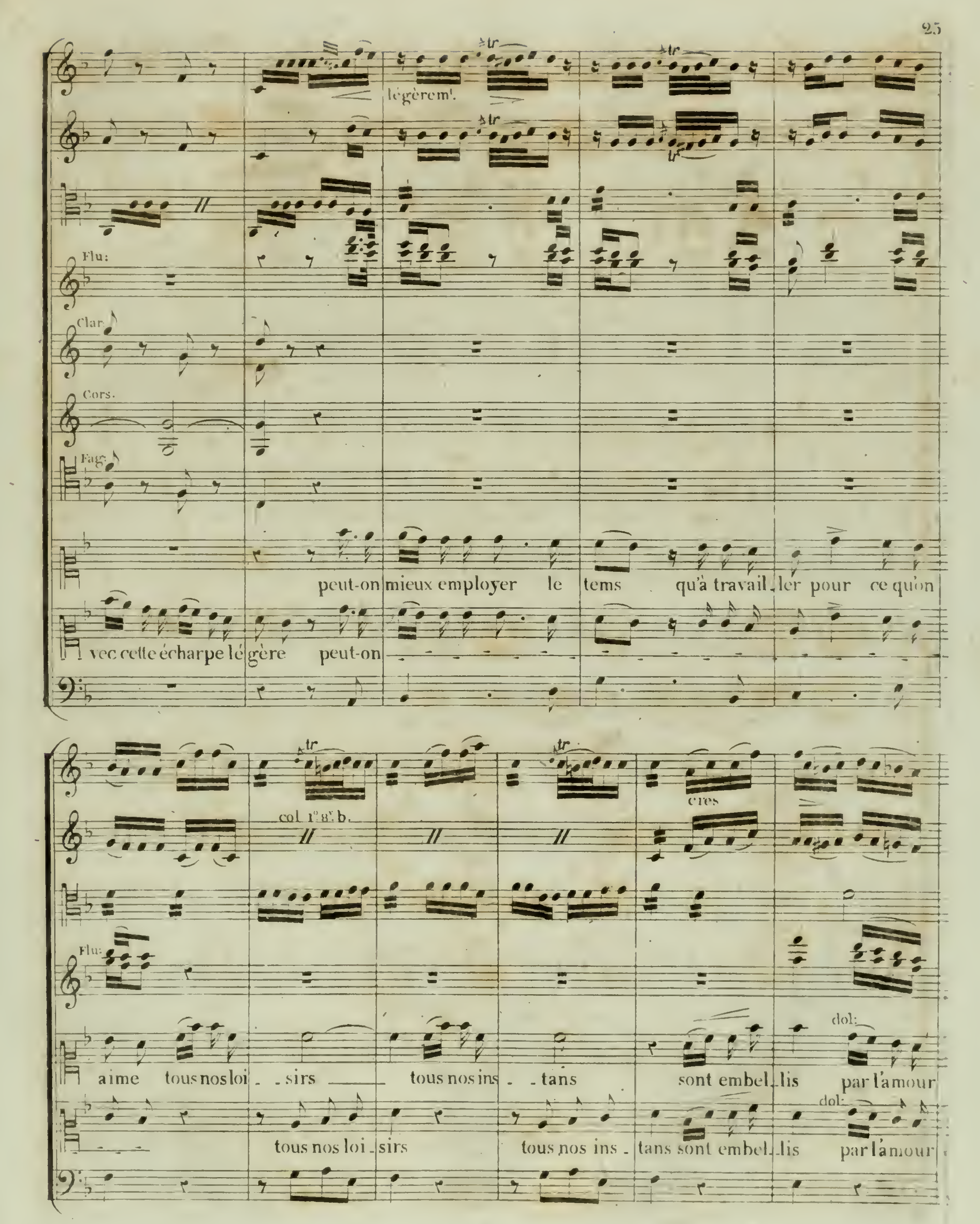
Peut-on

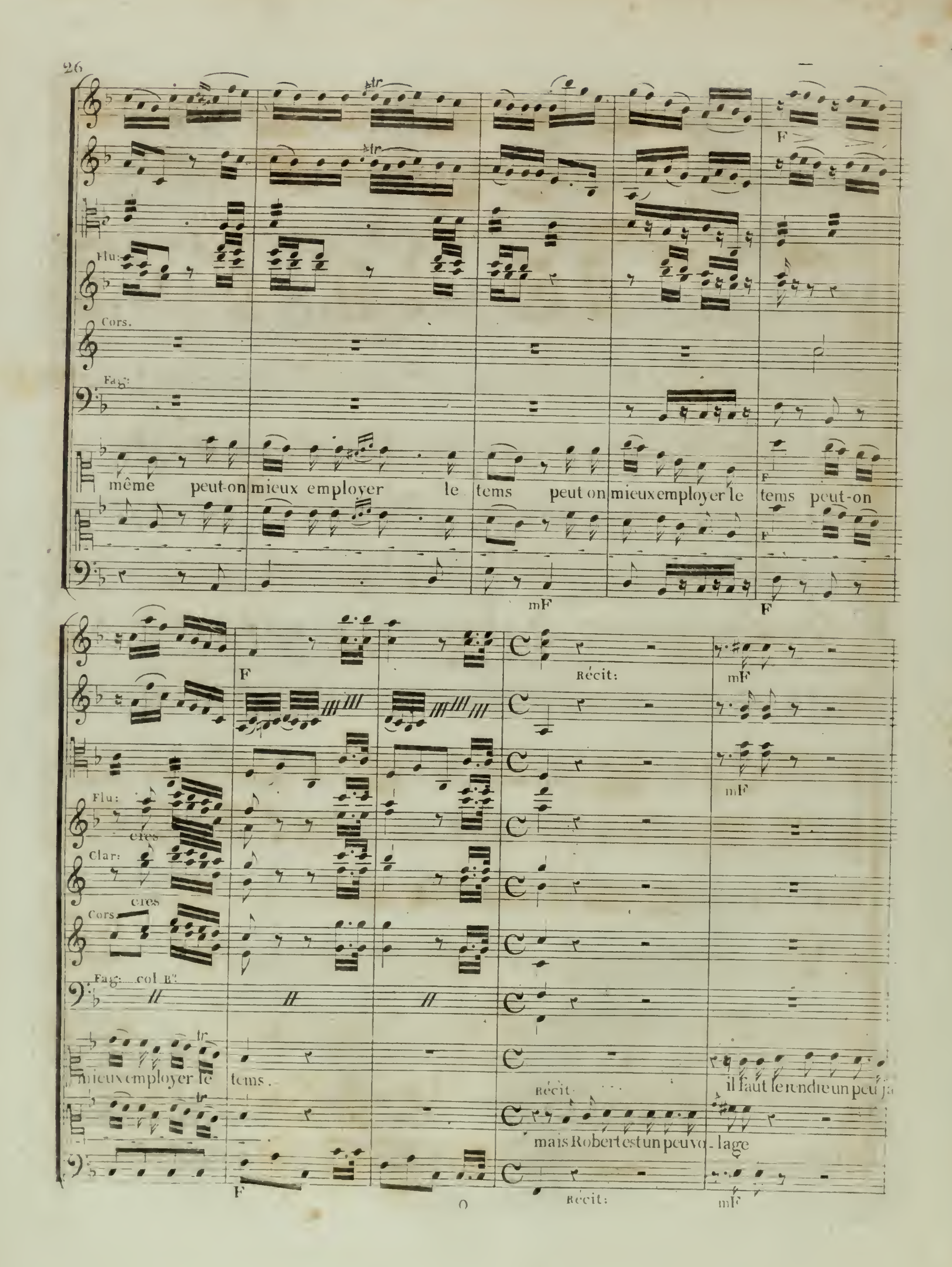


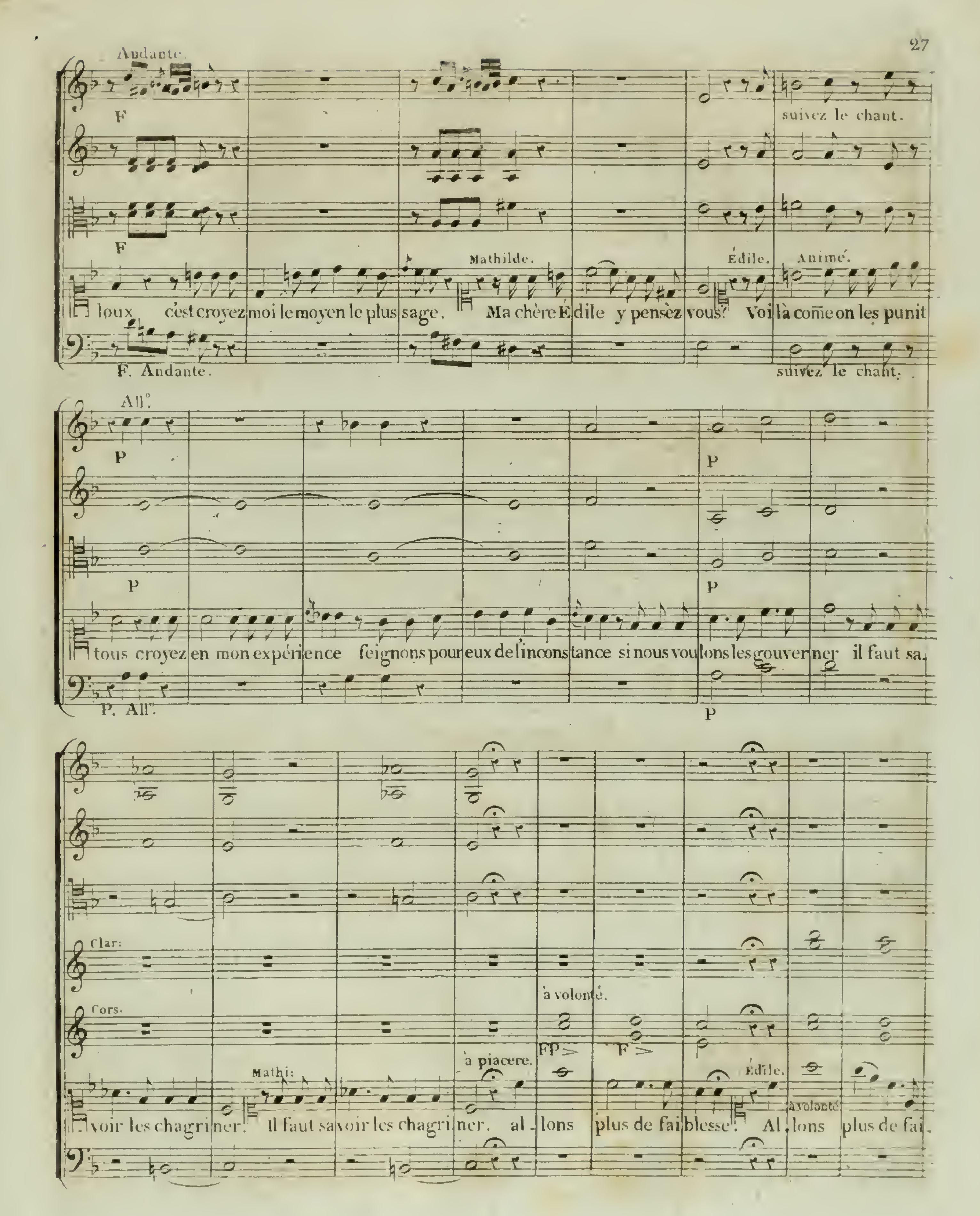

cres
dol.
tans sont embel_lis par l'amour mê_me peut-on mieux employer le tems peut-on
dol:
sont embel_lis
mF
F
F
Flu:
cres
Clar:
Cors.
cres
Fag:
col B.
mieux employer le tems peut-on mieux employer le_tems.
F
F
F


dol:
tr
F
P
Mathilde.
Oh que mon amant sera bien a_ vec cette écharpe lé_gè_re.
Édile.
Comme je vais ravir le mien que cette chaîne doit lui plaire.
Clar:
Fag:
Mathilde.
Ce chiffre tracé de ma main mettra le comble à son i_

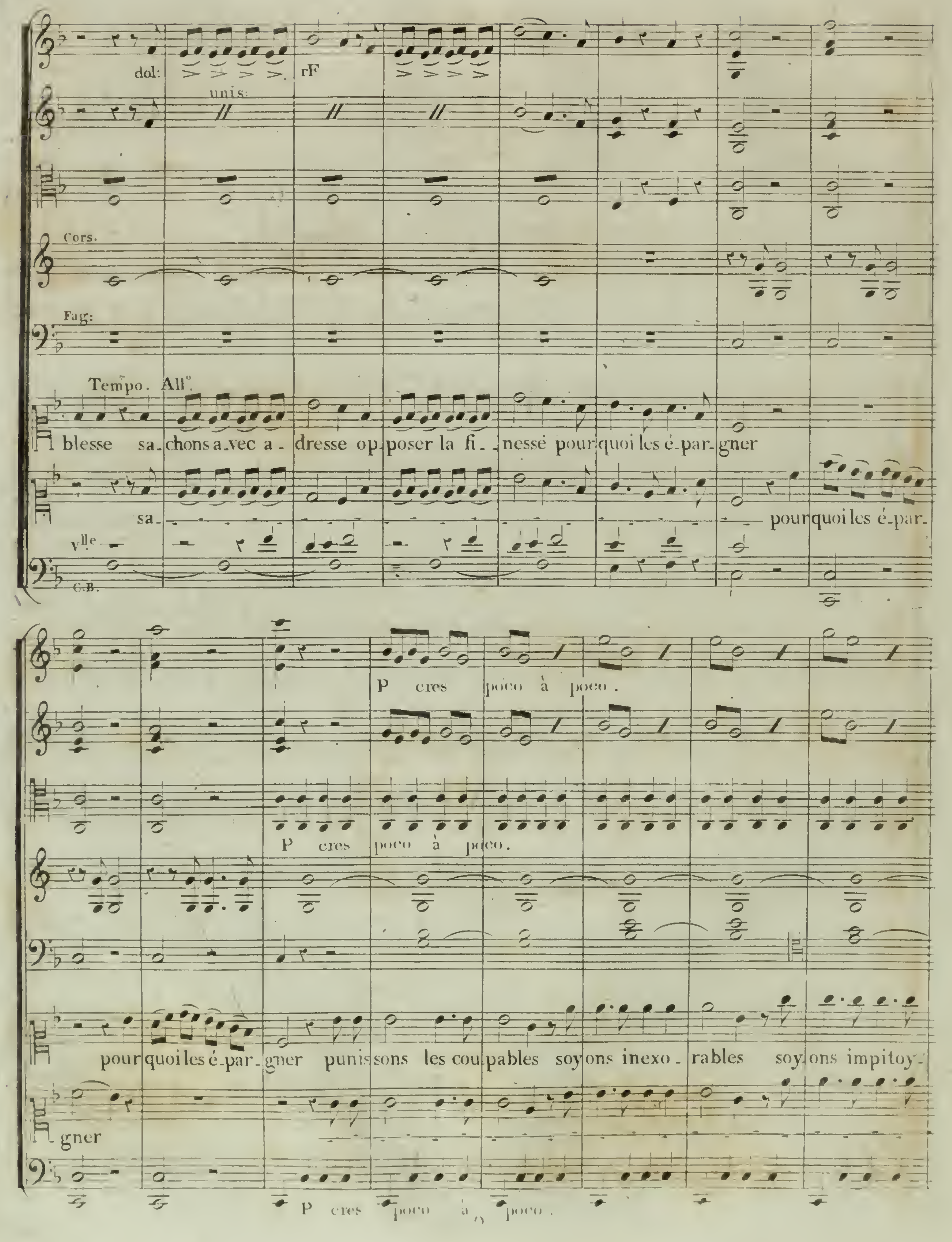

Edile.
_vresse Je crois déja voir sur son sein ce doux présent de ma ten_dresse que mon a_mant sera
Clar:
Cors.
Fag:
bien que cette chai_ne doit lui plai _ _ _ _ _ _ _ _ _ _re
que mon a_mant sera bien a_

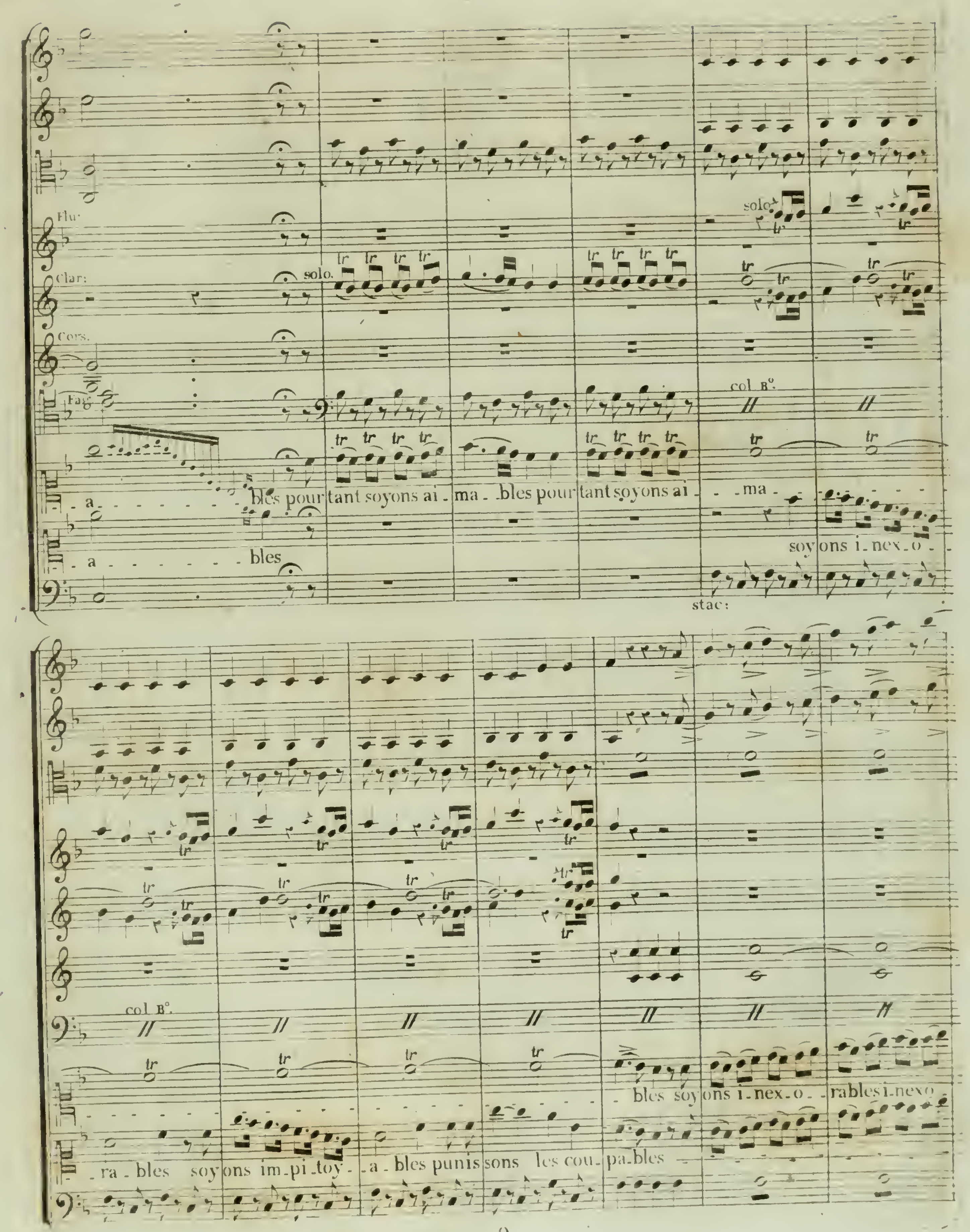

légèrem.t
Flu:
Clar.
Cors.
Fag.
peut-on mieux employer le tems qu'à travail _ler pour ce qu'on
vec cette écharpe légère peut-on
col 1.e 8.e b.
cres
Flu:
dol:
aime tous nos loi _ _sirs tous nos ins _ _tans sont embel_lis par l'amour
dol:
tous nos loi _sirs tous nos ins _tans sont embel_lis par l'amour
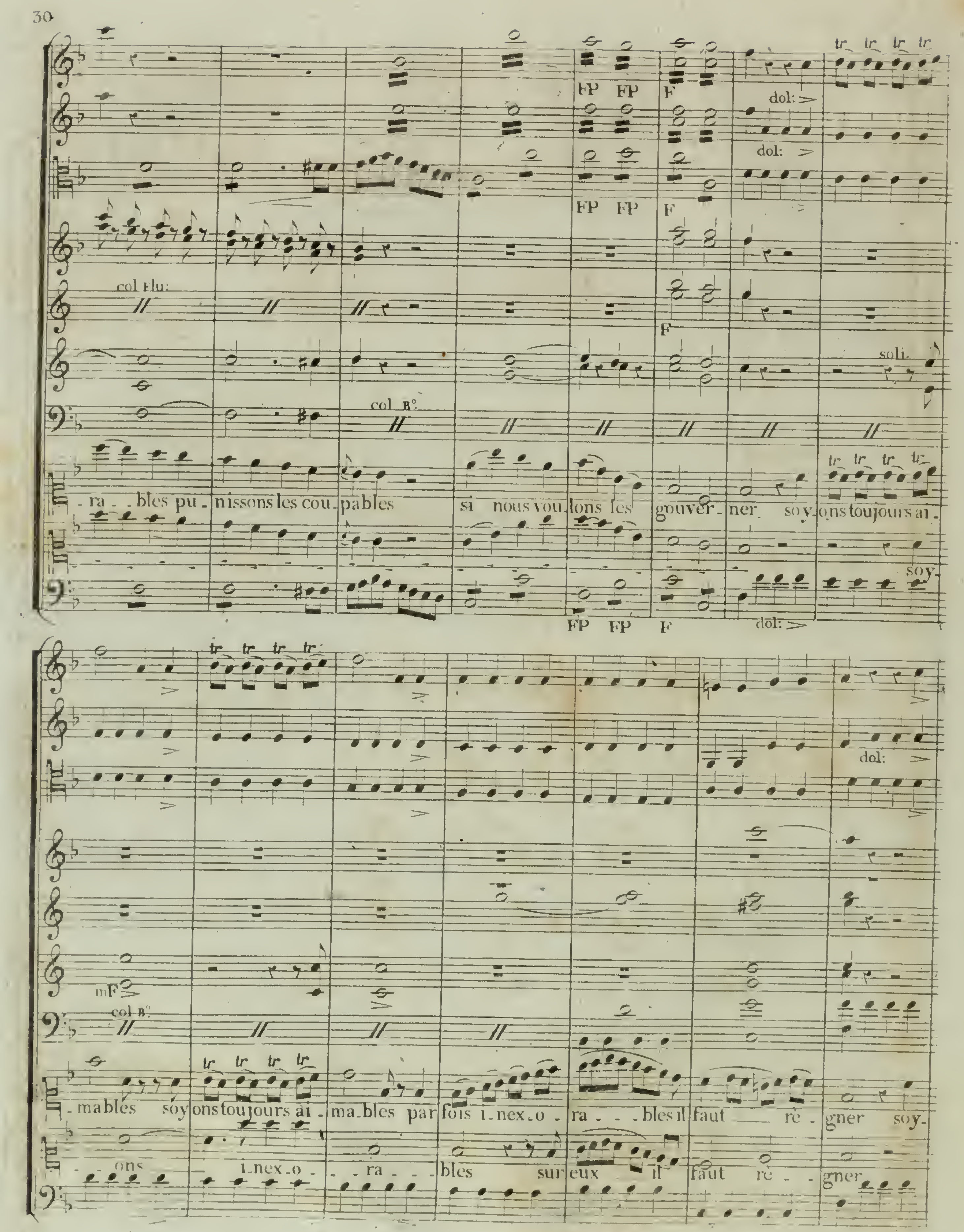

Flu:
Cors.
Fag:
même peut-on mieux employer le tems peut on mieux employer le tems peut-on
mF
F
Flu:
cres
Clar:
cres
Cors.
Fag: col B.
Récit:
mieux employer le tems.
Récit
il faut le rendre un peu ja
mais Robert est un peu vo - lage
Récit:
mF
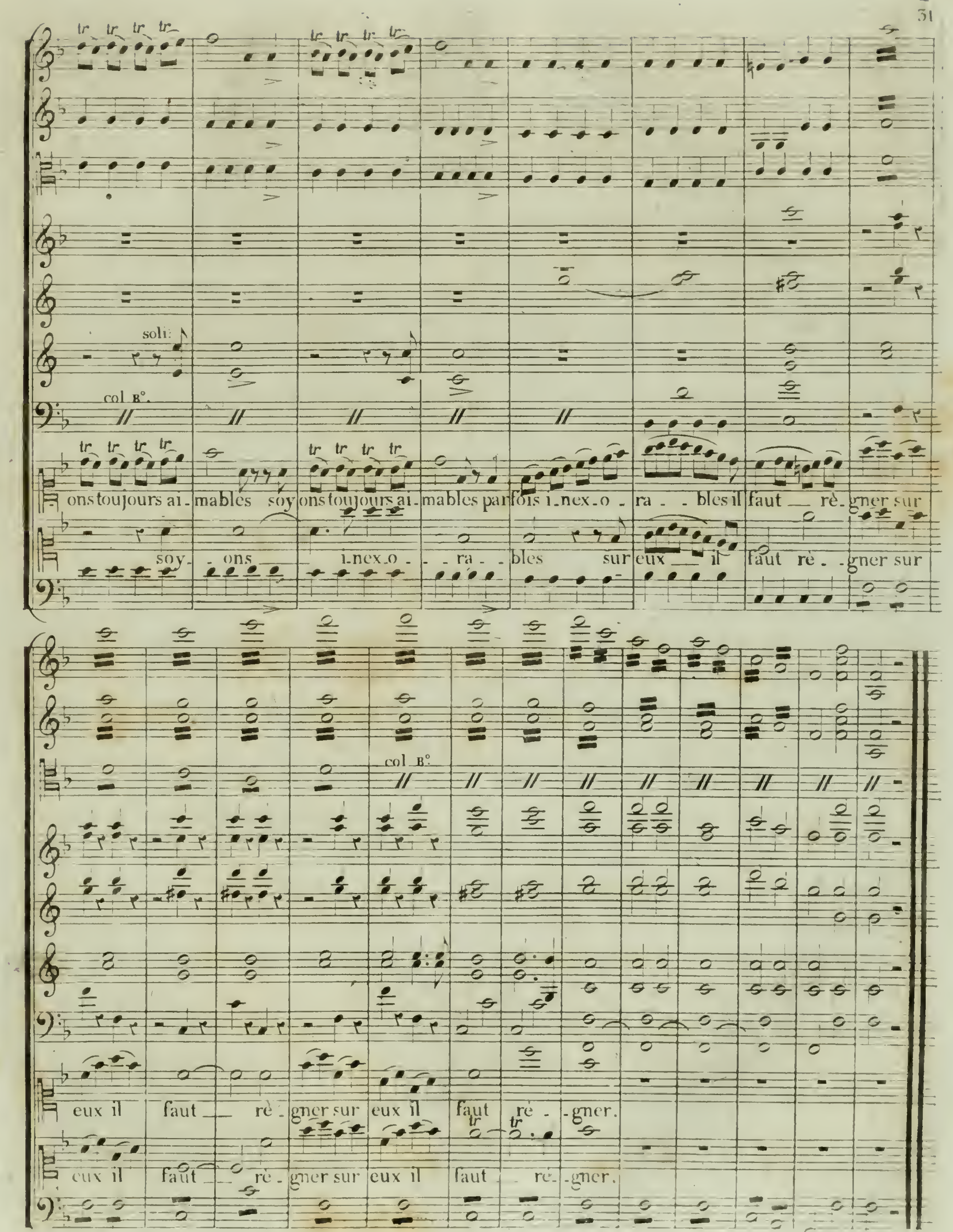


Andante.
F
suivez le chant.
F
Mathilde.
Edile.
Animé.
loux c'est croyez moi le moyen le plus sage. Ma chère Edile y pensez vous? Voi là come on les punit
F. Andante.
suivez le chant.
All°.
P
P
P
P
tous croyez en mon expérience feignons pour eux de l'inconstance si nous voulons les gouverner il faut sa.
P. All°.
P
Clar:
Cors.
à volonté.
FP
F
à piacere.
Mathi:
Edile.
à volonté
voir les chagriner. Il faut savoir les chagriner. al lons plus de faiblesse. Al lons plus de fai.


dol:
unis:
rF
Cors.
Fag:
Tempo. All°.
blesse sa_chons a_vec a_dresse op_poser la fi_nessé pour quoi les é_par_gner
sa_ pour quoi les é_par_
V.lle
C.B.
P cres poco à poco.
pour quoi les é_par_gner punis sons les cou pables soy ons inexo_rables soy ons impitoy_
gner
P cres poco à poco.


Flu:
Clar:
Cors.
Fag.
solo.
col B°.
a
bles pour tant soyons ai _ ma _ bles pour tant soyons ai _ ma
a _ bles
soy ons i _ nex _ o
stac:
bles soy ons i _ nex _ o _ rables i _ nexo
ra _ bles soy ons im _ pi _ toy _ a _ bles punis sons les cou _ pa _ bles



FP FP F
dol:
col Flu:
soli.
col B.
ra _ bles pu _ nissons les cou _ pables si nous vou _ lons les gouver _ ner soy _ ons toujours ai _
soy _
mables soy _ ons toujours ai _ ma _ bles par _ fois i _ nex _ o _ ra _ _ bles il faut _ rè _ gner soy _
ons i _ nex _ o _ _ ra _ _ bles sur eux il faut rè _ gner
mF


tr tr tr tr
soli:
col B°.
ons toujours ai_mables soy ons toujours ai_mables parfois i_nex_o_ra_ _bles il faut __ rè_gner sur
soy_ _ons i_nex_o_ _ra_ _bles sur eux __ il faut rè_ _gner sur
col B°.
eux il faut __ rè_ gner sur eux il faut rè_ _gner.
eux il faut __ rè_ gner sur eux il faut __ rè_ _gner.

0

SCÈNE II.

LES MÊMES, LYSANDRE.

LYSANDRE.

Eh! Mesdames, vous voilà bien agitées!

MATHILDE.

Oui, Lysandre; que cela ne vous étonne point: nous venons de déclarer la guerre.

LYSANDRE.

La guerre! Ah, mon Dieu! vous m'effrayez.

ÉDILE.

La guerre à nos amans!....

MATHILDE.

N'êtes-vous pas témoin, avec toute la cour, des infidélités du comte? Fût-il jamais un homme plus capricieux, un caractère plus léger?

LYSANDRE.

Rassurez-vous: je connais Robert; il est aimable, il est souverain, il a rencontré peu de cruelles; mais ses succès mêmes ont nui à son bonheur; ils l'ont rendu inquiet, soupçonneux; il se défie de toutes les femmes.

ÉDILE.

Eh pourquoi, s'il vous plaît?

LYSANDRE.

Parce qu'elles ne se sont pas assez défiées de lui. L'idée de contracter un lien qu'il a toujours trouvé si fragile, la pensée qu'il va porter ce titre de mari, qu'on ne respectera pas plus en lui qu'il ne l'a respecté dans les autres; enfin, la crainte d'être bientôt trompé après avoir été long-tems trompeur, tout cela le jette dans de vagues inquiétudes dont il ne peut se rendre compte.

ÉDILE.

Il est jaloux:... je vous réponds de la victoire.

MATHILDE.

Comment!...

ÉDILE.

Profitez d'un si heureux naturel.... Excitez ses craintes, et vous accroîtrez son amour; faites-le trembler, et il vous adorera. Voyez ce Joconde, si aimé des femmes, si redouté des maris; c'était l'homme de la terre le plus volage; eh bien! c'est en le tourmentant que je l'ai rendu fidèle.

LYSANDRE.

Joconde fidèle! Ah! Madame, vous faites des miracles.

ÉDILE.

Je vous dirai même qu'il est un peu jaloux. Il me persécute sans cesse pour quitter la cour; mais il suffit qu'il le désire pour que je ne le veuille pas.

LYSANDRE.

Je vois qu'il règne entre vous le plus parfait accord.

ÉDILE.
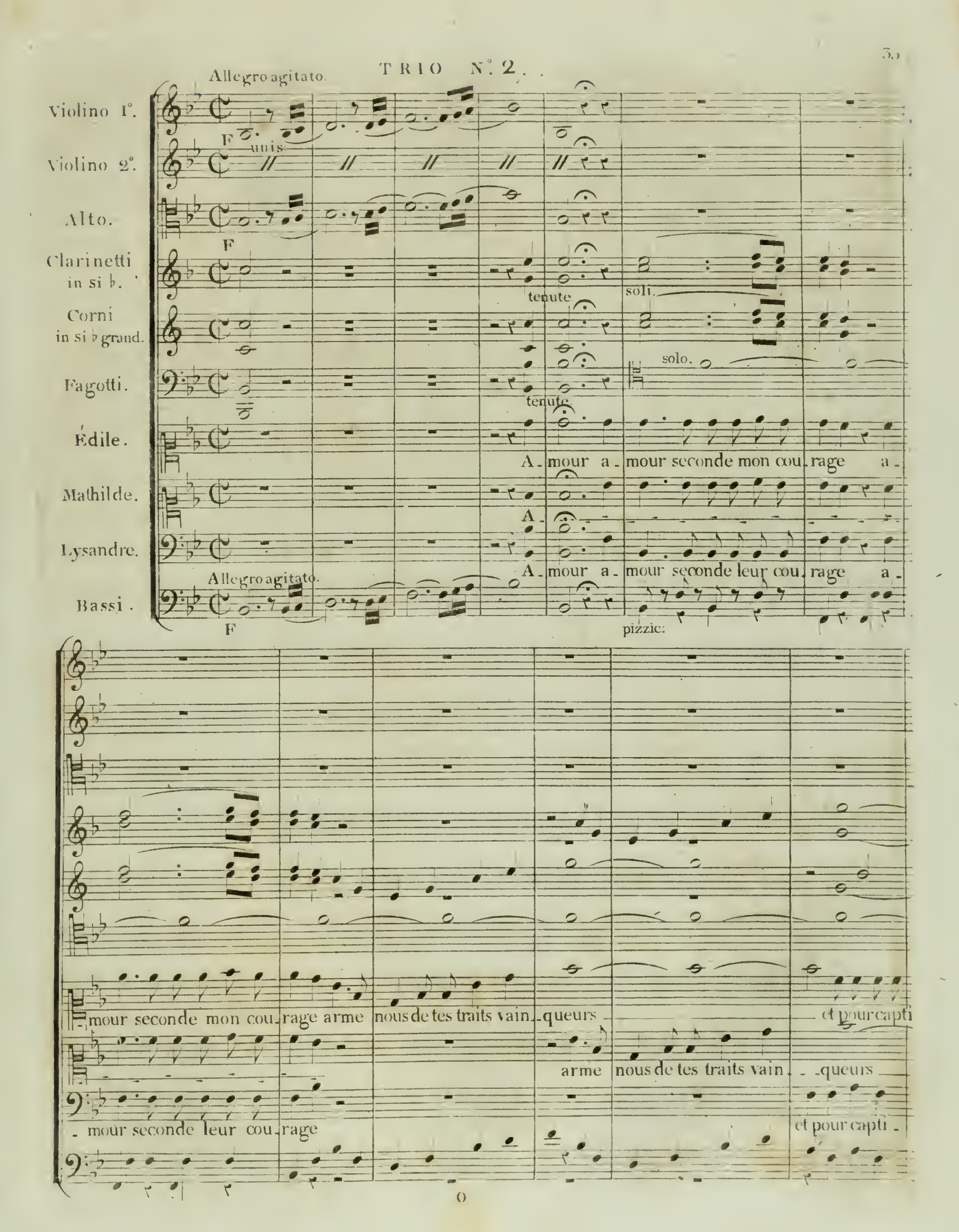
Allons, Mathilde, imitez-moi; soutenez l'honneur de notre sexe, et traitez un perfide comme il le mérite.

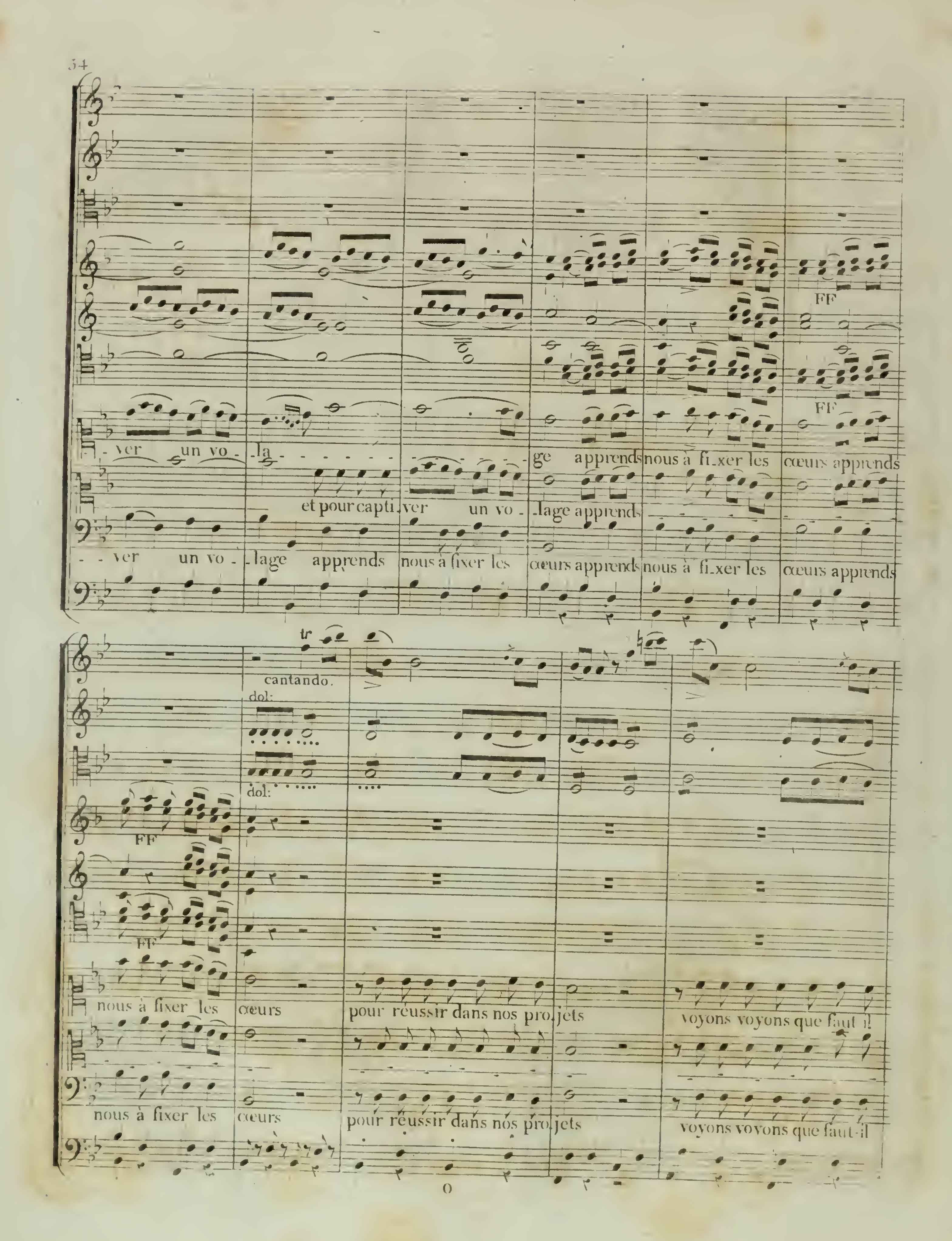
LYSANDRE.

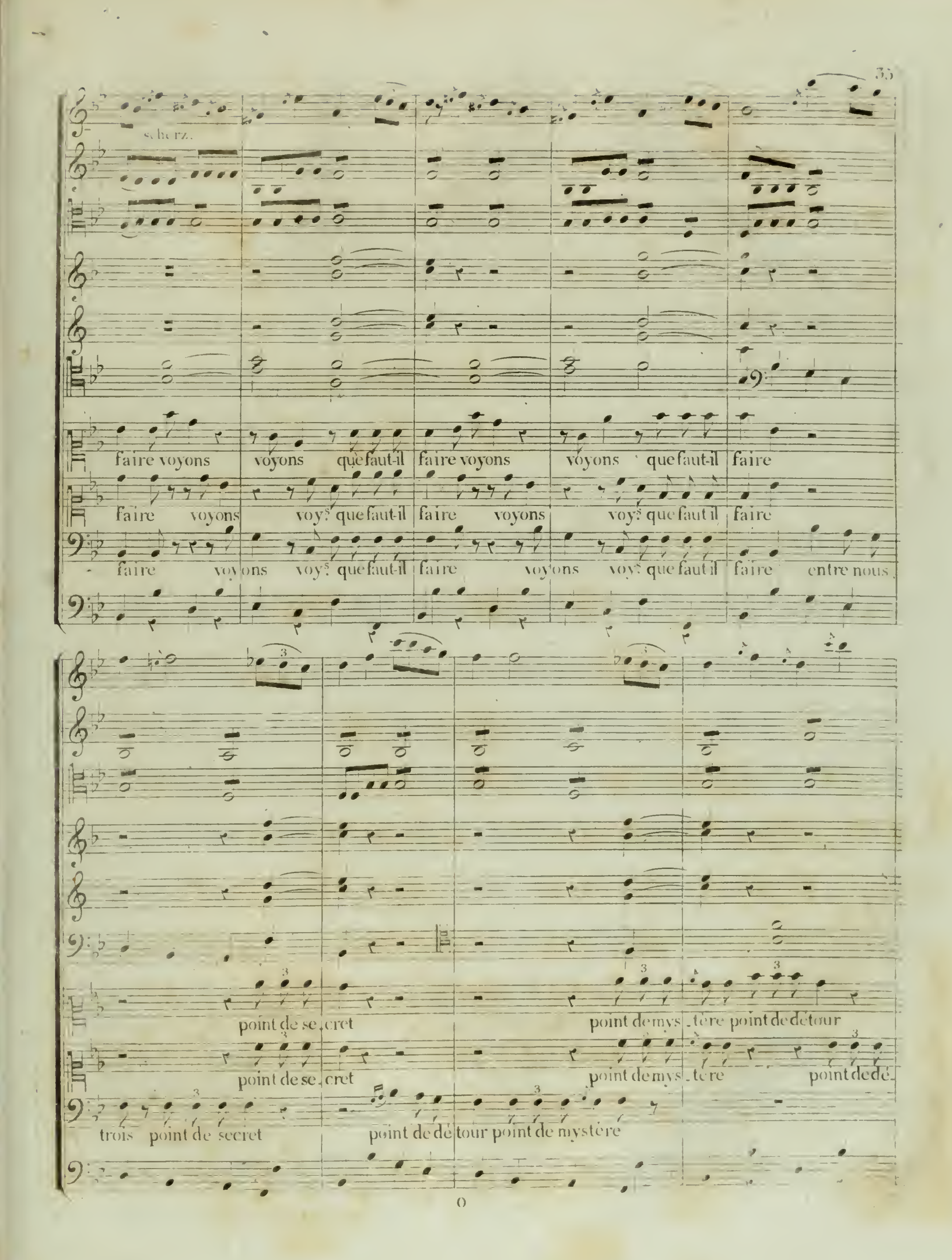
J'entre dans la conspiration; je veux son bonheur; je m'unis franchement à vous.

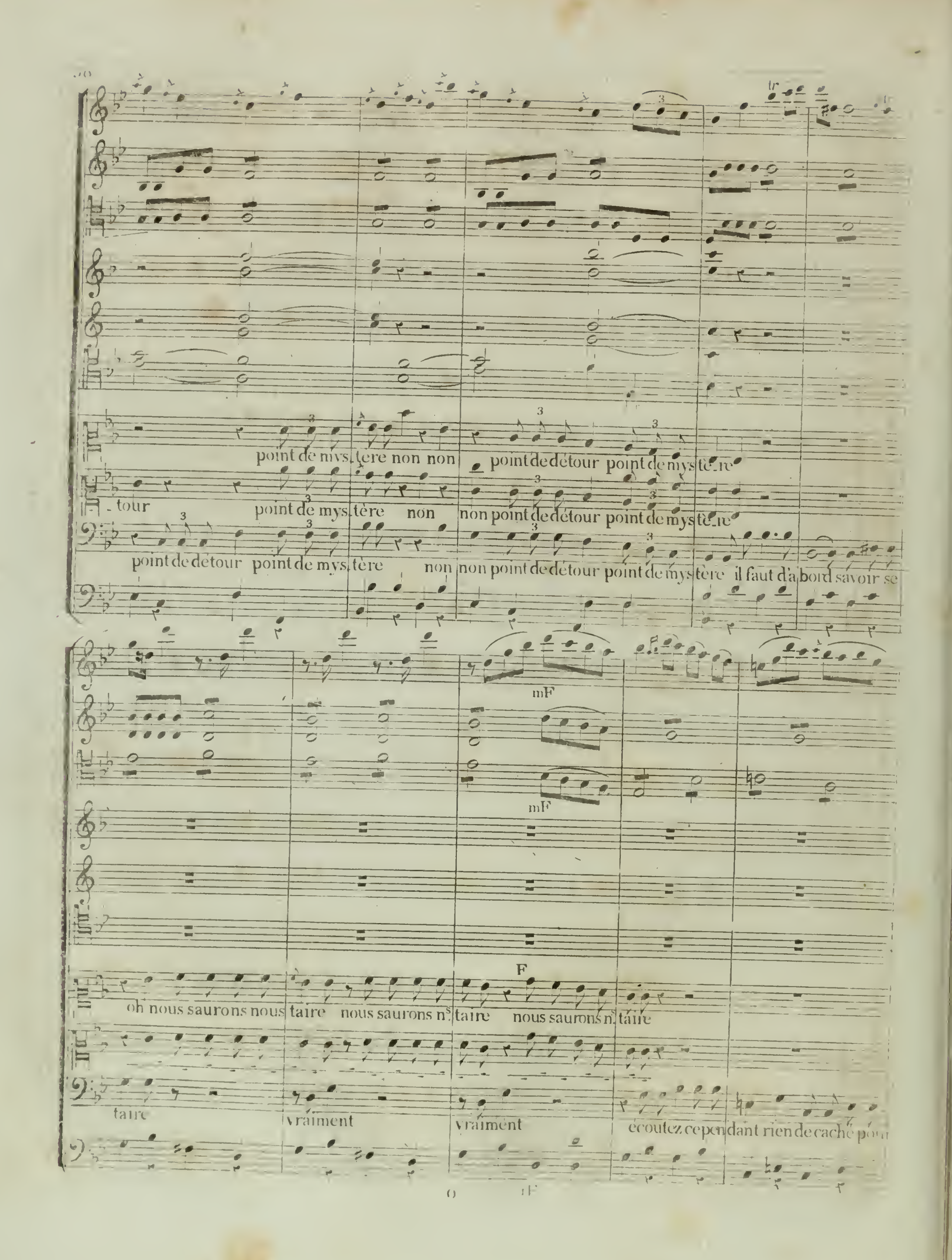
ÉDILE.

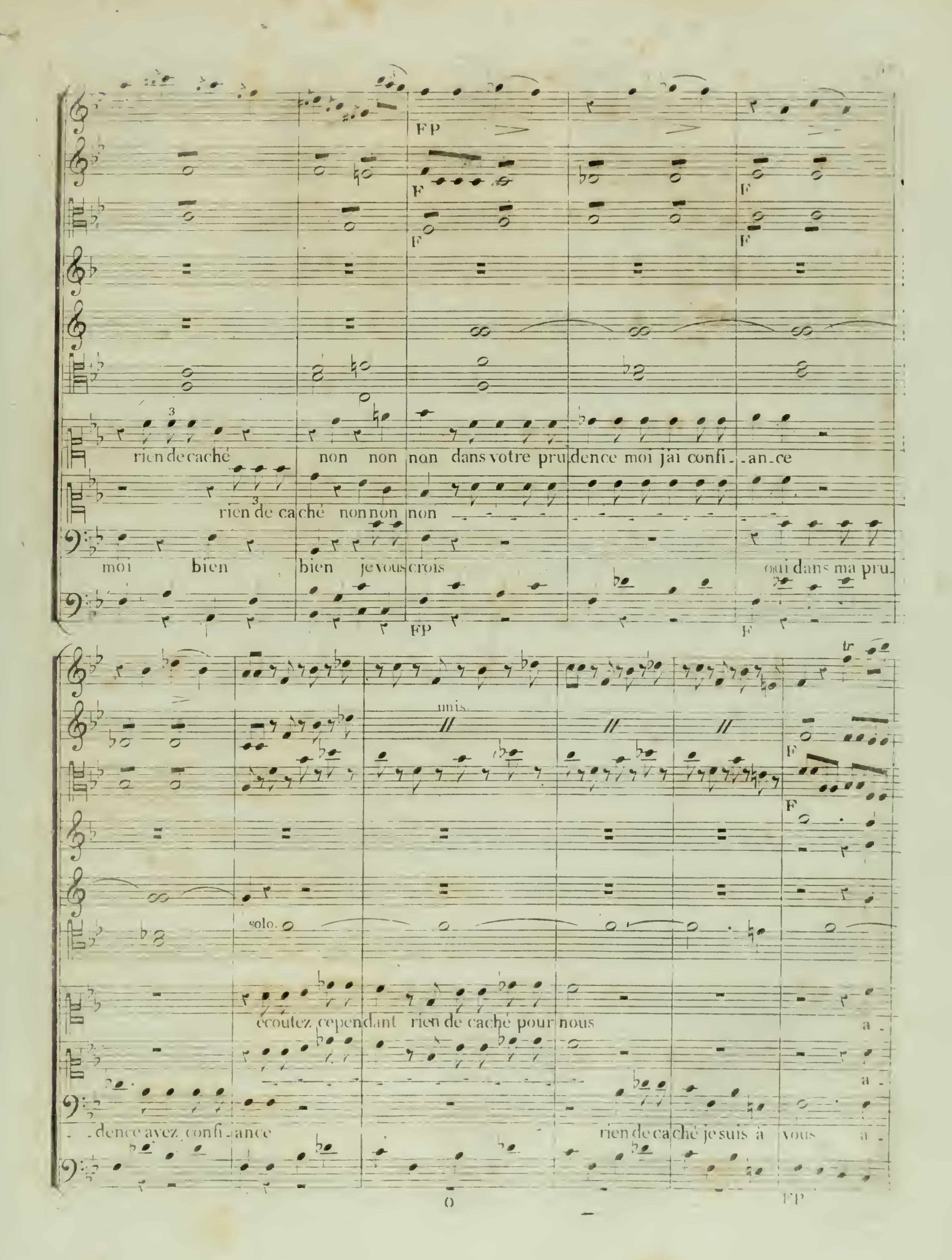
C'est charmant. Convenons de nos faits.

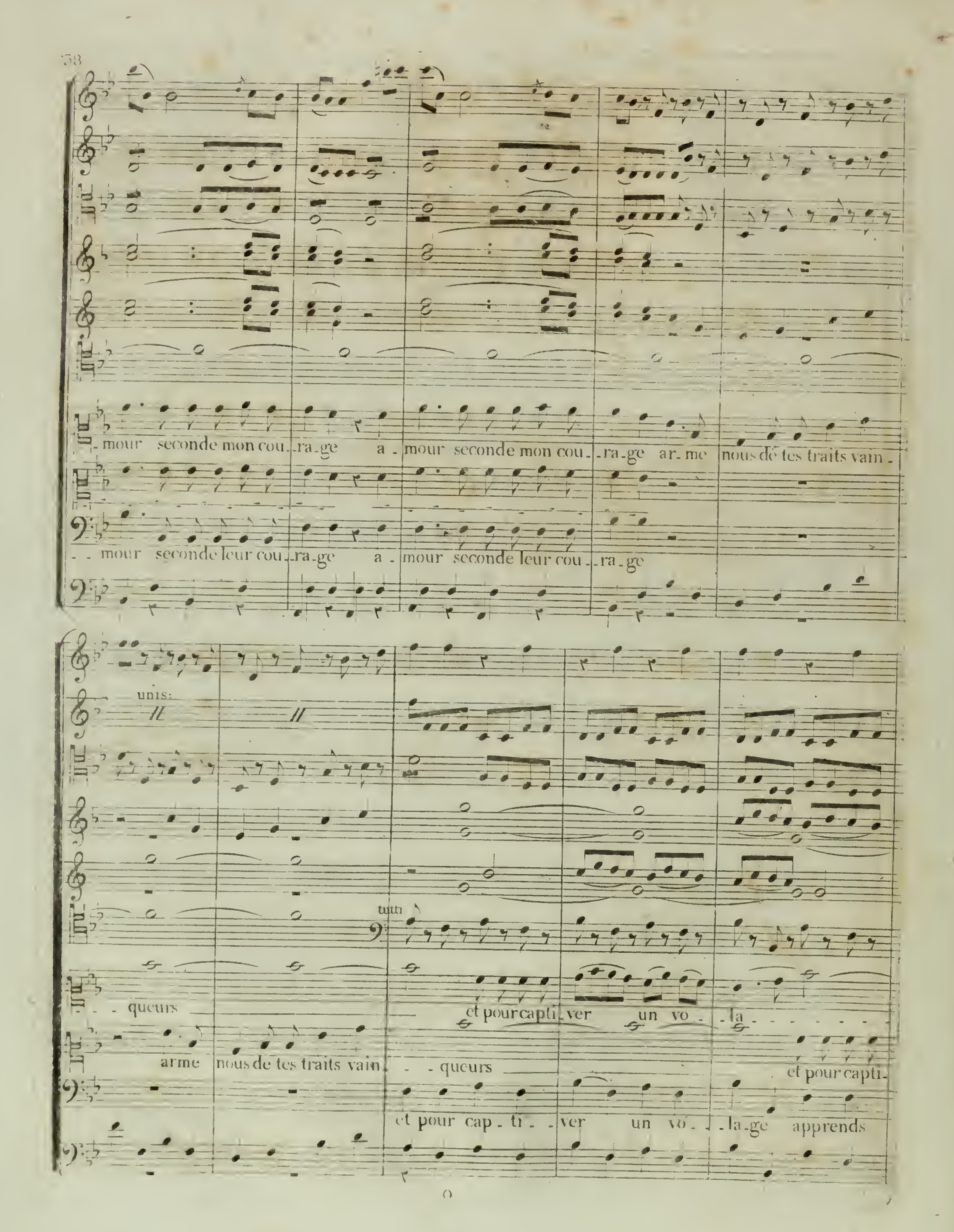

TRIO N°. 2.
Allegro agitato.
Violino I°.
Violino 2°.
Alto.
Clarinetti in si ♭.
Corni in si ♭ grand.
Fagotti.
Édile.
Mathilde.
Lysandre.
Bassi.
F
unis.
tenute
soli.
solo.
A_mour a_mour seconde mon cou_rage a_
A_
A_mour a_mour seconde leur cou_rage a_
Allegro agitato.
pizzic:
mour seconde mon cou_rage arme nous de tes traits vain_queurs et pour capti
arme nous de tes traits vain_ _queurs
_mour seconde leur cou_rage et pour capti_


ver un vo_ la ge apprends nous à fixer les cœurs apprends
et pour capti_ ver un vo_ lage apprends
ver un vo_ lage apprends nous à fixer les cœurs apprends nous à fixer les cœurs apprends
FF
cantando.
dol:
nous à fixer les cœurs pour réussir dans nos pro_ jets voyons voyons que faut il
nous à fixer les cœurs pour réussir dans nos pro_ jets voyons voyons que faut-il

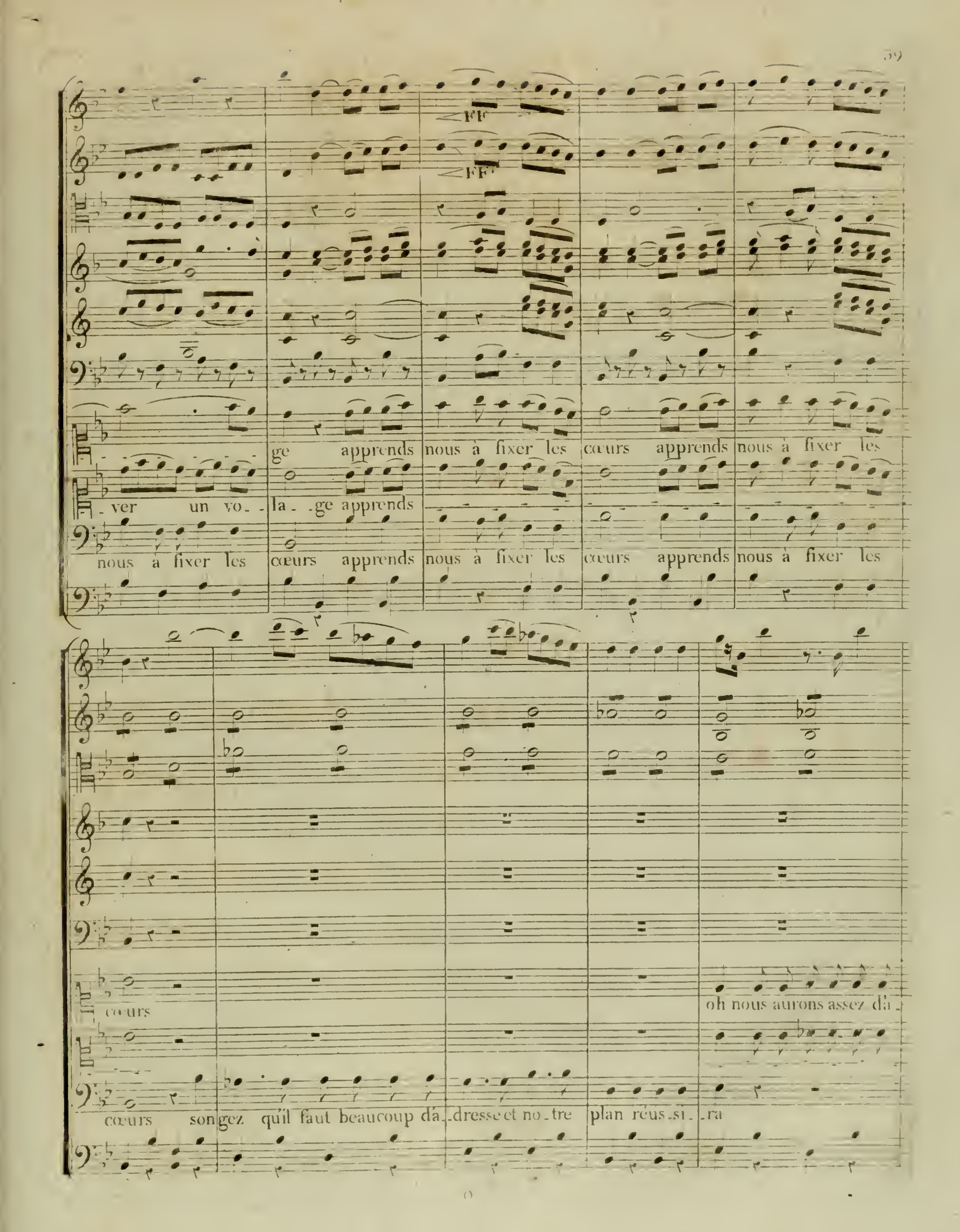

scherz.
faire voyons voyons que faut-il faire voyons voyons que faut-il faire
faire voyons voy.s que faut-il faire voyons voy.s que faut il faire
faire voyons voy.s que faut-il faire voyons voy.s que faut il faire entre nous
point de secret point de mystère point de détour
point de secret point de mystère point de dé
trois point de secret point de détour point de mystère


point de mys tère non non point de détour point de mys tère
tour point de mys tère non non point de détour point de mys tère
point de détour point de mys tère non non point de détour point de mys tère il faut d'abord savoir se
mF
mF
F
oh nous saurons nous taire nous saurons ns taire nous saurons ns taire
taire vraiment vraiment écoutez cependant rien de caché pour


FP
F
rien de caché non non non dans votre pru dence moi jài confi_ _an_ce
rien de ca ché non non non
moi bien bien je vous crois
oui dans ma pru_
solo.
unis.
tr
écoutez cependant rien de caché pour nous
a_
_dence avez confi_ance
rien de ca ché je suis à vous
a_



-mour seconde mon cou-ra-ge a-mour seconde mon cou-ra-ge ar-me nous de tes traits vain-
-mour seconde leur cou-ra-ge a-mour seconde leur cou-ra-ge
unis:
tutti
-queurs et pour capti-ver un vo-la-
arme nous de tes traits vain-queurs et pour capti-
et pour cap-ti-ver un vo-la-ge apprends


FF
FF
ge apprends nous à fixer les cœurs apprends nous à fixer les
-ver un vo- la- ge apprends
nous à fixer les cœurs apprends nous à fixer les cœurs apprends nous à fixer les
cœurs
oh nous aurons assez d'a-
cœurs songez qu'il faut beaucoup d'a- dresse et no- tre plan réus- si- ra

_dresse nous aurons assez d'a_dresse

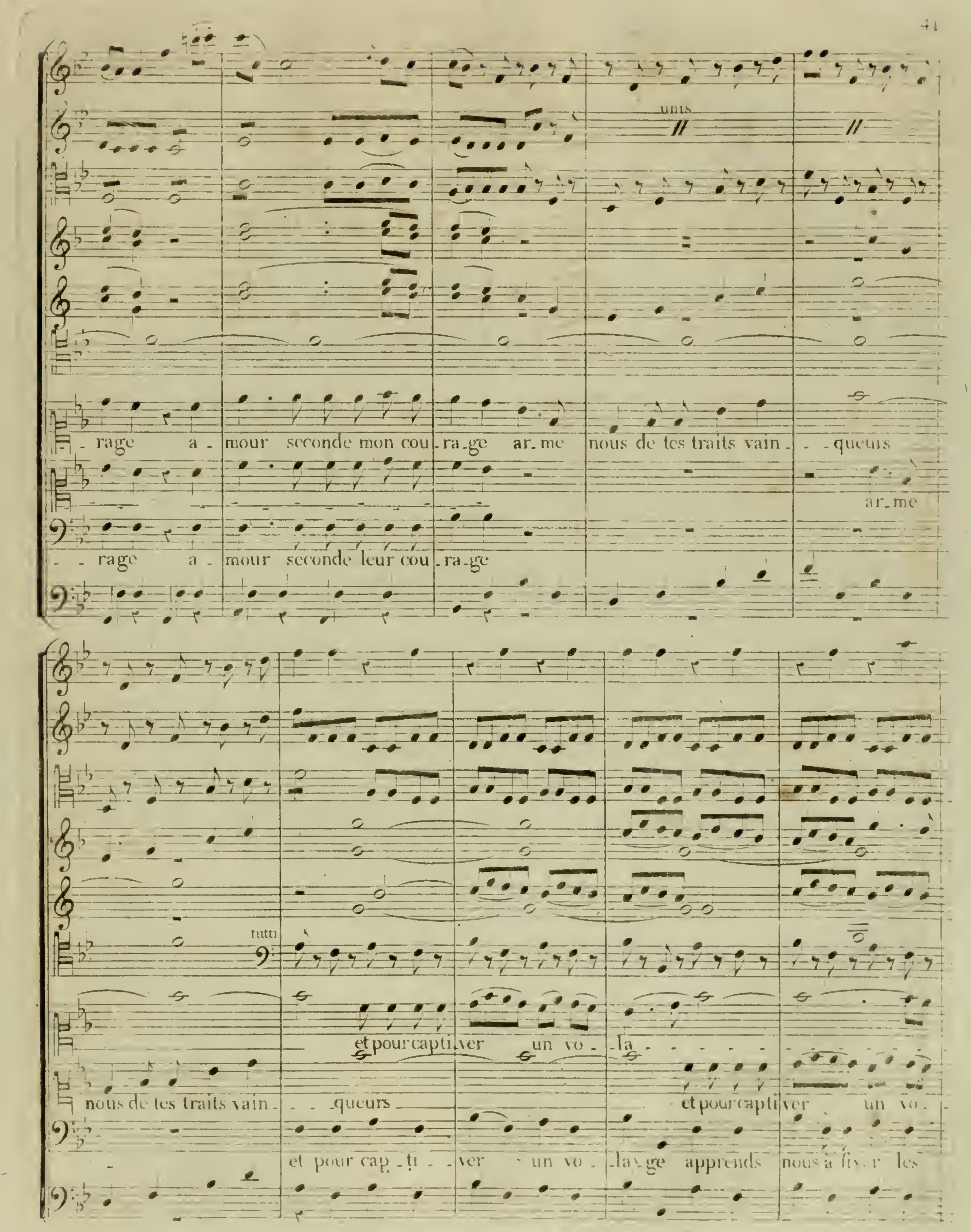
comptez sur nous comptez sur

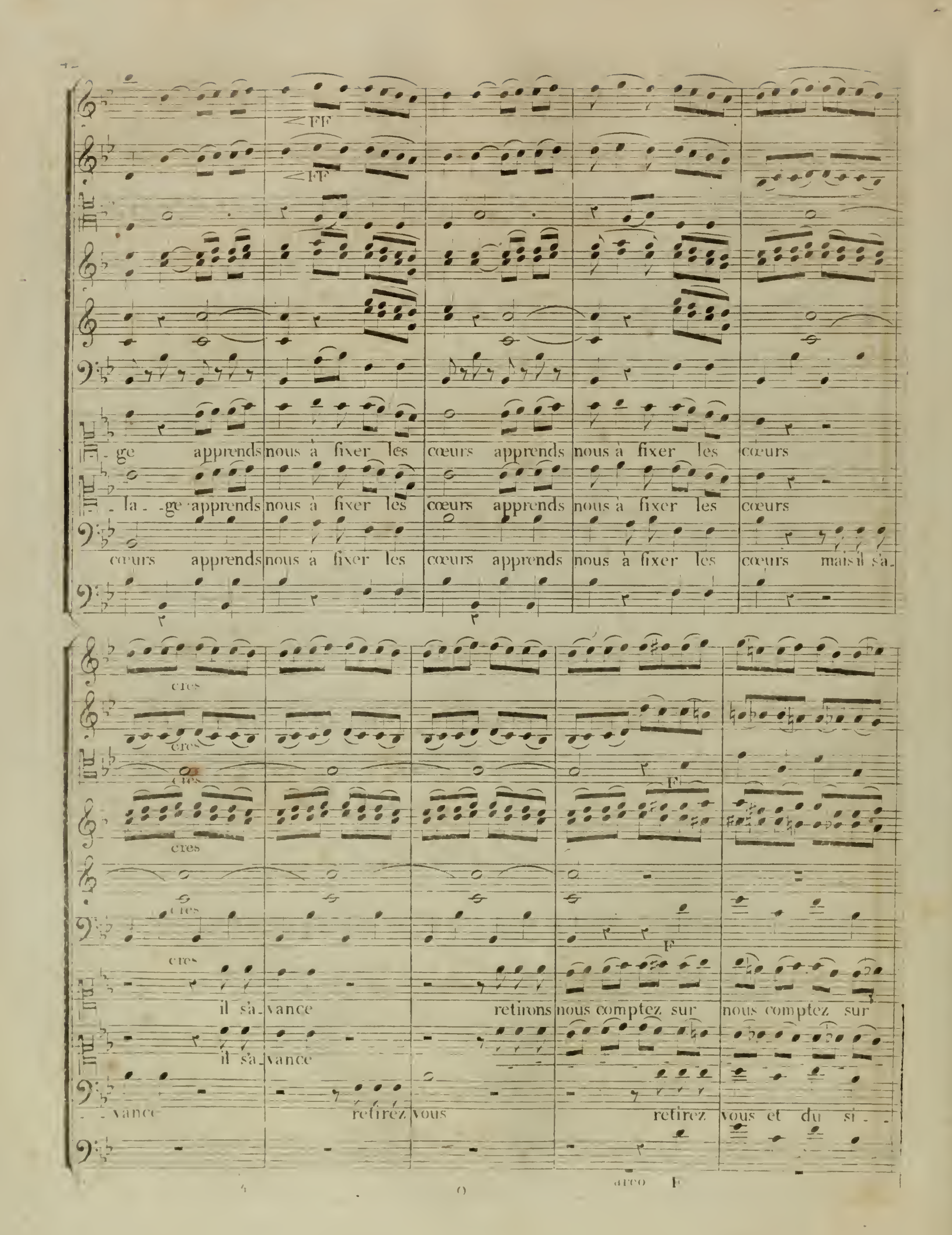
rappellez vous votre pro_mes_ _se

nous comptez sur ns. c'est grave là c'est grave là a _ mour seconde mon cou_

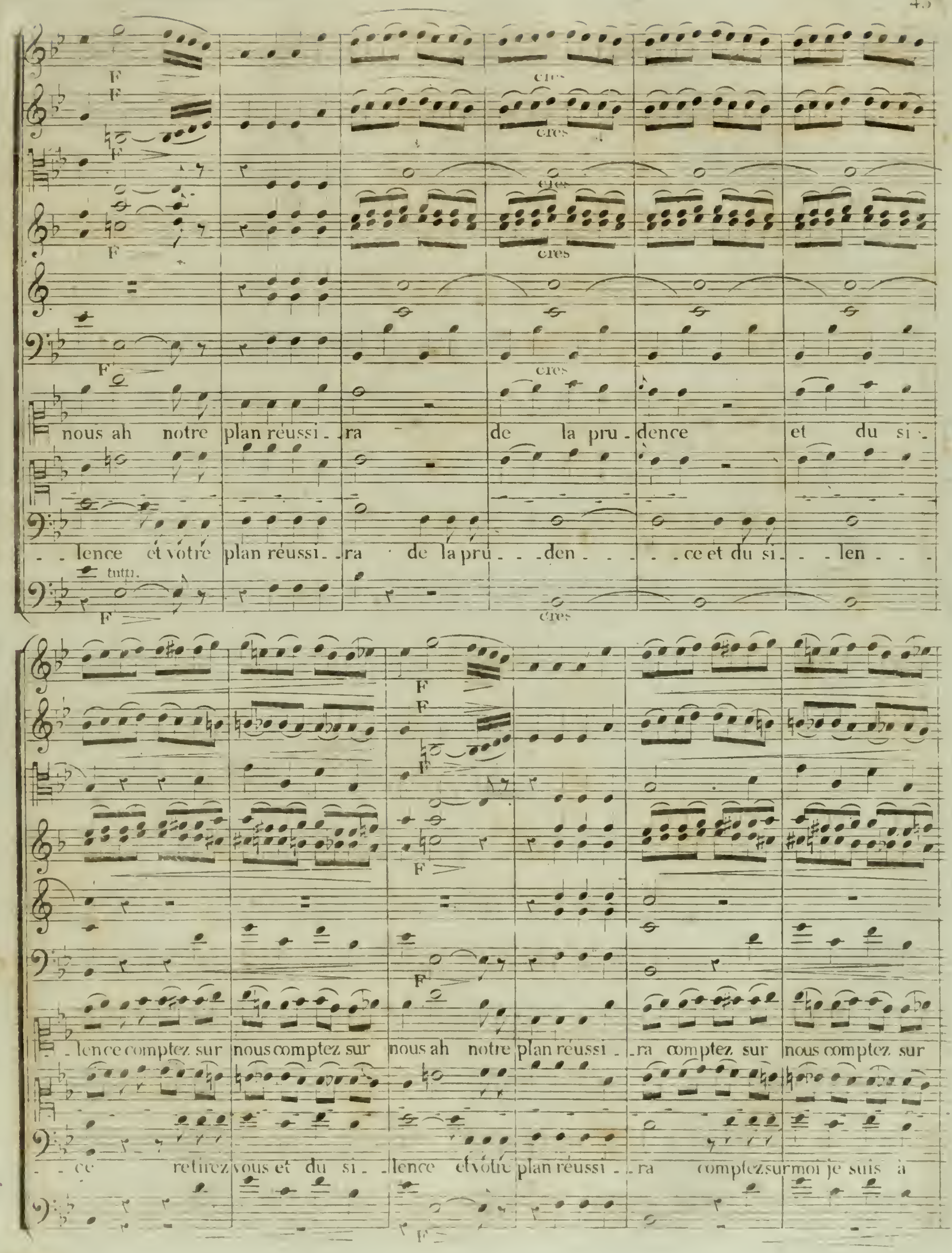
c'est grave là

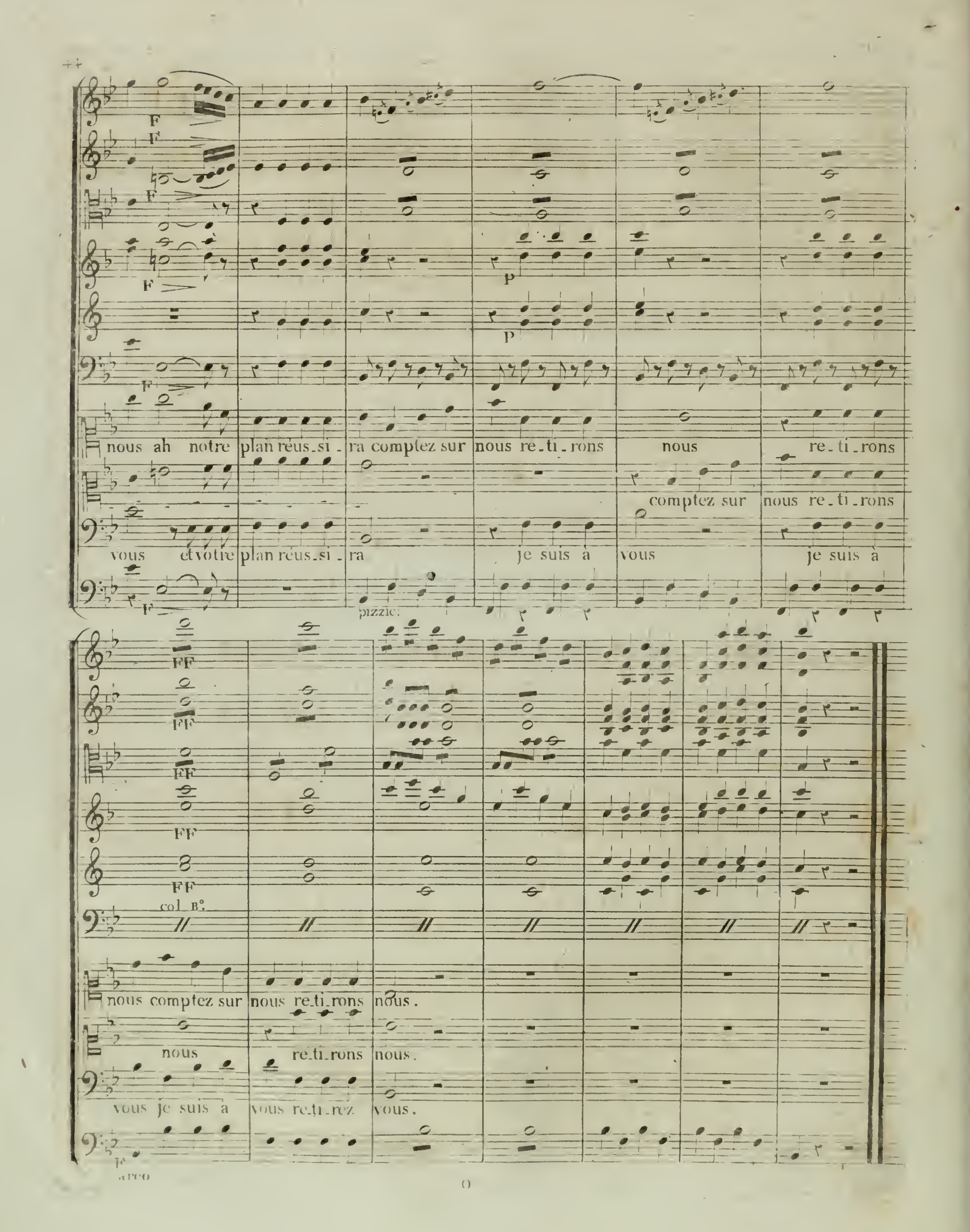
notre plan réussi_ra a _ mour seconde mon cou_


unis
rage a mour seconde mon cou ra ge ar me nous de tes traits vain queurs
ar me
rage a mour seconde leur cou ra ge
tutti
et pour capti ver un vo la
nous de tes traits vain queurs
et pour capti ver un vo
et pour cap ti ver un vo lay ge apprends nous à



FF
FF
ge apprends nous à fixer les cœurs apprends nous à fixer les cœurs
la _ ge apprends nous à fixer les cœurs apprends nous à fixer les cœurs
cœurs apprends nous a fixer les cœurs apprends nous à fixer les cœurs mais il s'a_
cres
F
il s'a_vance retirons nous comptez sur nous comptez sur
il s'a_vance
vance retirez vous retirez vous et du si
arco F


cres
nous ah notre plan réussi - ra de la pru - dence et du si -
- lence et votre plan réussi - ra de la pru - - den - - - - ce et du si - - len - - -
tutti.
- lence comptez sur nous comptez sur nous ah notre plan réussi - ra comptez sur nous comptez sur
- - ce retirez vous et du si - lence et votre plan réussi - ra comptez sur moi je suis à


F
F
F
F
P
P
F
nous ah notre plan réus_si_ra comptez sur nous re_ti_rons nous re_ti_rons
comptez sur nous re_ti_rons
vous et votre plan réus_si_ra je suis à vous je suis à
F
pizzic:
FF
FF
FF
FF
FF
col B°.
nous comptez sur nous re_ti_rons nous.
nous re_ti_rons nous.
vous je suis à vous re_ti_rez vous.
arco

SCÈNE III.

LYSANDRE, ROBERT, JOCONDE.

ROBERT.

Quoi, Joconde, vous allez me quitter, vous, mon seul ami!

JOCONDE.

Monseigneur, j'en suis au désespoir; mais il le faut.

ROBERT.

Que deviendrai-je sans vous? restez; vous verrez que je sais honorer le mérite et récompenser les talens.

JOCONDE.

Ah! Monseigneur....

ROBERT.

Quelle est donc la raison qui vous force à vous éloigner?

LYSANDRE.

Je vais vous la dire, Monseigneur: il est amoureux et jaloux; la beauté vive et piquante d'Édile a fixé cet amant volage. Il est sur le point d'unir sa destinée à la sienne, et il n'aspire qu'à passer ses jours dans une douce retraite qui soit habitée par l'amour, et embellie par les arts et par l'amitié.
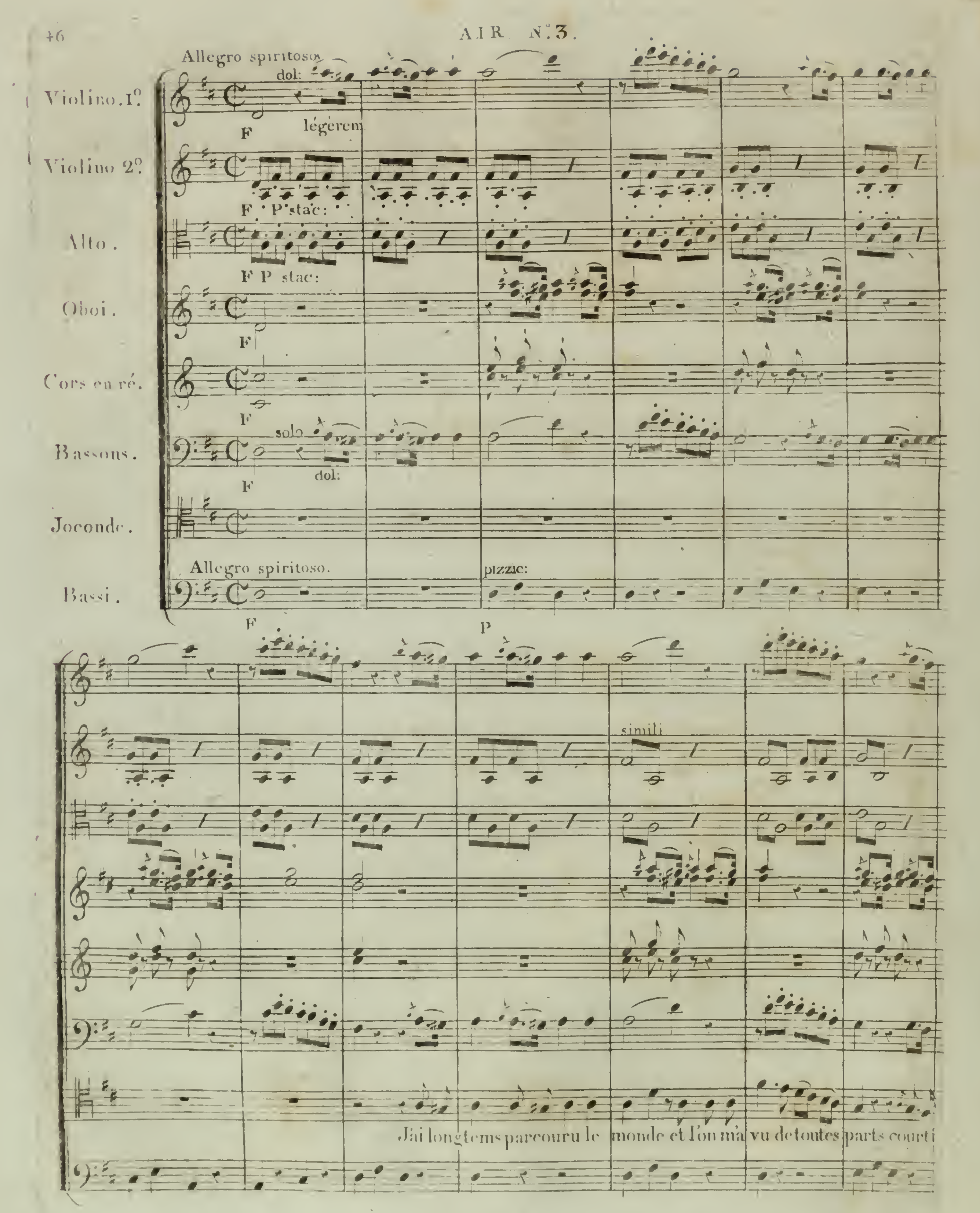
ROBERT.

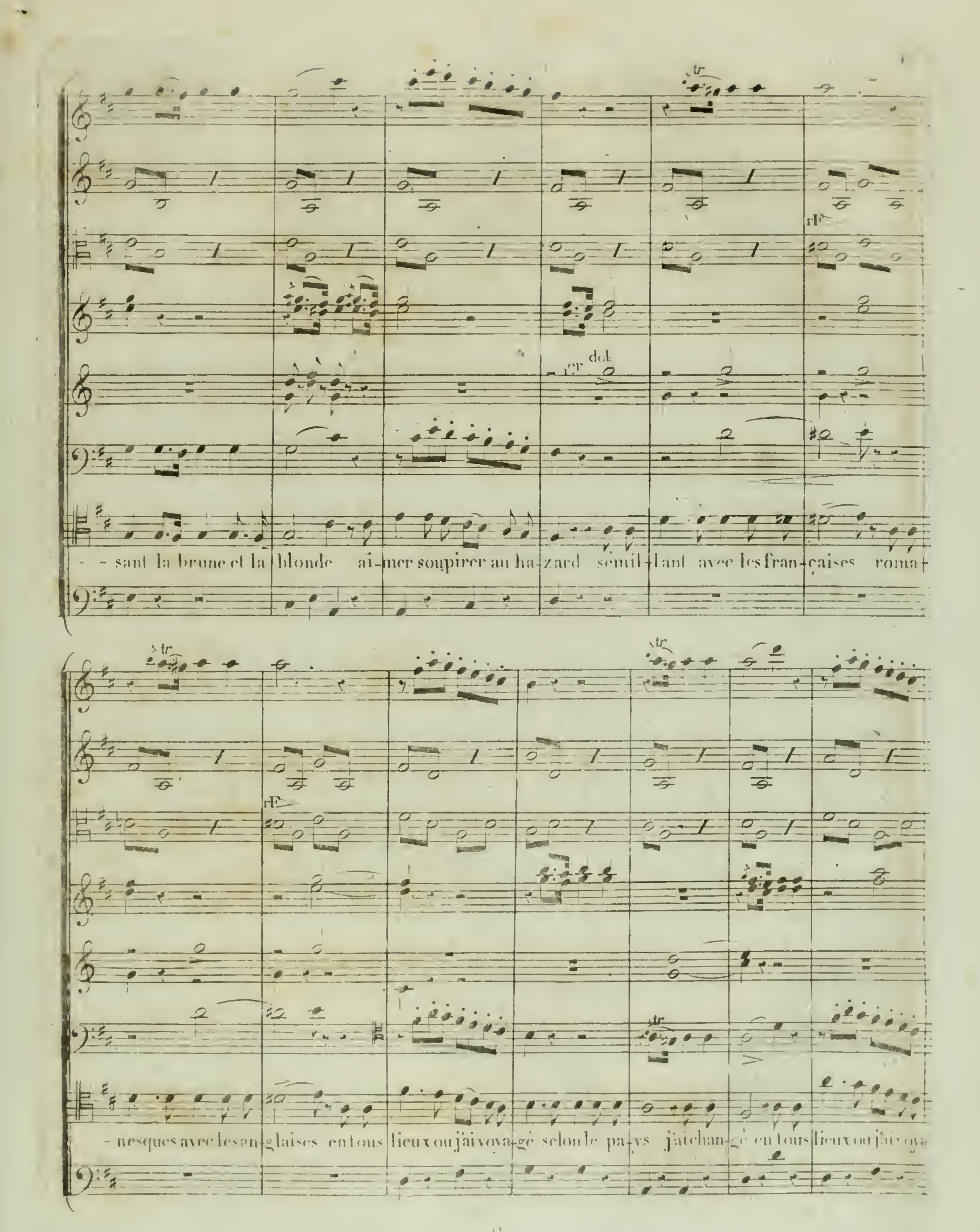
Ah! c'est Édile qui vous a séduit: elle est jolie, Édile, très-jolie.

JOCONDE.

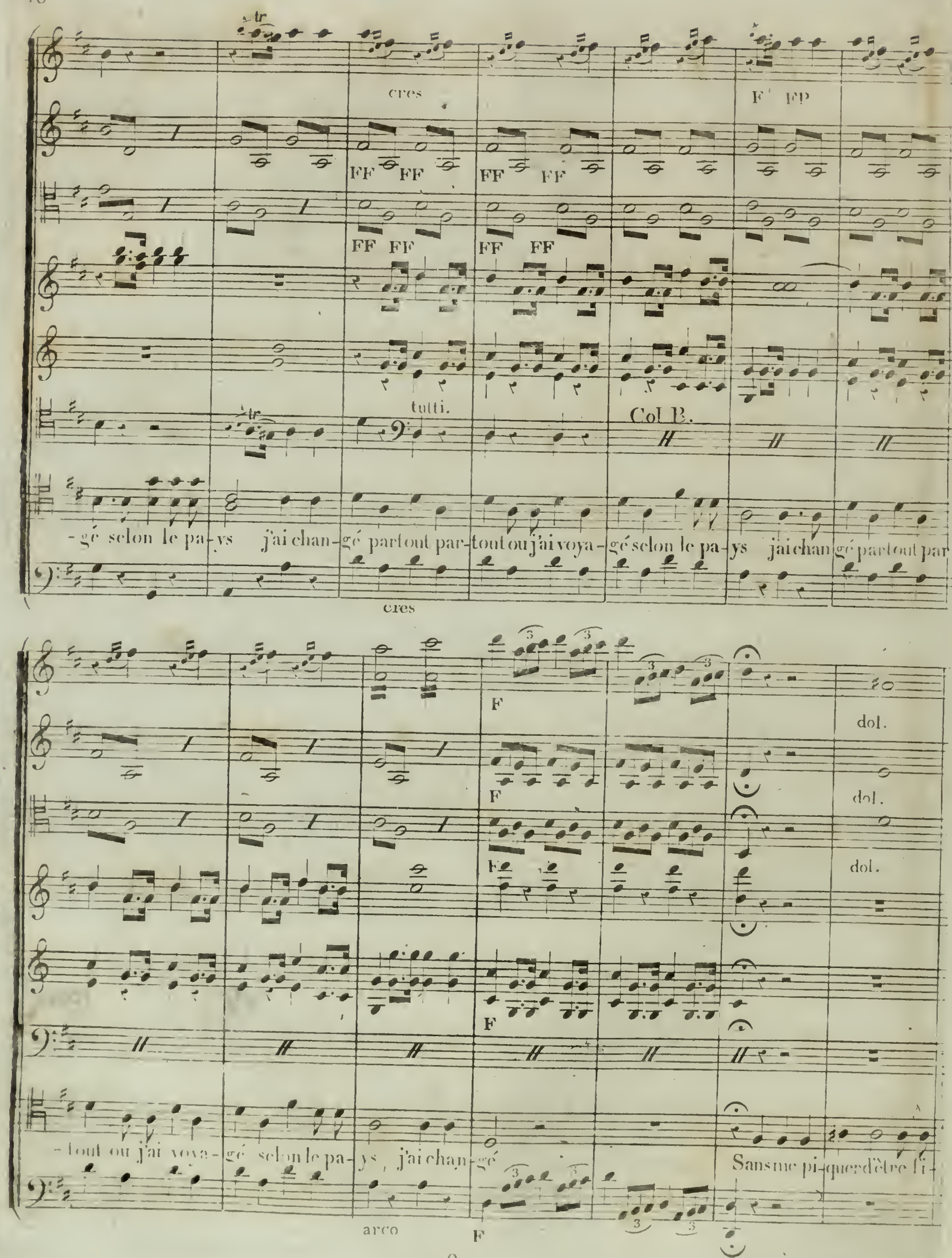
Décidément, Monseigneur, je pars: j'ai trouvé une femme fidèle, et je désire qu'elle le soit toujours. D'ailleurs, c'est un parti pris, j'ai résolu de me fixer.

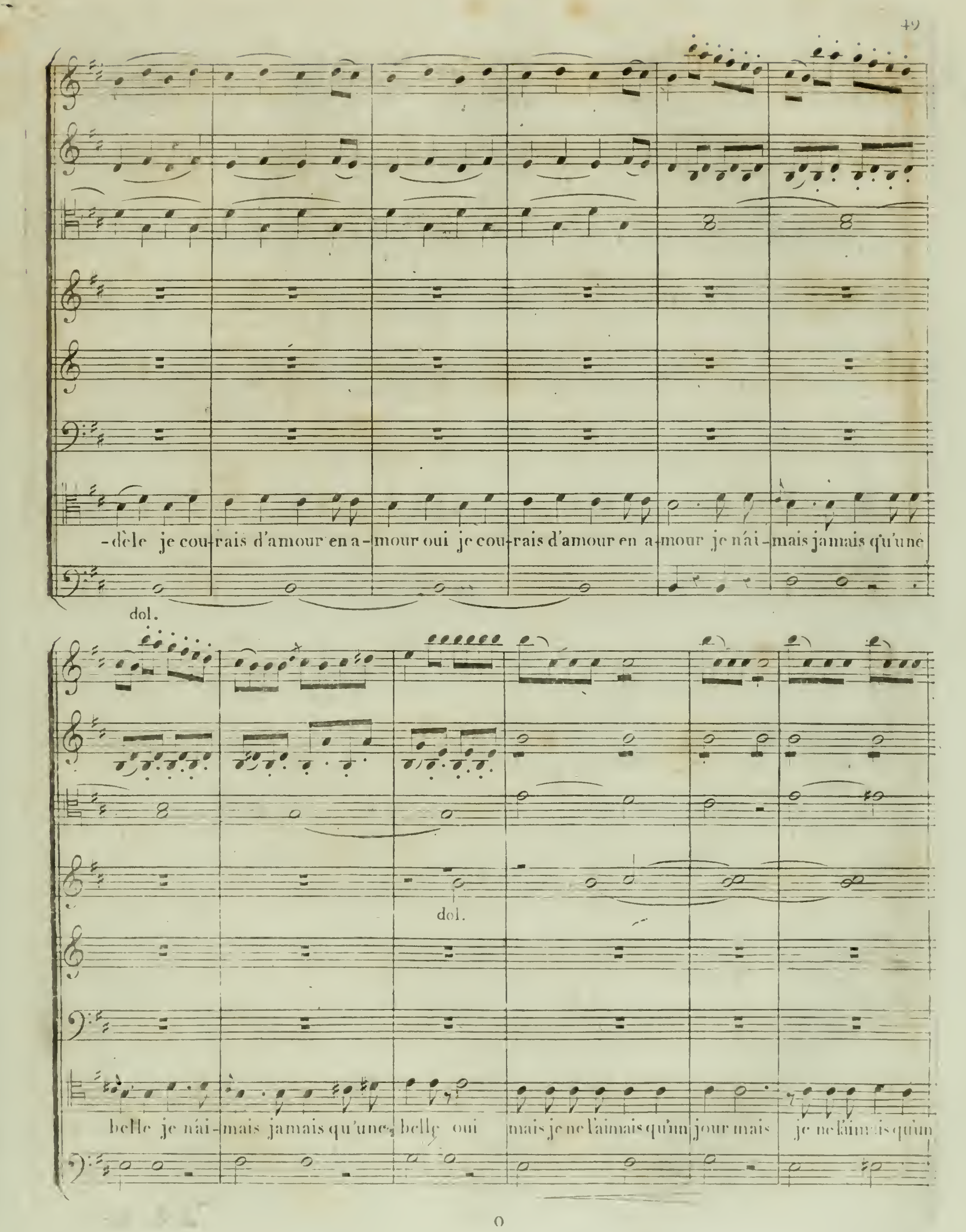
AIR N.º 3.

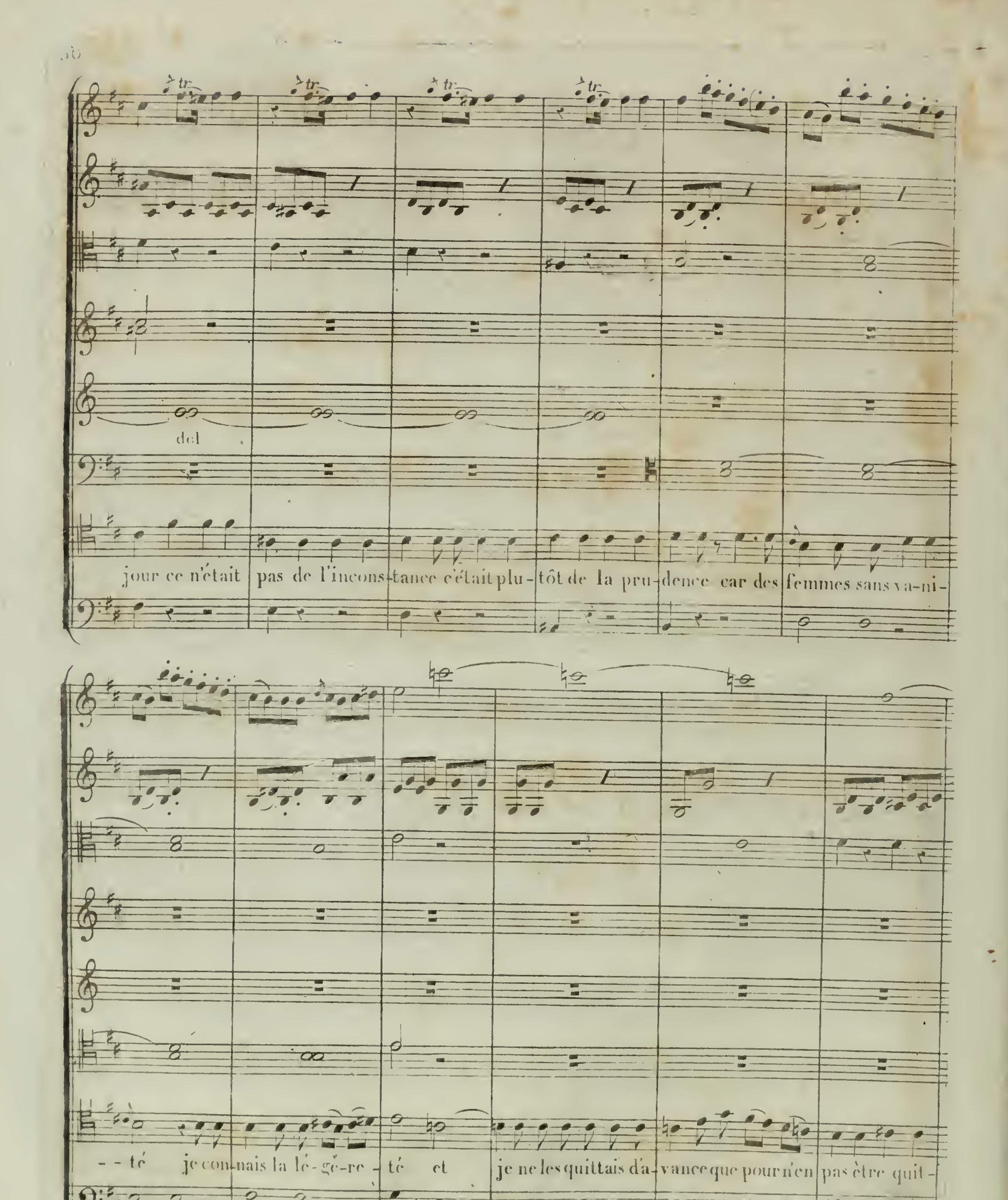

Allegro spiritoso.
dol:
légerem
F
P stac:
F P stac:
Violino 1º.
Violino 2º.
Alto.
Oboi.
Cors en ré.
Bassons.
Jocondé.
Bassi.
solo
dol:
Allegro spiritoso.
pizzic:
P
simili
J'ai longtems parcouru le monde et l'on m'a vu de toutes parts courti

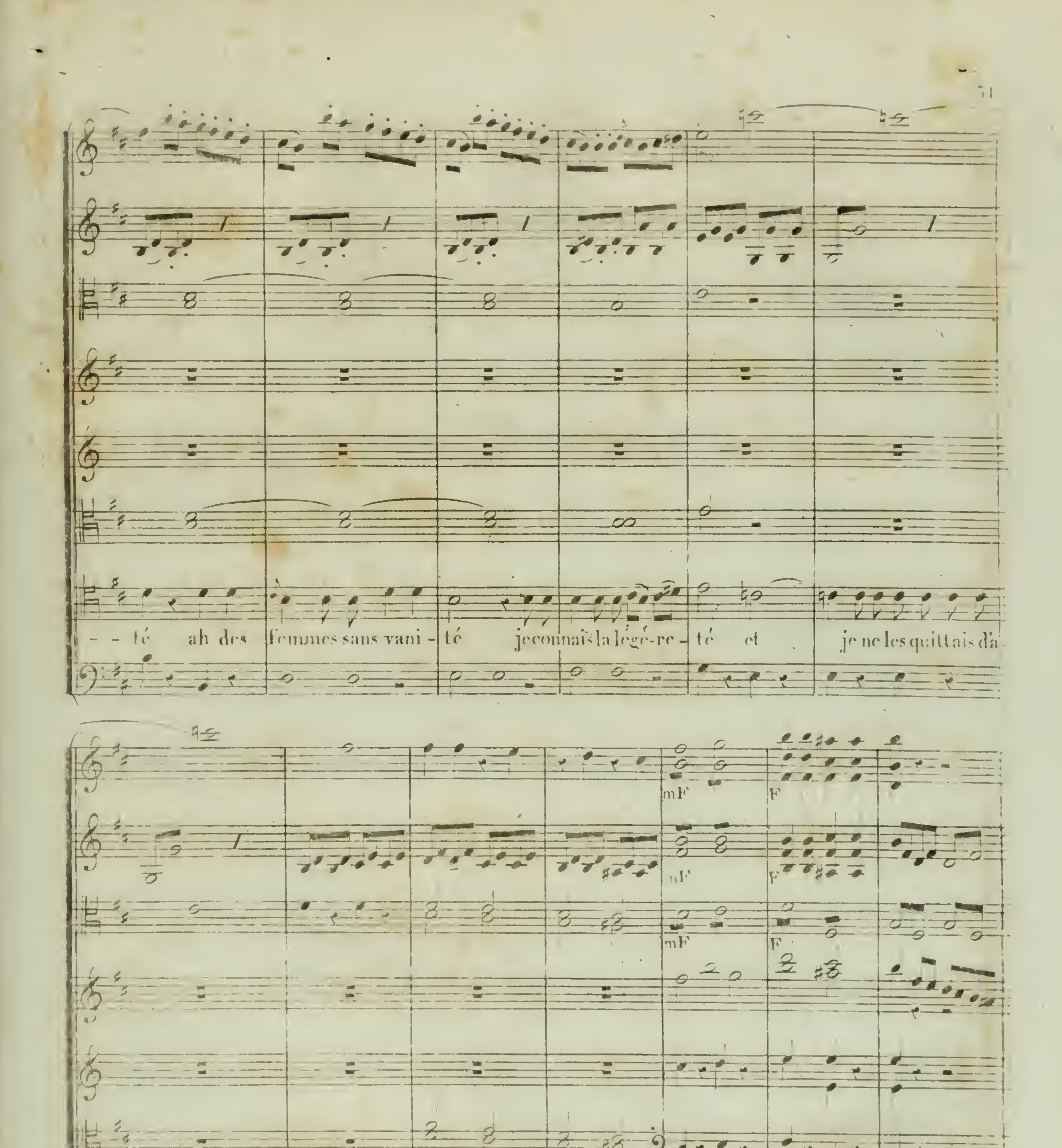


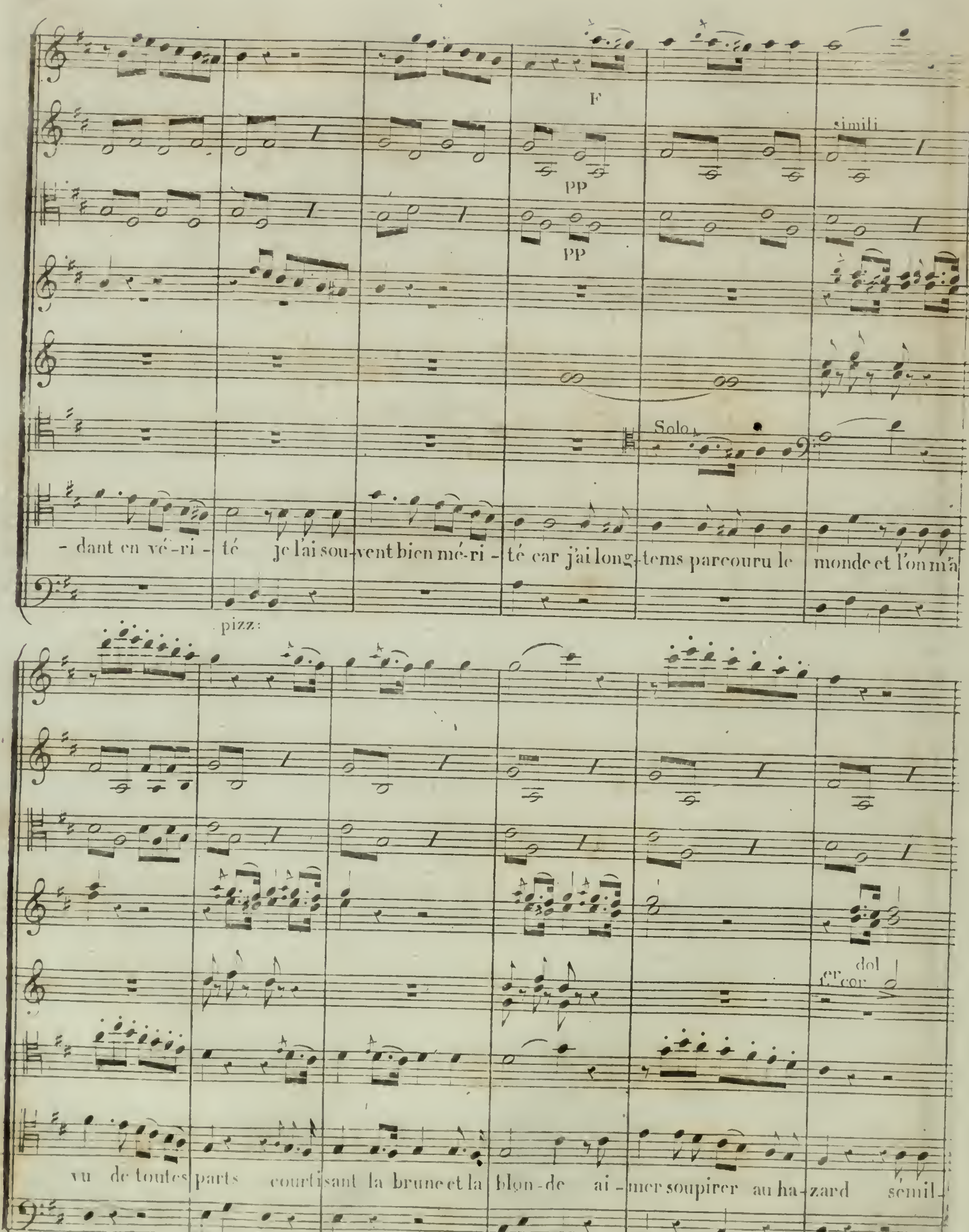
- sant la brune et la blonde ai-mer soupirer au ha-zard sémil-lant avec les fran-çaises roma-
- nesques avec les an-glaises en tous lieux où j'ai voya-gé selon le pa-ys j'ai chan-gé en tous lieux où j'ai voya

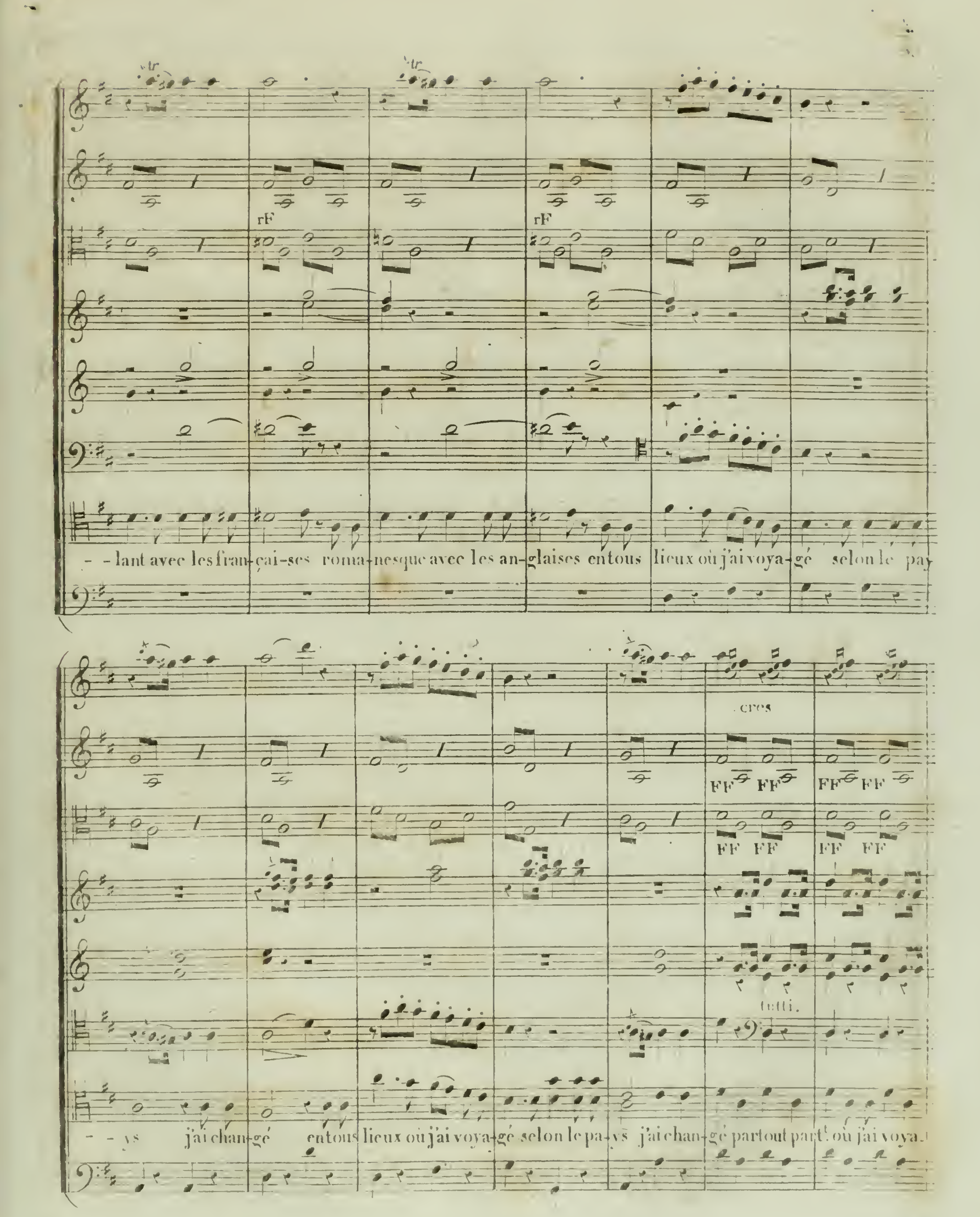

tr
cres
F FP
FF FF FF FF
FF FF FF FF
tutti.
Col B.
-gé selon le pa-ys j'ai chan-gé partout par-tout ou j'ai voya-gé selon le pa-ys j'ai chan-gé partout par-
cres
F
dol.
dol.
dol.
-tout ou j'ai voya-gé selon le pa-ys j'ai chan-gé
Sans me pi-quer d'être fi-
arco
F


-dèle je cou-rais d'amour en a-mour oui je cou-rais d'amour en a-mour je n'ai-mais jamais qu'une
dol.
belle je n'ai-mais jamais qu'une, belle oui
dol.
mais je ne l'aimais qu'un jour mais je ne l'aimais qu'un


tr.
dol
jour ce n'était pas de l'incons-tance c'était plu-tôt de la pru-dence car des femmes sans va-ni-
- - té je con-nais la lé-gé-re-té et je ne les quittais d'a-vance que pour n'en pas être quit-


- - té ah des femmes sans vani - té je connais la légè-re - té et je ne les quittais d'a
- vance que pour n'en pas être quit - té pour n'en pas être quit - té pour n'en pas être quit - té et cepen
mF
F
mF
F
F
mF
F


F
pp
pp
simili
Solo
- dant en vé-ri - té je l'ai sou-vent bien mé-ri - té car j'ai long-tems parcouru le monde et l'on m'a
pizz:
1er cor
dol
vu de toutes parts courtisant la brune et la blon-de ai - mer soupirer au ha-zard semil-


tr
rF
- - lant avec les fran-çai-ses roma-nesque avec les an-glaises en tous lieux où j'ai voya-gé selon le pay
cres
FF
tutti
- - ys j'ai chan-gé en tous lieux où j'ai voya-gé selon le pa-ys j'ai chan-gé partout part! où j'ai voya-

F FP

Col B.

- - gé selon le pa - ys j'ai chan - gé partout par - tout ou j'ai voya - gé selon le pa - ys j'ai chan -

arco

F

F

F

And.no Sostenuto.

dol.

dol.

solo

dol.

1.er cor

dol.

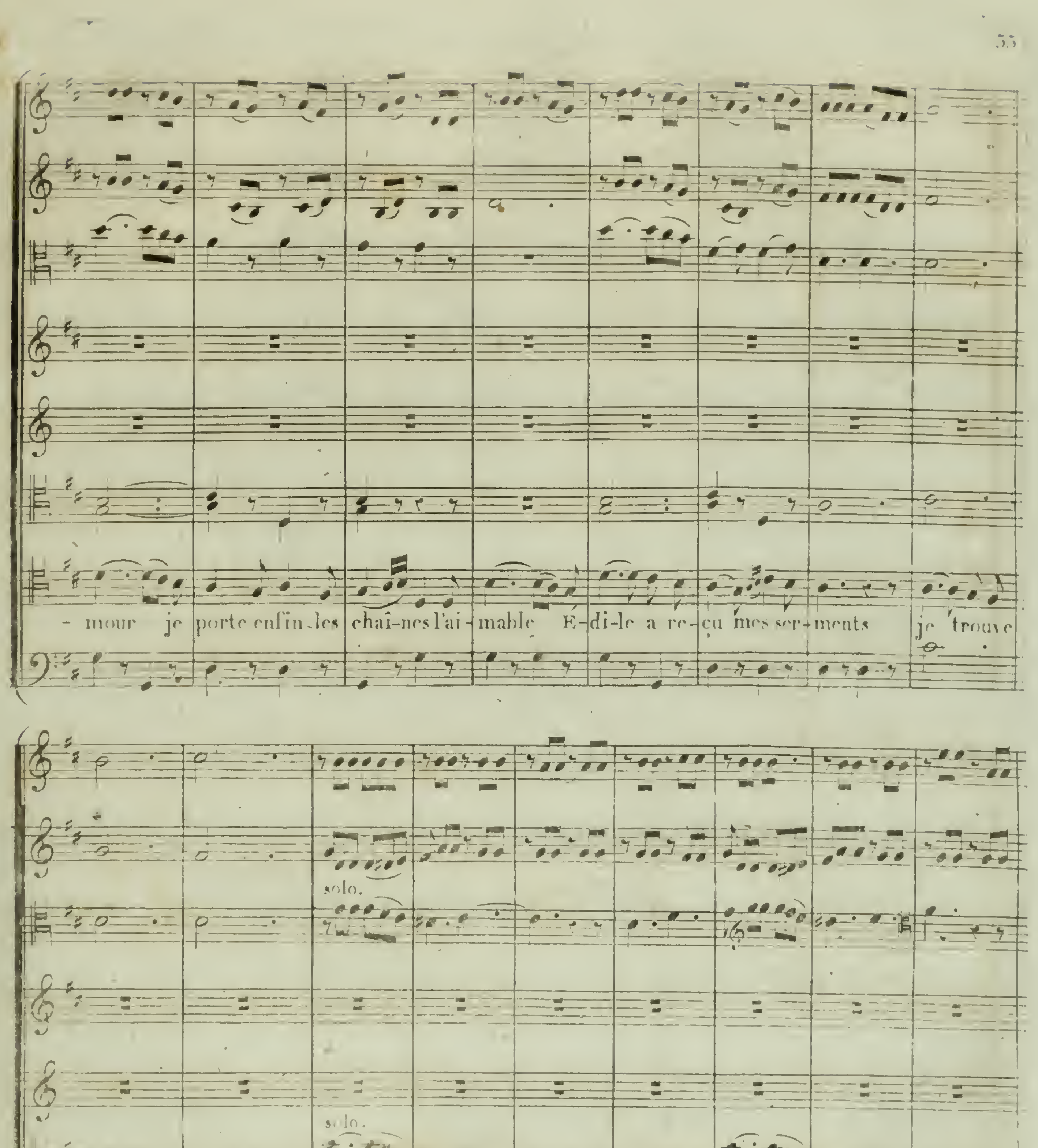
- - gé

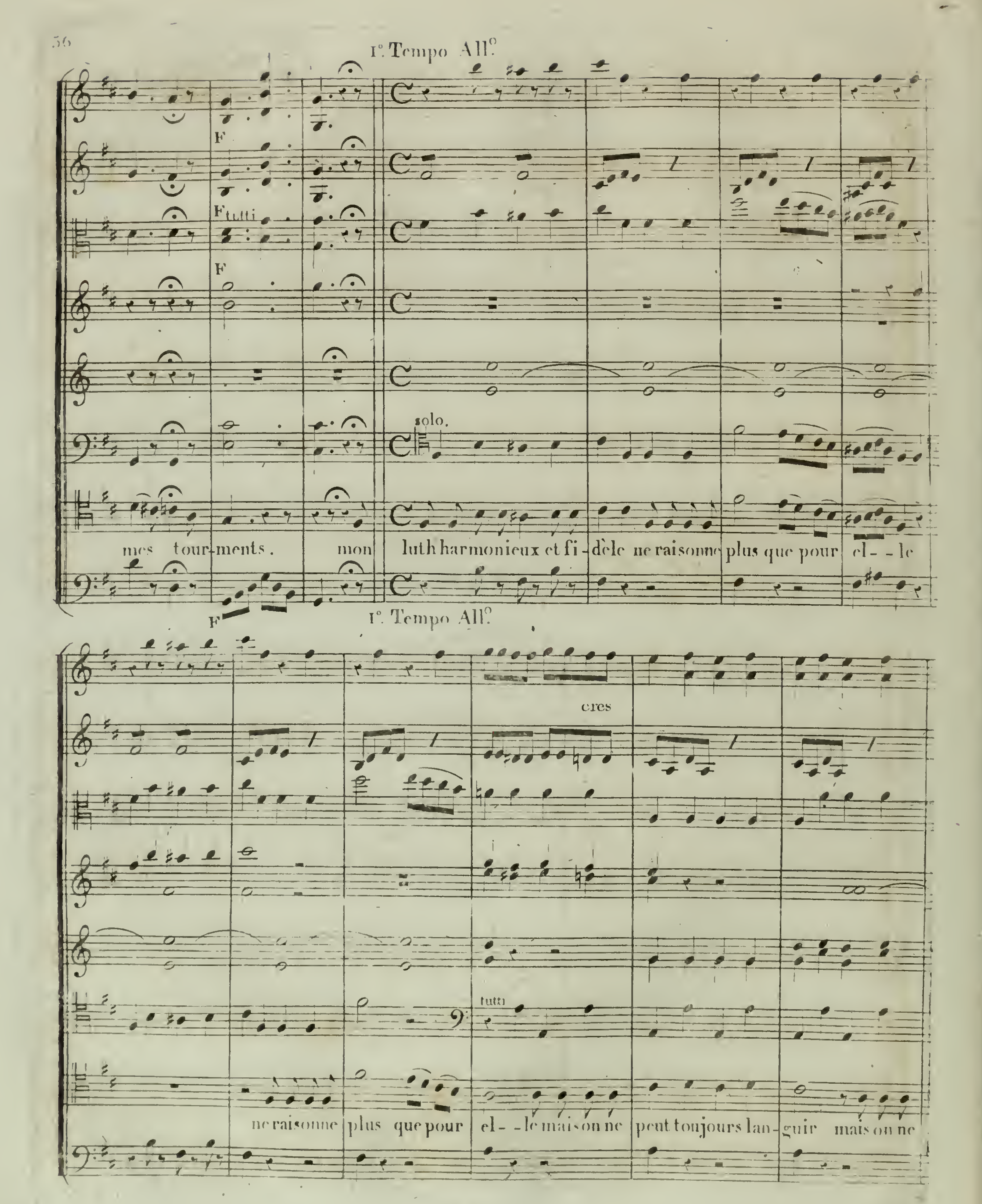
mais de l'a

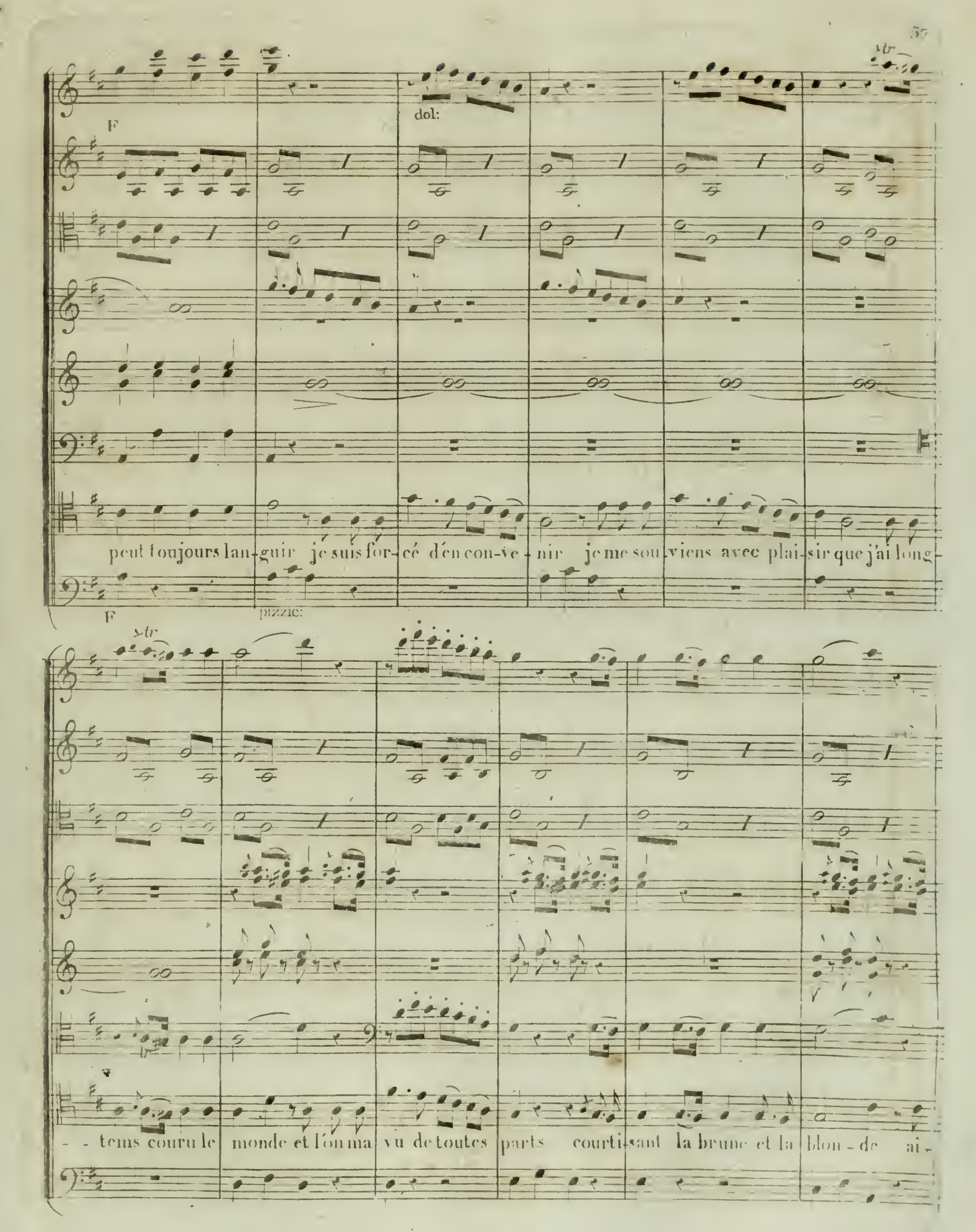
And.no Sostenuto.

F

dol.

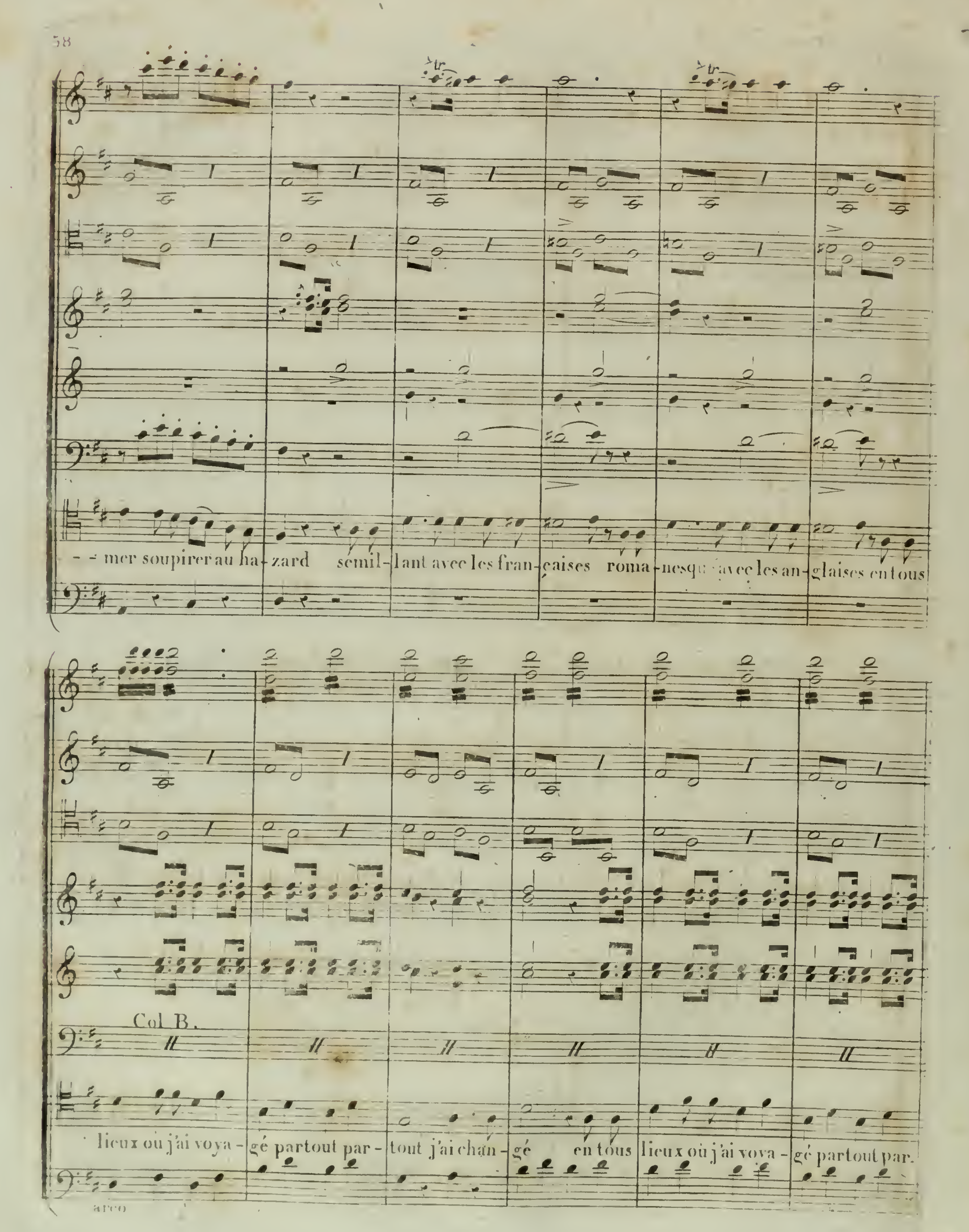

- mour je porte enfin les chaî-nes l'ai-mable É-di-le a re-çu mes ser-ments je trouve
solo.
solo.
même un charme à mes pei-nes et je ché-ris jusqu'à mes tour-ments ah je chéris jusqu'à
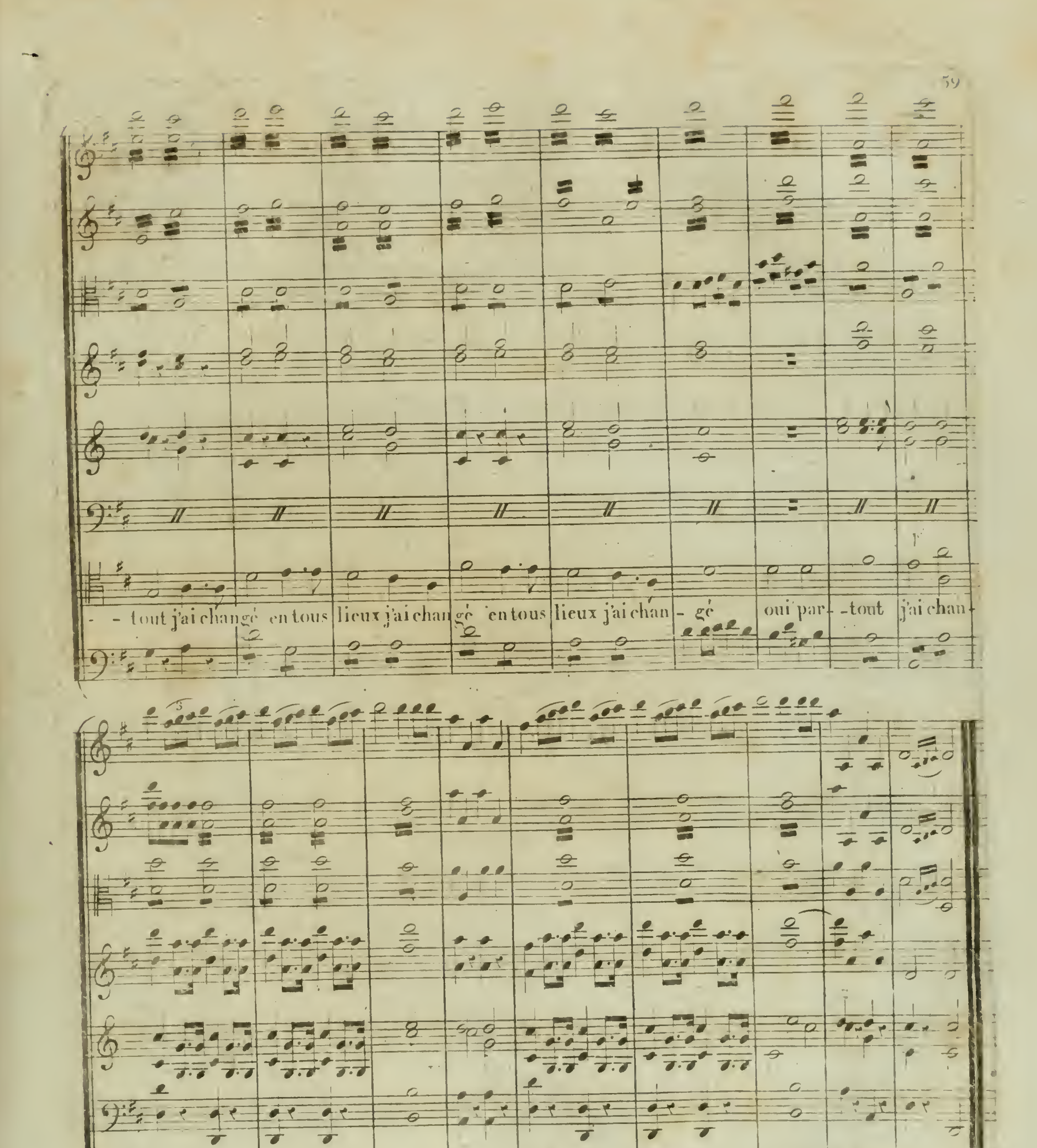

I°. Tempo All°.
F
Ftutti
F
solo.
mes tour-ments. mon luth harmonieux et fi-dèle ne raisonne plus que pour el--le
F
I°. Tempo All°.
cres
tutti
ne raisonne plus que pour el--le mais on ne peut toujours lan-guir mais on ne



F
dol:
tr
peut toujours lan-guir je suis for-cé d'en con-ve-nir je me sou-viens avec plai-sir que j'ai long-
F
pizzic:
tr
- tems couru le monde et l'on m'a vu de toutes parts courti-sant la brune et la blon-de ai-

O


- - mer soupirer au ha-zard semil-lant avec les fran-çaises roma-nesque avec les an-glaises en tous
Col B.
lieux où j'ai voya-gé partout par-tout j'ai chan-gé en tous lieux où j'ai voya-gé partout par.
arco


- - tout j'ai changé en tous lieux j'ai changé en tous lieux j'ai chan - gé oui par - tout j'ai chan -
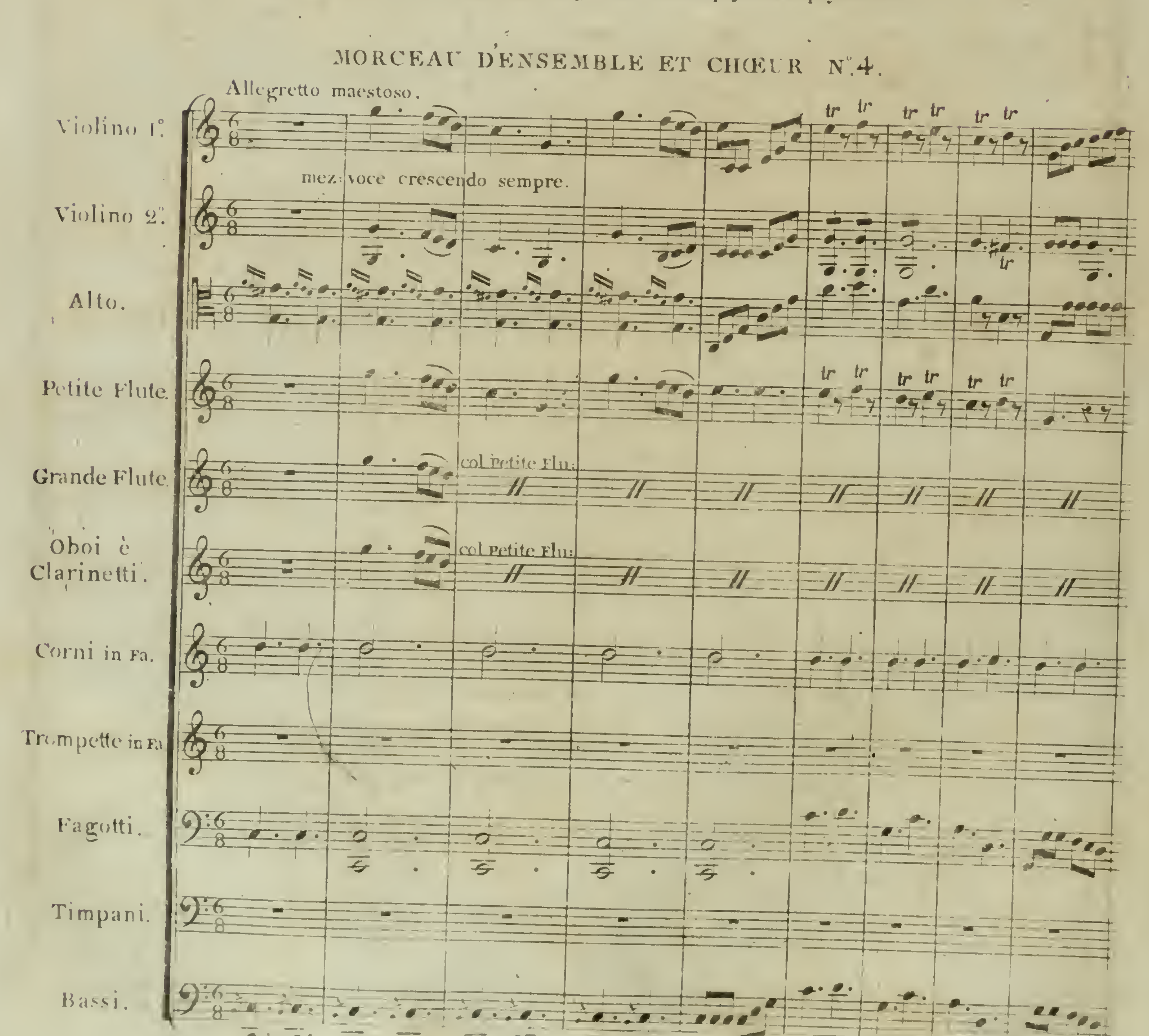
ROBERT.

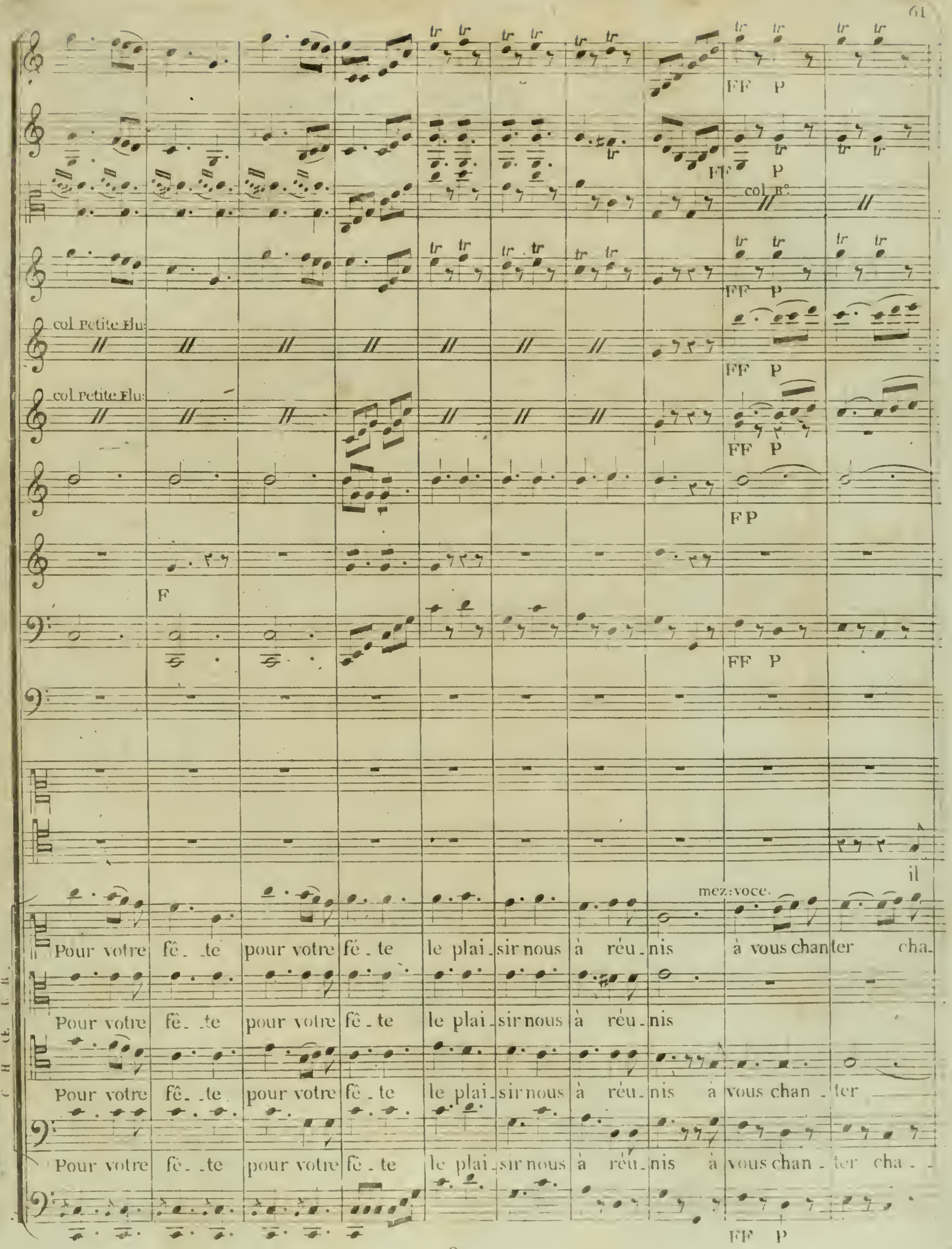
Voilà une aimable philosophie; elle me plaît beaucoup. Joconde, accordez-moi encore quelques jours. C'est aujourd'hui la fête de Mathilde; je desire qu'elle soit brillante; vous l'embellirez par vos chants. (Ici commence le morceau de musique.) Mais je l'entends qui s'avance avec toute ma cour; ne vous éloignez pas.

SCÈNE IV.

ROBERT, JOCONDE, LYSANDRE, MATHILDE, ÉDILE, chœur et suite, composé de seigneurs, dames, paysans et paysannes

MORCEAU D'ENSEMBLE ET CHŒUR N.º 4.




col Petite Flu:
col Petite Flu:
col B.
F
FF P
FP
mez: voce.
il
Pour votre fê_te pour votre fê_te le plai_sir nous à réu_nis à vous chanter cha_
Pour votre fê_te pour votre fê_te le plai_sir nous à réu_nis
Pour votre fê_te pour votre fê_te le plai_sir nous à réu_nis à vous chan_ter
Pour votre fê_te pour votre fê_te le plai_sir nous à réu_nis à vous chan_ter cha_

FF P cres

col 1. 8ª b.

FF P

col Bº

col Vº 1º

FF P

cres

FF P

F P cres

col Bº

j'en aime le sé jour

faut quitter la cour quitter quitter la cour

cun s'ap prê _ te à vous chanter cha cun s'ap prê _ te c'est le cœur qui nous a con _ _

à vous chanter à vous chanter cha cun s'ap prê _ te c'est le cœur qui nous a con _ _

cha cun s'ap _ prê _ _ _ _ _ _ _ te c'est le cœur qui nous a con _ _

_ cun s'ap _ prête à vous chan _ ter cha _ cun s'ap _ prê _ te c'est le cœur qui nous a con _ _

FF P cres

tr tr tr tr tr tr tr tr tr tr tr tr
FF P FF P
tr tr tr tr tr tr tr tr tr tr tr tr
FF P FF P
col B.
col V. I.
FF P FF P
FF P FF P
F P F P
col B.

j'en aime le sé_jour
il faut quitter la cour quit_
_duits à vo_tre fê_te à vous chanter chacun s'apprê_te à vous chanter cha_
_duits à vo_tre fê_te à vous chanter à vous chanter cha_
_duits à vo_tre fê_te à vous chan_ter _ chacun s'ap_prê_
_duits à vo_tre fe_te à vous chan_ter cha_cun s'ap_prête à vous chan_ter cha_
FF P FF P

cres

FF

cres

cres

col B.e

- ter quitter la cour

- cun s'ap prê_te c'est le cœur qui nous a con_ duits à votre fê_ te que les

- cun s'ap prê_te c'est le cœur qui nous a con_ duits à votre fê_ te que les

- - - - - te c'est le cœur qui nous a con_ duits à votre fê_ te que les

- cun s'ap_ prê_te c'est le cœur qui nous a con_ duits à votre fê_ te que les

cres

FF

col B°.

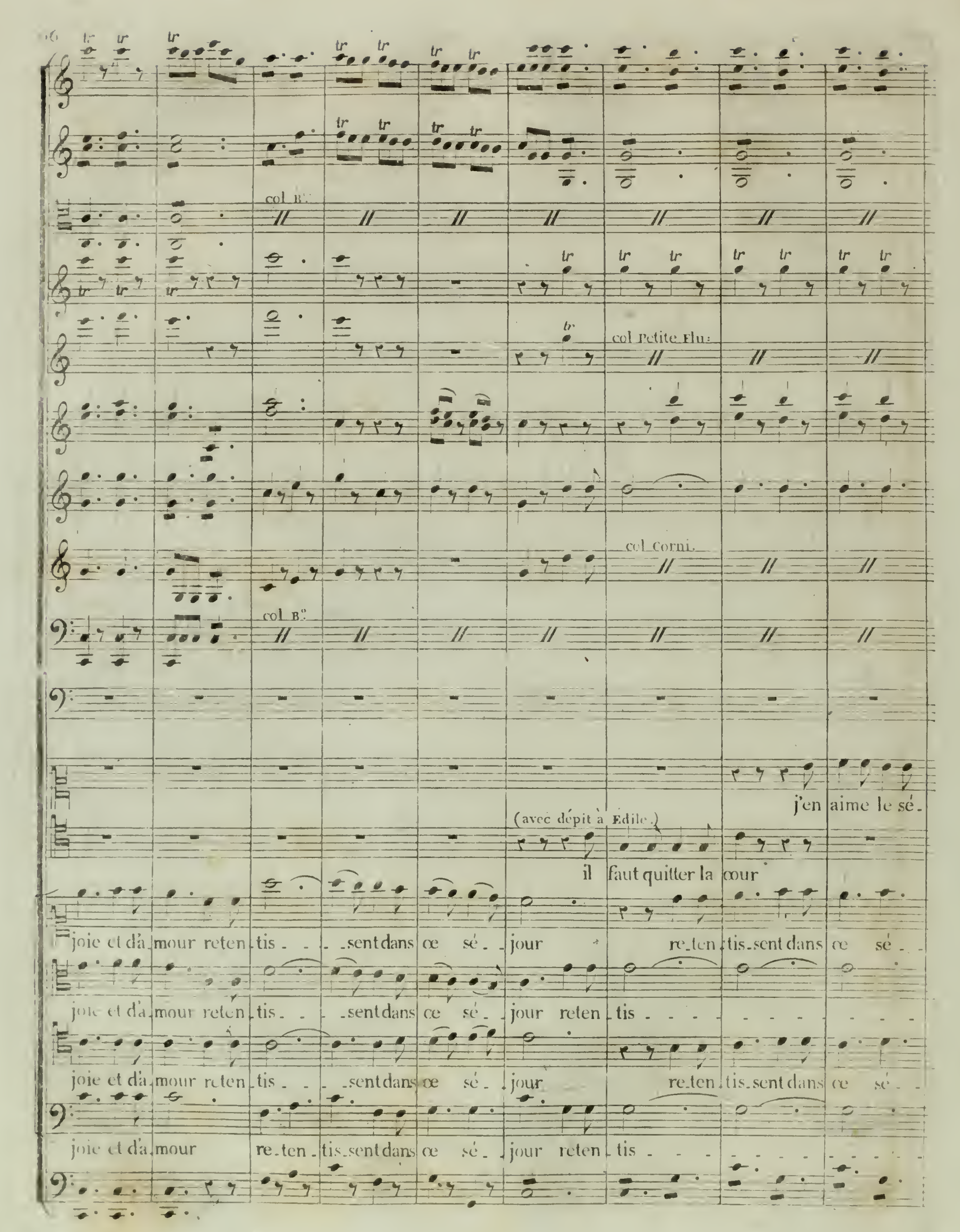
col B°.
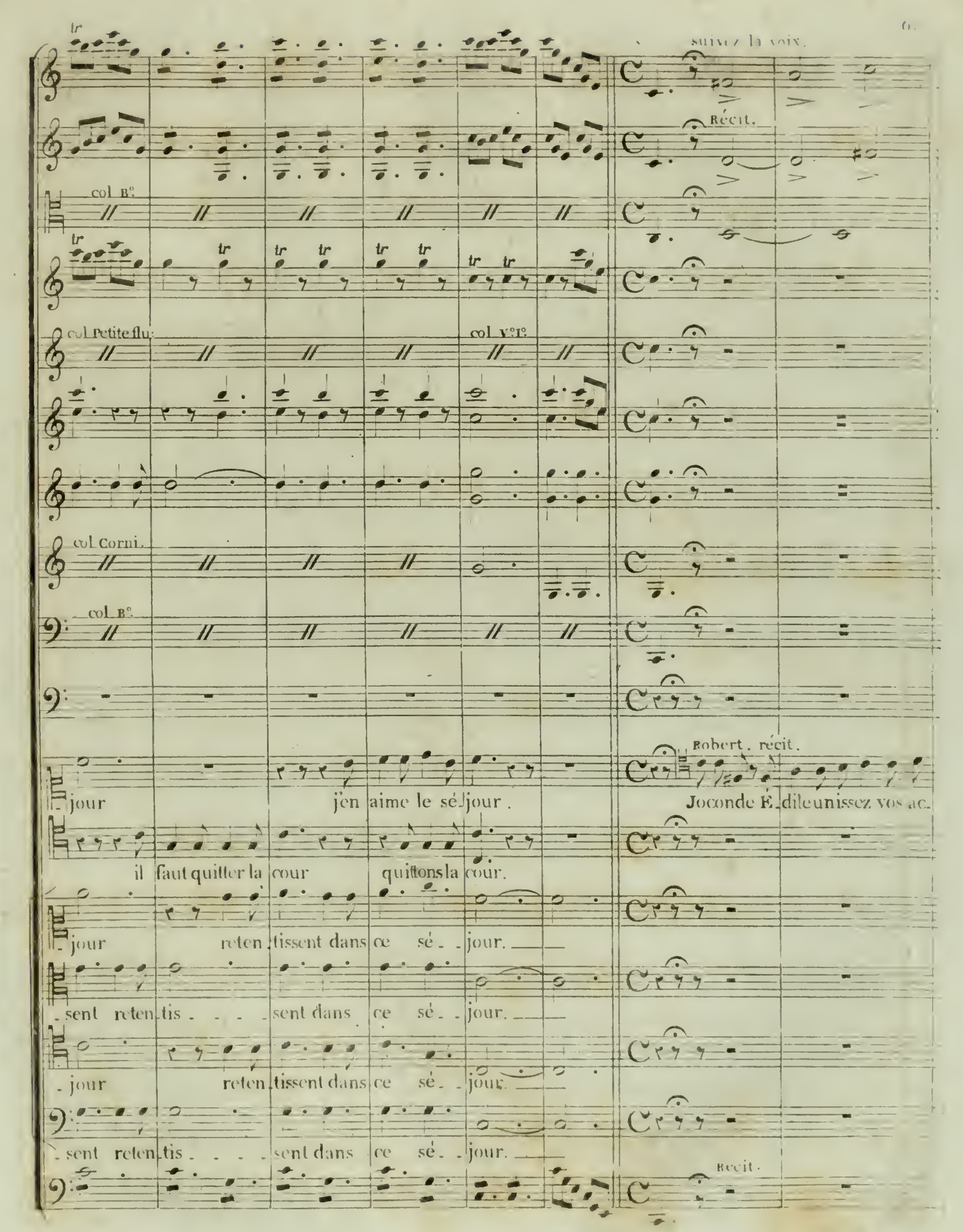
cris de joie et d'a_mour re_ten_tis_ _ _ _sent dans ce sé_ jour que les cris de

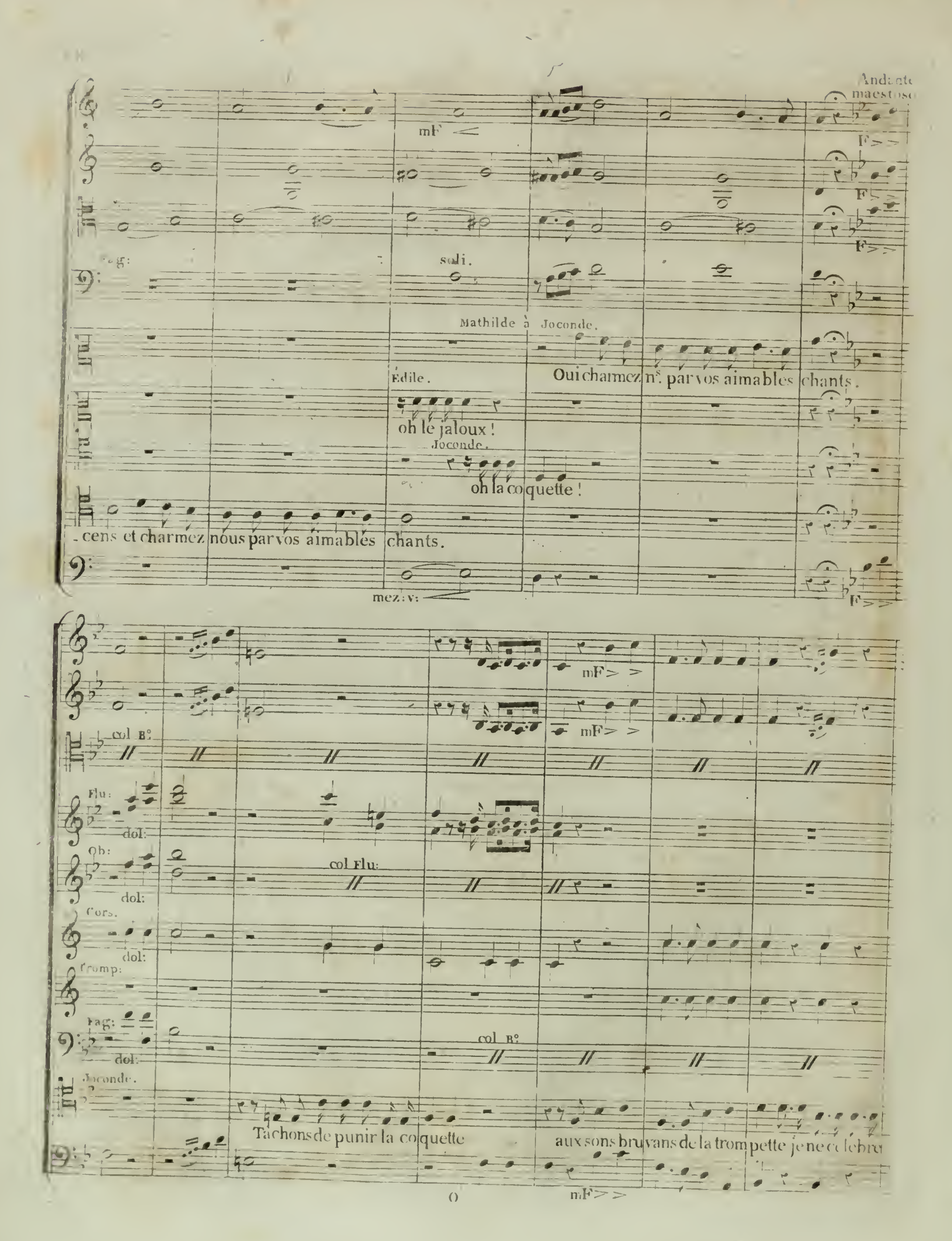
cris de joie et d'a_mour re_ten_tis_ _ _ sent dans ce sé_ jour que les cris de
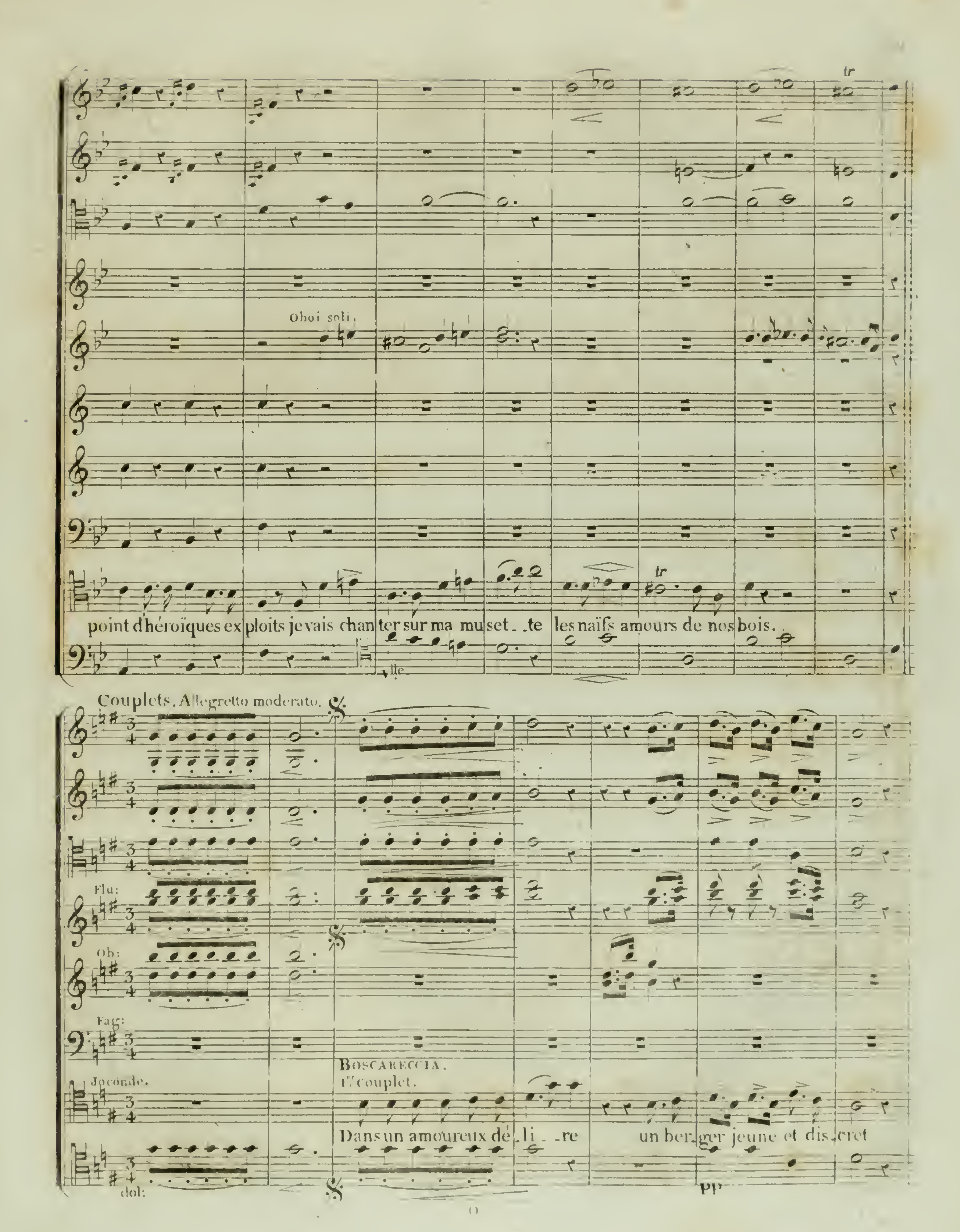
cris de joie et d'a_mour re_ten_tis _ _ _sent dans ce sé_ _ jour que les cris de

cris de joie et d'a_mour re_ten_ _tis_sent dans ce sé_ _ jour que les cris de


col B.
col Petite Flu:
col Corni.
col B.
j'en aime le sé.
(avec dépit à Edile.)
il faut quitter la cour
joie et d'a mour reten tis . . . sent dans ce sé . . jour re.ten tis.sent dans ce sé . .
joie et d'a mour reten tis . . . sent dans ce sé . . jour reten tis . . . .
joie et d'a mour reten tis . . . sent dans ce sé . . jour re.ten tis.sent dans ce sé . .
joie et d'a mour re.ten . tis.sent dans ce sé . jour reten tis . . . .


suivez la voix.
Récit.
col B.º
col Petite flu.
col V.º 1.º
col Corni.
col B.º
Robert. récit.
jour j'en aime le séjour.
Joconde É..dile unissez vos ac.
il faut quitter la cour quittons la cour.
jour reten..tissent dans ce sé..jour.
..sent reten..tis.. sent dans ce sé..jour.
..jour reten..tissent dans ce sé..jour.
..sent reten..tis.. sent dans ce sé..jour.
Récit.


Andante maestoso
mF
F
Fag:
soli.
Mathilde à Joconde.
Oui charmez n.s par vos aimables chants.
Édile.
oh le jaloux !
Joconde.
oh la coquette !
cens et charmez nous par vos aimables chants.
mez: v:
col B.°
Flu:
dol:
Ob:
col Flu:
dol:
Cors.
dol:
Tromp:
Fag:
dol:
col B.°
Joconde.
Tâchons de punir la coquette aux sons bruyans de la trompette je ne célèbre
mF


Oboi soli.
point d'héroïques exploits je vais chanter sur ma musette les naïfs amours de nos bois.
Couplets. Allegretto moderato.
Flu:
Ob:
Fag:
Joconde.
Boscareccia.
1.er Couplet.
Dans un amoureux délire un berger jeune et discret
dol:
pp

Mineur.

soli.

solí.

Oboi soli in guisa de Boscareccia.

Mineur.
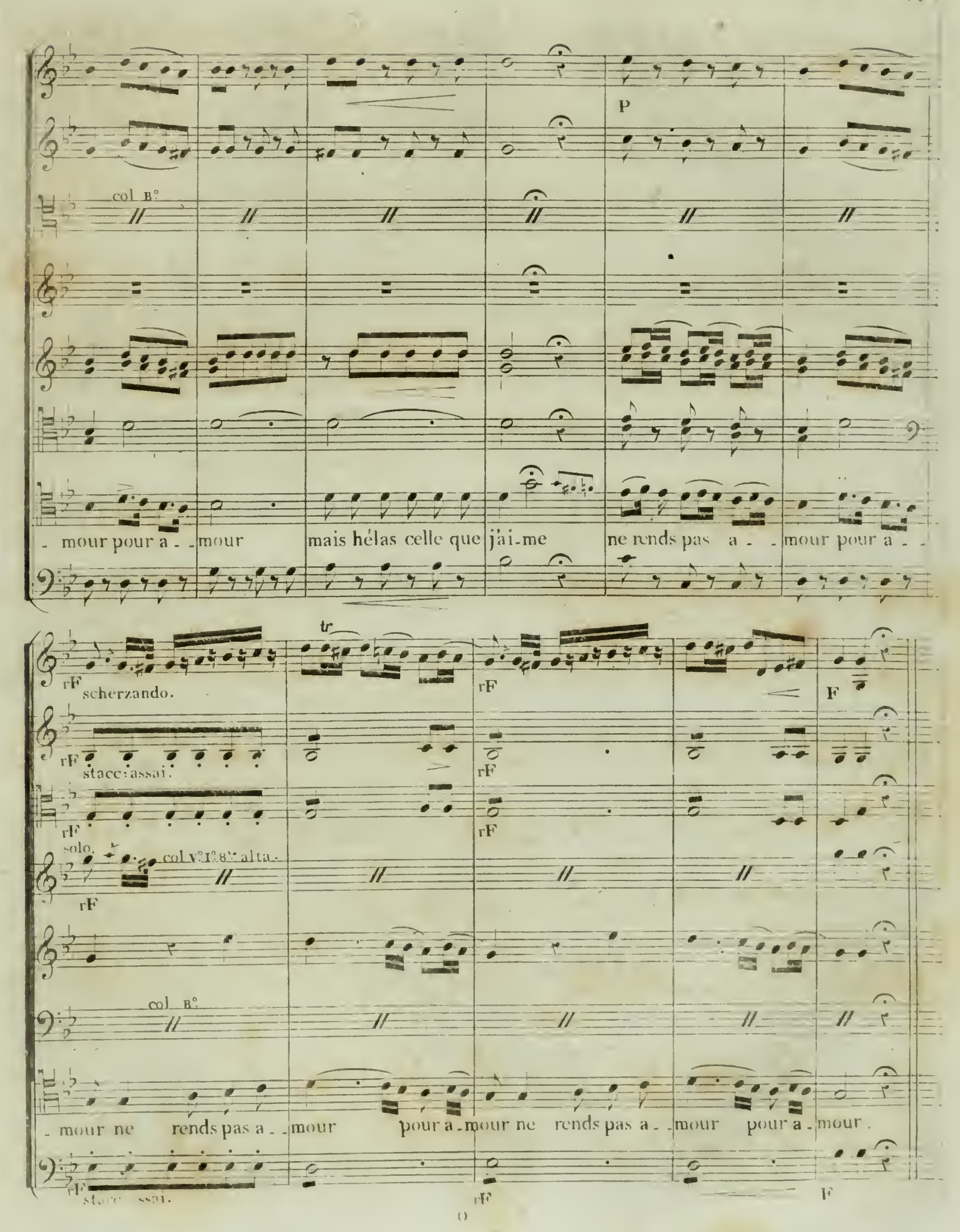
disait ainsi son mar_ti_-re à l'écho de la forêt ah! c'est le bonheur su_

tutti.

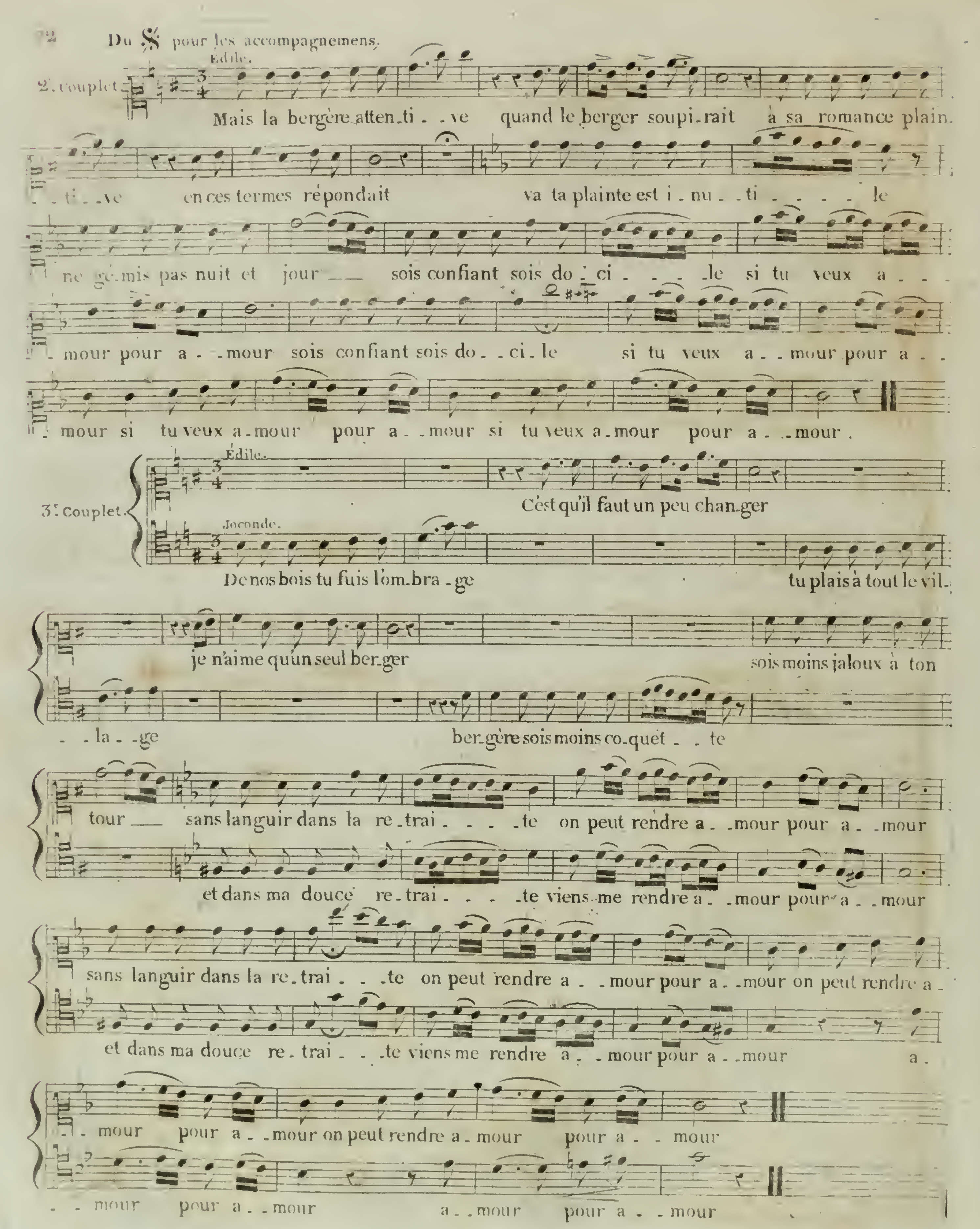
col B°

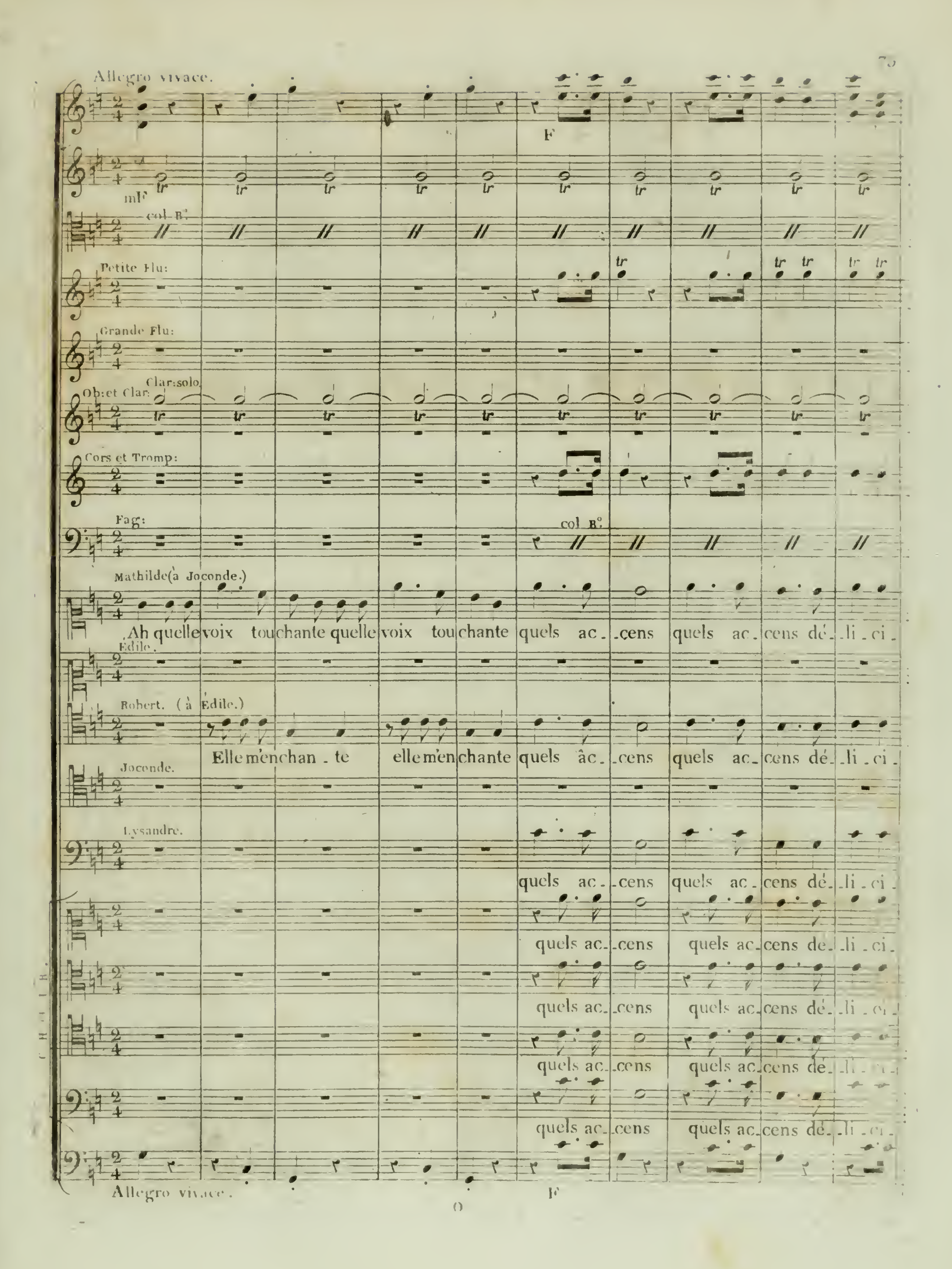
solo.

-pré-_me d'inspirer tendre re_tour ___ mais hélas cel_le que j'ai_-_me ne rends pas a_-


col B°
P
- mour pour a - - mour mais hélas celle que j'ai-me ne rends pas a - - mour pour a - -
rF scherzando.
rF
F
rF stacc: assai.
rF
rF
solo.
col V° 1° 8° alta.
rF
col B°
- mour ne rends pas a - - mour pour a - mour ne rends pas a - - mour pour a - mour.
rF stacc: assai.
rF
F

Du 𝄋 pour les accompagnemens.




Allegro vivace.
col B.
Petite Flu:
Grande Flu:
Clar: solo
Ob: et Clar:
Cors et Tromp:
Fag:
col B.
Mathilde (à Joconde.)
Ah quelle voix touchante quelle voix touchante quels ac_cens quels ac_cens dé_li_ci_
Edile.
Robert. (à Edile.)
Elle m'enchan_te elle m'enchante quels âc_cens quels ac_cens dé_li_ci_
Joconde.
Lysandre.
quels ac_cens quels ac_cens dé_li_ci_
quels ac_cens quels ac_cens dé_li_ci_
quels ac_cens quels ac_cens dé_li_ci_
quels ac_cens quels ac_cens dé_li_ci_
quels ac_cens quels ac_cens dé_li_ci_
Allegro vivace.

dol:

- eux allons al - lons que l'allé - gresse règne partout dans ce sé - jour que tout respire la ten -

- - eux

- - eux

- - eux

- - eux

- - eux

V.lli soli.

F col V.1º 8.ª b.

col V.1º

F

col V.1º

Ob: et Clar:

F

col B.º

que l'al - - - - lé - - - gres - - se

que l'al - - - - lé - - - gres - - se

dresse que tout célèbre mon a - mour

que l'al - - - - lé - - - gres - - se

avec les B.tail:

allons al - lons que l'allé - gresse règne par tout dans ce sé - jour que tout res-

allons al - lons que l'allé - - gres - - - - - - - - - se que

allons al - lons que l'allé - gresse règne par tout dans ce sé - jour que tout res-

allons al - lons que l'allé - gresse règne par tout dans ce sé - jour que tout res-

tutti

F

col V.I. 8.

col V.I.

col V.I.

col B.

P dol:

P dol:

mez: F

Cors seuls.

règne partout dans ce sé... jour

règne partout dans ce sé... jour

qu'à tout le monde on ouvre mon pa.. lais

règne partout dans ce sé... jour

pi.re la tendresse que tout cé.lè.bre son a.. mour

tout cé..lè... bre son a... mour

pi.re la tendresse que tout cé.lè.bre son a.. mour

pi.re la tendresse que tout cé.lè.bre son a.. mour

mf

dol:

PP

Clar: 1º solo.

soli.

PP

dol:

qu'à tout le monde on ouvre mon palais répandez vous dans ces bosquets répandez vs. ds. ces bosquets allons al -

Vlli soli.

dol:

- lons que l'allé gresse règne par tout dans ce sé jour que tout res pire l'allé - gresse que tout cé lèbre mon a -

col Vl.º 8.ª b.

col Vl.º

col Vl.º

Ob. et Clar.

F

Cors et Tromp.

col B.º

que l'al - - - - - lé - - gres - se règne partout dans ce sé - -

que l'al - - - - - lé - - gres - se règne partout dans ce sé - -

- mour

que l'al - - - - - lé - - gres - se règne partout dans ce sé - -

avec les B-tail.

allons al

allons al lons que l'allé gresse règne partout d.s ce sé jour que t.t res pire la ten dresse que t.t cé lè. bre son a -

allons al lons que l'allé - - gres - - - - - - se que tout cé - lè - - - bre son a - - -

allons al lons que l'allé gresse règne partout d.s ce sé jour que t.t res pire la ten dresse que t.t cé lè. bre son a -

allons al lons que l'allé gresse règne partout d.s ce sé jour que t.t res pire la ten dresse que t.t cé lè. bre son a -

tutti

col B.

tr tr tr tr tr tr tr

jour que tout cé lè - bre son a - mour que tout cé lè - bre son a - mour que tout cé - lè - bre son - a -

jour - mon - mon - mon -

jour -

B-T.

mour -

mour -

mour -

mour que tout cé lè - bre son a - mour que tout cé lè - bre son a - mour que tout cé - lè - bre son - a -

col 1º 8ª b.

col Bº.

FF

mez: v:

mez: v:

P

mour.

mour.

mez: v:

FF

SCÈNE V.

ROBERT, JOCONDE, (qui veut sortir.)

ROBERT.

Restez, Joconde;....je veux m'entretenir avec vous.

JOCONDE.

Monseigneur.

ROBERT.

Le bonheur dont vous allez jouir est toujours présent à ma pensée: l'idée de cette félicité pure que donne l'union de deux cœurs vertueux, de ce calme enchanteur qui succède aux orages de la vie, portent dans mon ame je ne sais quelle ivresse qui m'était inconnue.

JOCONDE.

Eh bien, Monseigneur!... Mathilde....

ROBERT.

Oui, je l'aime, je l'aime éperduement....

JOCONDE.

Il ne tient donc qu'à vous d'être heureux.

ROBERT.

Ah! Joconde, ce qui me tourmente....c'est la crainte de ne l'être pas....Si j'étais sûr....

JOCONDE.

Doutez-vous de l'amour de Mathilde?

ROBERT.

Non: je n'ai pas précisément de raisons pour en douter, mais je n'en ai pas assez pour y croire; et quand il s'agit d'un engagement éternel....

JOCONDE.

Je devine ce qui vous fait peur: vous me ressemblez...Voilà comme nous finissons tous; nous sommes défians quand nous devenons sages.

ROBERT.

Pouvez-vous bien vous comparer à moi: Edile vous a préféré du moins, et Mathilde ne m'a pas choisi; heureux Joconde, vingt-rivaux vous ont disputé le cœur de votre maîtresse, et vous avez triomphé; mais moi j'ai vaincu sans combattre: quel prix puis-je attacher à la victoire? Hélas! ne le savez-vous pas, un roi qui soupire est toujours un maitre qui commande: dès le premier regard que j'ai jeté sur Mathilde, plus d'amans, plus de rivaux; la crainte a retenu les uns, le respect a éloigné les autres est-ce là, je vous le demande, une conquete qui puisse flatter un cœur tel que le mien? Ah! Joconde, je tremble qu'en me cédant, Mathilde ne m'obéisse encore.

JOCONDE.

Que les hommes sont ingénieux à se tourmenter!

ROBERT.

Oui, je vous l'avoue, cette pensée me tourmente sans cesse, elle fait le supplice de ma vie... Ah! si du moins j'avais eu à lutter contre un rival tel que vous, comme alors je serais sur d'être aimé.

JOCONDE.

Ah! Monseigneur!

ROBERT.

Joconde, il me vient une idée....vous pouvez rendre le repos, le calme à mon cœur.

JOCONDE.

Qui? moi!

ROBERT.

Mon bonheur est entre vos mains.... Oh que mon projet!...vous allez me trouver singulier, bizarre même: il faut que vous me cédiez, je l'exige, je le veux.

JOCONDE.

Si vous commencez par m'en prier ainsi....

ROBERT.

Vous avez mille moyens de plaire, de séduire, mettez-les en usage: tout ce que l'amour a de charme, tout ce que l'art a de puissance, employez-le pour vous faire aimer de Mathilde

JOCONDE.

Ah! Monseigneur, que me proposez-vous, n'oserai jamais....

ROBERT.

Je vous le permets; qu'avez-vous à dire?

JOCONDE.

Souffrez....

ROBERT.

Joconde, faites-moi ce plaisir-là.

JOCONDE.

Mais que pensera-t-elle de cette audace

une pareille offense....

ROBERT.

Est toujours la première qu'on pardonne.... En supposant qu'on vous rebute, on vous excusera toujours: soyez tranquille.

JOCONDE.

Je ne réussirai pas....

ROBERT.

Alors, je suis le plus heureux des hommes, et, l'instant même, je m'unis à elle par les liens les plus sacrés... Vous êtes décidé, n'est-ce pas ?

JOCONDE.

Monseigneur, vous le voulez; allons, il le faut; j'y consens.

ROBERT.

Ah! que vous me faites de bien.

JOCONDE.

Mais c'est à une condition.

ROBERT.

A une condition? Parlez.

JOCONDE.

Édile m'a choisi parmi vingt rivaux, j'en conviens, mais, Monseigneur, j'étais leur égal: si, dans le nombre, il se fût trouvé un souverain, peut-être....

ROBERT.

Quoi! vous pensez....

JOCONDE.

J'aime assez Édile pour vouloir qu'elle me préfère au premier monarque du monde, et cependant je tremble qu'elle ne résiste pas à l'éclat d'une couronne.

ROBERT.

Je vous devine.... Vous voulez que, de mon côté.... Très-volontiers, mon cher Joconde.

JOCONDE.

Quoi! vous daignez vous prêter....

ROBERT.

Avec grand plaisir. Oh! je ne me fais pas prier, moi. C'est à merveille, nous n'aurons rien de caché l'un pour l'autre.

JOCONDE.

Rien, absolument rien.

ROBERT.

Ainsi, nous voilà bien d'accord.

JOCONDE.

Parfaitement.

ROBERT.

Quelle excellente idée nous avons eue!

JOCONDE.

Oh! que nous allons nous rendre heureux!

ROBERT.

Mon cher Joconde, embrassons-nous.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LYSANDRE.

LYSANDRE.

A merveille, Joconde; à merveille, Monseigneur vous embrasse.

ROBERT.

Oui, mon cher Lysandre, il est décidé qu'il reste; prenez part à ma joie. Oh! nous avons un projet.... Joconde va vous le dire (à Joconde, à part): Je lui confie tout.

LYSANDRE.

Mathilde est dans le parc, et paraît surprise de ne point vous voir.

ROBERT.

Allez, allez, Joconde, et, chemin faisant, racontez à Lysandre tout ce dont nous sommes convenus.

LYSANDRE.

Quelque nouveau caprice, je gage.

JOCONDE.

Me voilà embarqué dans une étrange aventure.... Allons, il faut la poursuivre, et laisser faire les destins.

ROBERT, (à Joconde.)

Je vous reverrai, Joconde; nous aurons à causer ensemble.

JOCONDE.

Où nous retrouverons-nous ?

ROBERT.

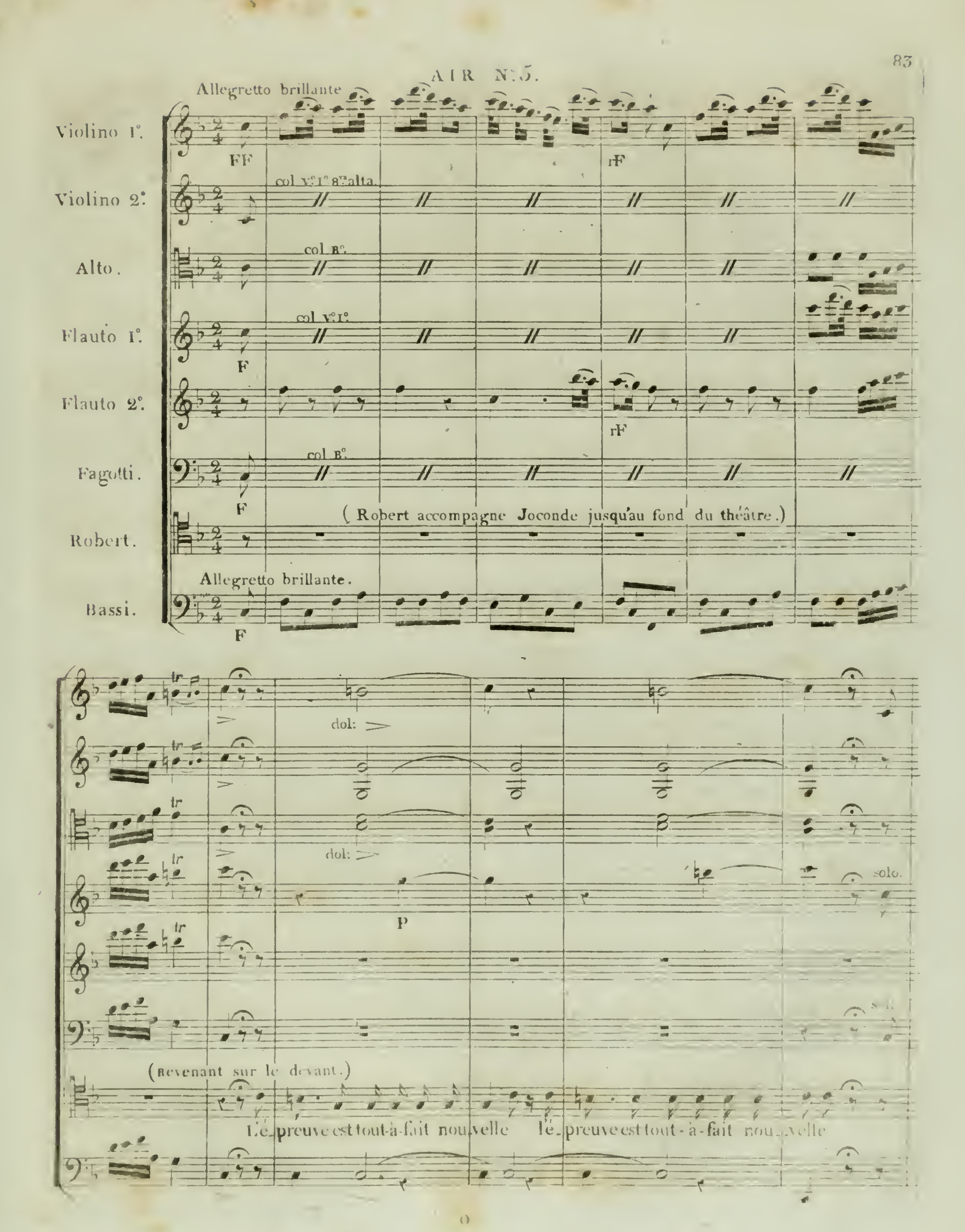
Ici.

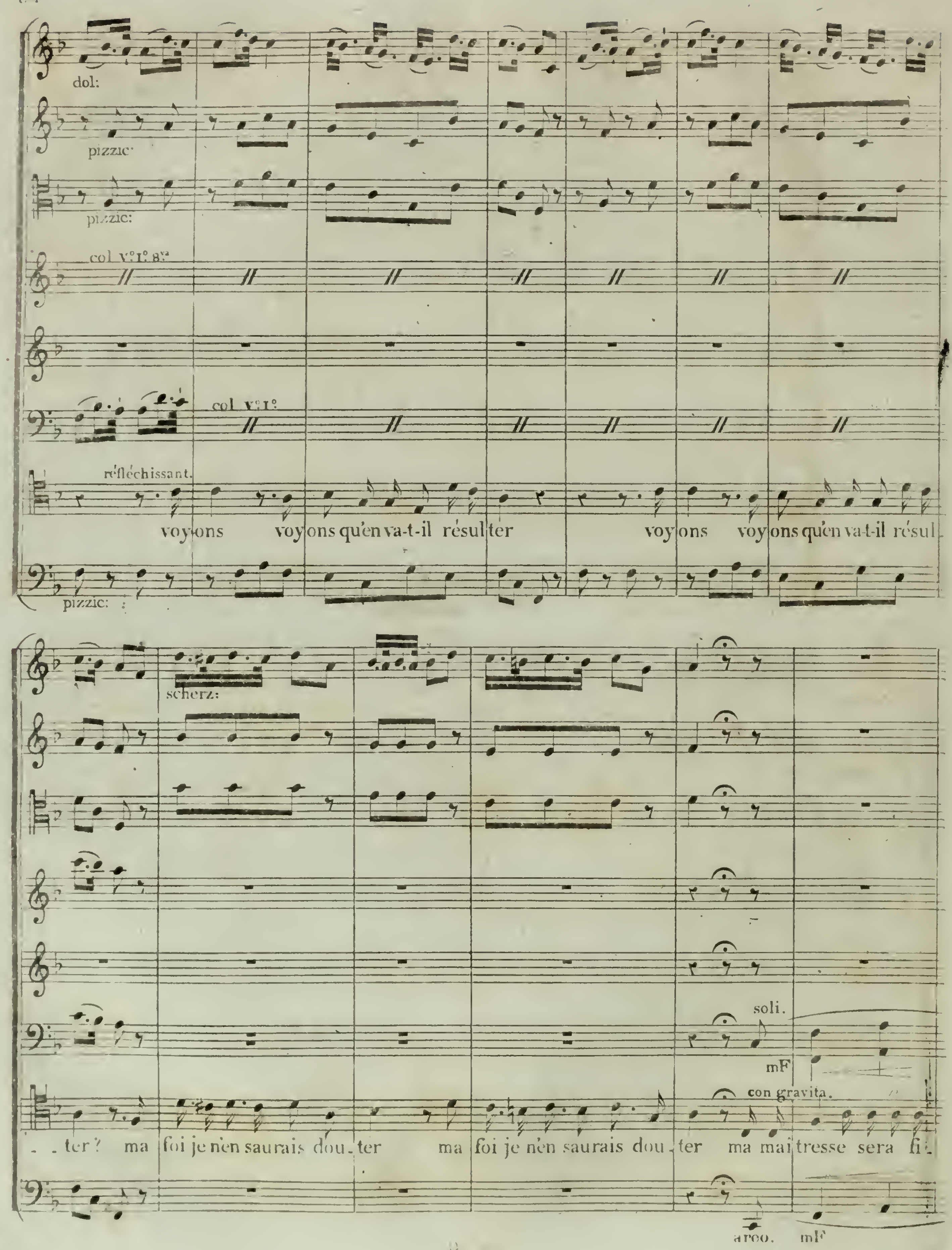
JOCONDE.

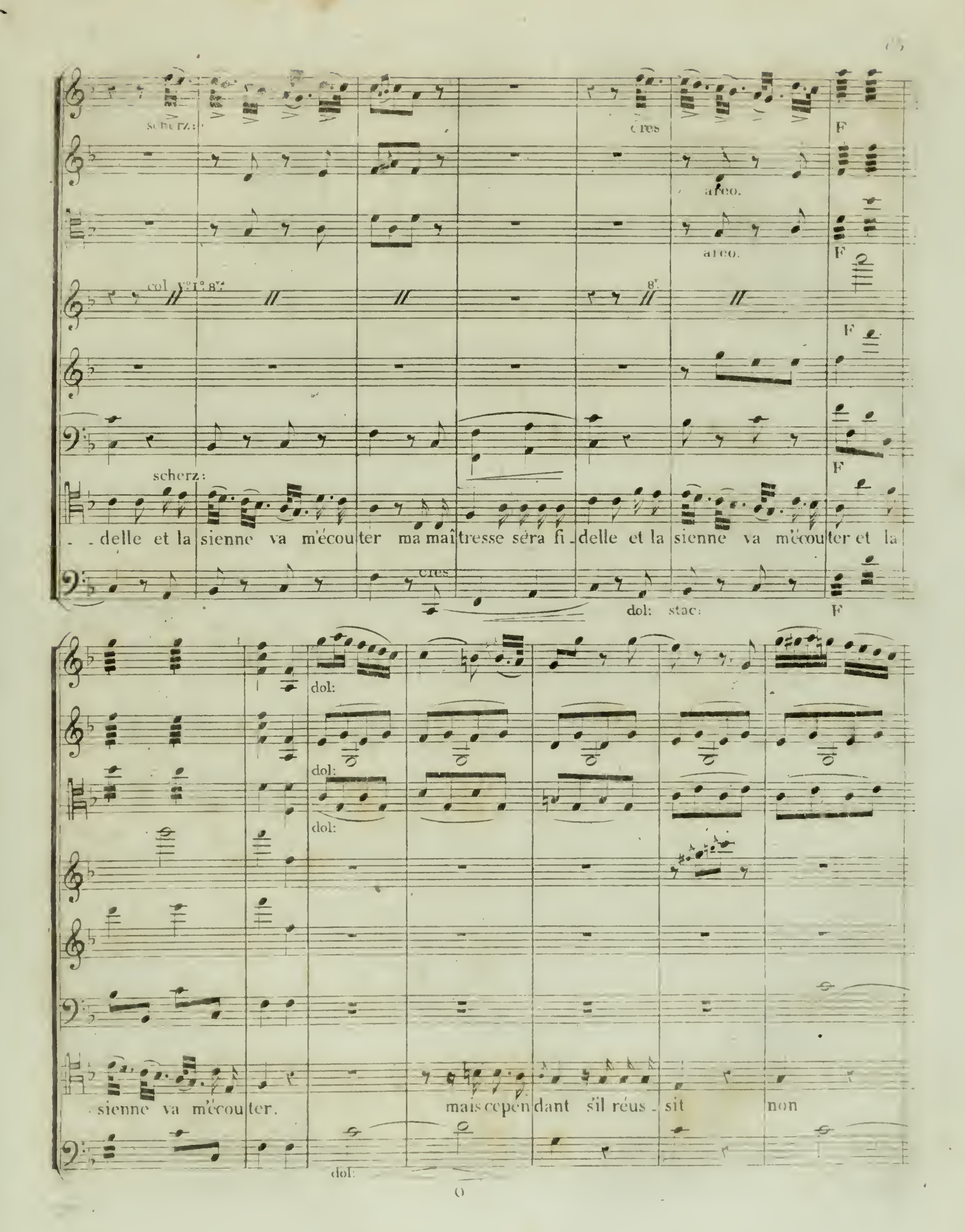
C'est convenu. Je pars. Venez, seigneur Lysandre, venez.

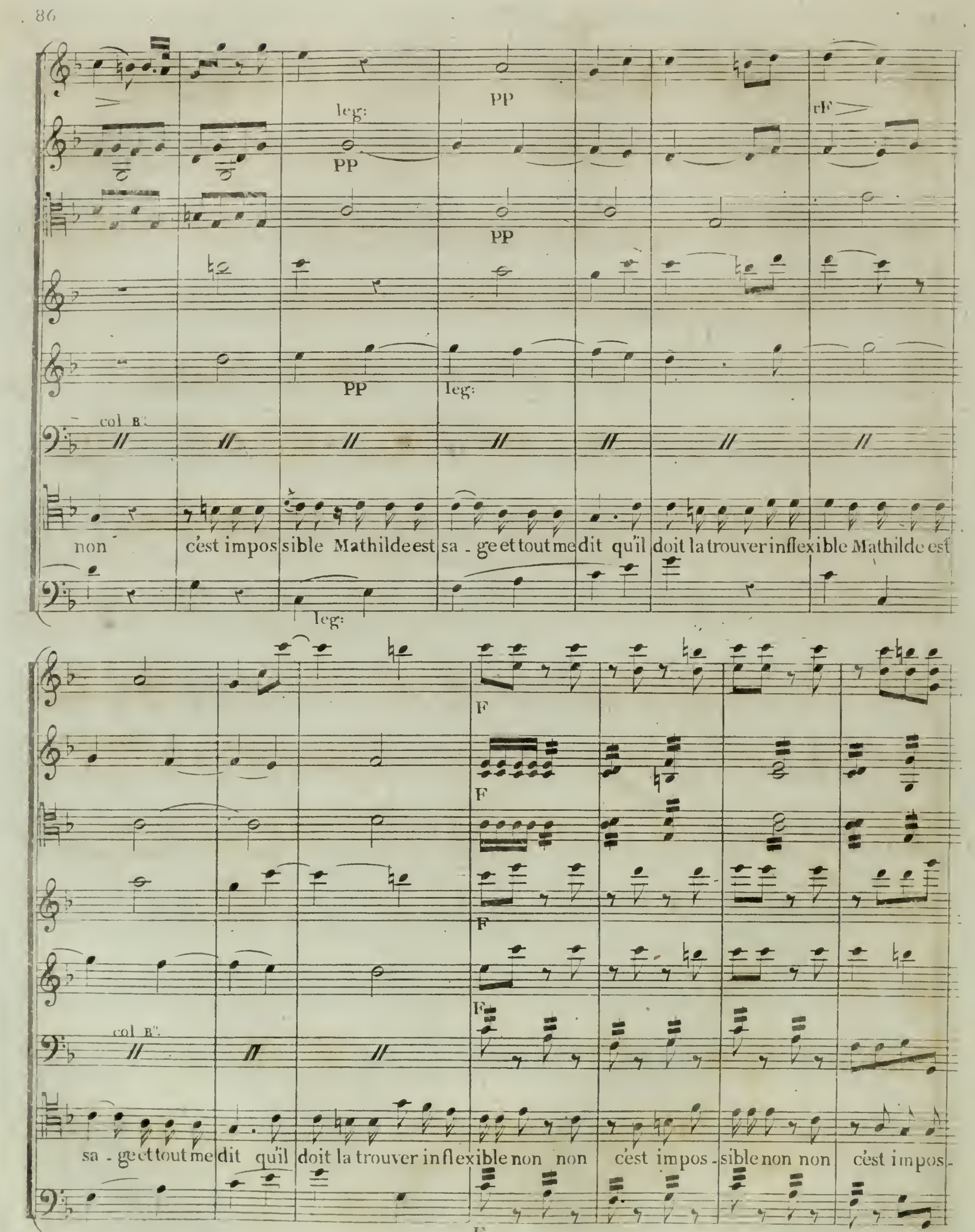
(Joconde et Lysandre sortent.)

AIR N°. 5.


Allegretto brillante
Violino 1°.
FF
rF
Violino 2°.
col V°. 1°. 8va alta.
Alto.
col B°.
Flauto 1°.
col V°. 1°.
F
Flauto 2°.
rF
Fagotti.
col B°.
F
(Robert accompagne Joconde jusqu'au fond du théâtre.)
Robert.
Allegretto brillante.
Bassi.
F
tr
dol:
P
solo.
(Revenant sur le devant.)
L'é_preuve est tout-à-fait nou_velle l'é_preuve est tout-à-fait nou_velle


dol:
pizzic:
pizzic:
col V.° I.° 8.va
col V.° I.°
réfléchissant.
voy ons voy ons qu'en va-t-il résul ter voy ons voy ons qu'en va-t-il résul
pizzic:
scherz:
soli.
mF
con gravita.
ter? ma foi je n'en saurais dou ter ma foi je n'en saurais dou ter ma mai tresse sera fi
arco.
mf


scherz:
cres
F
arco.
arco.
col Vo 1o 8va
scherz:
delle et la sienne va m'écouter ma maîtresse sera fi_delle et la sienne va m'écouter et la
dol: stac:
dol:
dol:
dol:
sienne va m'écouter.
mais cependant s'il réus_sit non
dol:


leg:
PP
rF
PP
PP
PP
leg:
col B.
non c'est impos sible Mathilde est sa - ge et tout me dit qu'il doit la trouver inflexible Mathilde est
leg:
F
F
F
F
col B.
sa - ge et tout me dit qu'il doit la trouver inflexible non non c'est impos - sible non non c'est impos -
F

dol: leggiere

dol:

col Vn 1o

- - sible non non je n'en saurais dou_ter non non je n'en saurais dou_ter ma mai_

dol:

scherz:
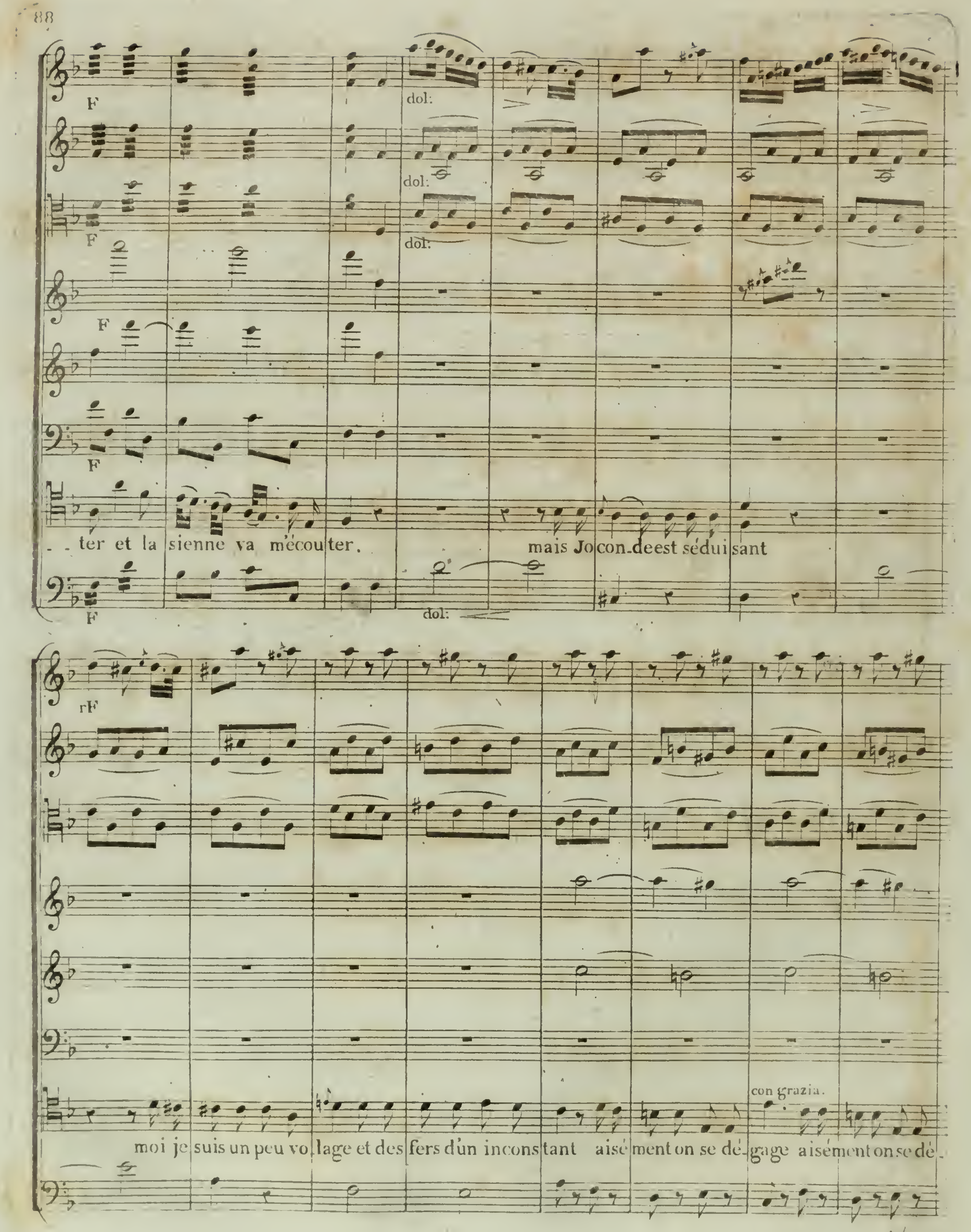
col Vn 1o 8a
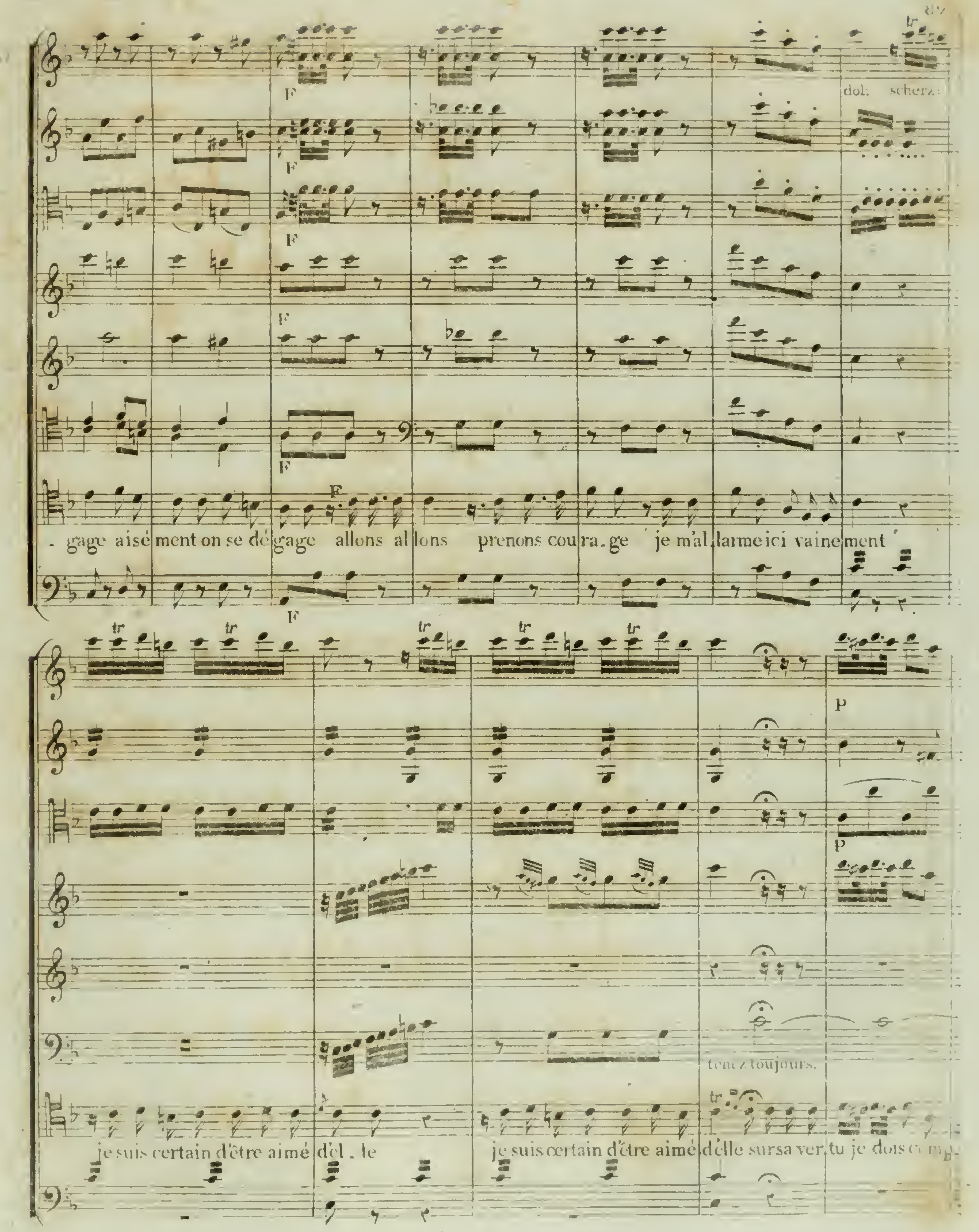
8a

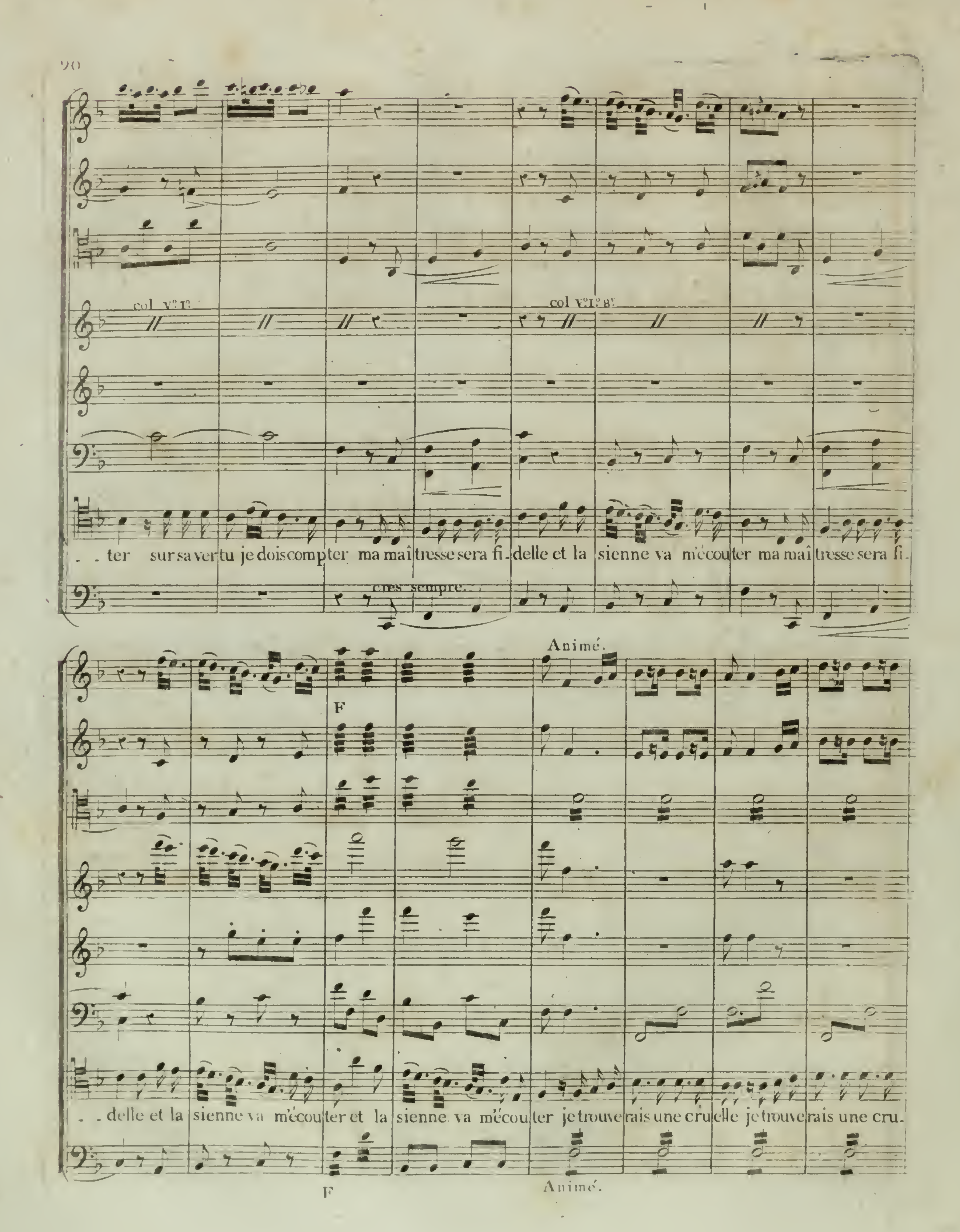
- - tresse sera fi_delle et la sienne va m'écou_ter ma mai_tresse sera fi_delle et la sienne va m'écou

p

stac


F
dol:
- - ter et la sienne va m'écou ter.
mais Jo con de est séduisant
rF
moi je suis un peu vo lage et des fers d'un incons tant aisé ment on se dé gage aisément on se dé
con grazia.


dol: scherz:
F
- gage aisé ment on se dé gage allons al lons prenons cou ra . ge je m'al larme ici vaine ment
tr
P
tenez toujours.
je suis certain d'être aimé d'el . le
je suis certain d'être aimé d'elle sursa ver tu je dois


col V.º 1.º
col V.º 1.º 8.ª
cres sempre.
. . ter sur sa ver tu je dois compter ma maî tresse sera fi . delle et la sienne va m'écou ter ma maî tresse sera fi .
Animé.
F
. . delle et la sienne va m'écou ter et la sienne va m'écou ter je trouve rais une cru elle je trouve rais une cru .
F
Animé.

tr tr

- - elle non je n'en saurais dou ter sa maî tresse va m'écou ter sa maî tresse va m'écouter et la mieñe sera fi.

col Vlle col B° col B°

- - delle et la mieñe sera fi delle sa maî tresse va m'écou ter.

SCÈNE VIII.

ROBERT, ÉDILE.

ROBERT, (à part.)

Je l'aperçois... A merveille; elle m'épargne la peine de l'aller chercher.

ÉDILE, (à part.)

Le voici; très-bien. Ah! Messieurs, vous voulez faire des épreuves; nous vous apprendrons ce qu'il en coûte.

ROBERT.

C'est vous, aimable Édile! Quoi! vous avez quitté la fête?

ÉDILE.

Ah! Monseigneur, j'avais l'âme trop triste pour y rester. (à part.) Voyons-le venir.

ROBERT.

En effet, un nuage semble obscurcir ces yeux charmans.... Je crois même que des larmes... Quelqu'un aurait-il osé vous déplaire?

ÉDILE, (pleurant.)

Hélas! Monseigneur.... Il est bien vrai: pardonnez à ma douleur. (à part.) Tâchons de ne pas rire.

ROBERT.

Parlez.... Expliquez-vous. Je brûle de savoir quel est l'audacieux....

ÉDILE.

Vous ne le devinez pas.

ROBERT.

Qui? Joconde?

ÉDILE.

Lui-même. Cet homme fait le malheur de ma vie.

ROBERT, (à part.)

Un moment de dépit; oh, la belle occasion!

ÉDILE.

Il trouve mauvais que je sois venue ici.

ROBERT.

Comment donc?

ÉDILE.

Il dit que l'air de la cour est contagieux; que la vertu y est entourée de séductions, et que l'innocence y court des dangers: est-ce vrai, Monseigneur?

ROBERT.

C'est une fausseté insigne, et je trouve très-mauvais ... Je voudrais bien voir qu'on se permît ici la moindre séduction... Que cet air languisant vous sied bien! Je vous ai vue riante, et vous m'avez charmé. Je vous revois triste, et vous m'enchantez encore.

ÉDILE, (à part.)

Comme il s'enflamme.... (haut.) Oh! je m'aperçois bien que ce sont des calomnies.

ROBERT.

Que j'envie le sort de celui qui exerce sur votre cœur un pareil empire, qui y fait naître à son gré la douleur et la joie; voilà les droits de l'amour heureux.

ÉDILE.

Heureux, dites-vous?

ROBERT.

Sans doute; il a reçu vos sermens.

ÉDILE.

Je ne lui en fis jamais aucun, je vous l'assure.

ROBERT.

Cependant il ne doute point de votre amour.

ÉDILE.

Ah! il n'en doute point.... il s'en est vanté peut être?

ROBERT.

Non pas précisément.... mais...

ÉDILE.

Eh bien, Monseigneur, je vous jure qu'il vous a trompé: j'ai reçu ses hommages, j'en conviens; j'avoue même que j'en ai été flattée, mais, voilà tout, et mon cœur est engagé si peu, si peu, qu'il n'a presque pas cessé d'être libre.

ROBERT.

Ah, s'il était vrai!... Quelle espérance vous donneriez à un être qui ne respire que pour vous!

ÉDILE, (à part.)

Nous y voilà: (haut.) de qui me parlez-vous, Monseigneur?

ROBERT.

De quelqu'un qui vous aime comme Joconde, et qui vous rendrait plus heureuse, d'un homme qui vous entourerait de toutes les grandeurs, de tous les plaisirs, qui vous placerait au-dessus de vos rivales; d'un homme enfin qui vous ferait partager sa fortune, son pouvoir, et qui croirait vous offrir trop peu en mettant à vos pieds une couronne.

ÉDILE.

Que dites-vous, Monseigneur? serait-ce...

ROBERT.

Oui, c'est moi que vous avez subjugué, et qui jure de vous consacrer ma vie.

ÉDILE.
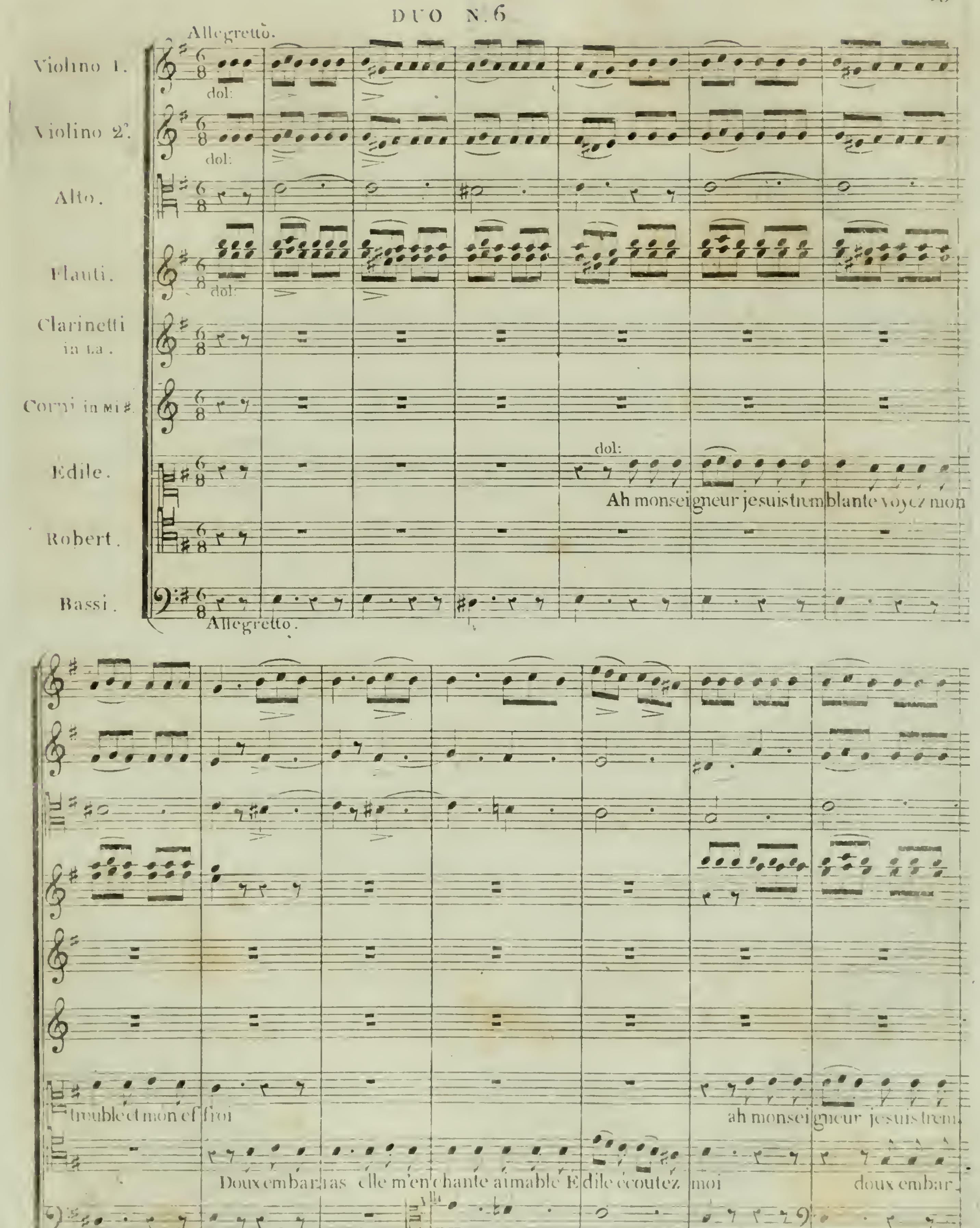
Et Mathilde?

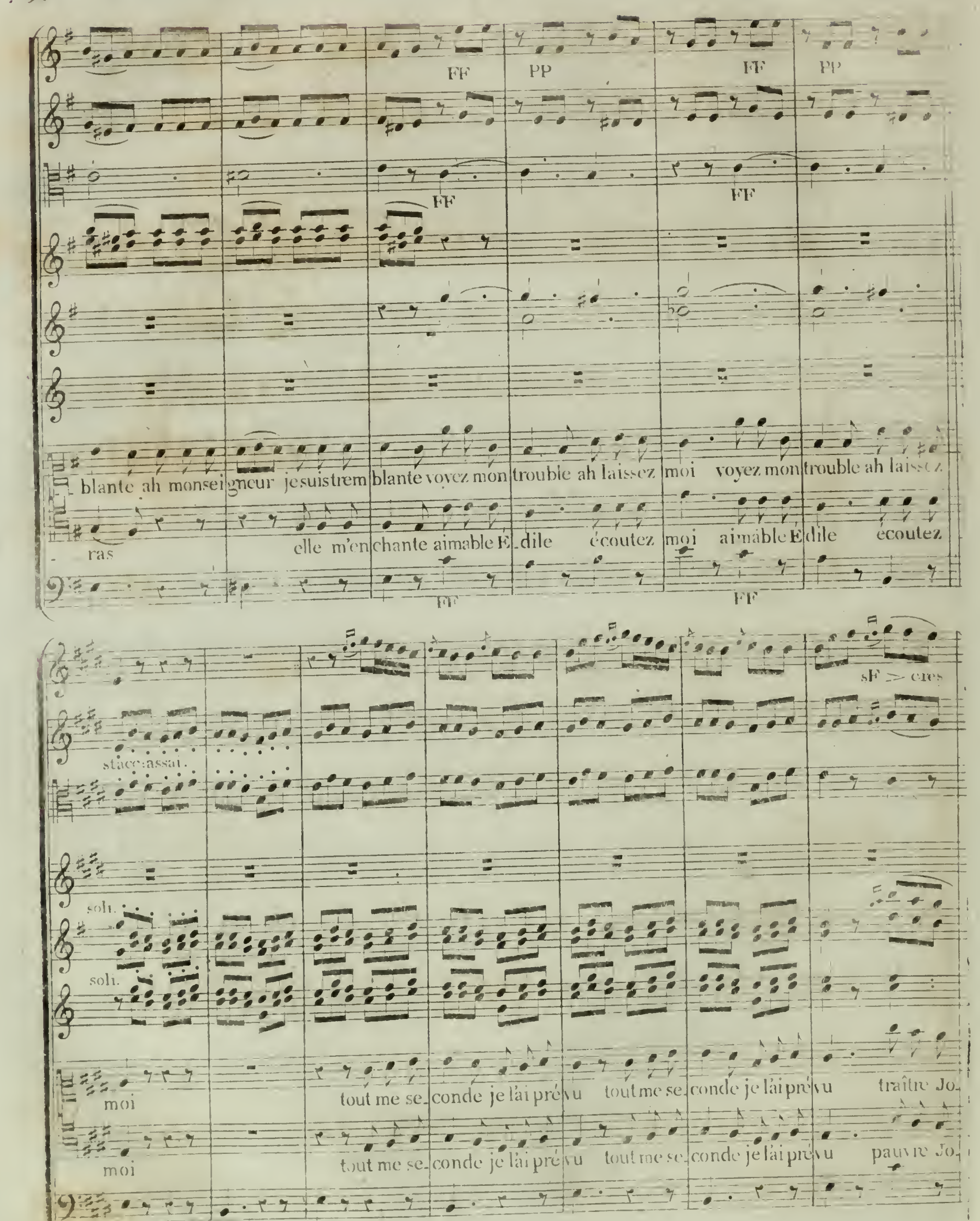
ROBERT.

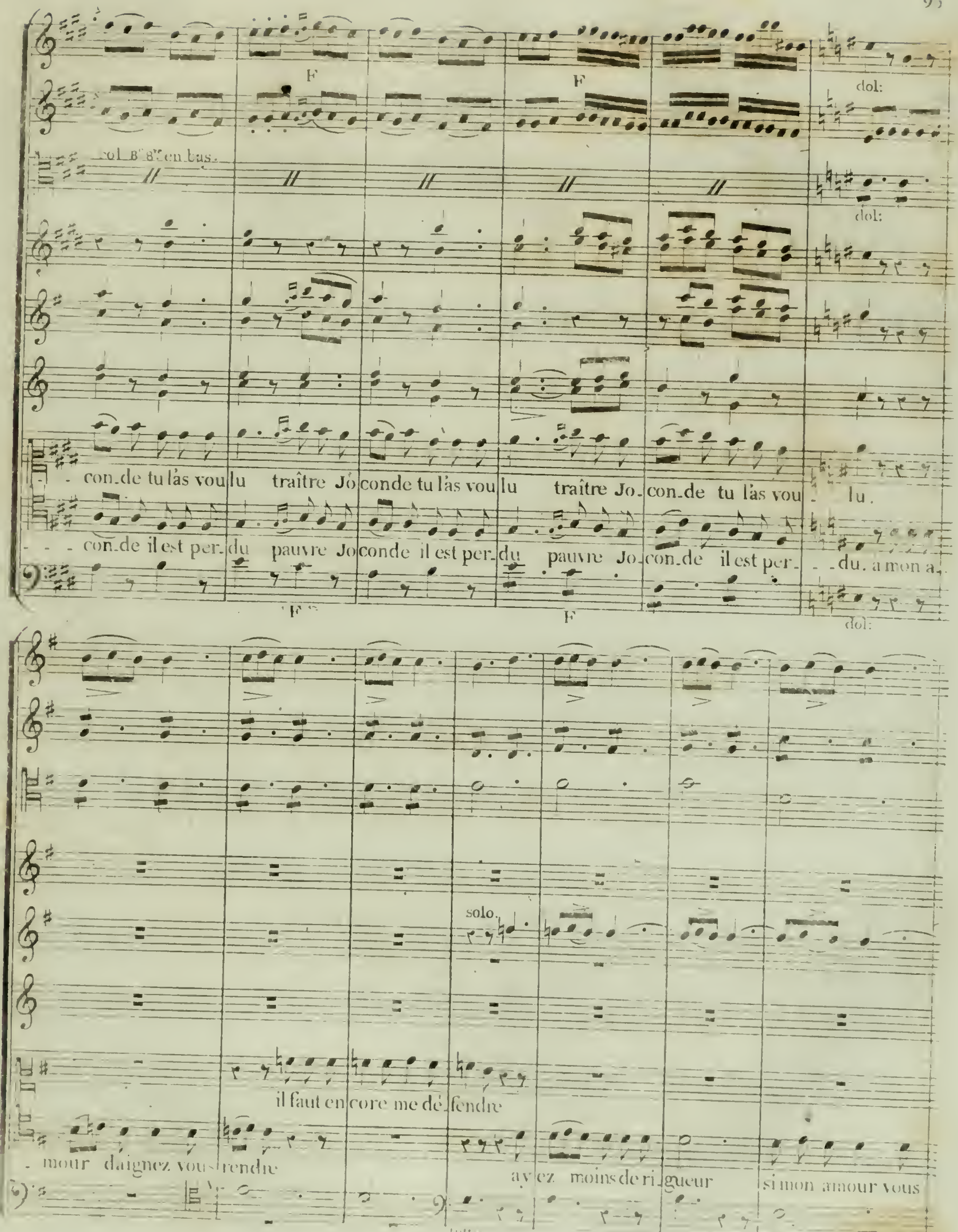
Je croyais l'aimer; je vous ai vue, j'ai été détrompé.

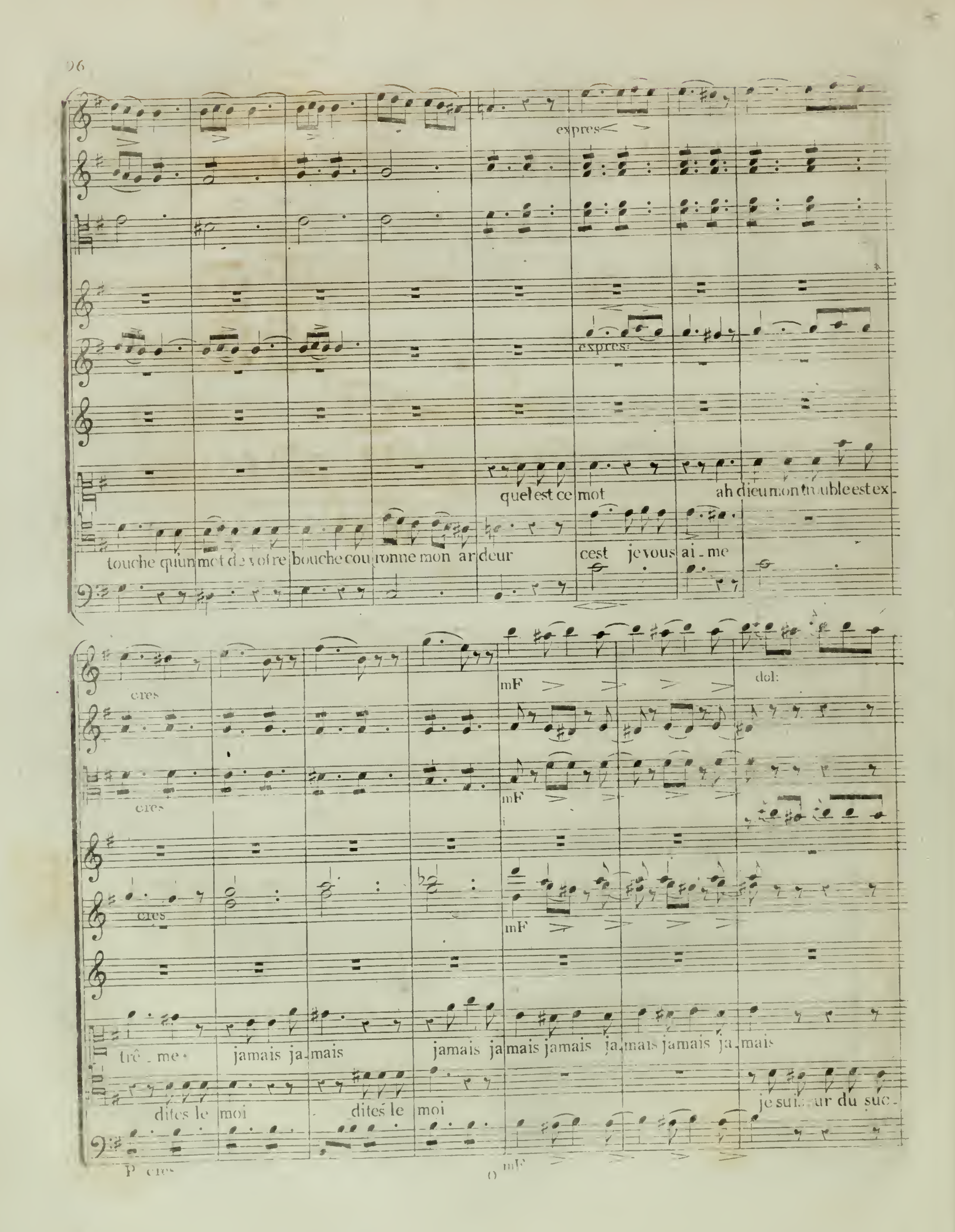
(Duo)

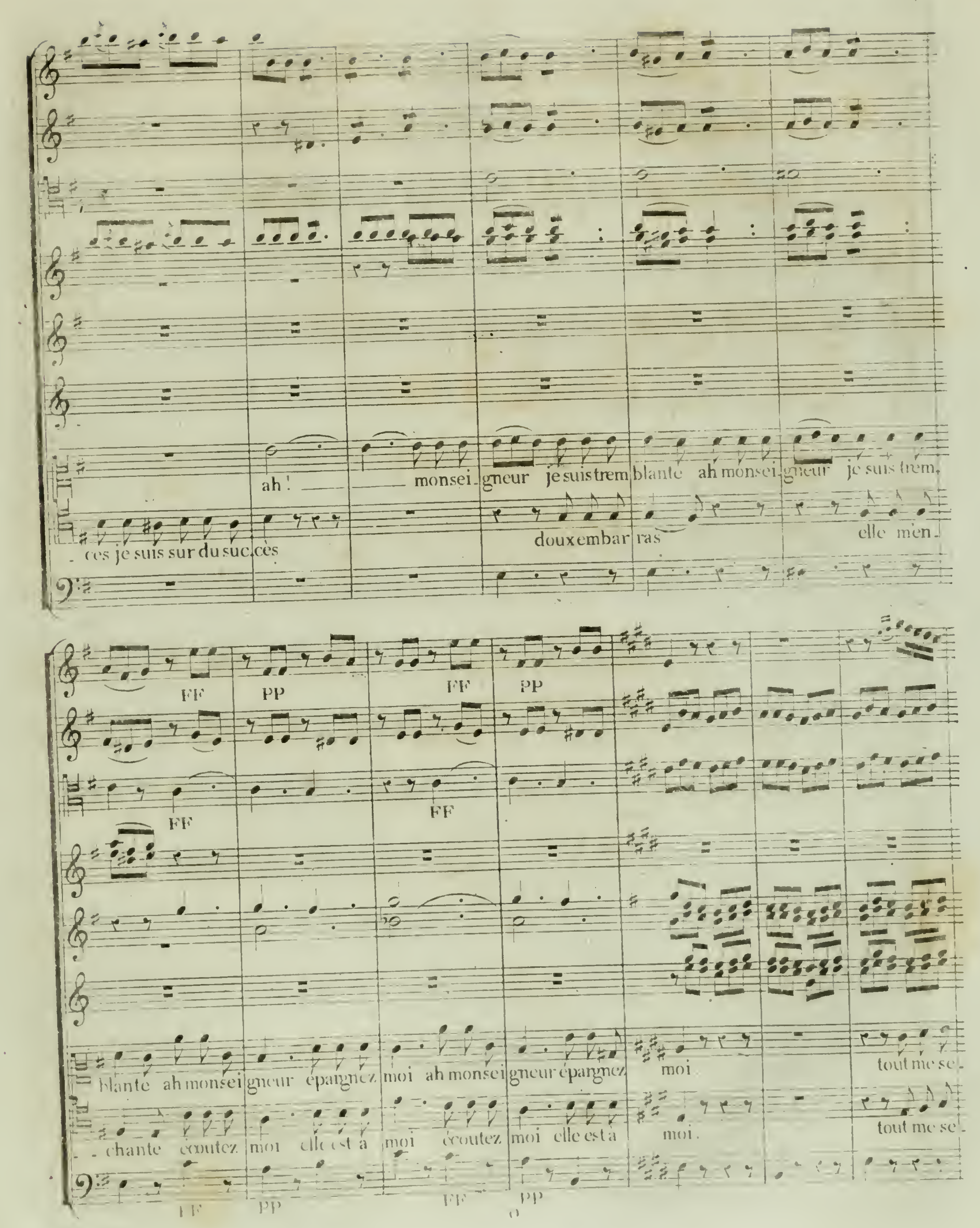
DUO N.6


Allegretto.
Violino 1.
dol:
Violino 2.
dol:
Alto.
Flauti.
dol:
Clarinetti in la.
Corni in mi ♯.
Edile.
dol:
Ah monseigneur je suis tremblante voyez mon
Robert.
Bassi.
Allegretto.
trouble et mon effroi
ah monseigneur je suis trem
Doux embarras elle m'enchante aimable Edile écoutez moi
doux embar


FF
PP
FF
PP
FF
FF
blante ah monseigneur je suis trem blante voyez mon trouble ah laissez moi voyez mon trouble ah laissez
ras
elle m'enchante aimable E_dile écoutez moi aimable E_dile écoutez
FF
FF
stacc: assai.
sF > cres
solo.
solo.
moi
tout me se_conde je l'ai pré_vu tout me se_conde je l'ai pré_vu traître Jo_
moi
tout me se_conde je l'ai pré_vu tout me se_conde je l'ai pré_vu pauvre Jo_


col 8ve en bas.
F
dol:
con_de tu l'as voulu traître Joconde tu l'as voulu traître Jo.con_de tu l'as vou - lu.
con_de il est per.du pauvre Joconde il est per.du pauvre Jo.con_de il est per. - du. a mon a
- mour daignez vous rendre
il faut encore me dé.fendre
solo.
ayez moins de ri.gueur
si mon amour vous


expres
expres
quel est ce mot
ah dieu mon trouble est ex-
touche qu'un mot de votre bouche couronne mon ardeur
cest je vous ai_me
cres
dol:
mF
cres
cres
mF
trê_me
jamais ja_mais
jamais ja_mais jamais ja_mais jamais ja_mais
dites le moi
dites le moi
je suis sur du suc-
P cres



ah! monsei_gneur je suis trem blante ah monsei_gneur je suis trem_
ces je suis sur du suc cès doux embar ras elle men
blante ah monsei gneur épargnez moi ah monsei gneur épargnez moi tout me se_
chante écoutez moi elle est à moi écoutez moi elle est à moi. tout me se

> cres

F

col. B. 8ª. b.

conde je l'ai pré vu tout me se conde je l'ai pré vu traître Jo con_de tu l'as voulu traître Jo_

conde je l'ai pré vu tout me se conde je l'ai pré vu pauvre Jo con_de il est per du pauvre Jo_

tr tr
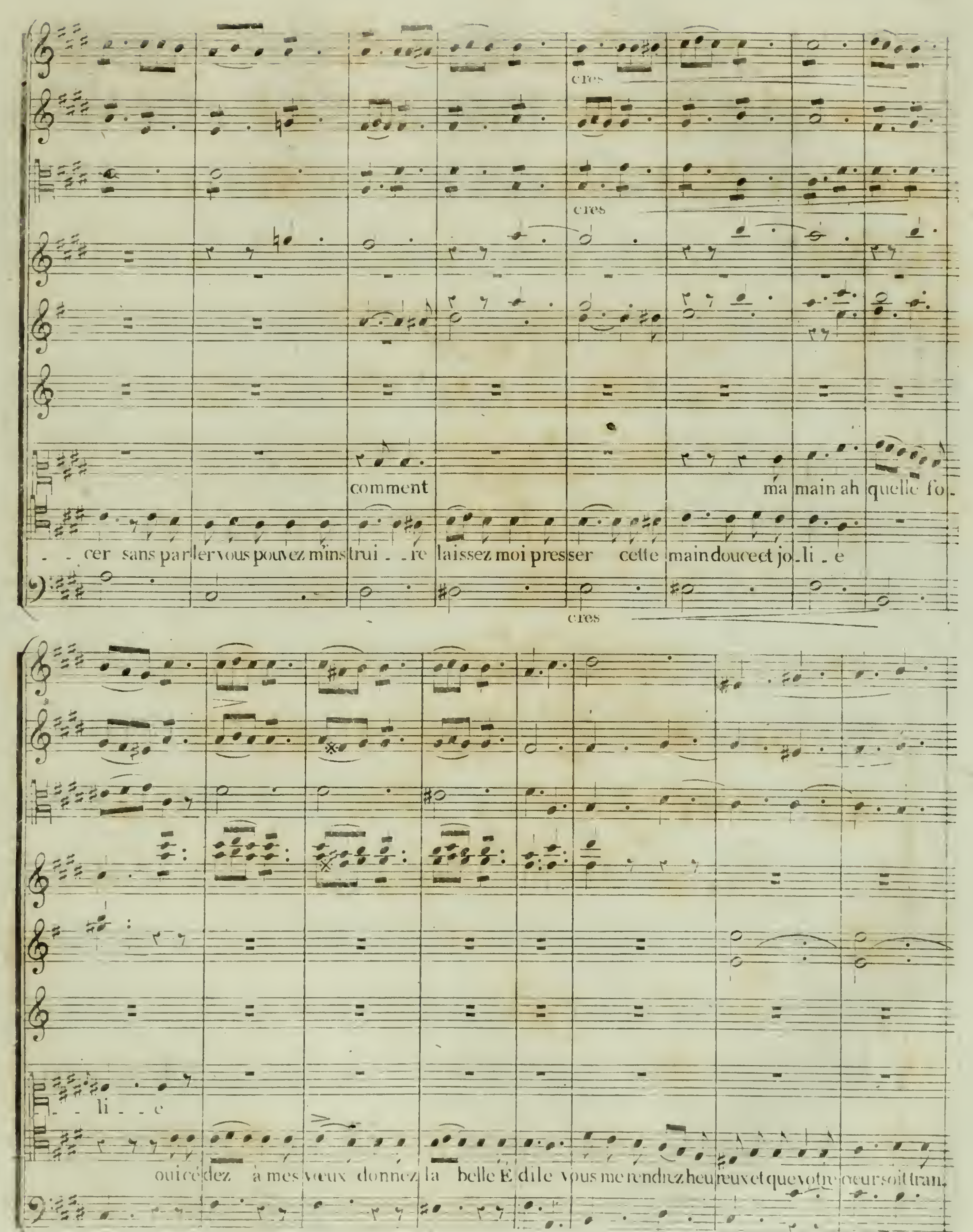
F

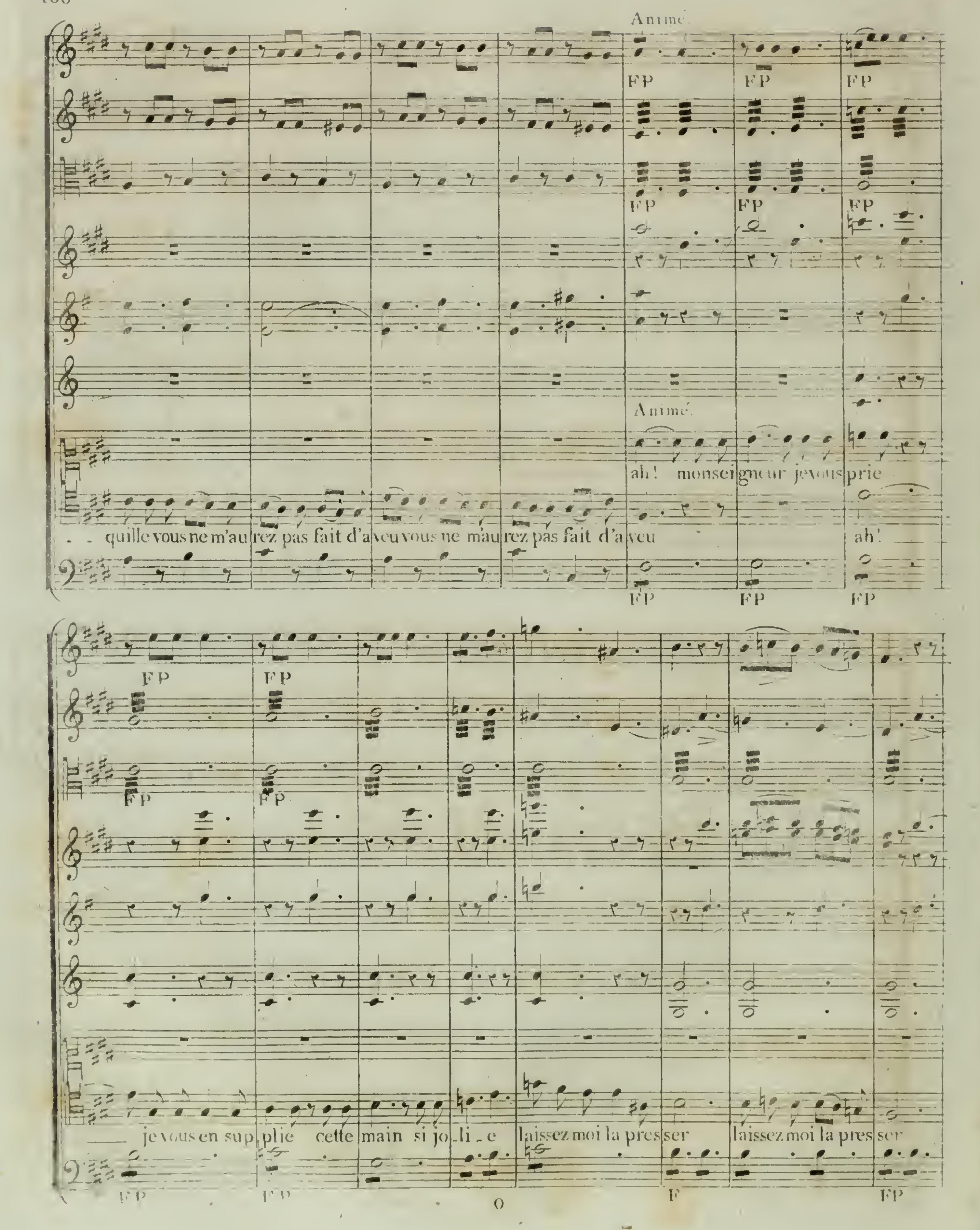
dol:
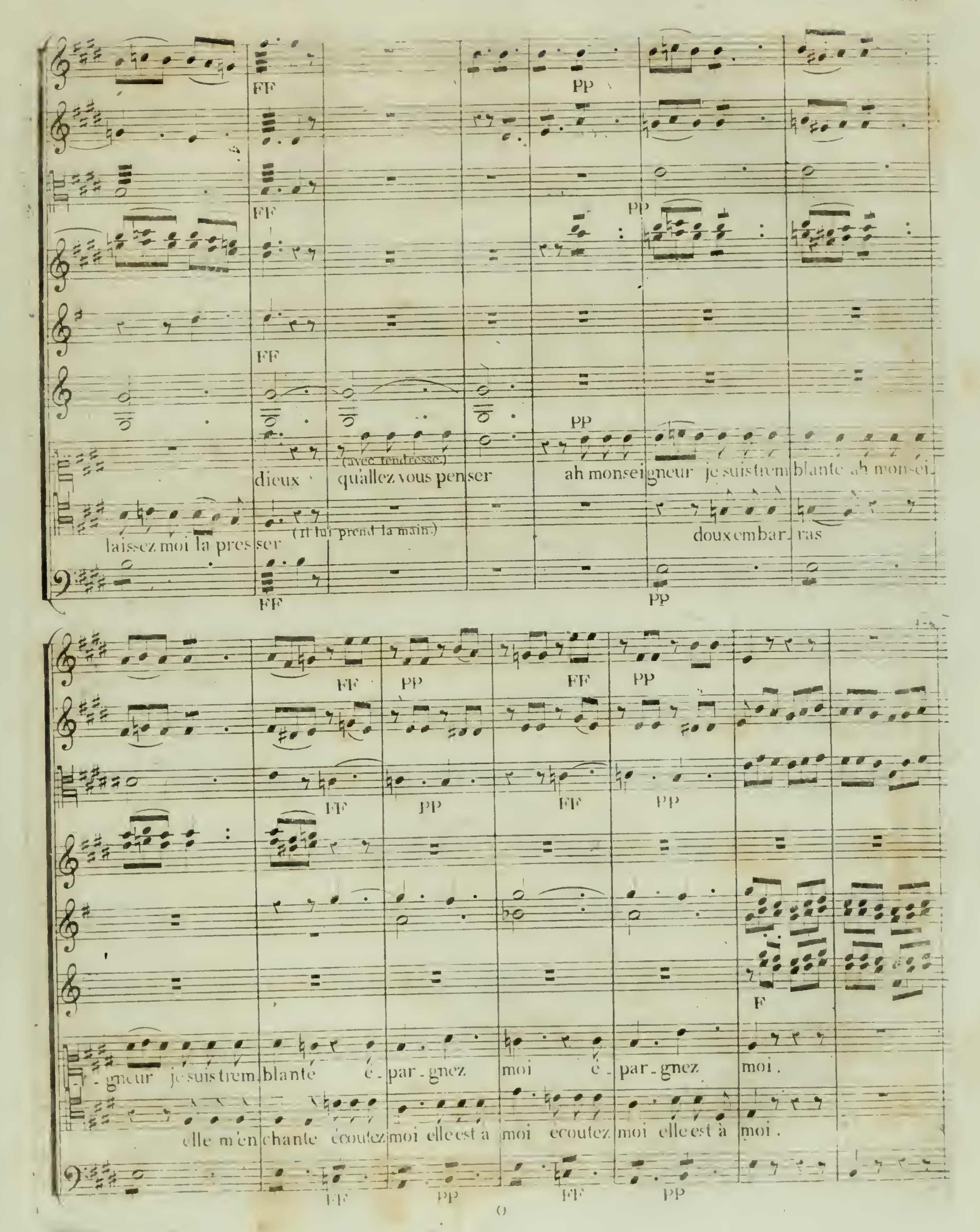
col. B. 8ª. b.

con_de tu l'as voulu traître Jo con_de tu l'as voulu.

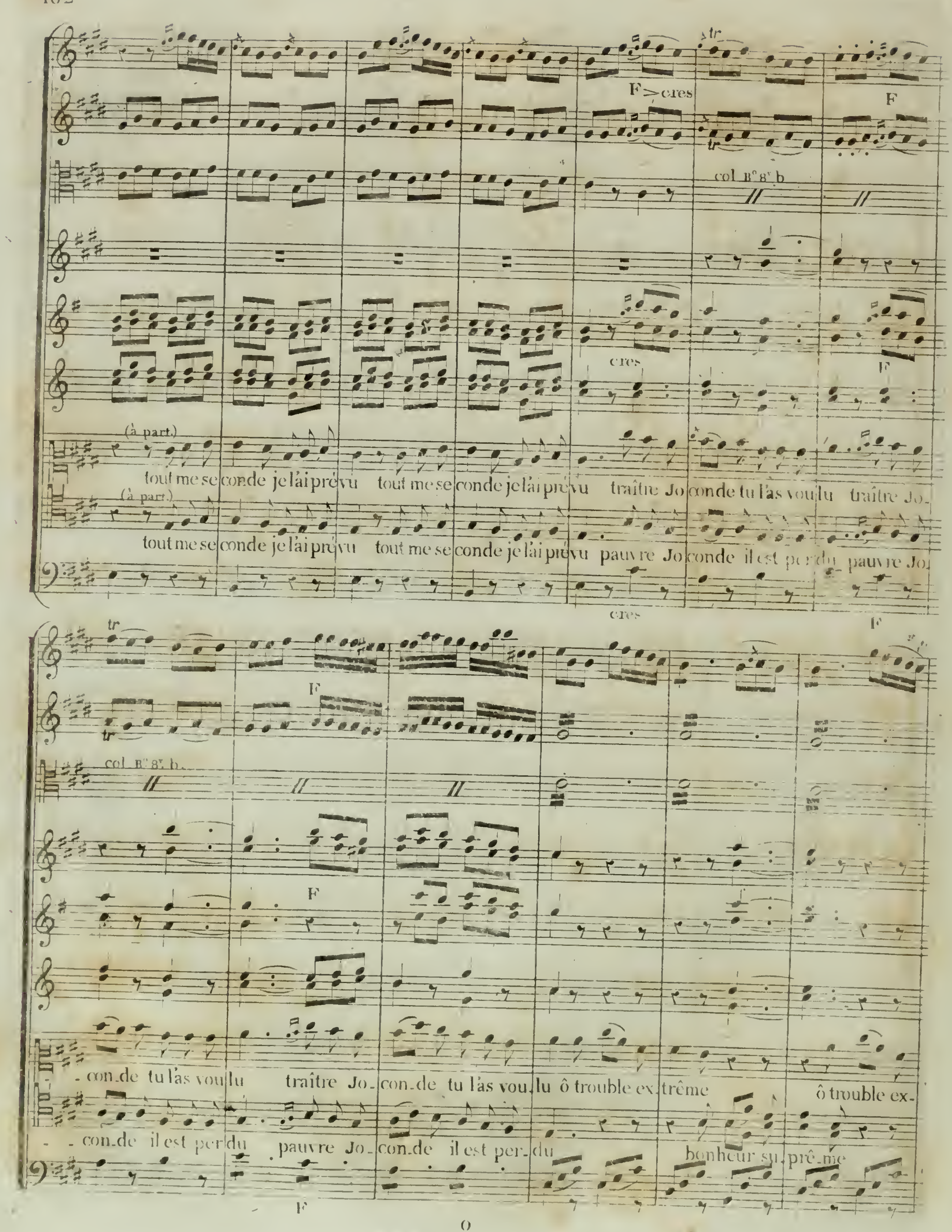
con_de il est per du pauvre Jo con_de il est per du. le mot que vous n'osez me dire il ne faut pas le pronc
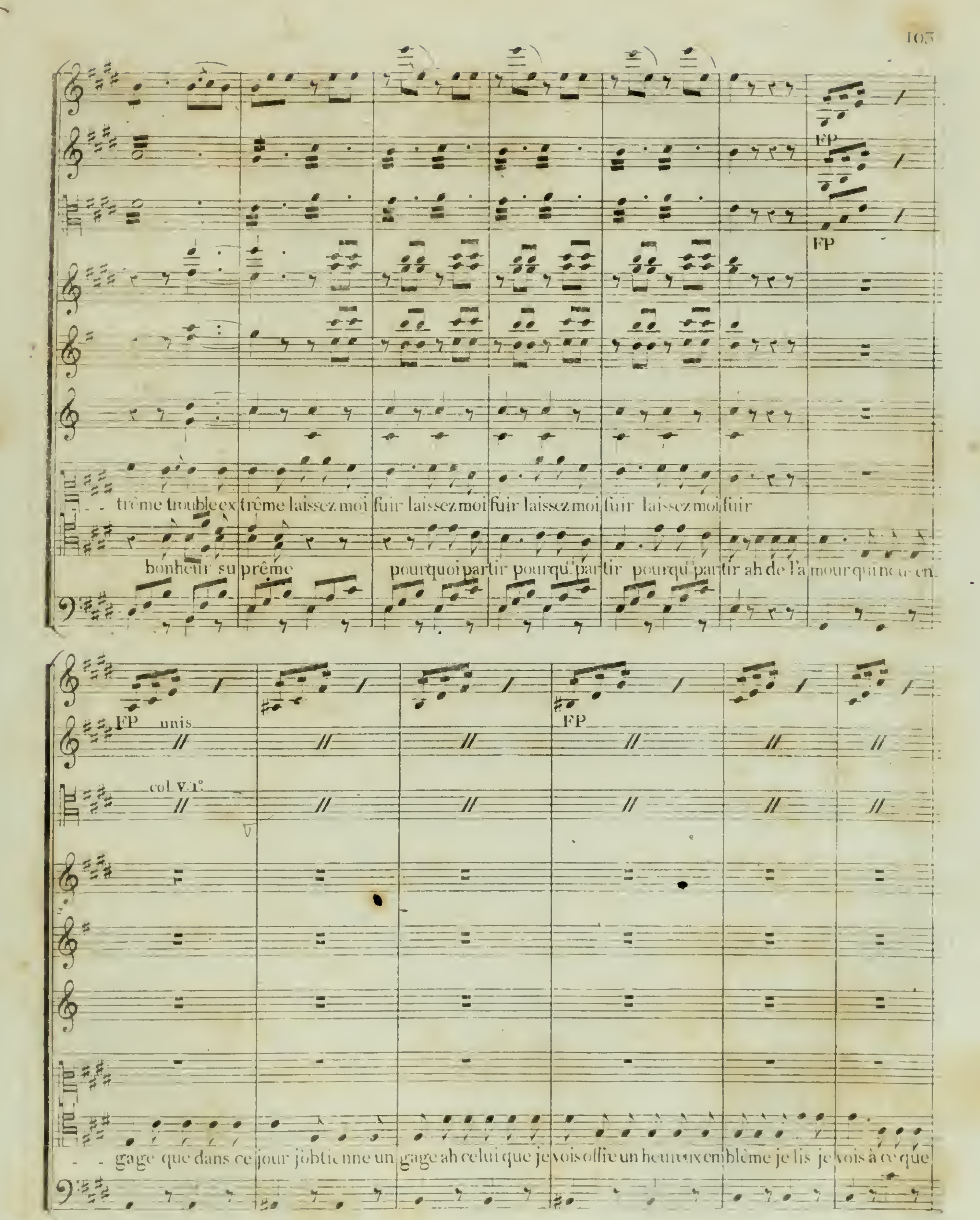

cres
cres
comment
ma main ah quelle fo-
- - cer sans parler vous pouvez m'instrui - - re laissez moi presser cette main douce et jo - li - e
cres
- li - - e
oui cédez à mes vœux donnez la belle E dile vous me rendrez heureux et que votre cœur soit tran.

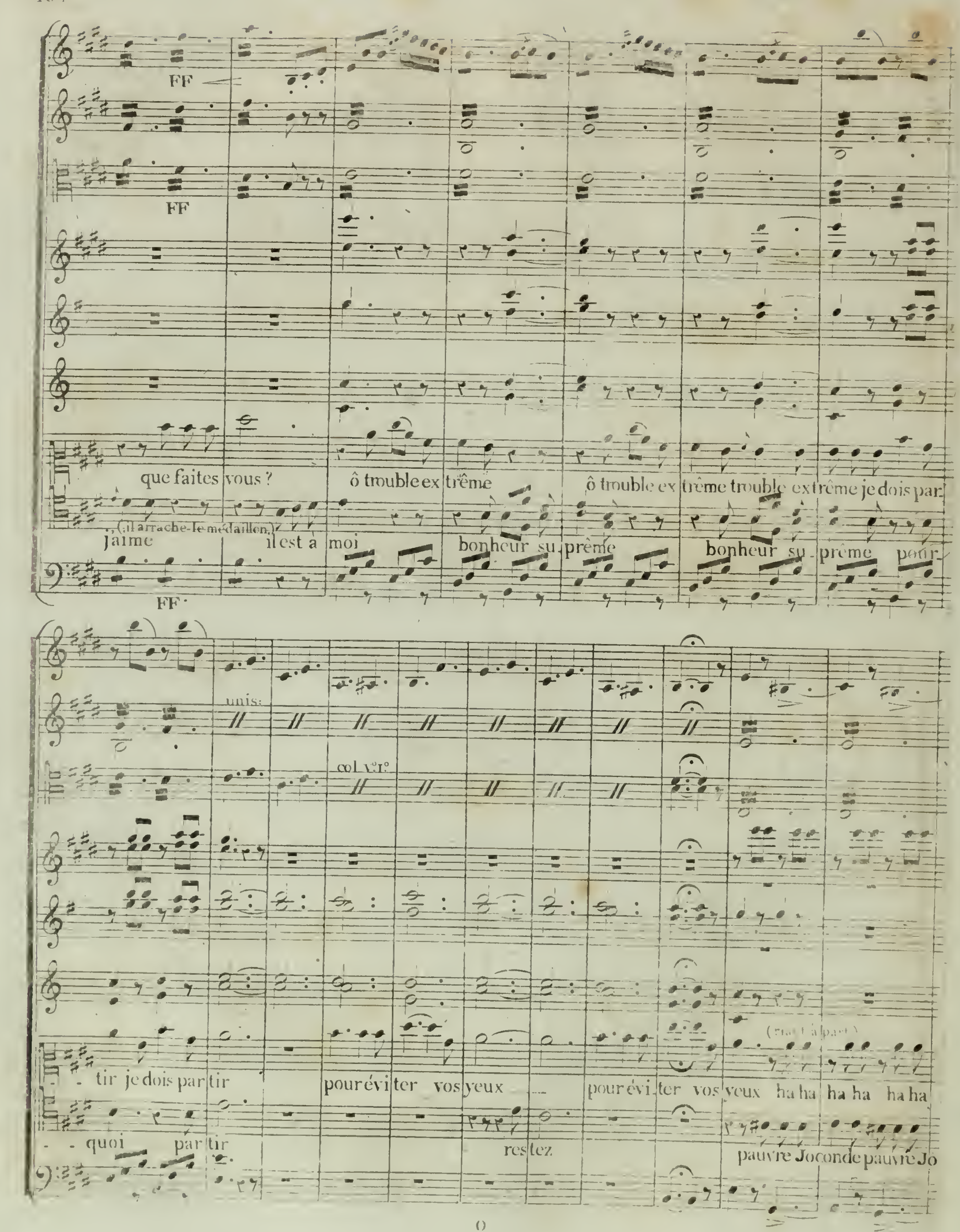

Animé.
FP
Animé.
ah! monseigneur je vous prie
ah!
quille vous ne m'aurez pas fait d'aveu vous ne m'aurez pas fait d'aveu
je vous en supplie cette main si jolie
laissez moi la presser
laissez moi la presser
F
O
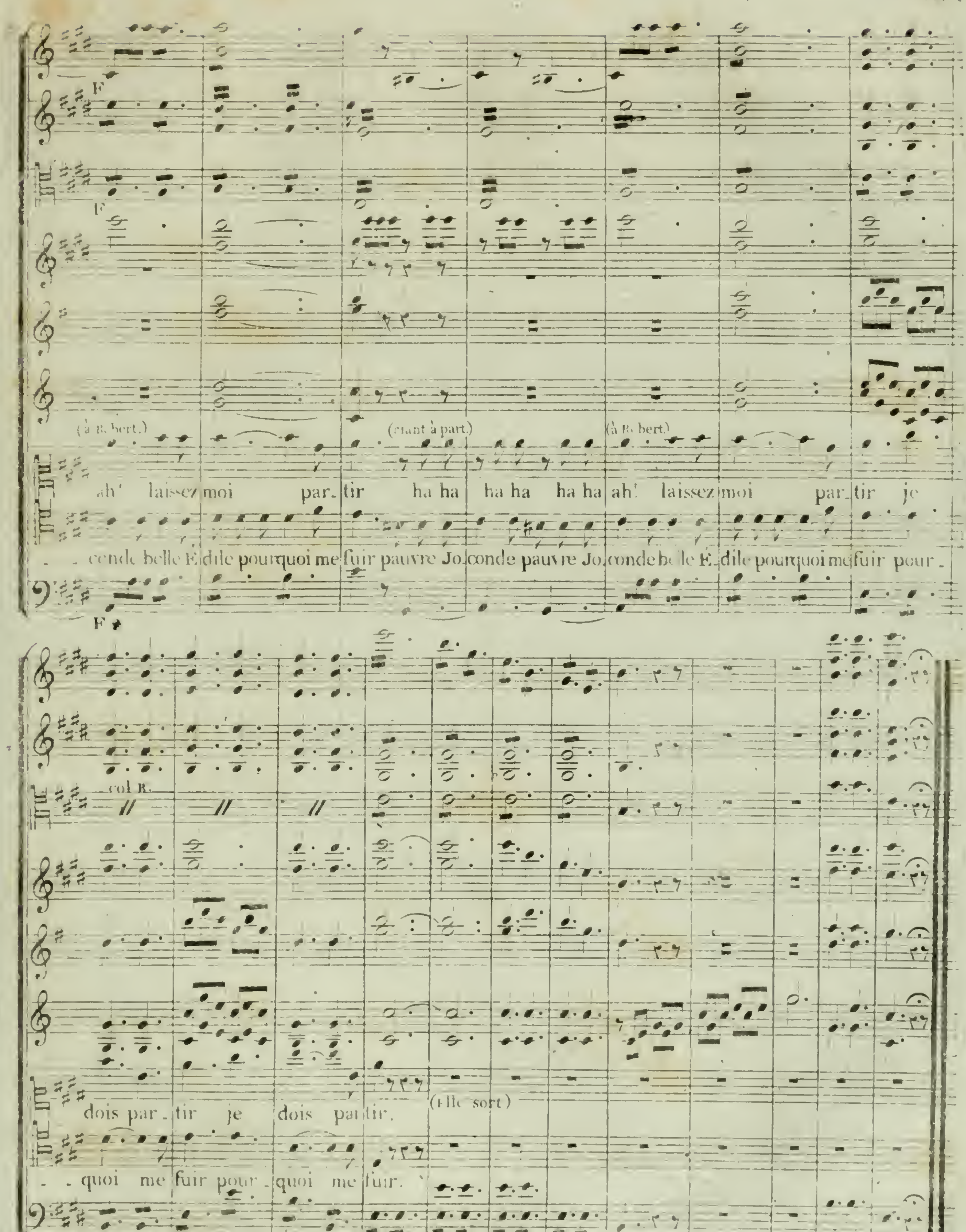


FF
PP
dieux
(avec tendresse)
qu'allez vous penser
ah monseigneur je suis tremblante ah monsei
laissez moi la presser
(Il lui prend la main.)
doux embarras
gneur je suis tremblante é_pargnez moi é_pargnez moi.
elle m'enchante écoutez moi elle est à moi écoutez moi elle est à moi.
F


F cres
col B° 8ª b
cres
F
(à part.)
tout me se conde je l'ai prévu tout me se conde je l'ai prévu traître Jo conde tu l'as voulu traître Jo.
(à part.)
tout me se conde je l'ai prévu tout me se conde je l'ai prévu pauvre Jo conde il est perdu pauvre Jo.
cres
F
col B° 8ª b
F
- con.de tu l'as voulu traître Jo. con.de tu l'as vou. lu ô trouble ex. trême ô trouble ex.
- con.de il est per.du pauvre Jo. con.de il est per. du bonheur su. prê.me
F


FP
- - trême trouble ex trême laissez moi fuir laissez moi fuir laissez moi fuir laissez moi fuir
bonheur su prême pourquoi partir pourqu' partir pourqu' partir ah de l'a
FP unis
col V.1°.
FP
- - gage que dans ce jour j'obtienne un gage ah celui que je vois offre un heureux emblême je lis je vois à ce que


FF
FF
que faites vous?
ô trouble ex trême
ô trouble ex trême trouble extrême je dois par
(il arrache le médaillon)
j'aime
il est à moi
bonheur su prême
bonheur su prême pour
FF
unis:
col V.
tir je dois par tir
pour évi ter vos yeux
pour évi ter vos yeux ha ha ha ha ha ha
quoi par tir
res tez
pauvre Joconde pauvre Jo


(à R. bert.)
(chant à part)
(à R. bert)
ah! laissez moi par_tir ha ha ha ha ha ha ah! laissez moi par_tir je
_ conde belle Edile pourquoi me fuir pauvre Jo_conde pauvre Jo_conde belle E_dile pourquoi me fuir pour_
col B.
dois par_tir je dois par_tir.
(Elle sort)
_ quoi me fuir pour_quoi me fuir.

SCENE IX.

ROBERT, (seul.)

Elle s'enfuit, et j'obtiens la victoire: il faut convenir qu'elle n'a pas été difficile, et que je ne dois pas trop m'en vanter.... En vérité, Joconde n'avait pas tort d'être jaloux; mais je l'aperçois; je ne sais comment lui apprendre....

SCENE X.

ROBERT, JOCONDE.

JOCONDE, (à part.)

Voilà Monseigneur....je n'ose l'aborder.

ROBERT, (à part.)

Ah! mon Dieu, quel air triste: on dirait qu'il a un pressentiment secret de ce qui lui arrive. (haut.) Fort bien, Joconde, vous êtes fidèle au rendez-vous.

JOCONDE.

Monseigneur.... (à part.) Vraiment cet air de confiance redouble mon embarras, et je n'aurai jamais la force....

ROBERT, (à part.)

Il détourne la tête, il baisse les yeux; je devine à sa confusion la manière dont on l'a reçu.

JOCONDE.

Monseigneur paraît tranquille.

ROBERT.

Pourquoi pas, Joconde; l'homme sage est résigné à tout.

JOCONDE.

Ah, Monseigneur, que je suis enchanté de vous entendre parler ainsi!

ROBERT.

Une infidèle ne mérite aucun regret.

JOCONDE.

Aucun.

ROBERT.

On la déteste.

JOCONDE.

On la méprise.

ROBERT.

On la quitte.

JOCONDE.

On l'oublie.

ROBERT.

Allons, Joconde, on peut vous dire la vérité.

JOCONDE.

Que signifie?...

ROBERT.

Quoi! vous ne devinez pas....

JOCONDE.

Non, d'honneur, je vous proteste.

ROBERT.

Dispensez-moi....

JOCONDE.

Parlez, Monseigneur.

ROBERT.

Oh, vous êtes un homme cruel! eh bien! Édile.

JOCONDE.

Édile?

ROBERT.

Ne vous aime pas, et ne vous a jamais aimé.

JOCONDE.

O ciel! se peut-il?

ROBERT.

Voilà comme vous êtes résigné.

JOCONDE.

A peine je respire.

ROBERT.

Qu'avez-vous donc fait de votre philosophie?

JOCONDE.

Monseigneur, ne me trompez-vous pas?

ROBERT.

Non, je vous jure; et si vous doutez encore, voilà un chiffre amoureux qu'elle vous destinait, et qu'elle m'a donné.

JOCONDE.

C'en est donc fait: ah, malheureux!

ROBERT.

Eh bien, vous n'êtes pas raisonnable....Ah, je vois... il y a un peu d'amour propre; vous êtes piqué: écoutez donc, mon cher Joconde, vous n'êtes pas seul heureux auprès des dames; on peut aussi avoir quelques succès.

JOCONDE, (à part.)

En vérité, je suis bien bon de me laisser persifler ainsi, quand d'un mot....(haut.) Mais, Monseigneur, si vous riez à mes dépends, croyez-vous que je n'aie pas sujet de m'amuser aux vôtres?

ROBERT.

Hein!...

JOCONDE.

Savez-vous que c'est à présent mon tour, et que je puis prendre ma revanche.

ROBERT.

Comment?

JOCONDE.

Quoi! votre altesse sérénissime ne m'entend pas?

ROBERT.

Que dites-vous?

JOCONDE.

Je dis que si Édile m'oublie, Mathilde n'a guère plus de mémoire.

ROBERT.

Ô ciel!... Point de mauvaises plaisanteries, entendez-vous.

JOCONDE.

Je ne plaisante point; je dis la vérité, et j'en ai la preuve.

ROBERT.

La preuve?

JOCONDE.

La preuve évidente.

ROBERT.

Quoi! vous auriez eu l'audace....

JOCONDE.

Écoutez donc, Monseigneur, je n'ai pas été plus timide que vous.

ROBERT, (à part.)

Contraignons-nous.... (haut.) Allons, je le vois, vous voulez vous venger; convenez-en, elle ne vous a donné, je gage, que de faibles marques....

JOCONDE.

Elle m'a donné pour le moins autant que vous avez reçu.

ROBERT.

Tremblez, Joconde, si vous me trompez.

JOCONDE.

Cette écharpe, brodée de sa belle main, était destinée à votre altesse; mais elle n'a pu la refuser à mon amour.

ROBERT.

C'en est fait; plus de doute: la perfide!

JOCONDE.

L'infidèle!

ROBERT.

Peut-on pousser plus loin l'ingratitude!

JOCONDE.

Ah, c'est le comble de la trahison!

ROBERT

De la trahison. Oui, Joconde, je l'avoue, je

ne l'aurais jamais cru.

JOCONDE.

Je ne m'en serais jamais douté.

ROBERT.

Moi qui l'aimais avec une constance!...

JOCONDE.

Moi qui l'adorais avec une bonne foi!

ROBERT.

Concevez-vous rien de plus coupable?

JOCONDE.

Connaissez-vous rien de plus odieux?

ROBERT.

Donnez-moi cette écharpe; je veux la garder comme un monument de sa perfidie.

JOCONDE.

Et moi, je reprends ce médaillon, pour avoir toujours sous les yeux la preuve de son inconstance.

ROBERT.

Ô sexe mille fois trompeur! je te déteste.

JOCONDE.

Ô femmes inconstantes et légères! je vous maudis, je vous méprise.

ROBERT.

Oublions-les.

JOCONDE.

Oui, Monseigneur, n'y pensons plus.

ROBERT.

Mais tirons de ce sexe une vengeance....

JOCONDE.

Éclatante.

ROBERT.

Déclarons-lui une guerre....

JOCONDE.

Éternelle.

ROBERT.

Ce séjour me devient odieux....Je veux m'en éloigner...Vous me suivrez; nous parcourrons l'Europe; nous voyagerons en amis, en égaux; nous emploierons tous nos moyens de plaire, de séduire.

JOCONDE.

Et nous n'en manquons pas.

ROBERT.

Nous nous ferons aimer, adorer de toutes les femmes; et quand elles seront bien éprises, nous les quitterons, nous les trahirons.

JOCONDE.

Oui, point de pitié; il nous faut des victimes.

ROBERT.

L'innocence, la vertu ne nous arrêteront point.

JOCONDE.

Au contraire, nous les tromperons de préférence.

ROBERT.

Justement il y a aujourd'hui, dans un village voisin, une cérémonie où l'on couronne la fille la plus sage.

JOCONDE.

Une vertu.... A merveille...Dirigeons-nous de ce côté.

ROBERT.

Je puis compter sur vous?

JOCONDE.

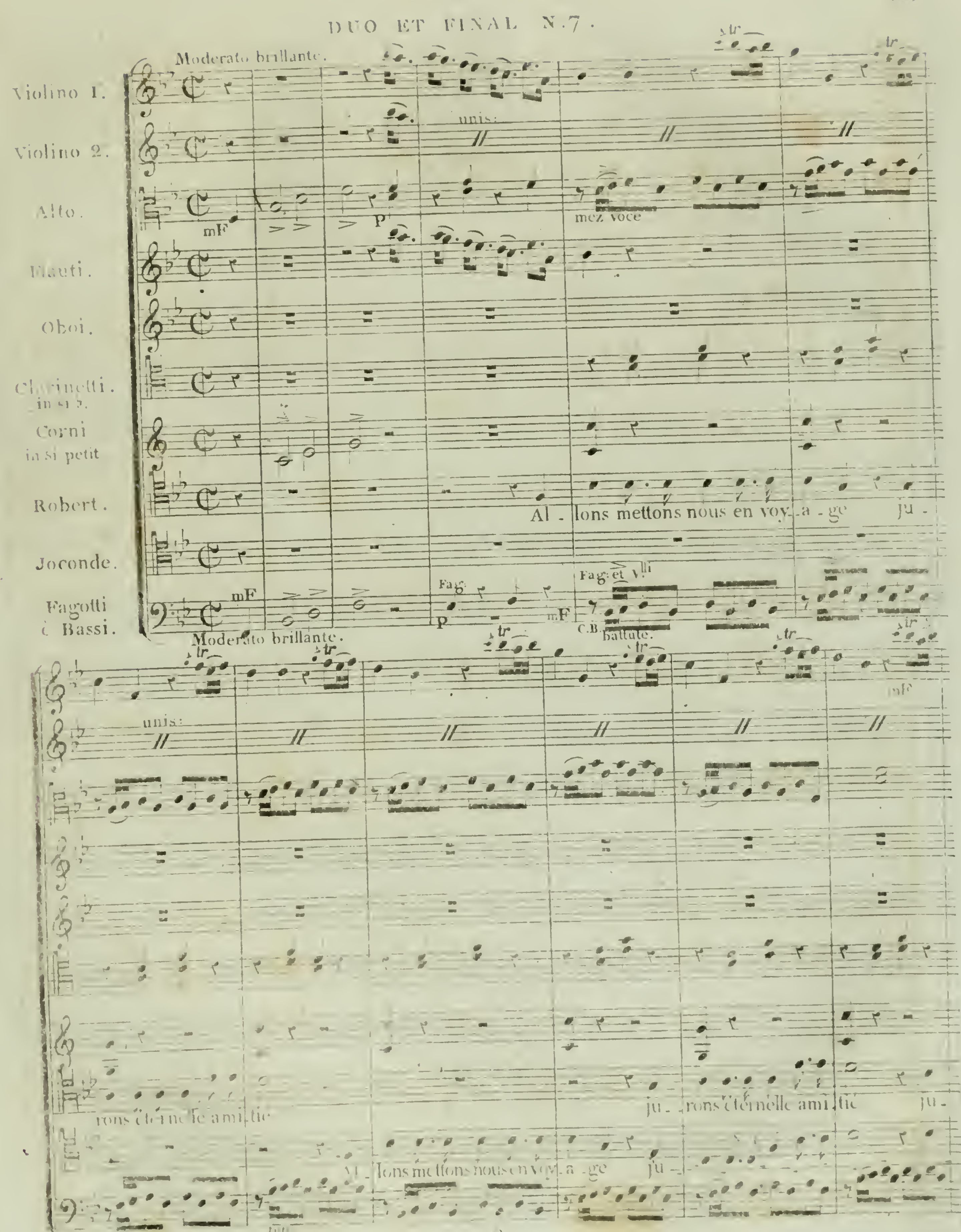
Oui, Monseigneur; oui, à la vie et à la mort.

ROBERT.

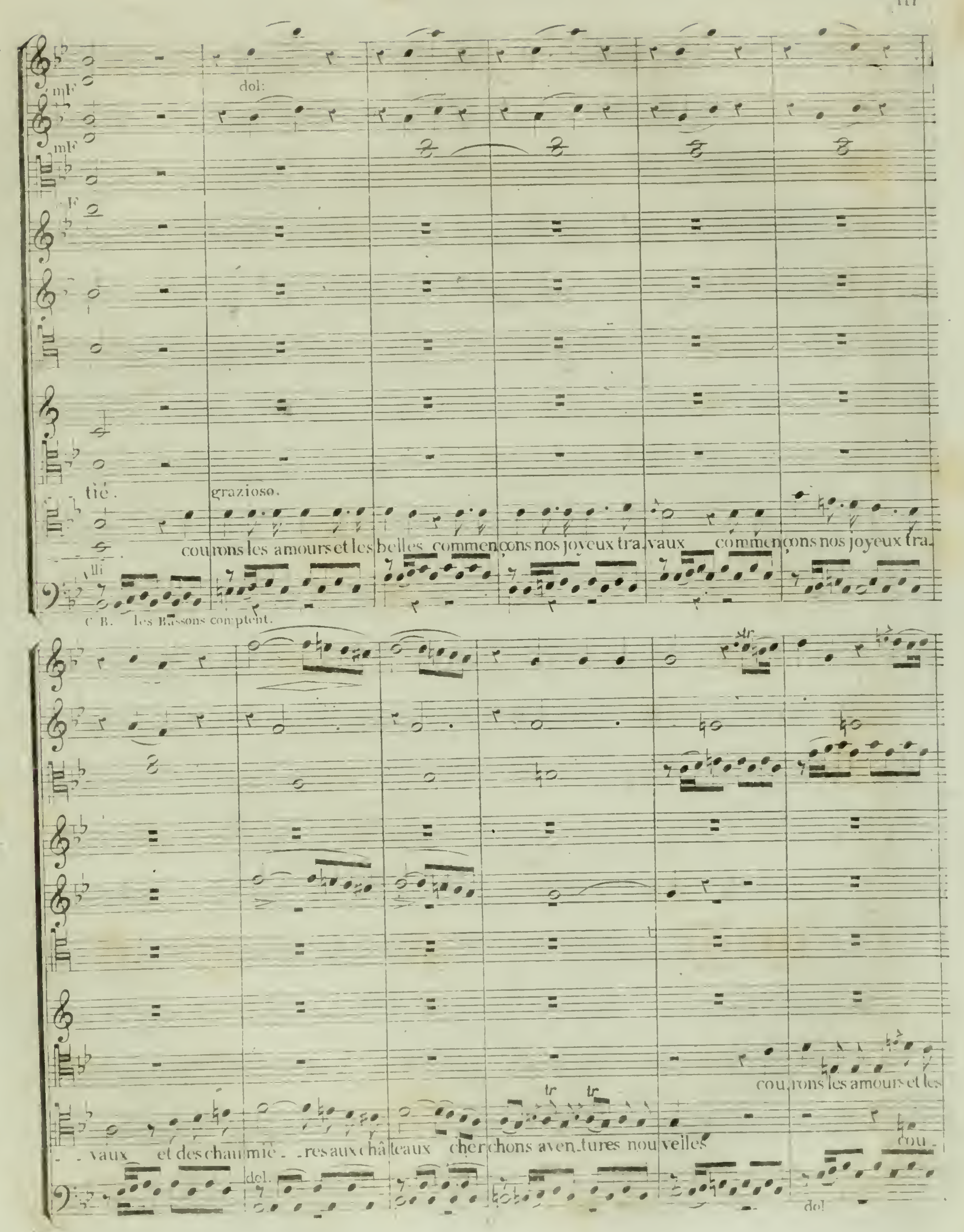
Holà! quelqu'un: faites venir toute ma cour.

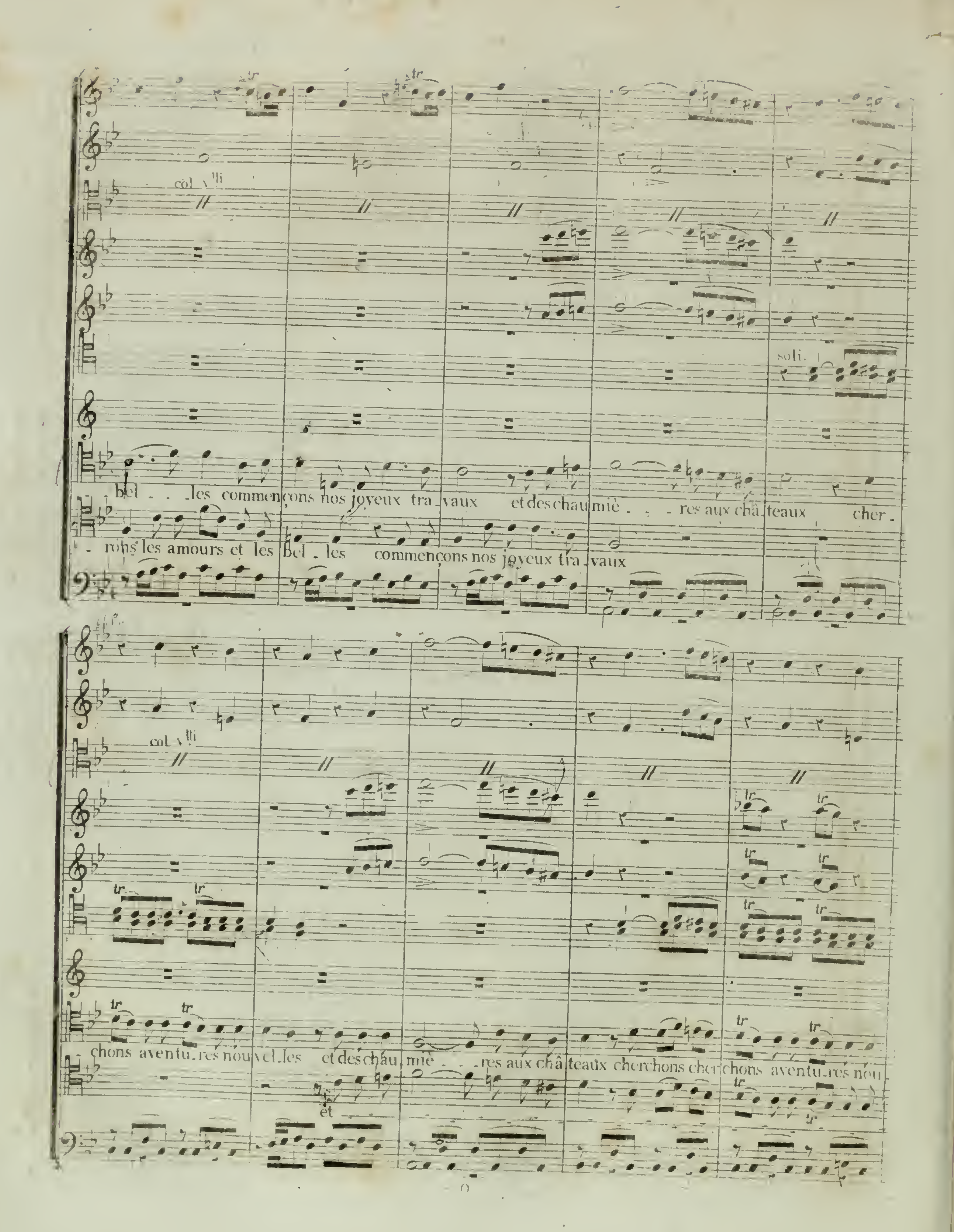
(Final.)

DUO ET FINAL N.7.

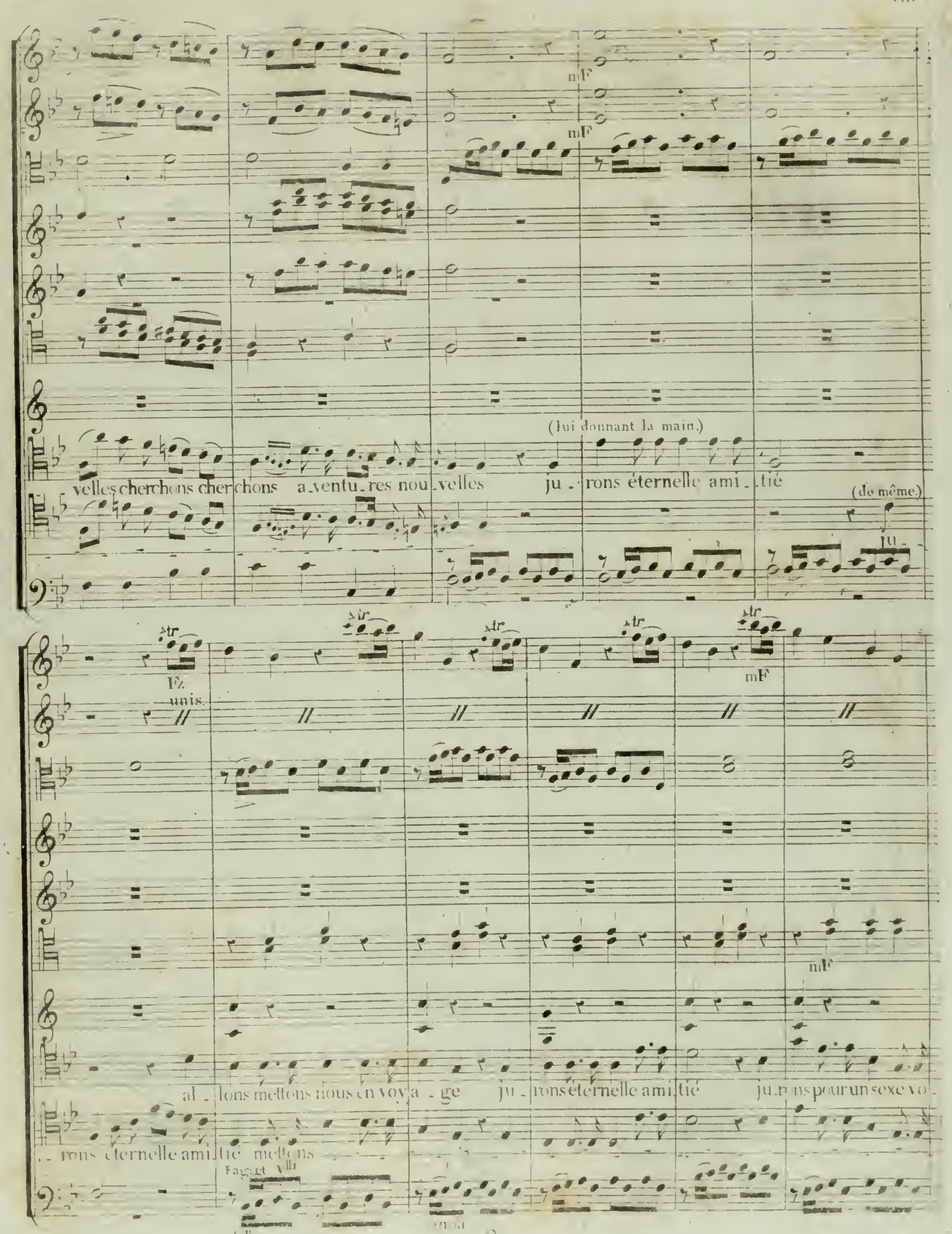


unis:
mF
dol:
mF
rons pour un sexe vo_la_ge
d'être désormais sans pi_tié
ju_rons pour un sexe vo_
tr
unis:
Fz
col B.
la_ge
d'être désormais sans pi_tié d'être
désormais sans pi_tié d'être
désormais sans pi_
Fz

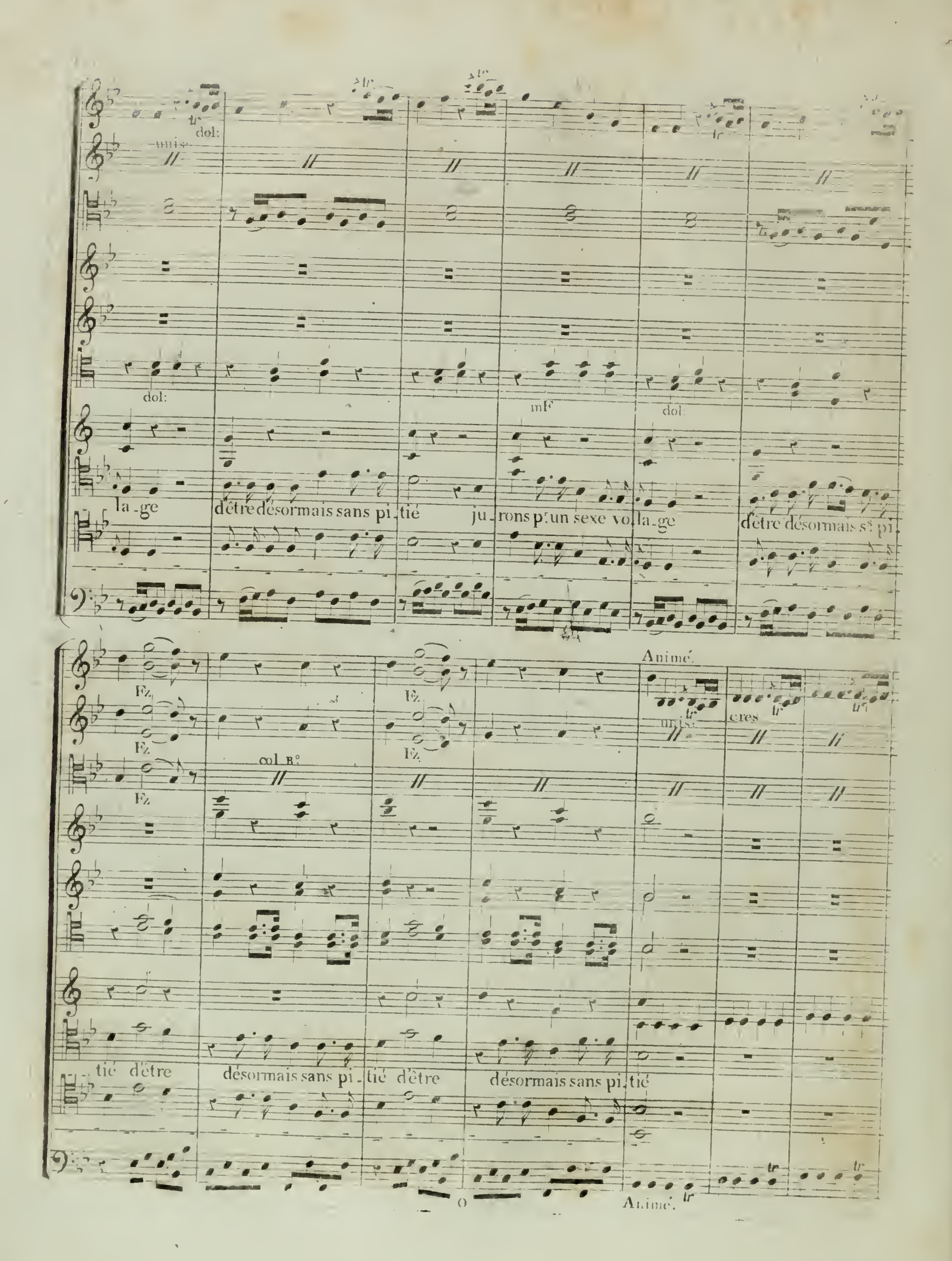

dol:
tié.
grazioso.
courons les amours et les belles commençons nos joyeux travaux commençons nos joyeux tra.
C.B. les Bassons comptent.
vaux et des chaumières aux châteaux cherchons aventures nouvelles
courons les amours et les
cou.
dol.
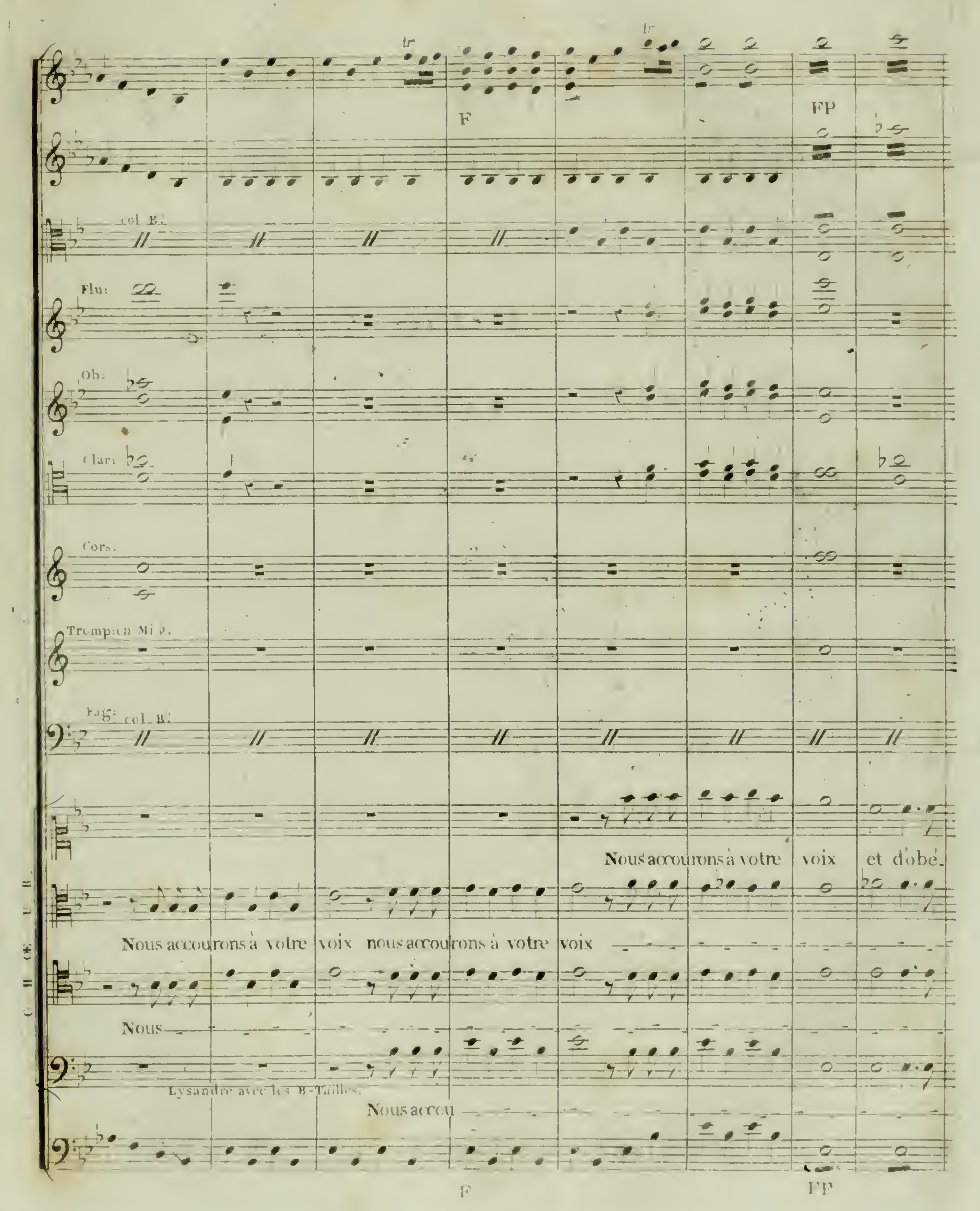


col. V.lli
soli.
bel - - les commençons nos joyeux tra_vaux et des chau_miè - - res aux châ_teaux cher_
- rons les amours et les bel_les commençons nos joyeux tra_vaux
col. V.lli
chons aventu_res nouvel_les et des chau_miè - - res aux châ_teaux cherchons cherchons aventu_res nou
et



mF
(lui donnant la main.)
velles cherchons cherchons a_ventu_res nou_velles ju_rons éternelle ami_tié
(de même.)
ju_
tr
Fz.
unis.
al_lons mettons nous en voy_a_ge ju_rons éternelle ami_tié ju_rons pour un sexe vo_
_rons éternelle ami_tié mettons
Fagott Vlle



dol:
unis
dol:
mF
dol:
la_ge
d'être désormais sans pi_tié
ju_rons p.r un sexe vo_la_ge
d'être désormais s.s pi_
Fz
col B.e
Animé.
unis
cres
tié d'être
désormais sans pi_tié d'être
désormais sans pi_tié
Animé.


tr
tr
F
FP
col B.
Flu:
Ob:
Clar:
Cors.
Tromp: en Mi b.
Fag: col B.
Nous accourons à votre voix et d'obé.
Nous accourons à votre voix nous accourons à votre voix
Nous
Lysandre avec les B-Tailles.
Nous accou
F
FP

FP FP

sF

col B.

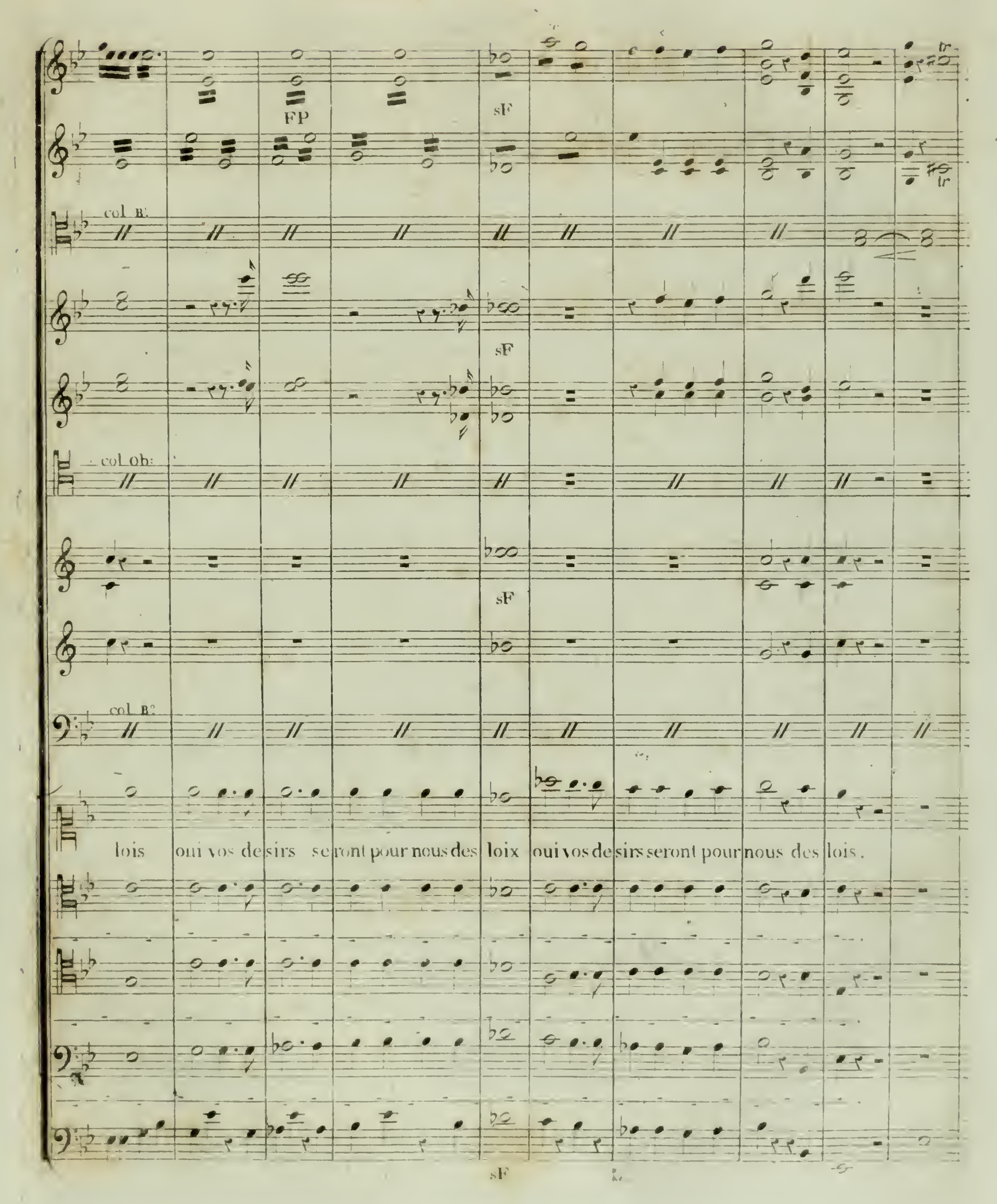
col ob:

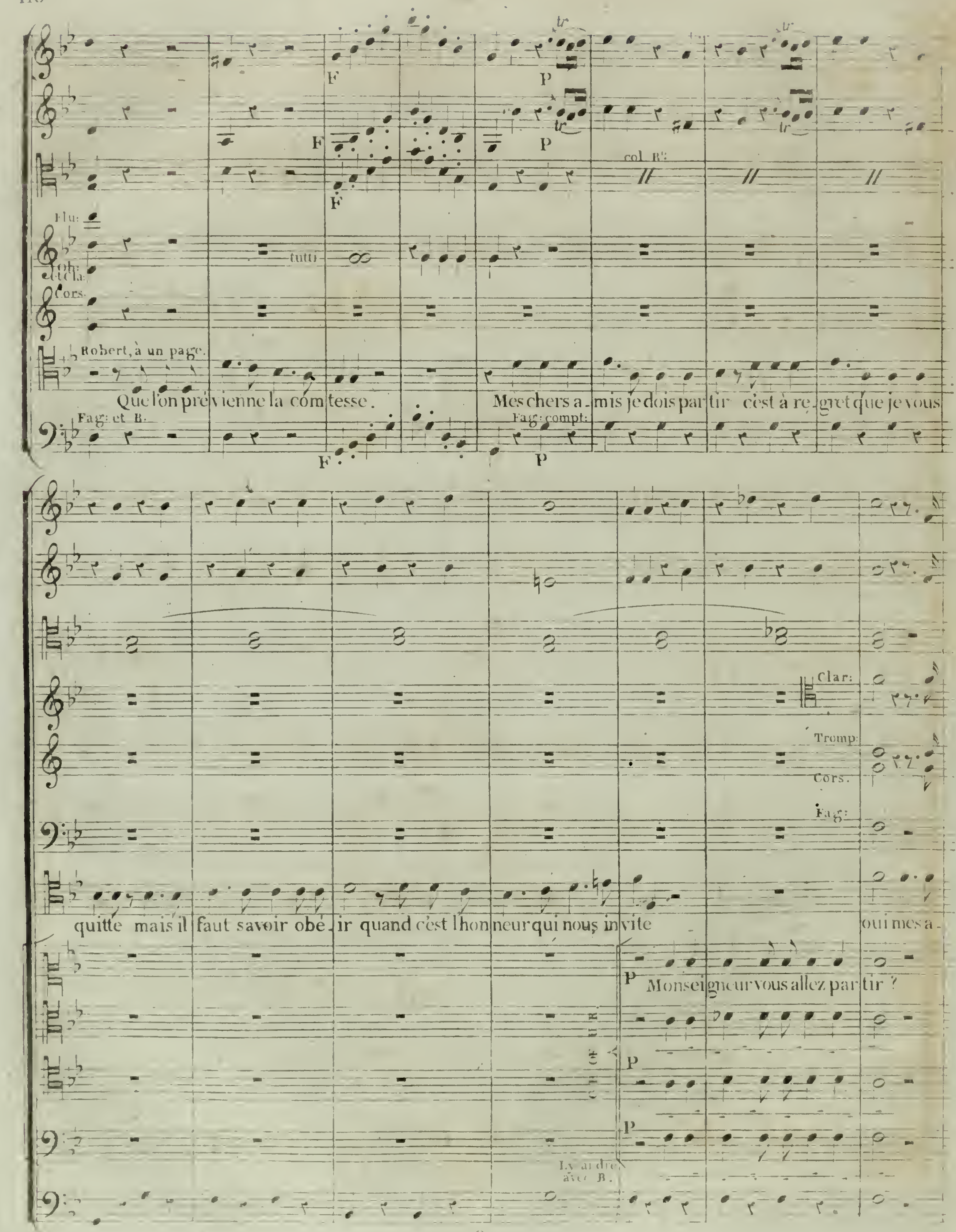
sF

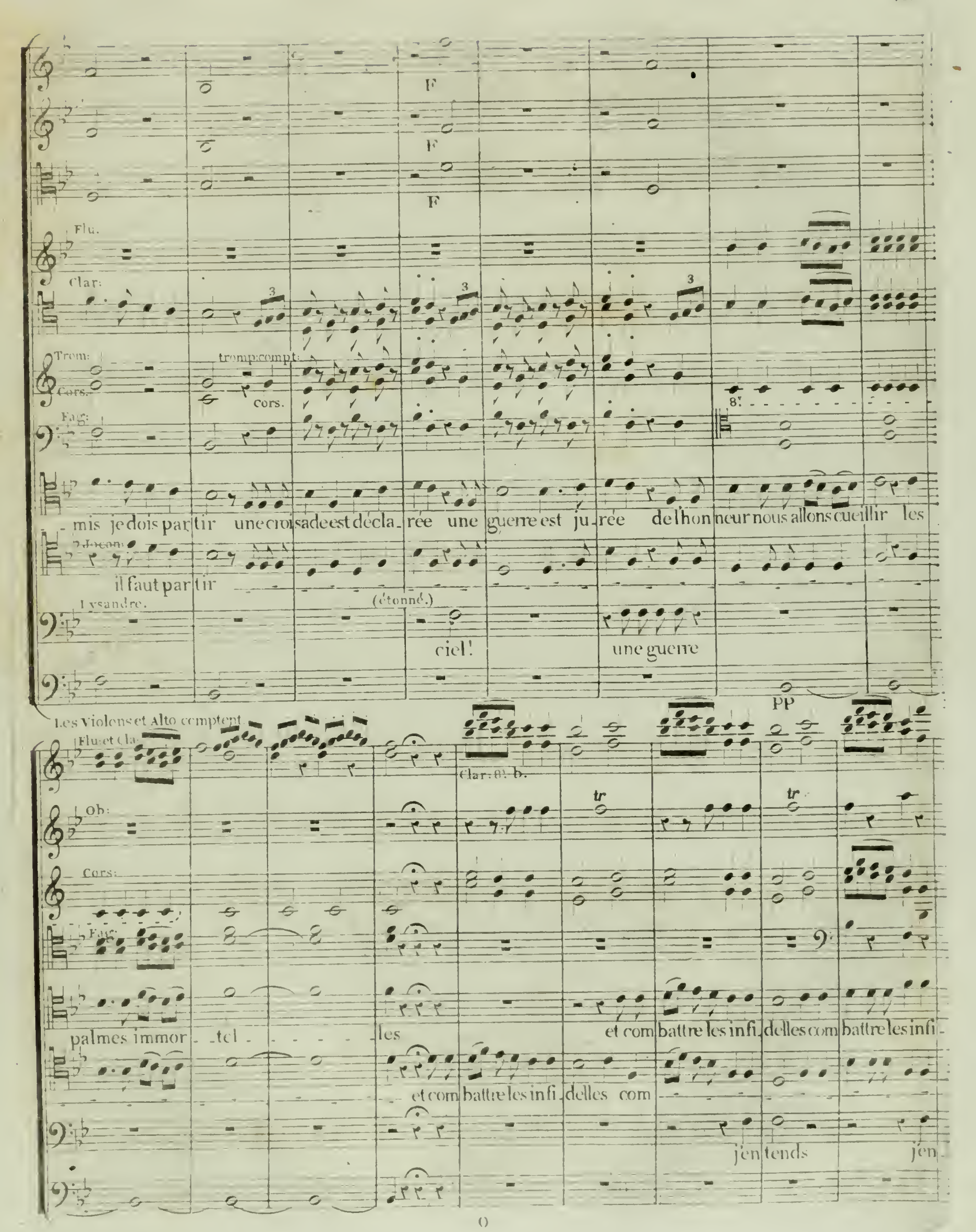
col B.

- ir cha cun s'em presse oui vos de sirs se ront pour nous des loix oui vos de sirs seront pour nous des

FP FP sF


FP
sF
col B:
col Ob:
sF
col B:
lois
oui vos desirs seront pour nous des loix oui vos desirs seront pour nous des lois.
sF


Flu:
Ob:
Cla:
Cors.
tutti
col B.
Robert, à un page.
Que l'on pré vienne la com tesse.
Mes chers a_mis je dois par tir c'est à re_gret que je vous
Fag: et B.
Fag: compt:
F
P
quitte mais il faut savoir obé_ir quand c'est l'hon neur qui nous in vite
oui mes a_
Clar:
Tromp:
Cors.
Fag:
Monsei gneur vous allez par tir ?
P
tr


Flu.
Clar:
Trom:
Cors.
tromp:compt.
cors.
Fag:
mis je dois par tir une croi sade est décla rée une guerre est ju rée de l'hon neur nous allons cueillir les
il faut par tir
Lysandre.
(étonné.)
ciel!
une guerre
PP
Les Violons et Alto comptent
Flu: et Cla:
Clar: 8! b.
Ob:
Cors:
Fag:
palmes immor tel les
et com battre les infi delles com battre les infi
et com battre les infi delles com
j'en tends
j'en

Vi: F
Alto. col B.
Flu:
Ob:
Clar:
Cors.
Tromp:
Fag: col B.
F
P
PP
col Flu:
col Flu:
8.
.. delles
oui
oui
les palmes immor.
.. tends.
Une croisade est décla_rée une guerre est ju_rée de l'honneur vous allez cueil_lir les palmes immor.
avec les dessus.
CHOEUR
U
U
Lysandre uniquement avec B

rinf:

F

8.

col V.ni 8.a alta.

col V.ni

col V.ni

col B.

(apercevant Mathilde et Edile.)

tel les les infi_delles les infi_delles les in_fi_delles.

tel les et com battre les infi_delles com battre les infi_delles com battre les infi_delles.

avec les dessus.

tr

F

Flu: Ob: et Clar:

Cors.

Fag:

Edile, accourant

Que dit on vous allez partir que dit on vous allez partir ô ciel ô ciel qu'allons

Mathilde, accourant

Que dit on

ô

Ob:

Fag:
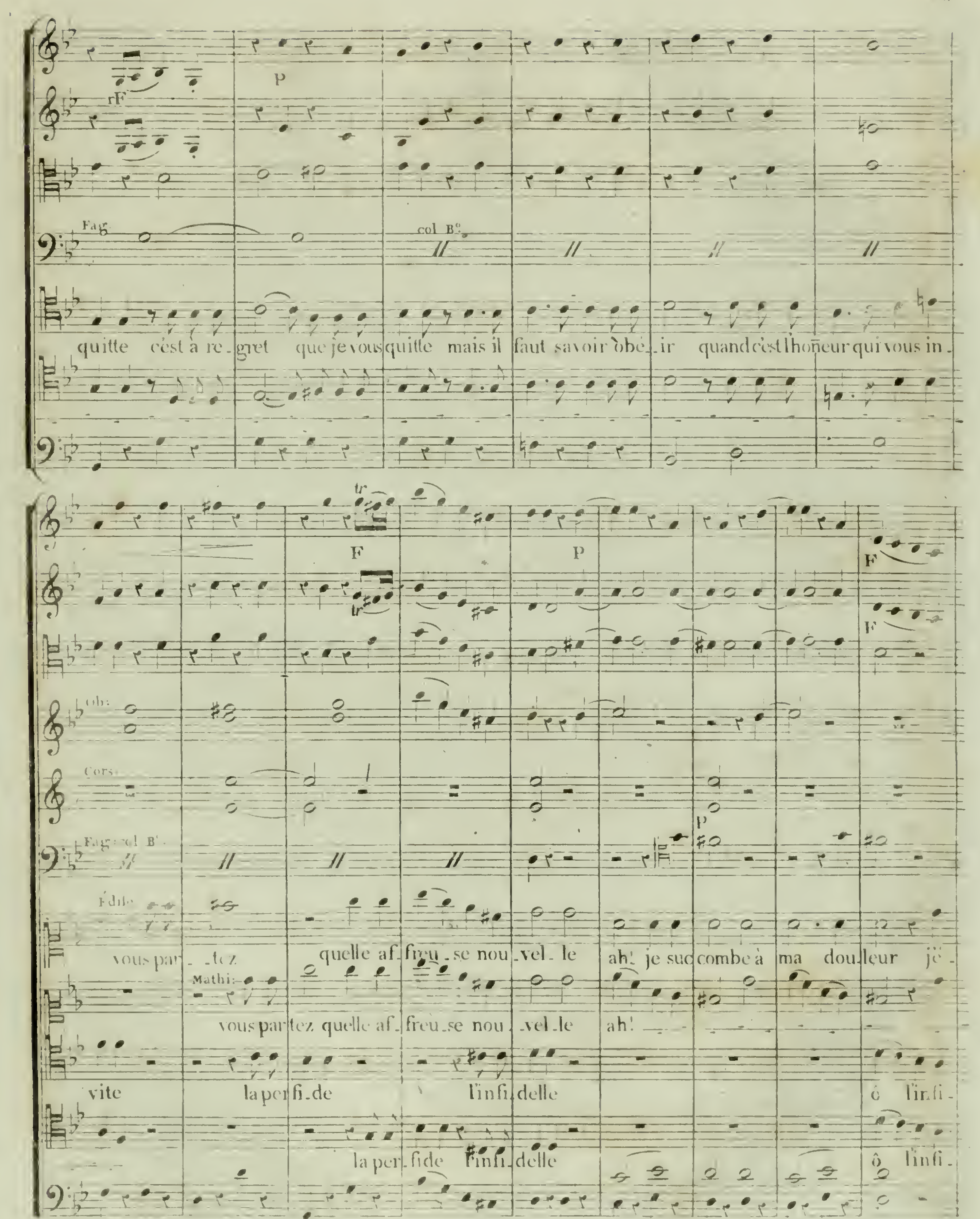
nous deve_nir ô ciel ô ciel qu'allons nous de_ve_nir

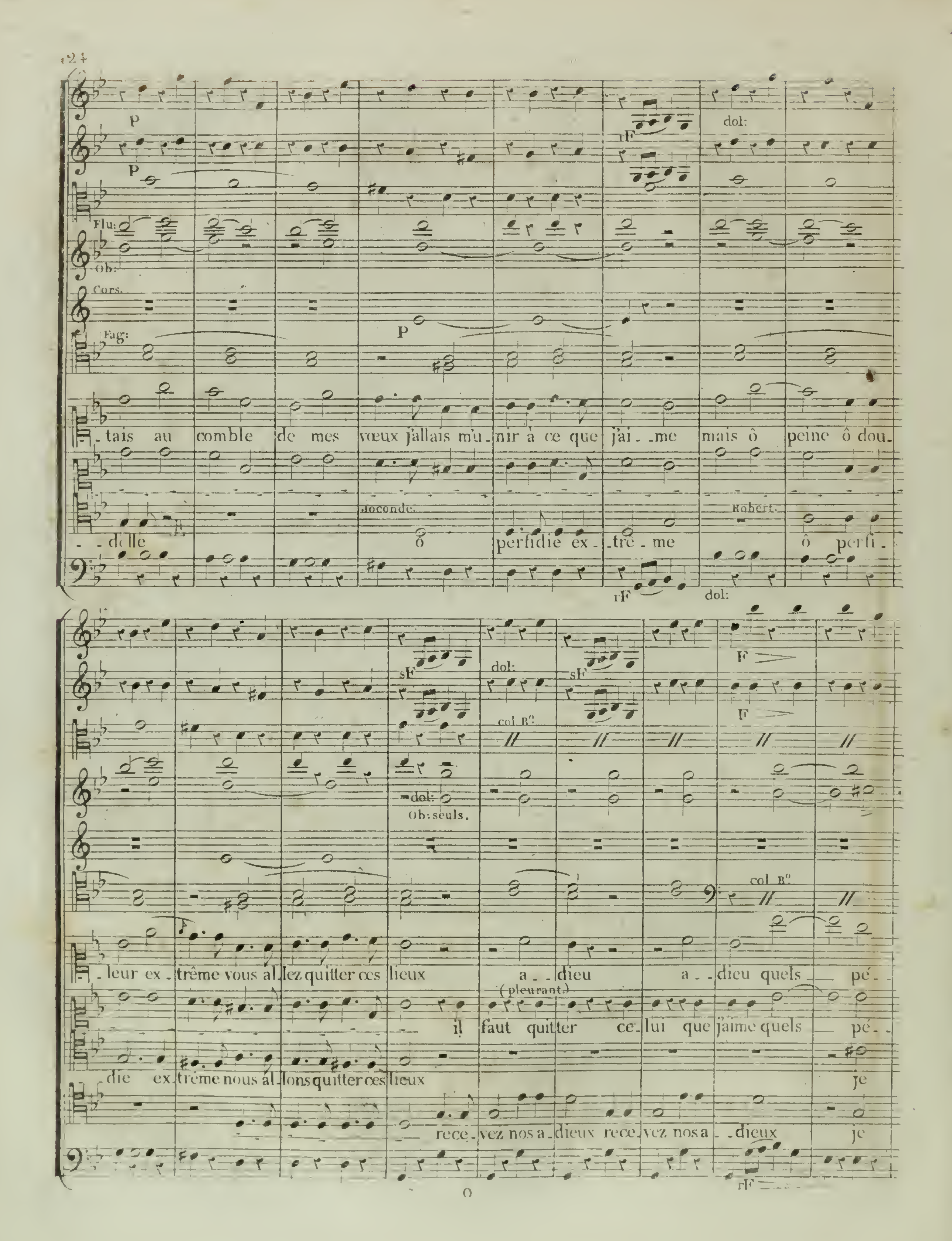
Robert.

non non je ne puis me con_te_nir c'est à re_gret que je vous

Joconde

RF RF


rF
P
Fag
col B°
quitte c'est à re_gret que je vous quitte mais il faut savoir obé_ir quand c'est l'honeur qui vous in_
F
P
Ob:
Cors:
Fag: col B°
Edile
vous par_tez quelle af_freu_se nou_vel_le ah! je succombe à ma dou_leur je_
Mathi:
vous partez quelle af_freu_se nou_vel_le ah!
vite la per_fi_de l'infi_delle ô l'infi_
la per_fide l'infi_delle ô l'infi_


p
p
rF
dol:
Flu:
Ob:
Cors.
Fag:
p
tais au comble de mes vœux j'allais m'u_nir à ce que j'ai_me mais ô peine ô dou_
Joconde.
Robert.
dolle
ô
perfidie ex_trê_me
ô perfi_
rF
dol:
sF
dol:
sF
F
F
col B°
dol:
Ob: seuls.
col B°
leur ex_trême vous al_lez quitter ces lieux a_dieu a_dieu quels pé_
(pleurant.)
il faut quitter ce_lui que j'aime quels pé_
die ex_trême nous al_lons quitter ces lieux je
rece_vez nos a_dieux rece_vez nos a_dieux je
rF

col B.º tr tr
Flu: Ob: Ob: seuls.
sf P sf F
col B.º
(pleurant)
ni - - bles a - dieux il faut quit ter ce - lui que j'aime quels pé - - ni - - bles a -
- ni - - bles a - dieux a - dieu a - dieu quels pé - ni - - bles a -
dois quit ter ces lieux rece - vez mes a - dieux rece - vez mes a - dieux je vais quit ter ces
dois quit ter ces lieux
rF

F P
col B.º
Flu:
Clar:
Ob:
Tromp:
Cors.
Tromp compt:
Cors.
dieux quels pé - ni - - bles a - dieux quoi rien ne peut v.s rete - nir
unis:
lieux al - lons quit tons ces lieux non rien ne peut n.s rete - nir une crois
Fag. et B.
rF P

F

F

F

Flu:

Clar:

col Flu:

Cors.

Fag.

ciel!

eh bien!

sade est décla - rée une guerre est ju - rée de l'hon neur nous allons cueil lir les palmes immor -

Les Violons et Alto comptent.

Flu:

F

P

Ob:

tr

tr

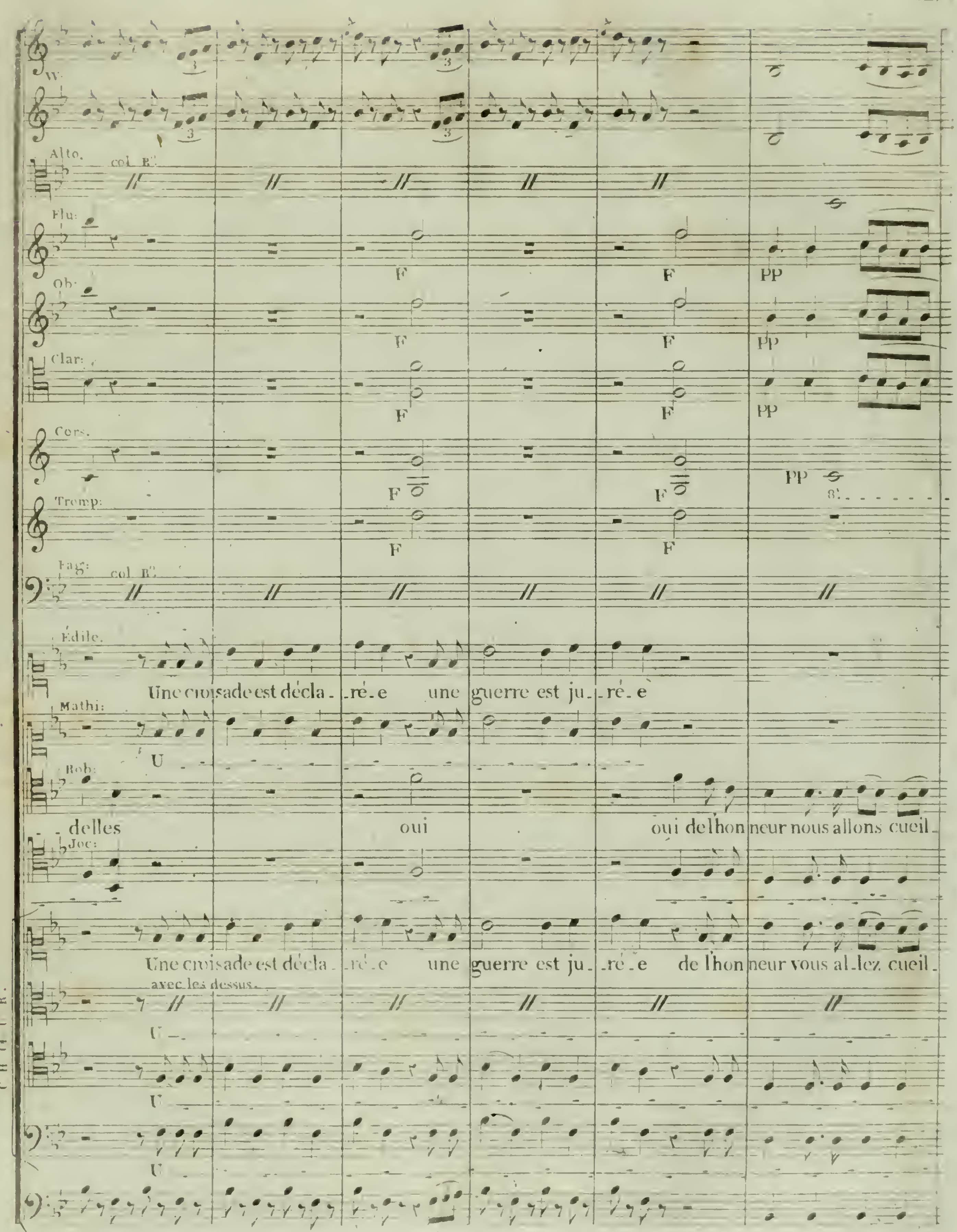
Clar: col Flu:

col Flu: 8e. b.

Cors.

Fag:

- tel - - - - - - les et com battre les infi - delles com battre les infi - delles com battre les infi -


Alto. col B.
Flu:
F
F
PP
Ob:
Clar:
Cors.
Tromp:
Fag: col B.
Édile.
Une croisade est décla_ _ré_e une guerre est ju_ _ré_e
Mathi:
U
Rob:
_ delles oui oui de l'hon neur nous allons cueil_
Joc:
Une croisade est décla_ _ré_e une guerre est ju_ _ré_e de l'hon neur vous al_lez cueil_
avec les dessus.
CHŒUR.
U
U
U

col Flu:

col Flu:

col Wni 8va alta.

col Wni

col Wni

8va

col Bo

et com. battre les in-fi-del-les com-

-lir les palmes immor-tel-les les in-fi-del les

-lir les palmes immor-tel-les et com. battre les in-fi-del-les com-

col 1o

col B.

FF

col. B.º

col. W.ni 8.ª

col. W.ni

col. Flu:

col. W.ni

col. Flu:

col. B.º

- battre les in_fi_ | delles com | battre les in_fi_ | del_ _les | ô | ciel | que de_ve_

les in_fi_ | delles | ô | l'in_fi_ | del_le | al_ | lons | al_ | _lons | il faut par_

- battre les in_fi_ | delles com | battre les in_fi_ | del_ _les | ô | ciel | il faut par_

col. 1.º

al_ | lons | al_ | _lons | il faut par_

col. B.º

al_

al_

FF

col B.
col Flu:
col Flu:
col Ob:
col B.

- nir ô ciel que de_ve_nir que de_ve_nir

- tir al_lons al_lons il faut par_tir il faut par_tir il

- tir ô ciel il faut par_tir il faut par_tir il

- tir al_lons al_lons il

col B°

col V: 1°

col Ob:

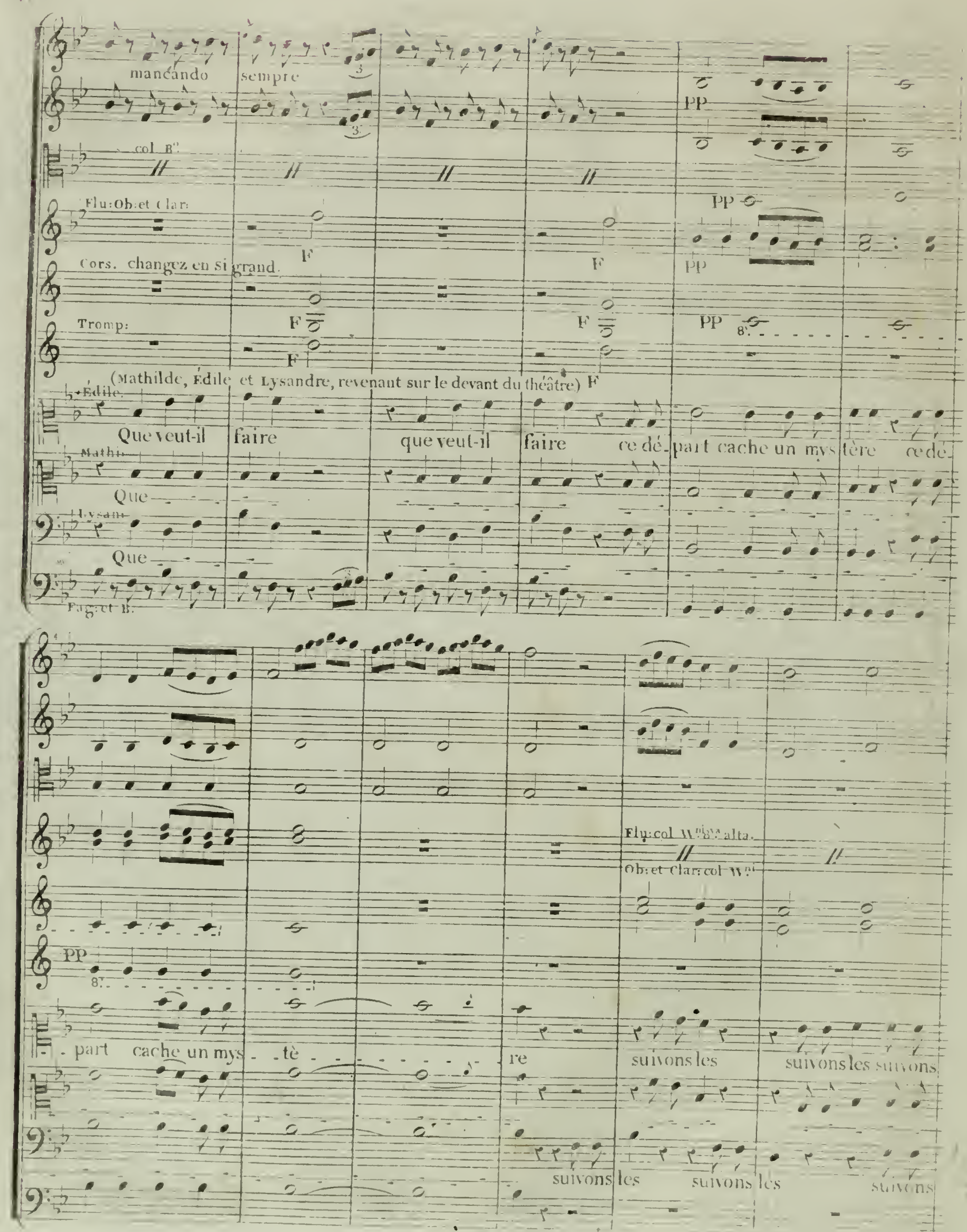
col B°
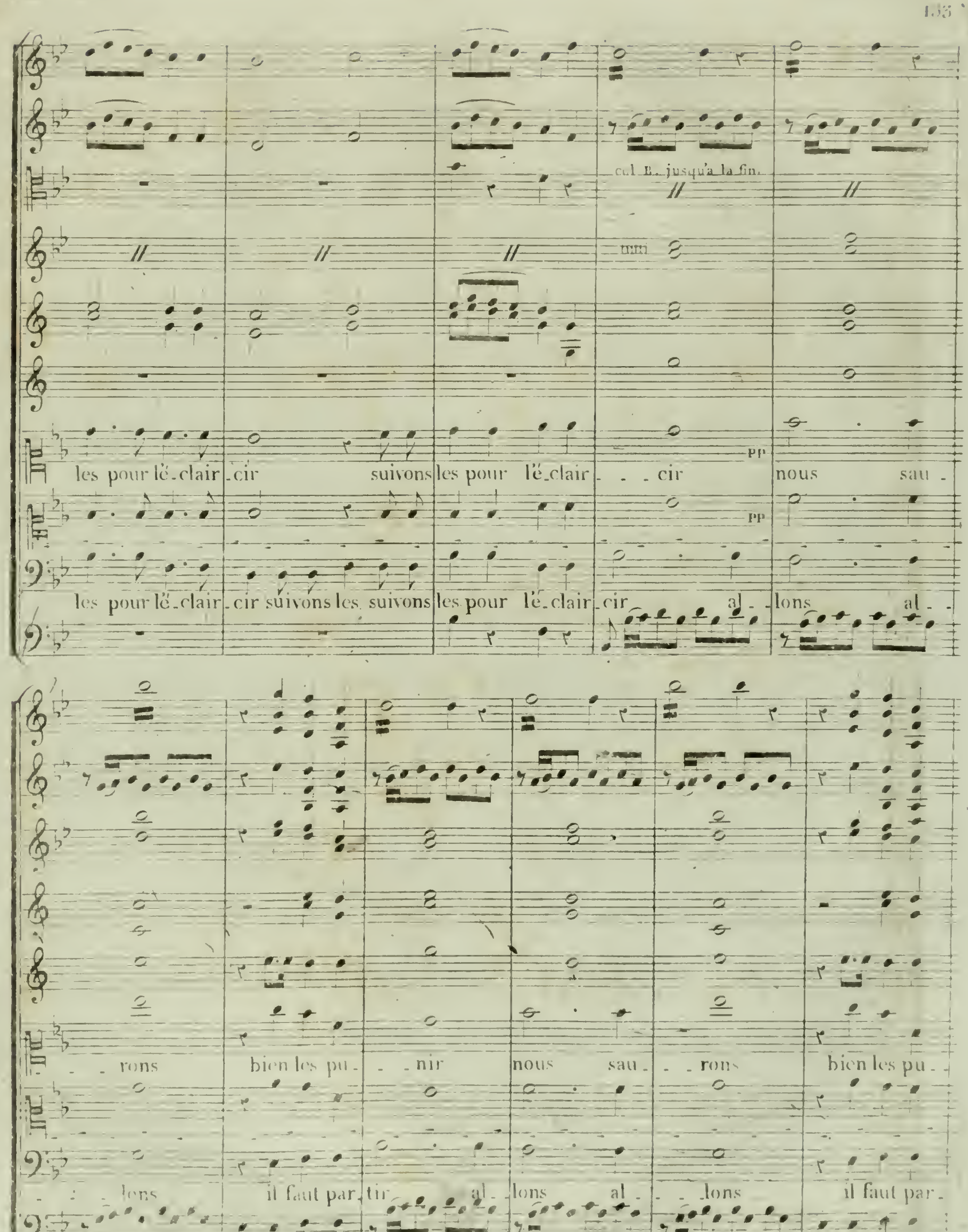
que deve_nir que deve_ _nir.

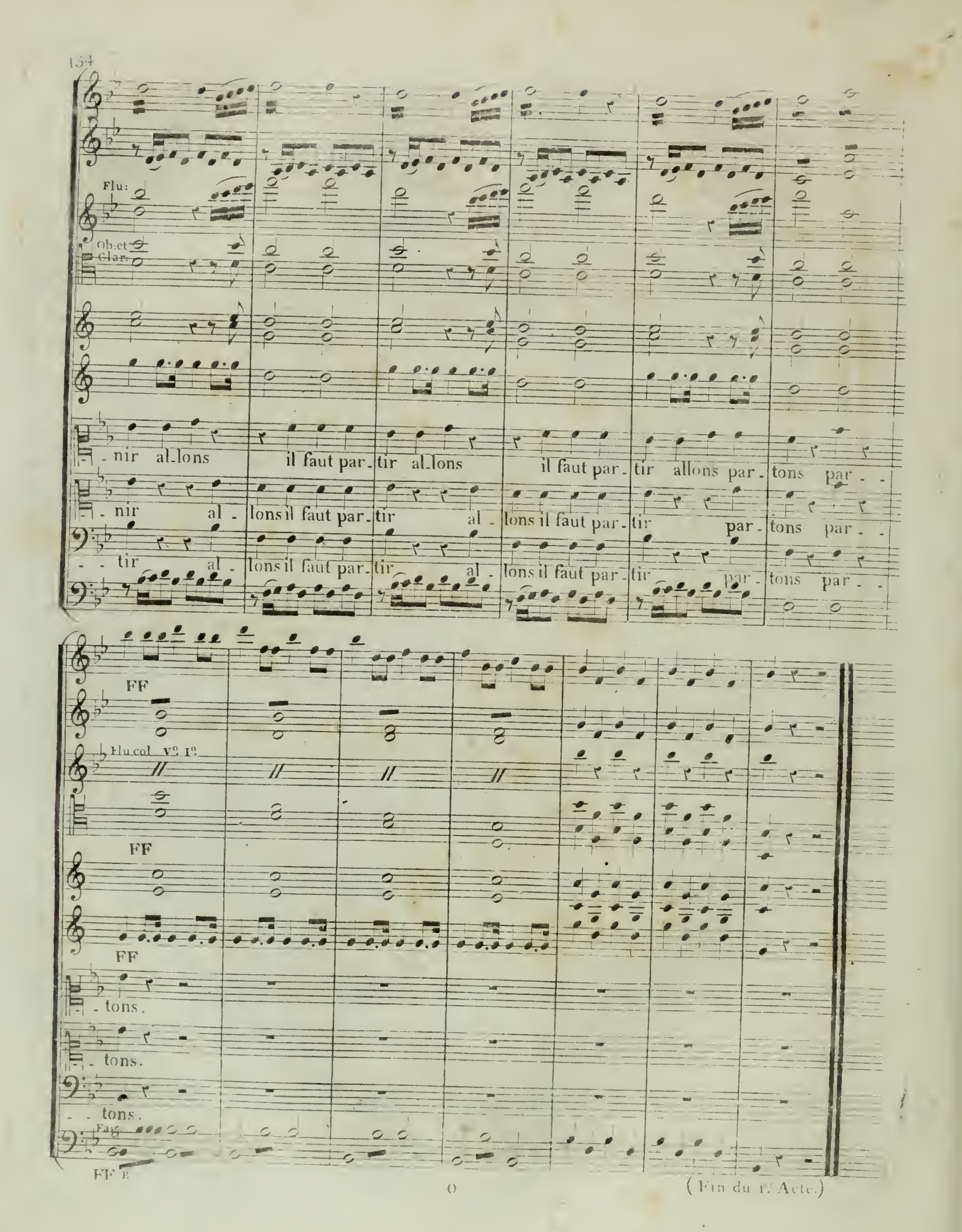
faut par_ _tir il faut par_ _ _tir.

(Ils sortent.)

faut par_ _ _tir il faut par_ _ _tir.


mancando
sempre
col B.
Flu: Ob: et Clar:
Cors. changez en Si grand.
Tromp:
(Mathilde, Edile et Lysandre, revenant sur le devant du théâtre)
Edile.
Que veut-il faire que veut-il faire ce dé-part cache un mys-tère ce dé-
Math.
Que
Lysan.
Que
Fag: et B.
part cache un mys-tè-re suivons les suivons les suivons
Flu: col Vons alta.
Ob: et Clar: col Vons
suivons les suivons les suivons


col B. jusqu'a la fin.
pp
les pour lé_clair _cir suivons les pour l'é_clair _ _cir nous sau_
les pour lé_clair _cir suivons les suivons les pour l'é_clair _cir al_ _lons al_
_ _rons bien les pu_ _ _nir nous sau_ _ _rons bien les pu_
_ _lons il faut par_tir al_ _lons al_ _ _lons il faut par_



(Fin du 1er Acte.)

ACTE II.

Le théâtre représente un site champêtre, et quelques maisons; à droite et à gauche de la scène on aperçoit deux grands arbres et un petit bosquet; dans le fond une montagne avec un chemin.

SCÈNE I.re

JEANNETTE, LUCAS.

LUCAS.

Écoute-moi, chère Jeannette.

JEANNETTE.

Laisse-moi, Lucas.

LUCAS.

Qu'as-tu donc?

JEANNETTE.

J'ai de l'impatience... je voudrais déjà savoir qui aura la rose.

LUCAS.

Ça se décide aujourd'hui; tu le sauras demain.

JEANNETTE.

Ah, mon Dieu! je n'aurai jamais la force d'attendre jusque-là;... la nuit va me paraître d'une longueur....

LUCAS.

Eh bien, écoute; j'ai ma grand'tante qui est un des juges, et je le saurai le premier: ce soir quand il fera nuit, si tu veux sortir un petit brin, je passerai ici comme pour retourner chez nous, et je te dirai: C'est toi ou ce n'est pas toi; mais ce sera toi: sois tranquille.

JEANNETTE.

Tu dis qu'il faut que je vienne ici?

LUCAS.

Oui, entre ces deux arbres.

JEANNETTE.

C'est bon, je m'y trouverai.

LUCAS.

Tu m'aimes toujours, n'est-ce pas?

JEANNETTE.

On ne parle pas de ça aujourd'hui, monsieur.

LUCAS.

Chère Jeannette, un seul petit mot.

JEANNETTE.

Je te le dirai ce soir: mais prends garde qu'on ne nous voie ensemble: continue ton ouvrage, moi je vais reprendre le mien.

(Couplets.)

COUPLETS ET DUO N° 8.

All° con spirito.

Violino 1°

F

près le chevalet.

P rF P rF P rF

Violino 2°

F

près le chevalet.

Alto

F

petite Flute

F

cres:

Oboi

F

(Jeannette file au rouet.)

Jeannette

Lucas.

All° con spirito.

Basso

F

P

rF rF rF rF rF

cres:

tr tr

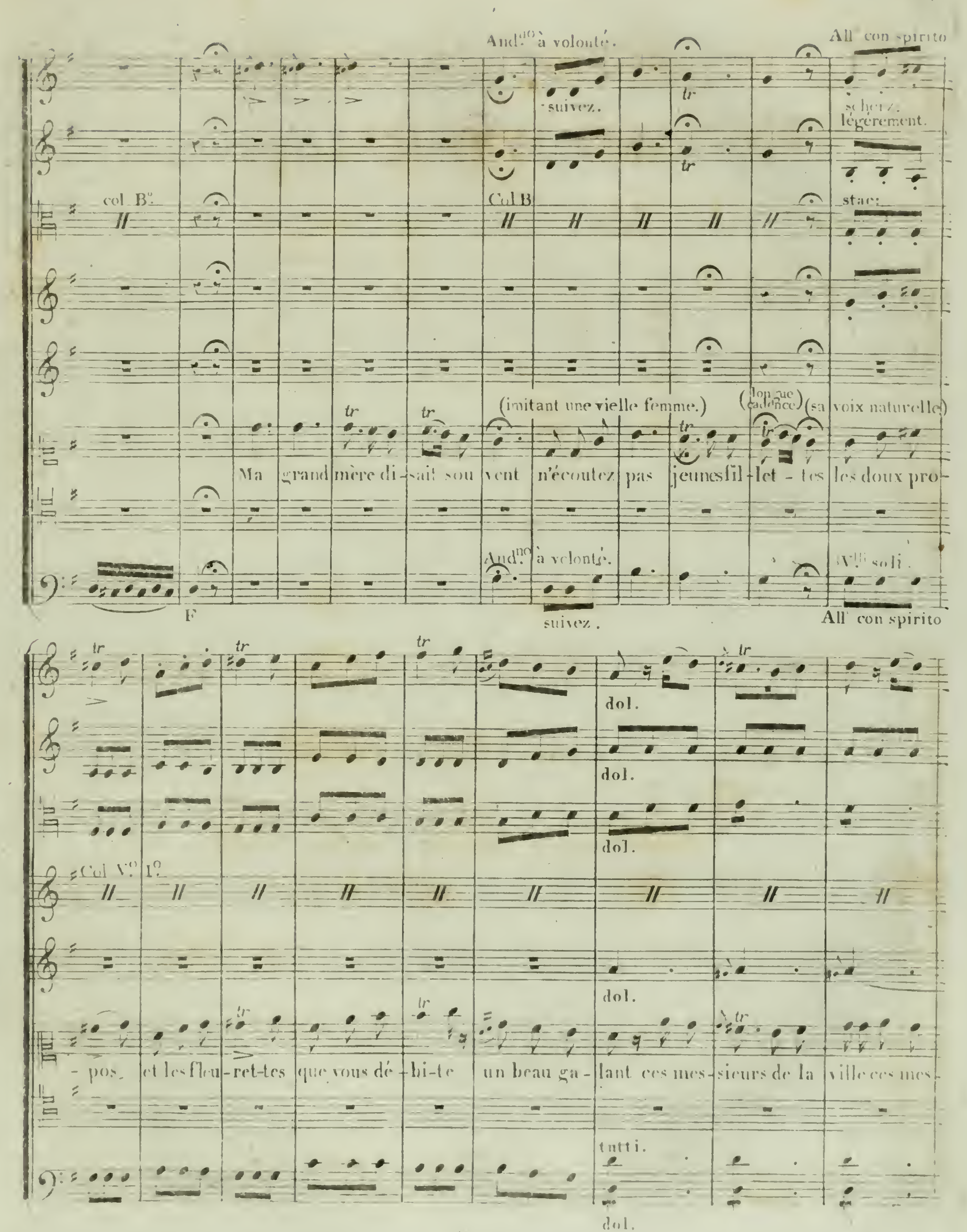
cres:

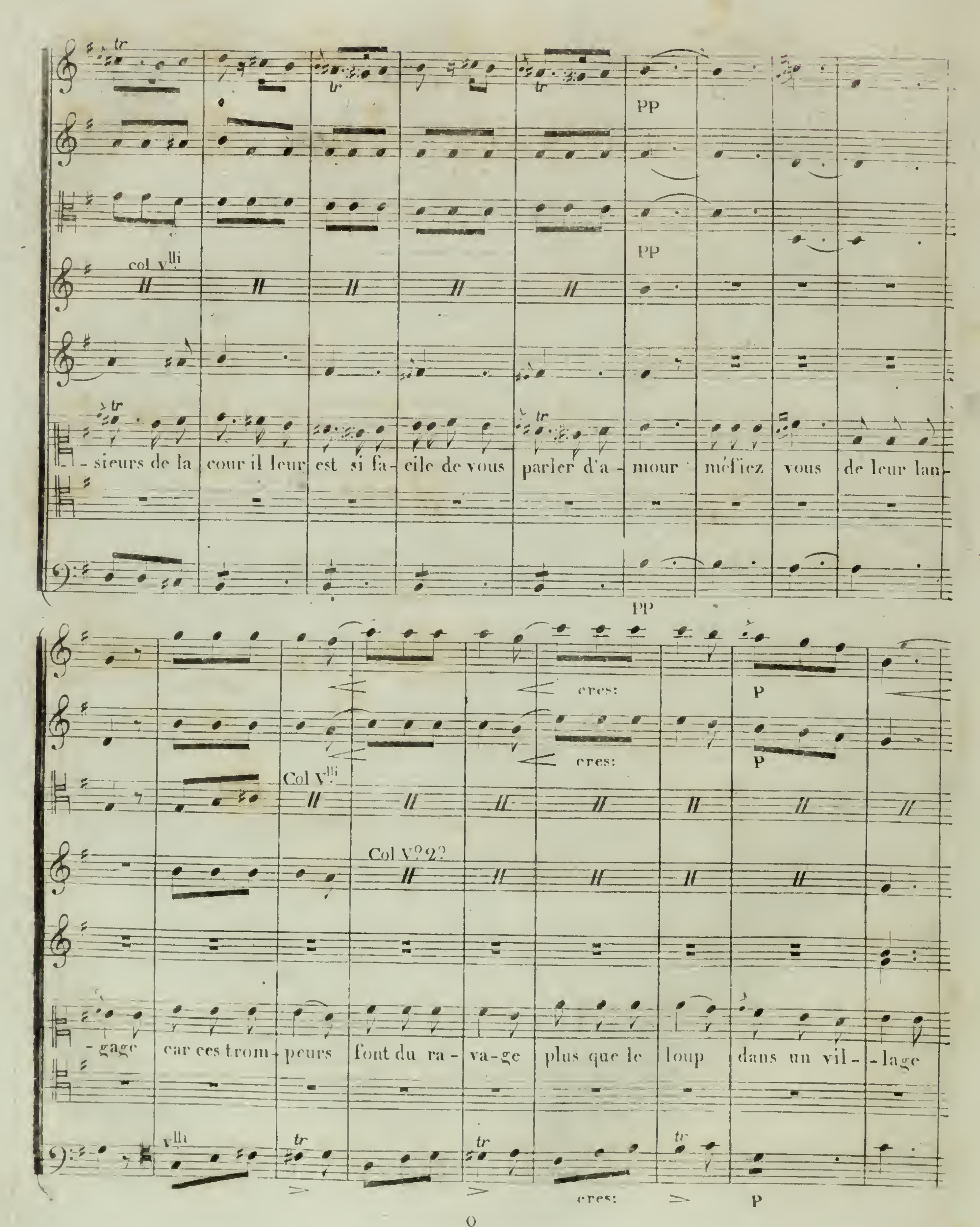
Col B.

cres:
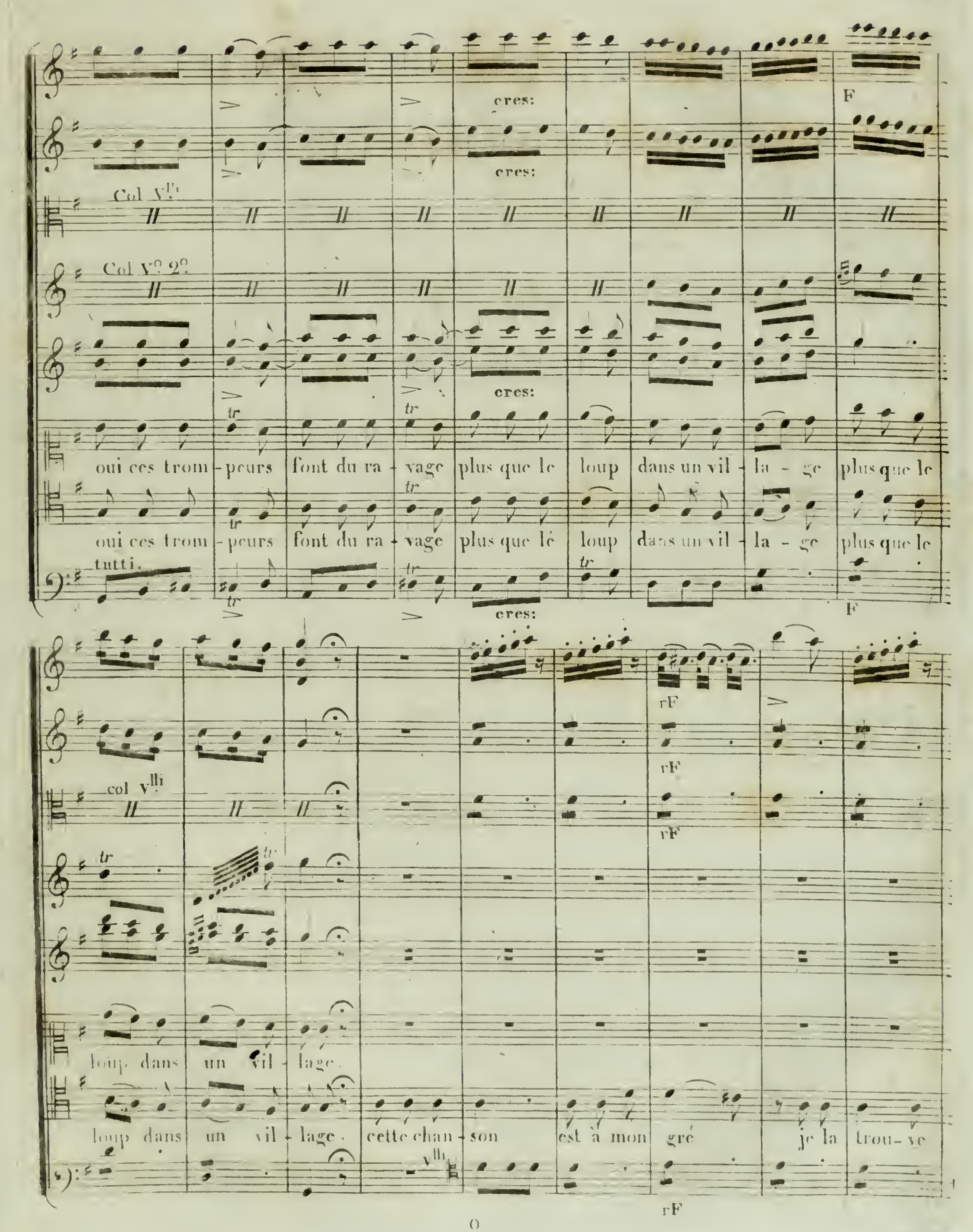
cres:

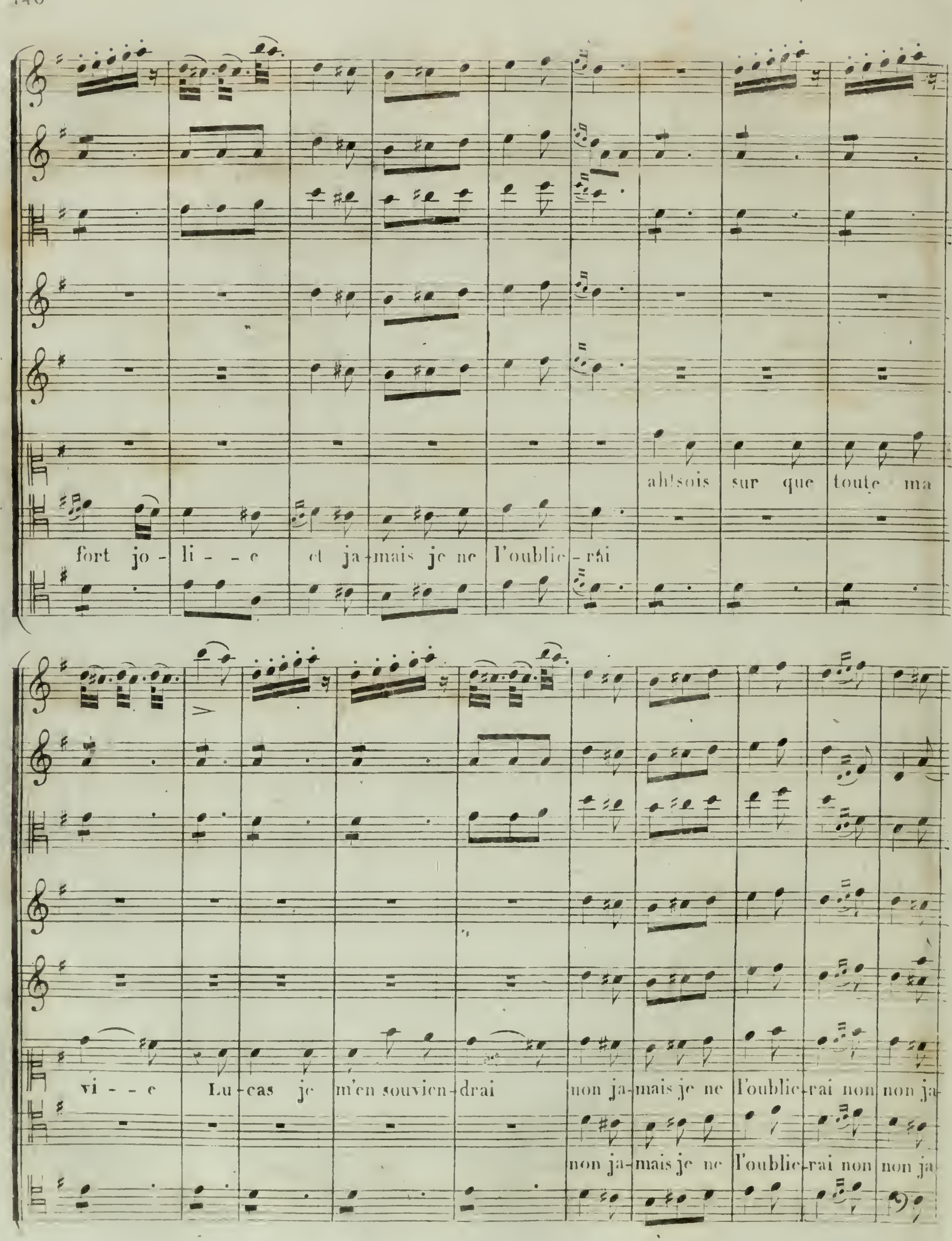
cres:
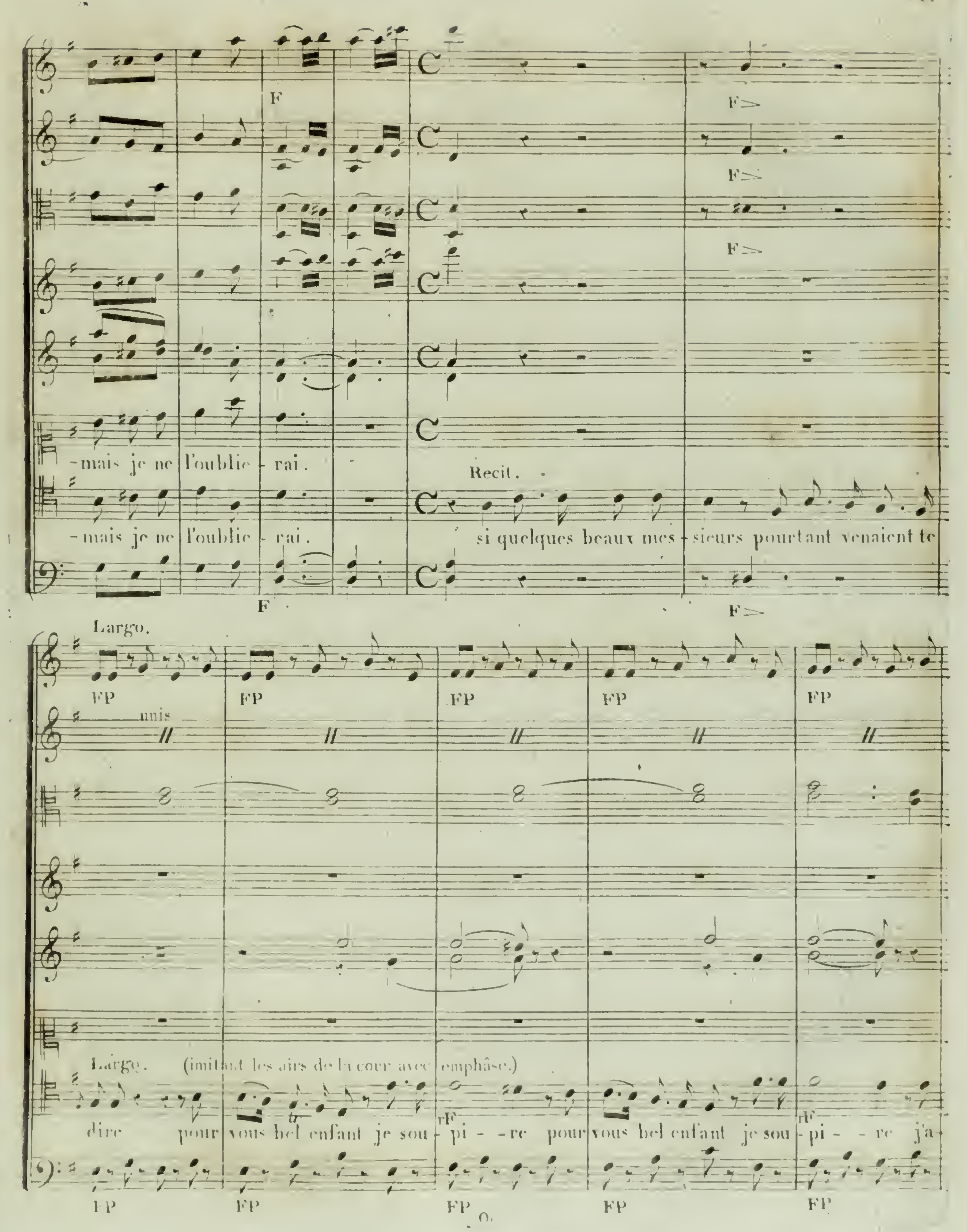

And.tino à volonté.
All.o con spirito
suivez.
scherz.
légèrement.
col. B.e
Col B.
stac:
(imitant une vielle femme.)
(longue cadence)
(sa voix naturelle)
Ma grand mère di-sait sou vent n'écoutez pas jeunes fil-let-tes les doux pro-
And.tino à volonté.
V.lles soli.
F
suivez.
All.o con spirito
dol.
dol.
dol.
Col V.o 1.o
dol.
-pos, et les fleu-ret-tes que vous dé-bi-te un beau ga-lant ces mes-sieurs de la ville ces mes-
tutti.
dol.
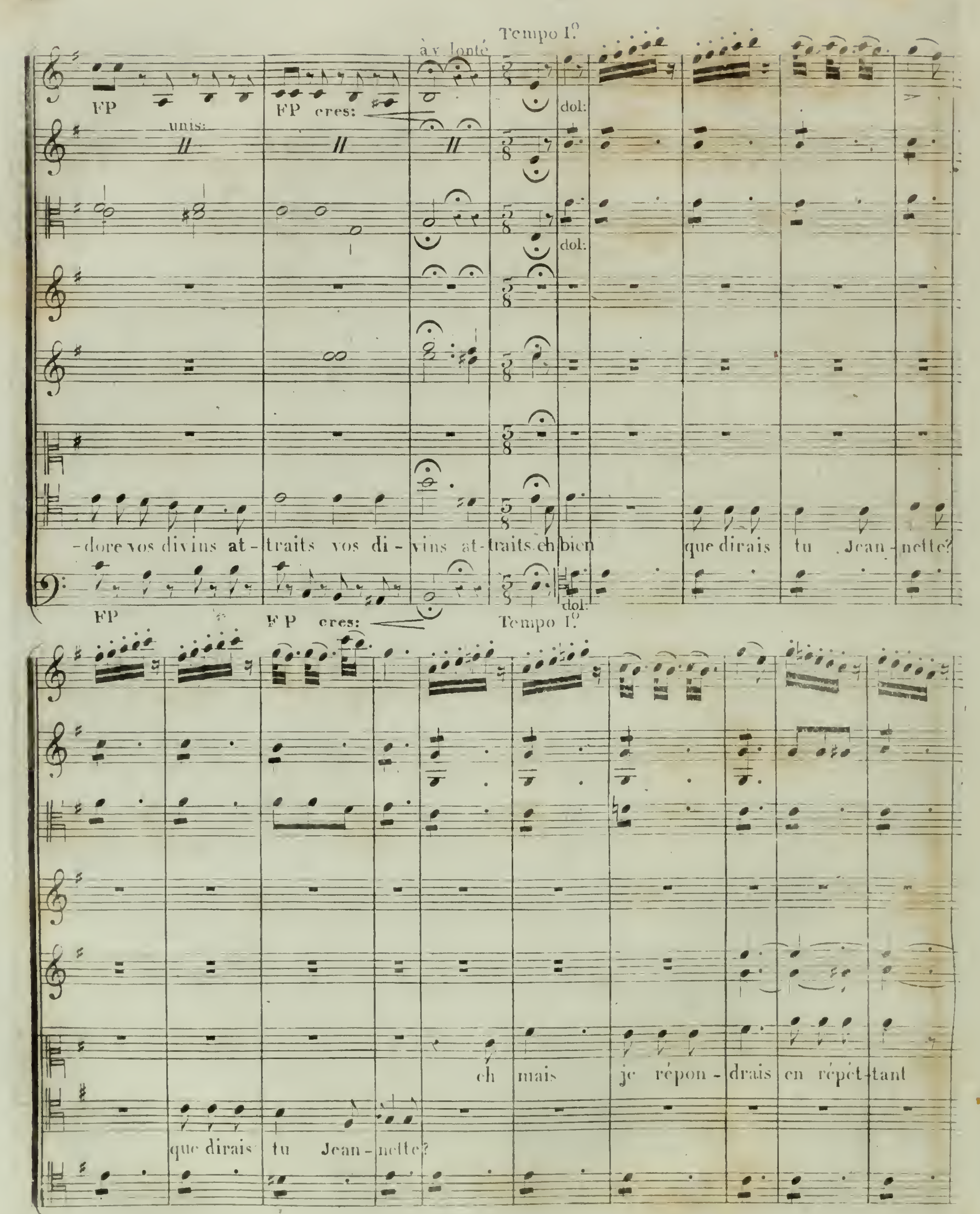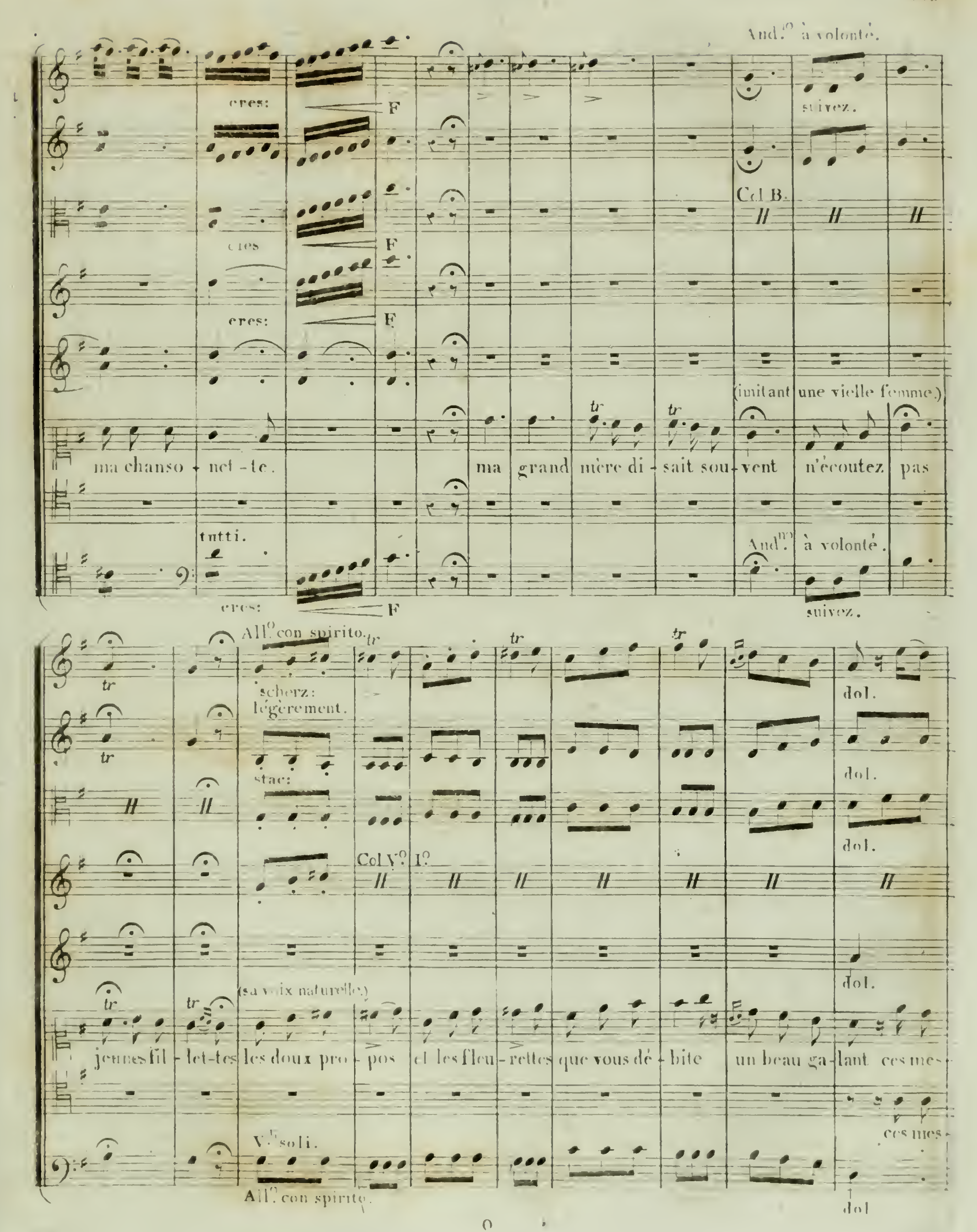


tr
col Vlli
- sieurs de la cour il leur est si fa - cile de vous parler d'a - mour méfiez vous de leur lan-
PP
cres:
P
Col Vlli
Col V° 2?
- gage car ces trom - peurs font du ra - va - ge plus que le loup dans un vil - - lage
cres:
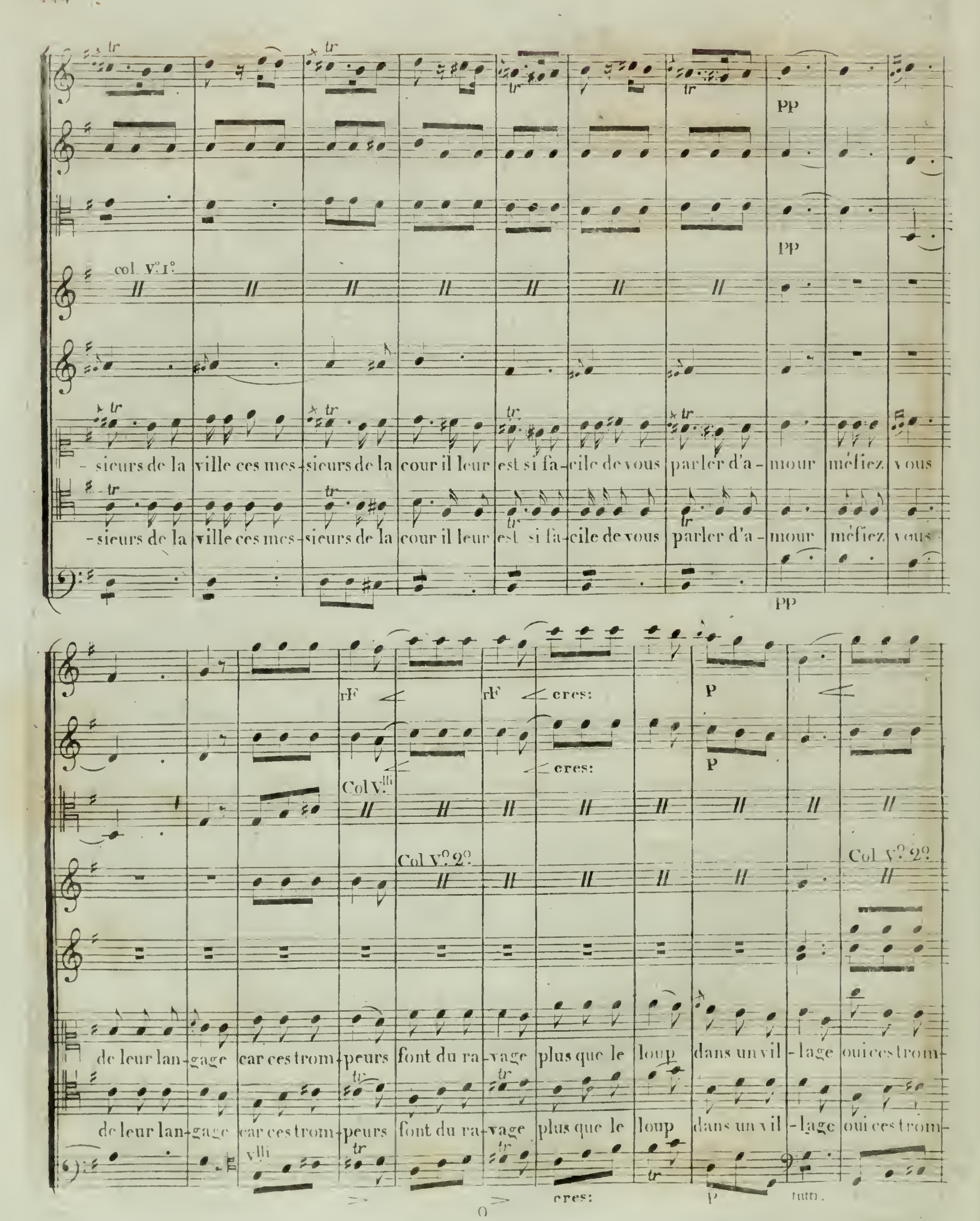

Col V.1o
Col V.o 2o
cres:
F
oui ces trom-peurs font du ra-vage plus que le loup dans un vil-la-ge plus que le
oui ces trom-peurs font du ra-vage plus que le loup dans un vil-la-ge plus que le
tutti.
col Vlli
loup dans un vil-lage.
loup dans un vil-lage. cette chan-son est à mon gré je la trou-ve
rF
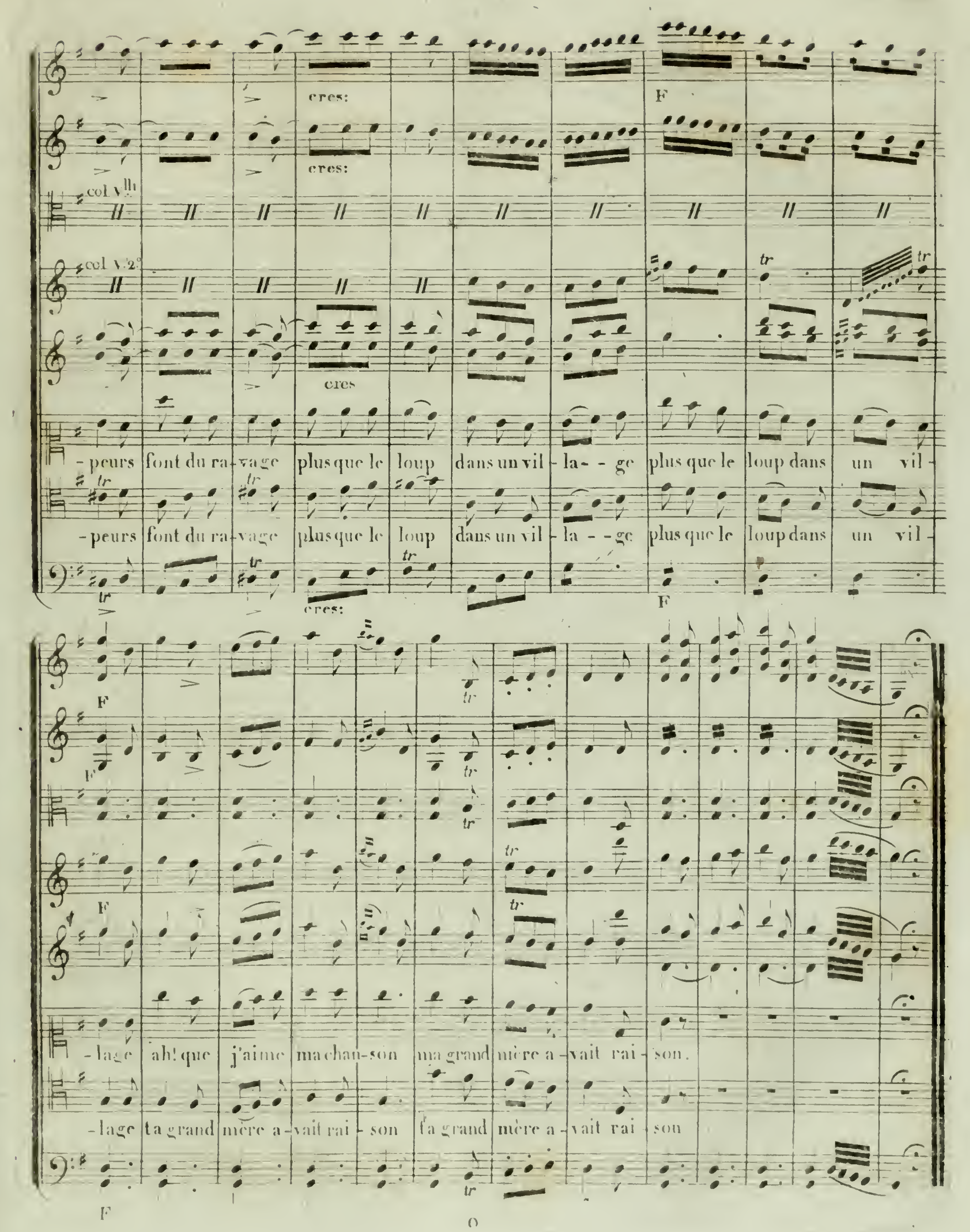

ah! sois sur que toute ma
fort jo - li - - e et ja-mais je ne l'oublie-rai
vi - - e Lu-cas je m'en souvien-drai non ja-mais je ne l'oublie-rai non non ja
non ja-mais je ne l'oublie-rai non non ja


-mais je ne l'oublie - rai.
Recit.
-mais je ne l'oublie - rai.
si quelques beaux mes - sieurs pourtant venaient te
Largo.
unis
Largo. (imitant les airs de la cour avec emphâse.)
dire pour vous bel enfant je sou - pi - re pour vous bel enfant je sou - pi - re j'a-


à v. lonté
Tempo I°
FP
unis:
FP cres:
dol:
dol:
- dore vos divins at - traits vos di - vins at - traits eh bien que dirais tu Jean - nette?
FP
F P cres:
dol:
Tempo I°
eh mais je répon - drais en répét - tant
que dirais tu Jean - nette?


And.te à volonté.
cres:
F
suivez.
Col B.
cres
F
cres:
F
(imitant une vielle femme.)
ma chanso - net - te. ma grand mère di - sait sou - vent n'écoutez pas
tutti.
And.te à volonté.
cres:
F
suivez.
All.o con spirito.
scherz:
légèrement.
dol.
stac:
dol.
dol.
Col V.o 1.o
dol.
(sa voix naturelle.)
jeunes fil - let-tes les doux pro - pos et les fleu - rettes que vous dé - bite un beau ga - lant ces mes -
ces mes -
V.lle soli.
All.o con spirito.
dol


col. V.° 1°
PP
- sieurs de la ville ces mes- sieurs de la cour il leur est si fa- cile de vous parler d'a- mour méfiez vous
- sieurs de la ville ces mes- sieurs de la cour il leur est si fa- cile de vous parler d'a- mour méfiez vous
rF
cres:
P
Col V.lli
Col V.° 2°
de leur lan- gage car ces trom- peurs font du ra- vage plus que le loup dans un vil- lage oui ces trom-
de leur lan- gage car ces trom- peurs font du ra- vage plus que le loup dans un vil- lage oui ces trom-
tutti.


cres:
F
col V[lli]
col V.2°
tr
-peurs font du ra-vage plus que le loup dans un vil-la--ge plus que le loup dans un vil-
-peurs font du ra-vage plus que le loup dans un vil-la--ge plus que le loup dans un vil-
-lage ah! que j'aime ma chan-son ma grand mère a-vait rai-son.
-lage ta grand mère a-vait rai-son ta grand mère a-vait rai-son

SCÈNE II

LES MÊMES, LE BAILLI; (il entre pendant le refrain du couplet.)

LE BAILLI.

Quelle est cette chanson, Jeannette?

JEANNETTE.

Monsieur le bailli....c'est une chanson nouvelle que m'a apprise ma grand' mère.

LE BAILLI.

En effet, je crois qu'elle me l'a chantée autrefois: eh bien, Jeannette, c'est aujourd'hui le grand jour; on choisit la rosière, et demain on couronne la vertu....

JEANNETTE.

Je voudrais bien que ce fût moi, monsieur le bailli.

LE BAILLI.

Mademoiselle, ne m'influencez pas, je vous en prie.

(Pendant ce temps, Lucas lui fait des signes.)

LE BAILLI, (continuant)

Je crois que ce drôle nous écoute...Retirez-vous, Lucas....

JEANNETTE.

Oui; qu'est-ce que tu fais là? Va-t-en.

LUCAS.

Mon Dieu, je me promène. est-ce que la rue n'est pas à tout le monde?

JEANNETTE.

Je t'ai déjà dit qu'il ne fallait pas me parler.

LE BAILLI.

Voyez-vous quelle sagesse; c'est un prodige. non-seulement elle n'écoute pas les garçons, mais elle ne veut pas les voir.

LUCAS.

Oh! ça est vrai.

LE BAILLI.

Mais tais-toi donc.

JEANNETTE.

Voulez-vous bien vous taire, Lucas.

LE BAILLI, (lui prenant la main.)

Sois tranquille quant à la rose...Je ne peux pas te dire.... mes devoirs, mon impartialité connue.... Tu sais que ta famille est celle que j'affectionne le plus dans tout l'arrondissement.... Il y a dix-sept ans que je suis l'ami de ton père. Tu n'étais pas née, petite; mais je perds mon temps, quand je le dois à la chose publique. Il faut que je m'occupe du mât de cocagne....

LUCAS.

Du mât de cocagne! monsieur le bailli: ah! cette fois, c'est moi qui monterai.

LE BAILLI.

En vérité j'ai tant d'affaires; l'arrivée du jeune comte dans le château voisin, les complimens à faire, les députations à envoyer, les marchands forains, les chanteurs ambulans, les joueurs de gobelets, et pardessus tout cela le choix de la rosière. Les vieilles femmes du pays s'assemblent aujourd'hui sous ma présidence; et vous sentez qu'il faut avoir de la tête pour présider des vieilles femmes. Viens avec moi, Lucas, viens, tu m'aideras pour les choses de peu d'importance.

LUCAS.

Ah! monsieur le bailli, vous me faites bien de l'honneur.

JEANNETTE

Surtout souviens-toi de ce je t'ai dit.

LE BAILLI.

Oui, ne lui parles plus.... Adieu, Jeannette.... sois tranquille, sois tranquille, mon enfant.

(Ils sortent.)

SCENE III.

ROBERT, JOCONDE, JEANNETTE.

(Robert à son écharpe, et Joconde son médaillon.)

JEANNETTE, (d'abord seule.)

Oui, oui, sois tranquille... Moi, je suis très-inquiète; car je sais de bonne part qu'il y a de la cabale; et si M. le bailli ne me protégeait pas beaucoup, je suis sûre qu'on me ferait une injustice.... Mais quels sont ces beaux messieurs qui descendent la montagne? Ce sont, sans doute, des étrangers qui viennent à la fête.

ROBERT.

Ah! mon ami, le délicieux paysage!

JEANNETTE.

Ils ont vraiment bonne mine.... Je voudrais bien savoir.... Mais il ne faut pas être curieuse. Remettons nous à l'ouvrage, et écoutons sans faire semblant.

JOCONDE

Quel tableau ravissant! Je l'ai toujours dit, ce n'est qu'au village qu'on trouve le bonheur. Voyez ces cabanes modestes, le chaume les couvre, mais la vertu les habite. Et cette plaine fleurie, ces troupeaux qui bondissent, ce ruisseau qui murmure, tout séduit, tout enchante; la fraicheur des bois, les sons de la musette, l'innocence des bergères.

ROBERT

Quoi! Joconde, encore des illusions; l'innocence des bergères! Ah! mon Dieu, partout où il y a des bergeres, il y a des bergers.

JOCONDE.

Justement j'en aperçois une.

JEANNETTE.

Les voilà qui me regardent.

ROBERT.

Interrogeons-la.

JEANNETTE.

Je crois qu'ils s'approchent.

JOCONDE.

La belle enfant, pourriez-vous nous dire quels sont ces apprêts que nous avons remarqués dans le village?

JEANNETTE.

C'est que c'est la fête de l'endroit.

ROBERT, (à part.)

Elle est ma foi charmante.

JEANNETTE.

N'êtes-vous point par hasard de cette troupe de bohémiens qui y vient tous les ans?

ROBERT.

Non; nous sommes de simples troubadours.

JOCONDE.

Et nous voyageons pour notre instruction.

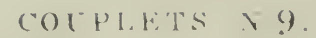
JEANNETTE.

Eh bien, il faut rester à la cérémonie de la rosière, Messieurs; c'est fort intéressant.

JOCONDE.

Quelle est donc cette cérémonie?

(Coup[...])



COUPLETS N° 9.

Allegro andantino.

Violino 1°. p

Violino 2°. p

Alto. p

Flauti.

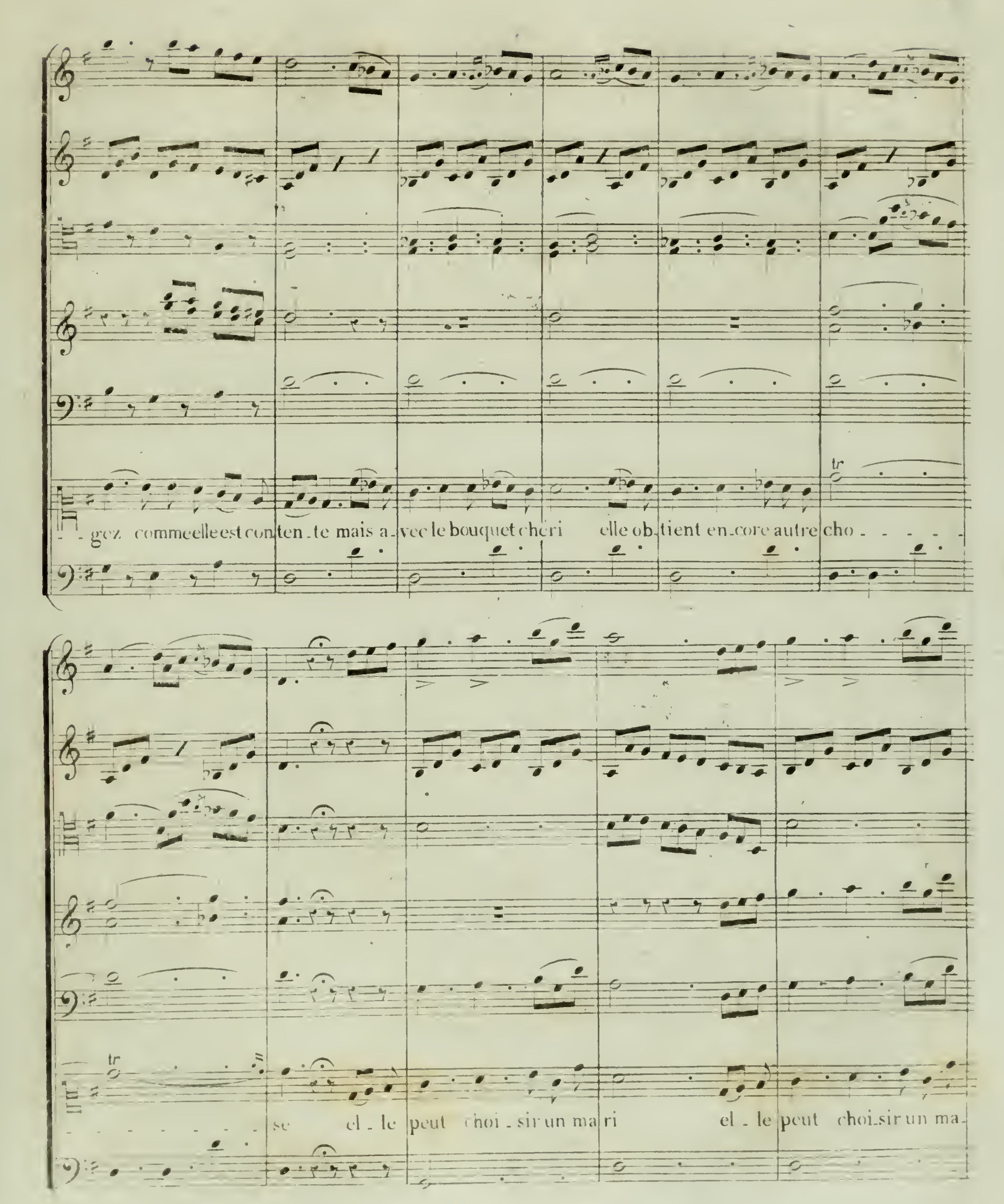
Fagotti. solo. p
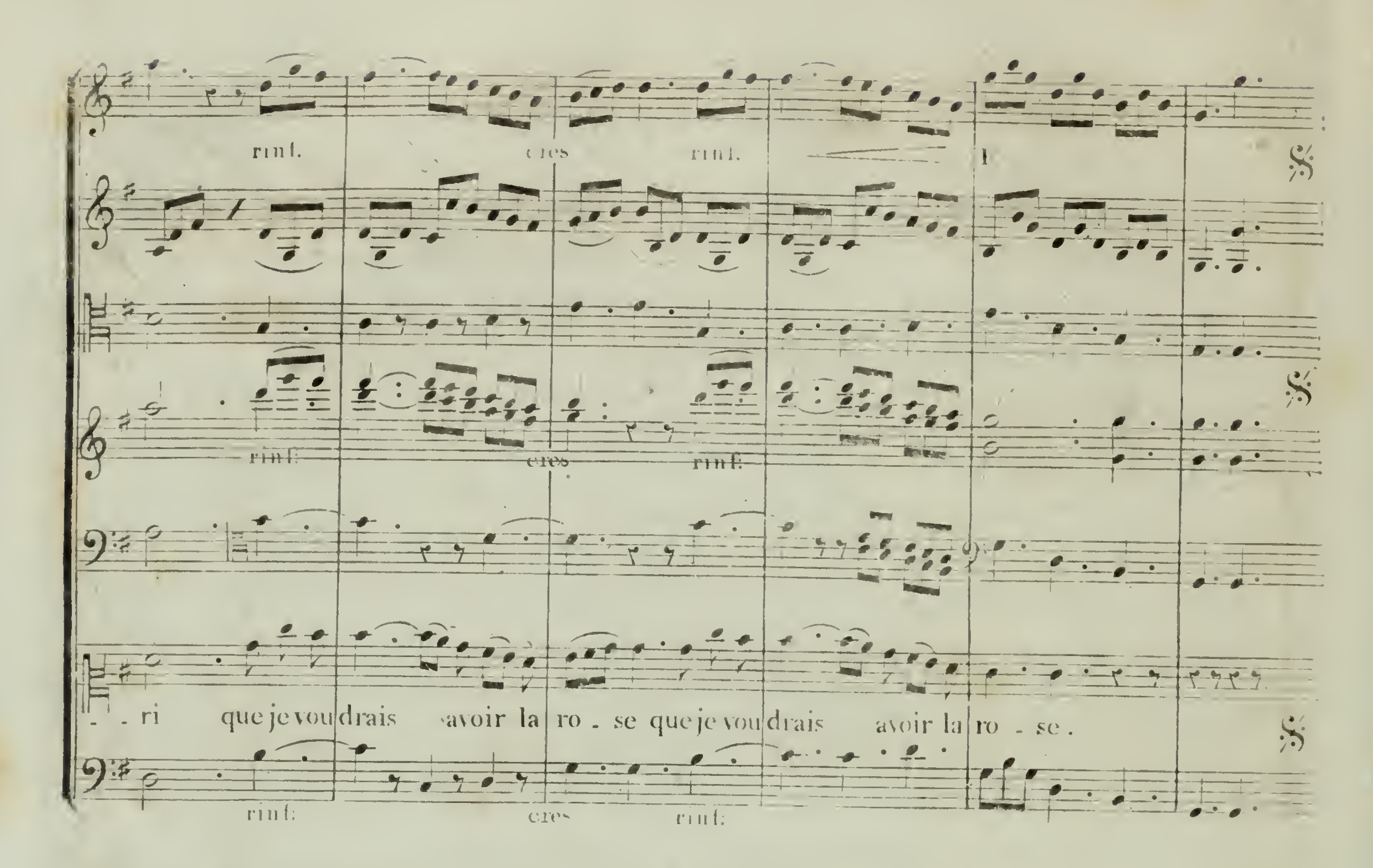
Jeannette.

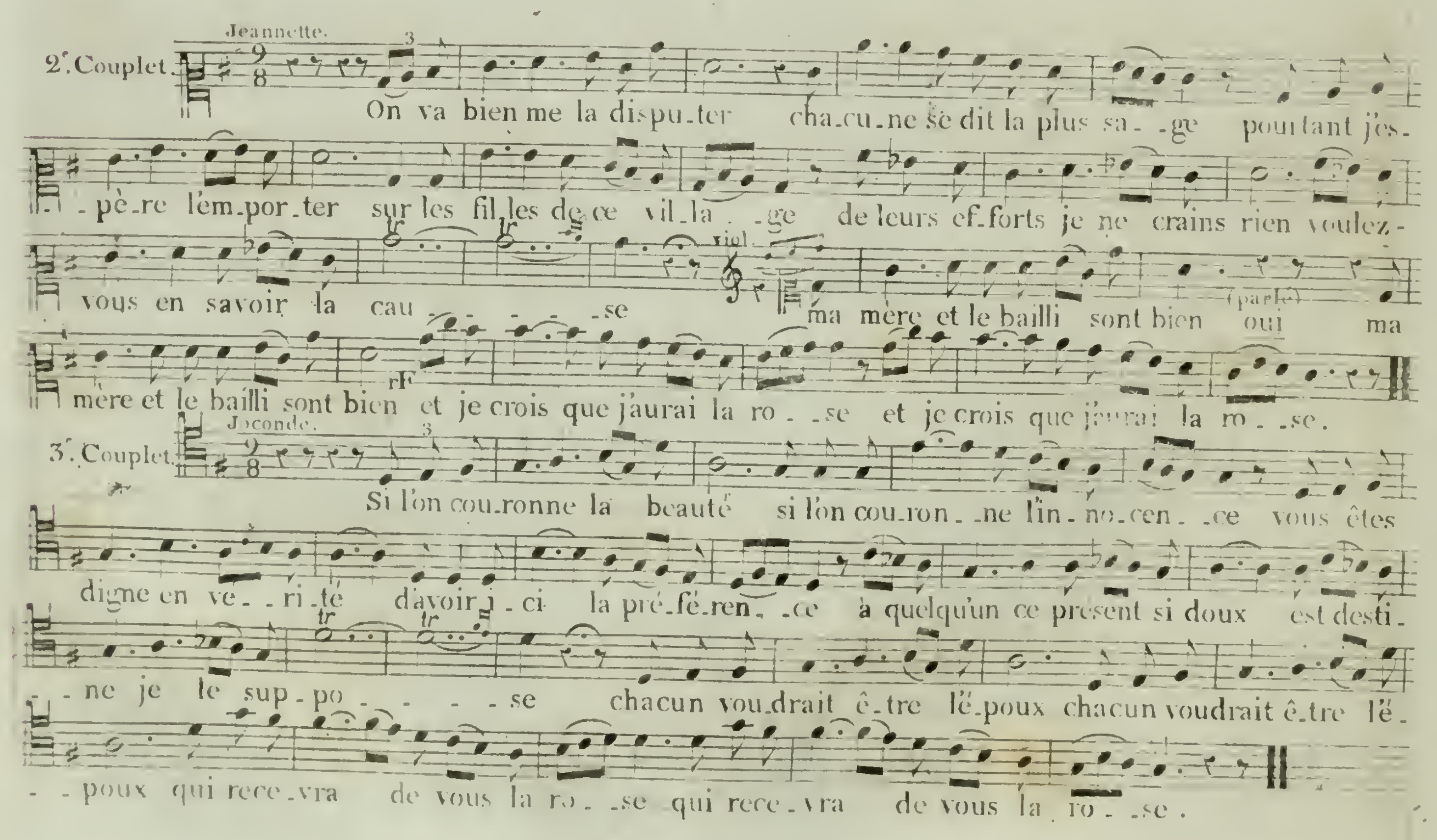
Parmi les

Bassi. Allegro andantino. p

fil_les du can_ton on choisit la plus inno_cen_te le Bailli proclâme son nom vous ju_


- gez commeelleestcon ten - te mais a - vec le bouquet chéri elle ob - tient en - core autre cho - - - -
- - - - - se el - le peut choi - sir un ma ri el - le peut choi - sir un ma -


rinf.
cres
rinf.
rinf:
cres
rinf:
- ri que je voudrais avoir la ro - se que je voudrais avoir la ro - se.
rinf:
cres
rinf:


2e. Couplet.
Jeannette.
On va bien me la dispu_ter chacu_ne se dit la plus sa_ge pourtant j'es_père l'em_por_ter sur les fil_les de ce vil_la_ge de leurs ef_forts je ne crains rien voulez-vous en savoir la cau_se
ma mère et le bailli sont bien
(parlé) oui
ma mère et le bailli sont bien et je crois que j'aurai la ro_se et je crois que j'aurai la ro_se.
3e. Couplet.
Joconde.
Si l'on cou_ronne la beauté si l'on cou_ron_ne l'in_no_cen_ce vous êtes digne en ve_ri_té d'avoir i_ci la pré_fé_ren_ce à quelqu'un ce présent si doux est desti_né je le sup_po_se chacun vou_drait ê_tre l'é_poux chacun voudrait être l'é_poux qui rece_vra de vous la ro_se qui rece_vra de vous la ro_se.

JEANNETTE.

Monsieur, vous êtes bien honnête : excusez-moi, il faut que je vous quitte.

ROBERT.

Comment, déjà !

JEANNETTE.

Ce n'est pas que je m'ennuie avec vous, bien au contraire ; car vous avez meilleure mine que des chanteurs ambulans, et, sans vous flatter, on vous prendrait pour des gens comme il faut.

JOCONDE, (à part.)

Elle est tout-à-fait aimable... (haut) Ah! restez ma chère petite.

(On entend de loin le bruit des tambours.)

JEANNETTE.

Mon Dieu, voilà tout le village qui va venir : si l'on me voyait avec deux beaux messieurs de la ville, cela pourrait me faire du tort.... Votre servante messieurs.

ROBERT.

Nous vous reverrons ?

JEANNETTE.

Sûrement ... Il y aura un bal demain.

JOCONDE.

Un bal!... Je danserai avec vous le premier.

ROBERT, (d'un ton de maître.)

Non, non, c'est moi.

JEANNETTE.

Ne vous disputez pas, messieurs, je danserai avec tous deux.

(Elle fait la révérence, et elle s'en va.)

SCÈNE IV.

ROBERT, JOCONDE.

JOCONDE.

Monseigneur, permettez-moi de vous dire que vous parlez toujours en maître ; je conçois qu'il est difficile d'en perdre l'habitude.

ROBERT.

Joconde, je vous promets que cela ne m'arrivera plus ; mais revenons à la petite.... Avouez qu'elle est jolie.

JOCONDE.

Elle est adorable, et c'est par elle que je veux commencer ma vengeance.

ROBERT.

Ma foi, j'avais la même pensée. Mais agissons chacun de notre côté ; tant mieux pour celui qui réussira.

JOCONDE.

Quoi! nous allons tromper cette innocente!

ROBERT.

Sans doute. Avez-vous oublié nos sermens ? Ah! ma fureur est toujours la même.

JOCONDE.

Une rosière!

ROBERT.

Eh justement, voilà ce qui me décide ; notre première victime ne saurait être trop illustre.

JOCONDE.

Mais voici tout le village.

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, LE BAILLI, LUCAS, JEANNETTE,

jeunes filles et vieilles femmes du village, paysans.

(Contre)

Allegro. MORCEAU D'ENSEMBLE N.10.

Violino 1º. Violino 2. Alto. Flauti. Oboi. Clarinetti in Ut. Corni in sol. Trompette en Ré. Fagotti. CHŒUR. Violoncelli. C-Basso

col 1º. b. — col V. 1. — col Oboi

F — mF — FF

C'est la

C'est la

C'est la

C'est la

(Tous arrivent pêle-mêle par le fond, côté gauche; le chef des chœurs en paysans bat le tambourin. Pendant que le chœur chante, la danse arrive du côté droit et se mêlant aux chœurs forme une danse générale.)

Allegro.

tr tr tr tr

FF

col 1? 8? b.

col v. 1.

FF FF

FF

col oboi

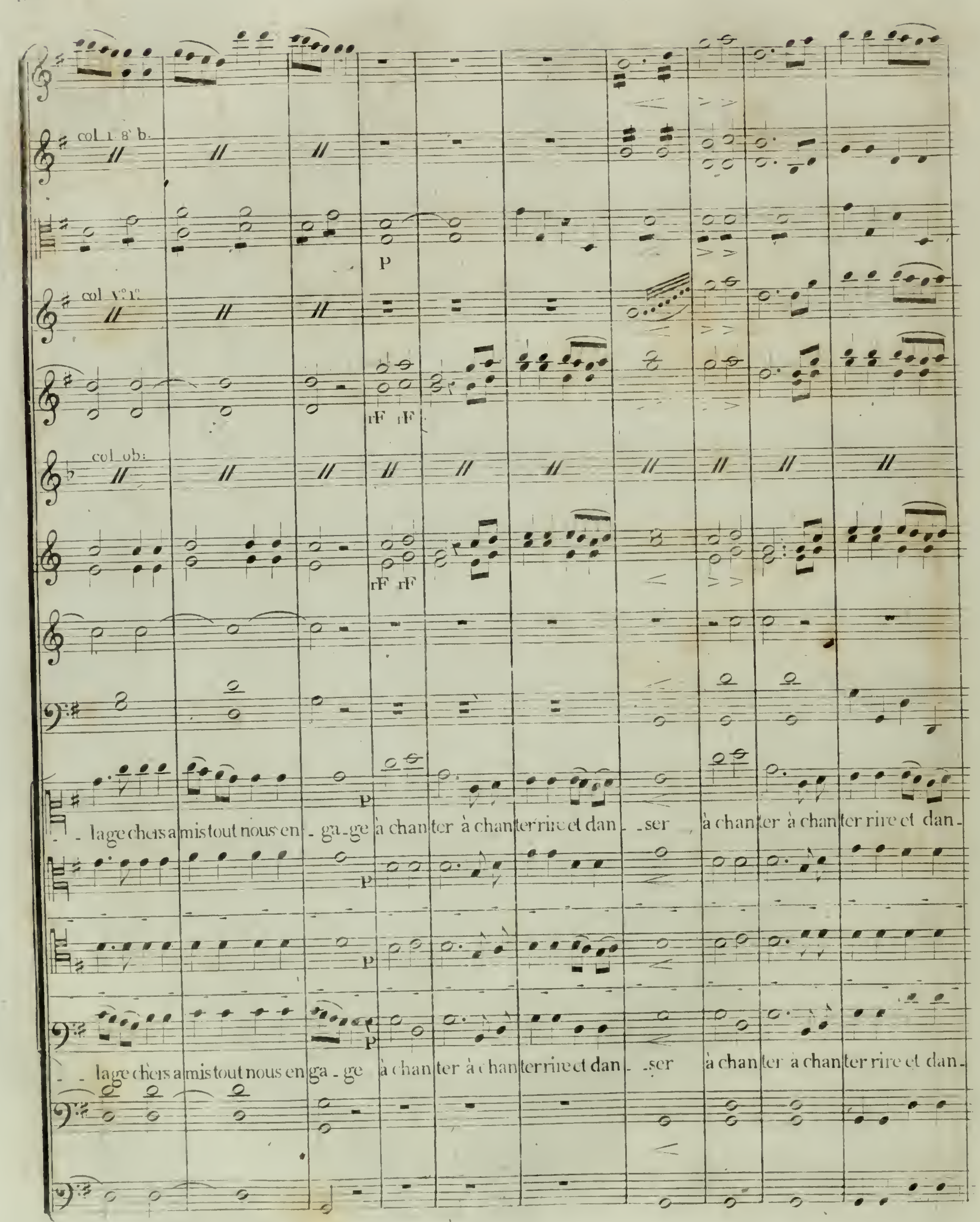
FF FF

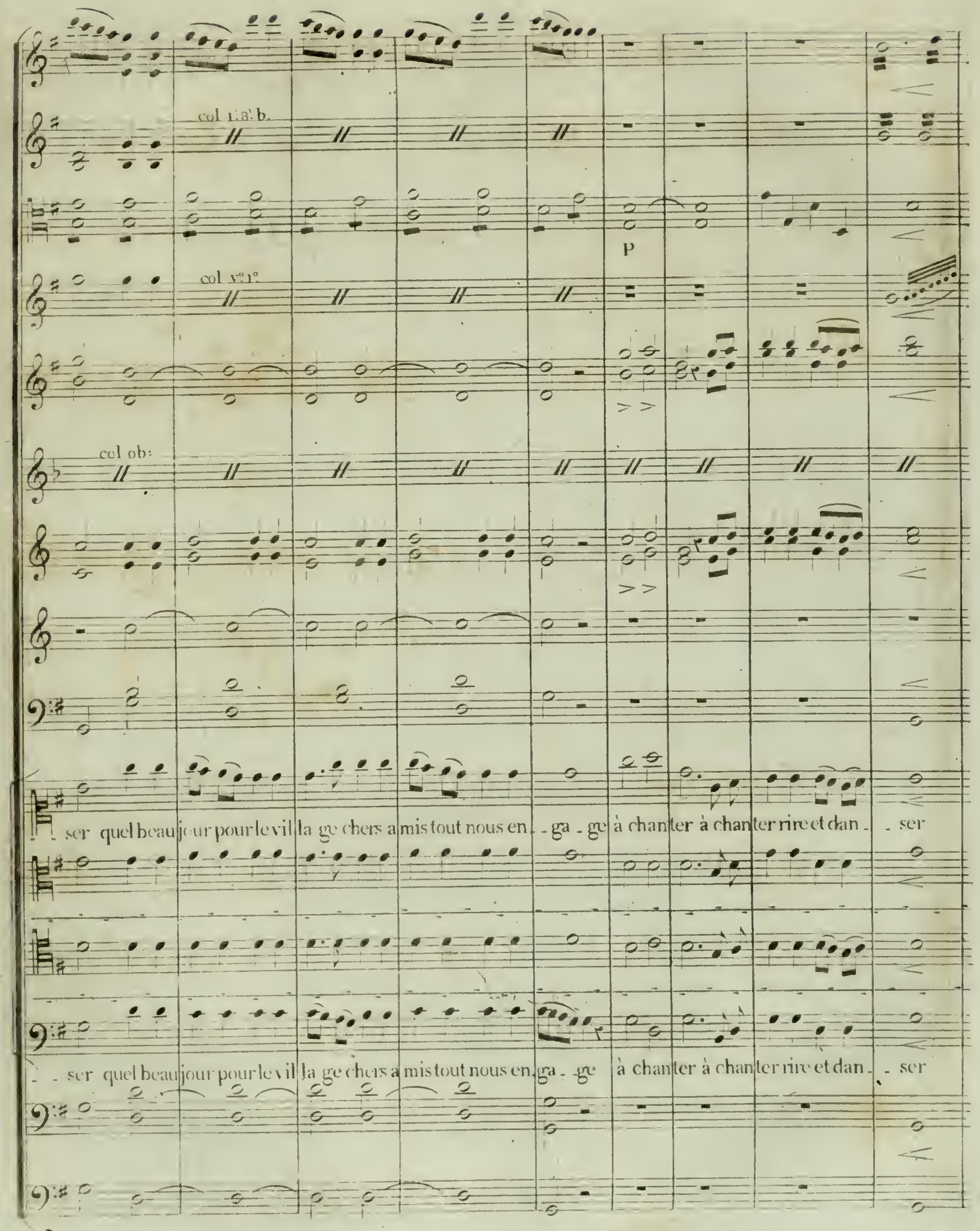
FF

fête qui s'apprête hâtons nous de l'annoncer c'est la fê_te c'est la fê_te quel beau jour pour le vil_

fete qui s'apprête hatons nous de l'annoncer c'est la fê_te c'est la fê_te quel beau jour pour le vil_

FF


col 1. 8ᵉ b.
P
col Vᵒ 1ᵉ
rF rF
col ob:
rF rF
P
- - lage chers amis tout nous en - ga - ge à chan ter à chan ter rire et dan - - ser à chan ter à chan ter rire et dan -
P
P
P
- - lage chers amis tout nous en ga - ge à chan ter à chan ter rire et dan - - ser à chan ter à chan ter rire et dan -


col 1.a 8. b.
col V.º 1.º
P
col ob:
ser quel beau jour pour le vil la ge chers a mis tout nous en - ga - ge à chan ter à chan ter rire et dan - - ser
ser quel beau jour pour le vil la ge chers a mis tout nous en ga - ge à chan ter à chan ter rire et dan - ser

tr tr tr

col 1.8.b.

col v.1.

col ob.

à chanter à chanter rire et dan_ser c'est la fê_ _ te c'est la fê_ _te

à chanter à chanter rire et dan_ser c'est la fê_ _ te c'est la fê_

P

unis.

FF

F

P

FF

F

tr

tr

tr

FF

F

(La danse cesse.) (Le Bailli, suivi de Maître le Rond son huissier et d'un paysan avec un tambour arrivent par le fond à gauche, le Bailli se présente d'un air d'importance.)

chut! mais voici le bailli qui s'avance faisons lui notre révérence faisons lui notre révérence salut à mons.r le bail-

chut!

te

te mais voici le bailli qui s'avance faisons lui notre révérence faisons lui notre révérence salut à mons.r le bail-

F

F

col B.

tr

sol.

P F

col ob:

P F

col B.

Le Bailli.

Ah! comme je suis accueil - li

- li vi - ve vive mons.r le bail - li
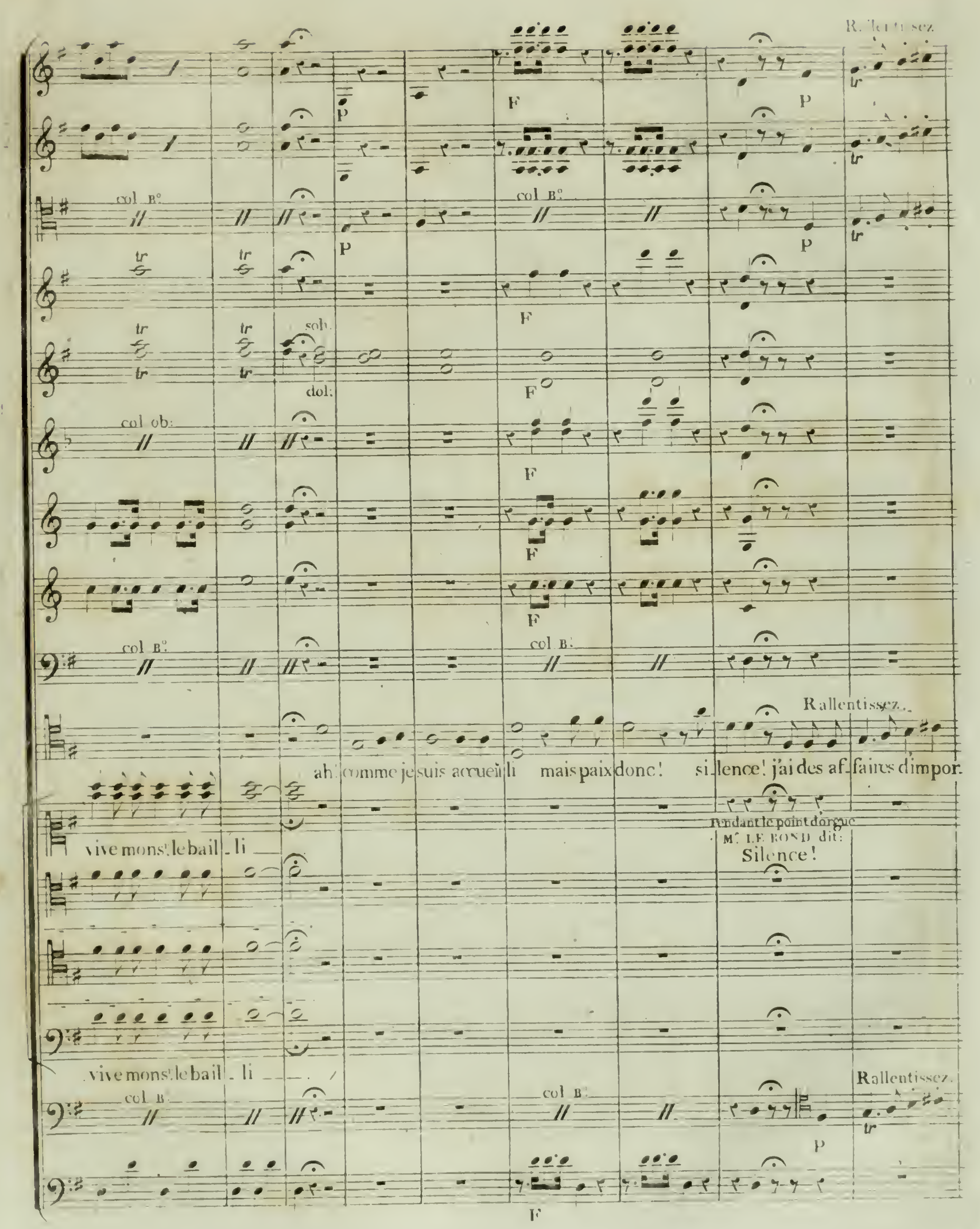
sa lut à mons.r le bail li vi - ve

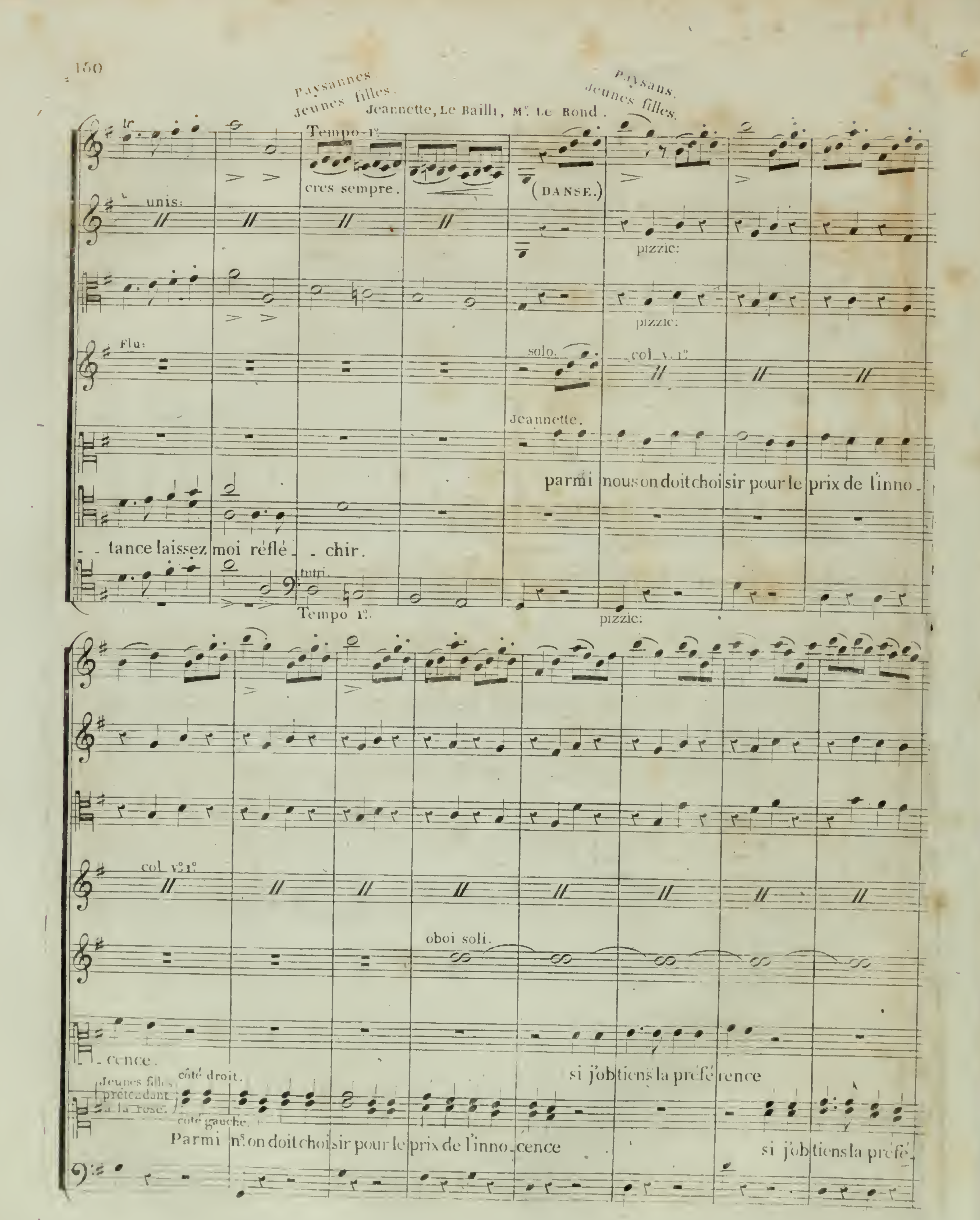
- li vi - ve vive mons.r le bail - li

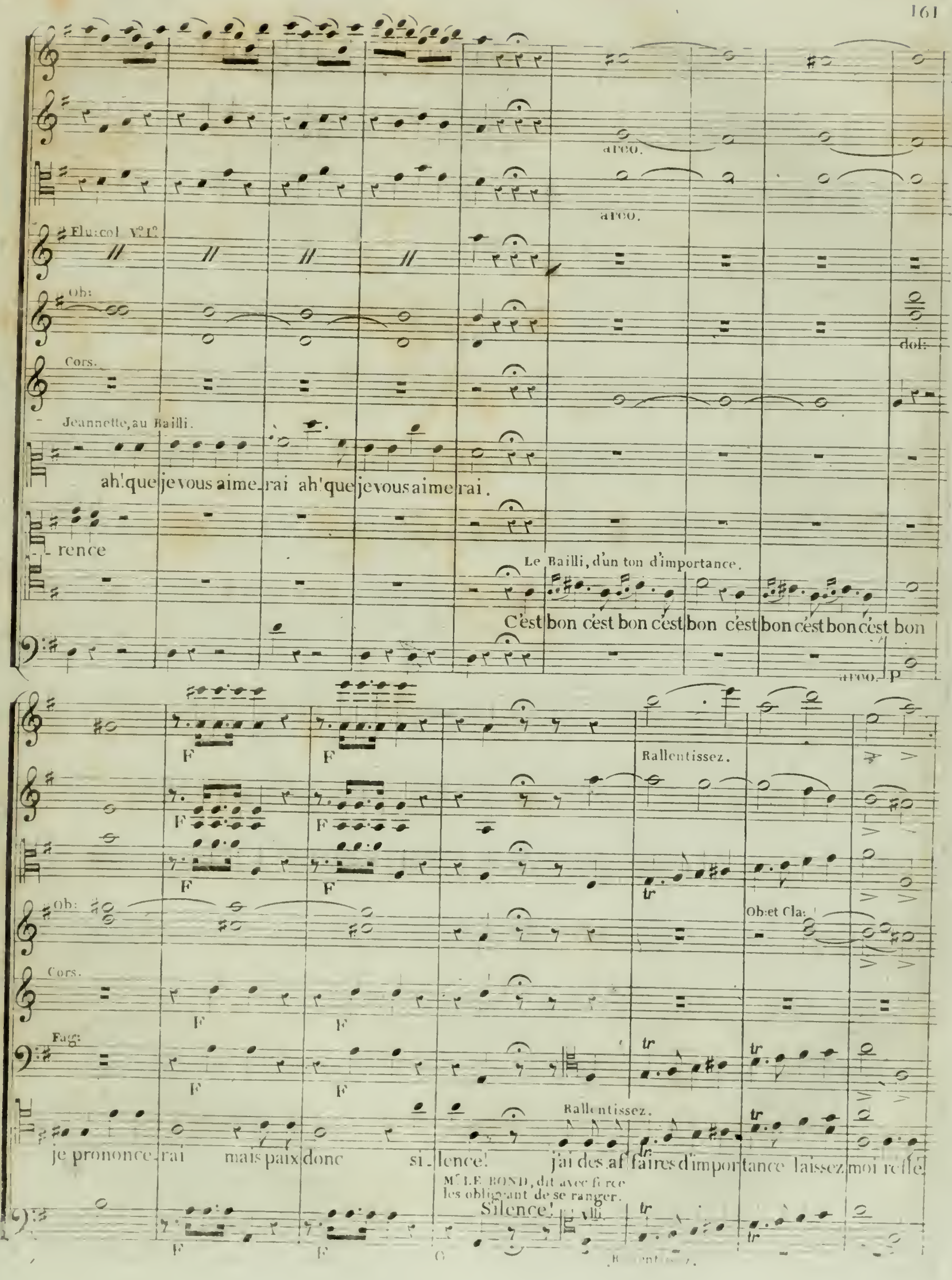
sa lut à mons.r le bail li vi - ve

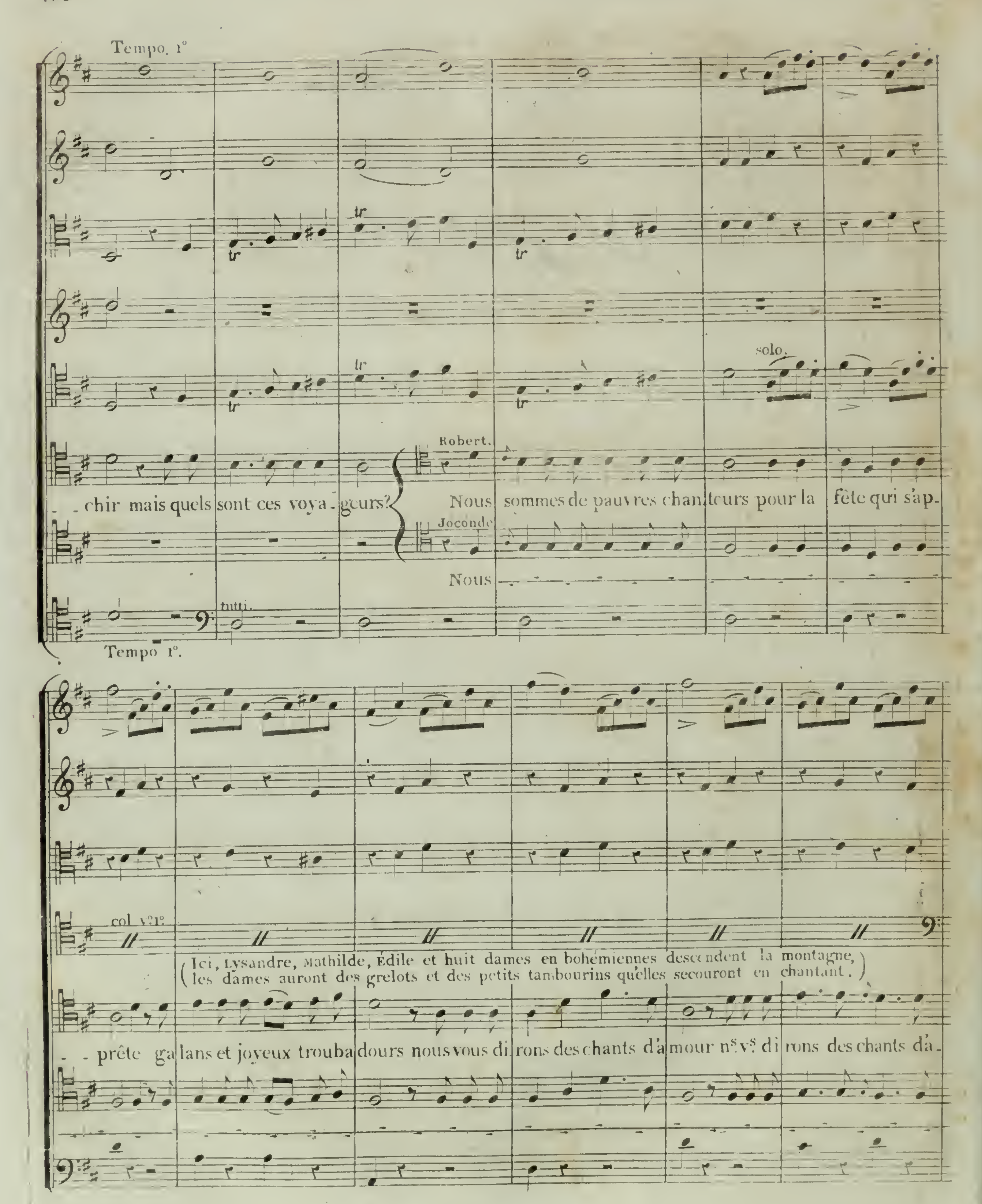
col B.

P F


col B°
tr
sol:
dol:
col ob:
F
P
Rallentissez.
ah! comme je suis accueilli mais paix donc! si-lence! j'ai des af-faires d'impor.
vive mons.r le bail - li
Pendant le point d'orgue
M.r LE BOND dit:
Silence!
vive mons.r le bail - li
Rallentissez.


Paysannes.
Jeunes filles.
Jeannette, Le Bailli, Mr. Le Rond.
Paysans.
Jeunes filles.
Tempo 1º.
cres sempre.
(DANSE.)
unis:
pizzic:
pizzic:
Flu:
solo.
col v. 1º
Jeannette.
parmi nous on doit choisir pour le prix de l'inno-
- tance laissez moi réflé- chir.
tutti.
Tempo 1º.
pizzic:
col vº 1º
oboi soli.
- cence.
si j'obtiens la préférence
Jeunes filles prétendant à la rose.
côté droit.
côté gauche.
Parmi nº on doit choisir pour le prix de l'inno-cence
si j'obtiens la préfé-


arco.
arco.
Flu: col V.1º
Ob:
dol:
Cors.
Jeannette, au Bailli.
ah! que je vous aime_rai ah! que je vous aime_rai.
_rence
Le Bailli, d'un ton d'importance.
C'est bon c'est bon c'est bon c'est bon c'est bon c'est bon
arco. P
F
Rallentissez.
tr
Ob: et Cla:
Cors.
Fag:
Rallentissez.
je prononce_rai mais paix donc si_lence! j'ai des af_faires d'impor_tance laissez moi reflé
Mr LE BOND, dit avec force les obligeant de se ranger.
Silence!


Tempo. 1°
tr
solo.
Robert.
- - chir mais quels sont ces voya - geurs?
Nous sommes de pauvres chanteurs pour la fête qui s'ap-
Joconde
Nous
tutti.
Tempo 1°.
col V° 1°
(Ici, Lysandre, Mathilde, Édile et huit dames en bohémiennes descendent la montagne,
les dames auront des grelots et des petits tambourins qu'elles secouront en chantant.)
- - prête galans et joyeux troubadours nous vous dirons des chants d'amour n.s v.s dirons des chants d'a-

F
F
F
Flu tr tr tr tr tr tr
F
F
Ob. et Clar.
F
F
Cors.
F
F
Tromp.
F
F
Fag: col B.

Bohémiennes.

- - mour. De la joie et du plai sir de la joie et du plai - sir

Lysandre.

De

De la joie et du plai - sir

De

De

De la joie et du plai - sir

F

CHOEUR

tr tr tr tr

tr tr tr tr

F

F

tr tr tr tr

voi ci les bohémi-en- - nes les grandes magici-en- - nes prédisant l'avenir voi-ci les bohémi-

voi-ci les bohémi

voi-ci les bohémi-

F

tr tr tr tr tr tr

col 1.e 8.ve b.

col B.

col Flu.

col B.

avec les dessus.

qu'a chanter l'on s'ap - - prê -

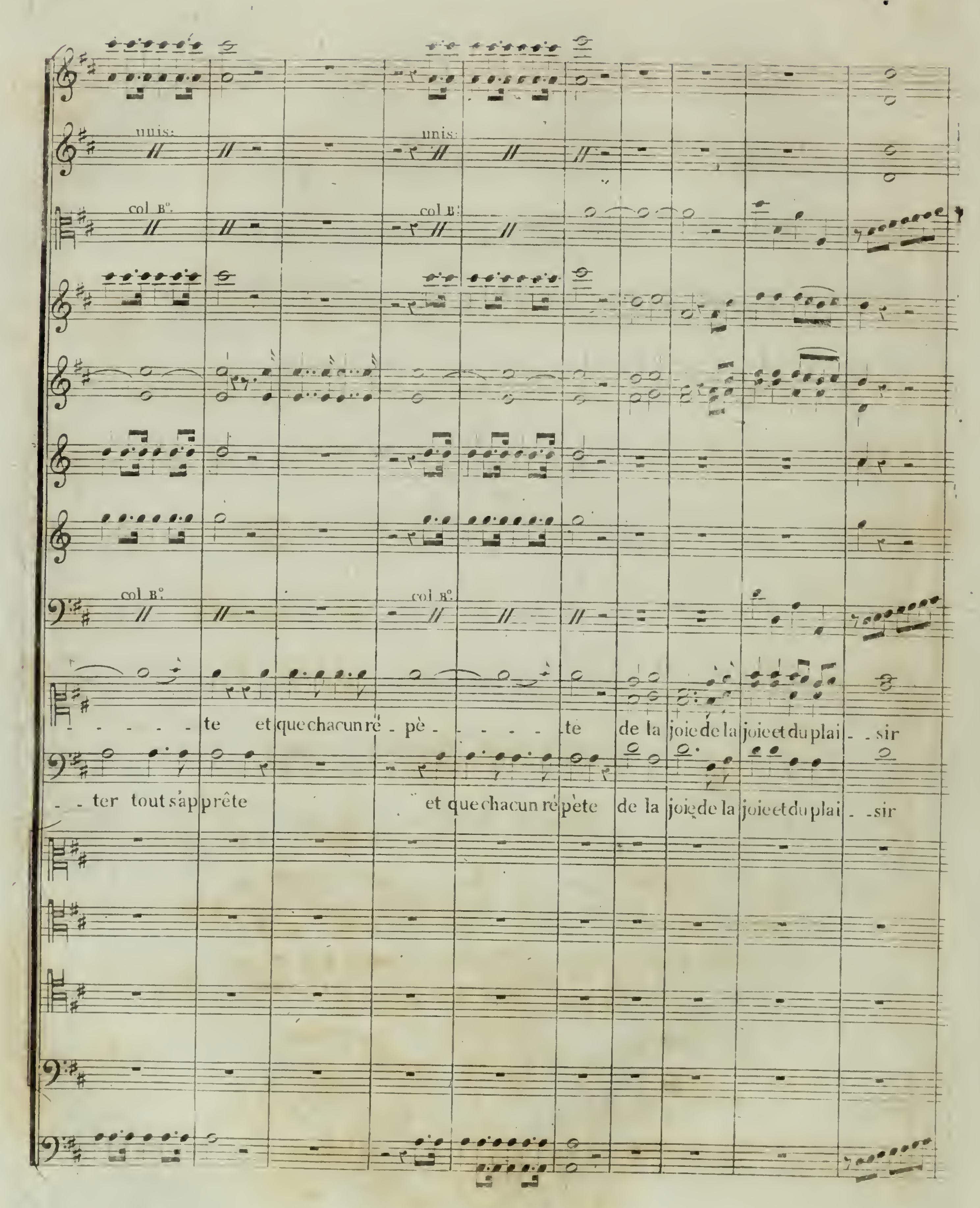
avec les Basses.

qu'a chan

tr tr tr tr

- en - - - nes les grandes magici en - - - nes prédisant l'a - ve nir

- - en - - - nes - les grandes magici en - - - nes prédisant l'a - ve nir


unis:
col B°.
col B:
col B°.
col B°.
- - - - te et que chacun ré - pè - - - - - té de la joie de la joie et du plai - - sir
- - ter tout s'apprête et que chacun répète de la joie de la joie et du plai - - sir

F

dol:

col B.°

F

FF

dol:

F

FF

col B.°

avec les dessus.

avec les basses.

(Robert, à Jeannette.)

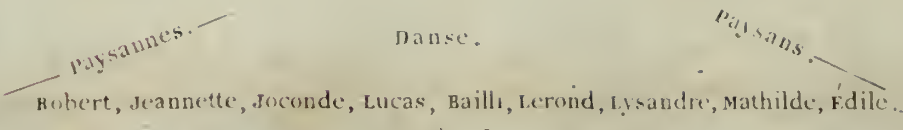
Dès longtems moi je vous

de la joie de la joie et du plai - sir de la joie de la joie et du plai sir

de la joie de la joie et du plai - sir de la joie de la joie et du plai sir

F

FF



pizzic:

pizzic:

col V.I°

(Danse provençale à huit.)

Édile.

Les per_fi_des les voila bien dé_ _ja quelqu'in_

Mathilde.

Les per_fi_des les voila bien dé_ _ja quelqu'in_

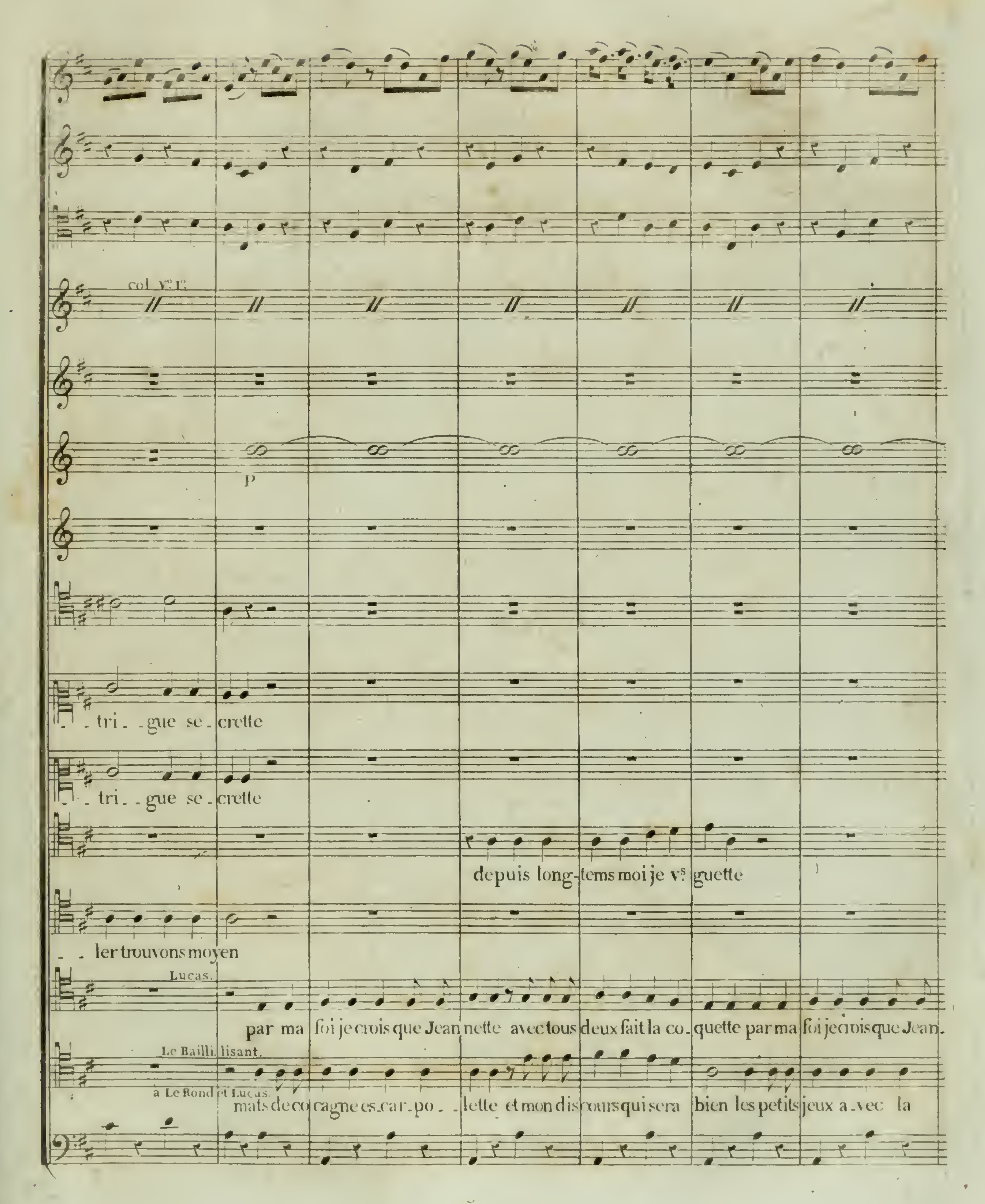
Robert.

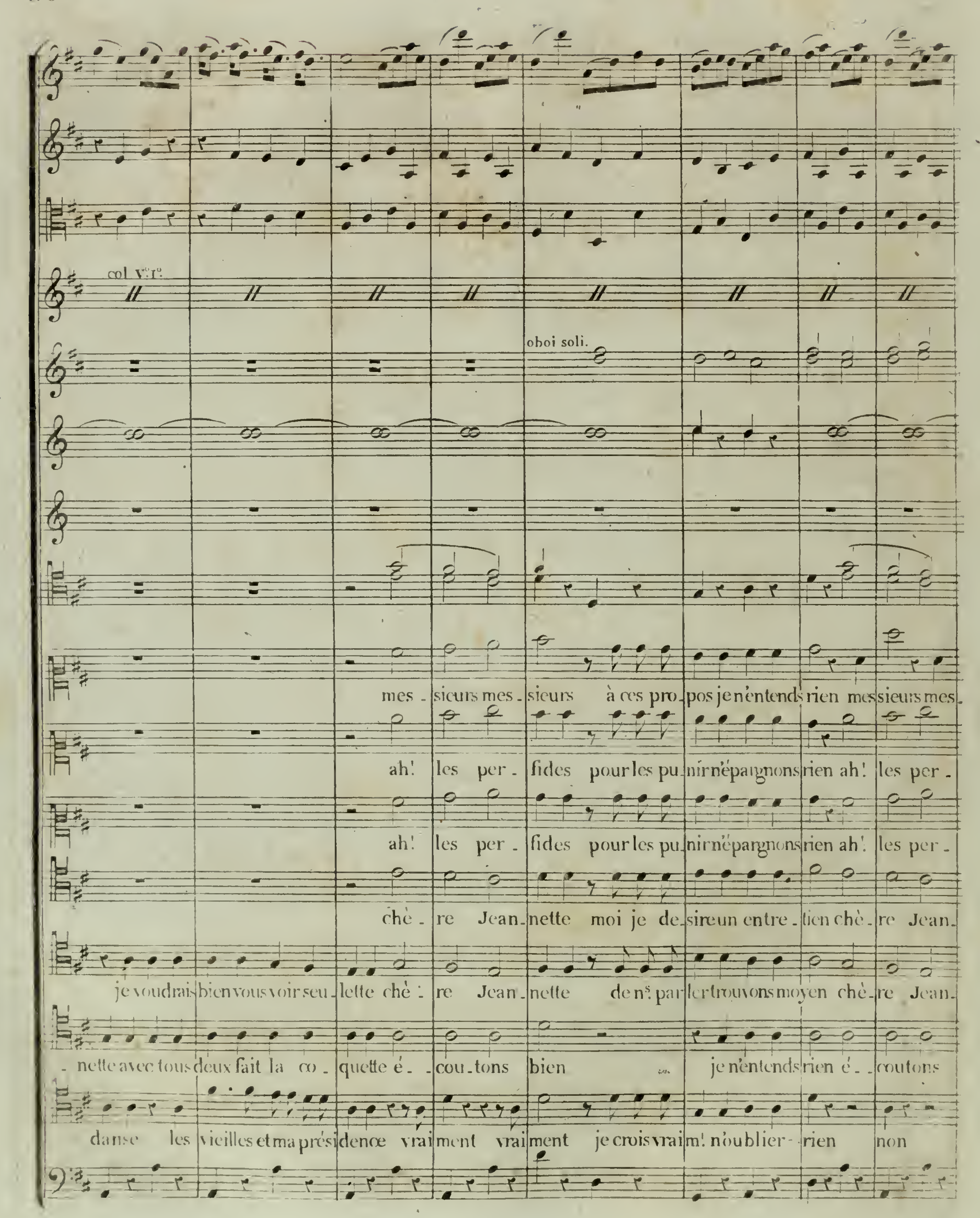
guette avec vous la jeune fil_let_te je desire un entretien

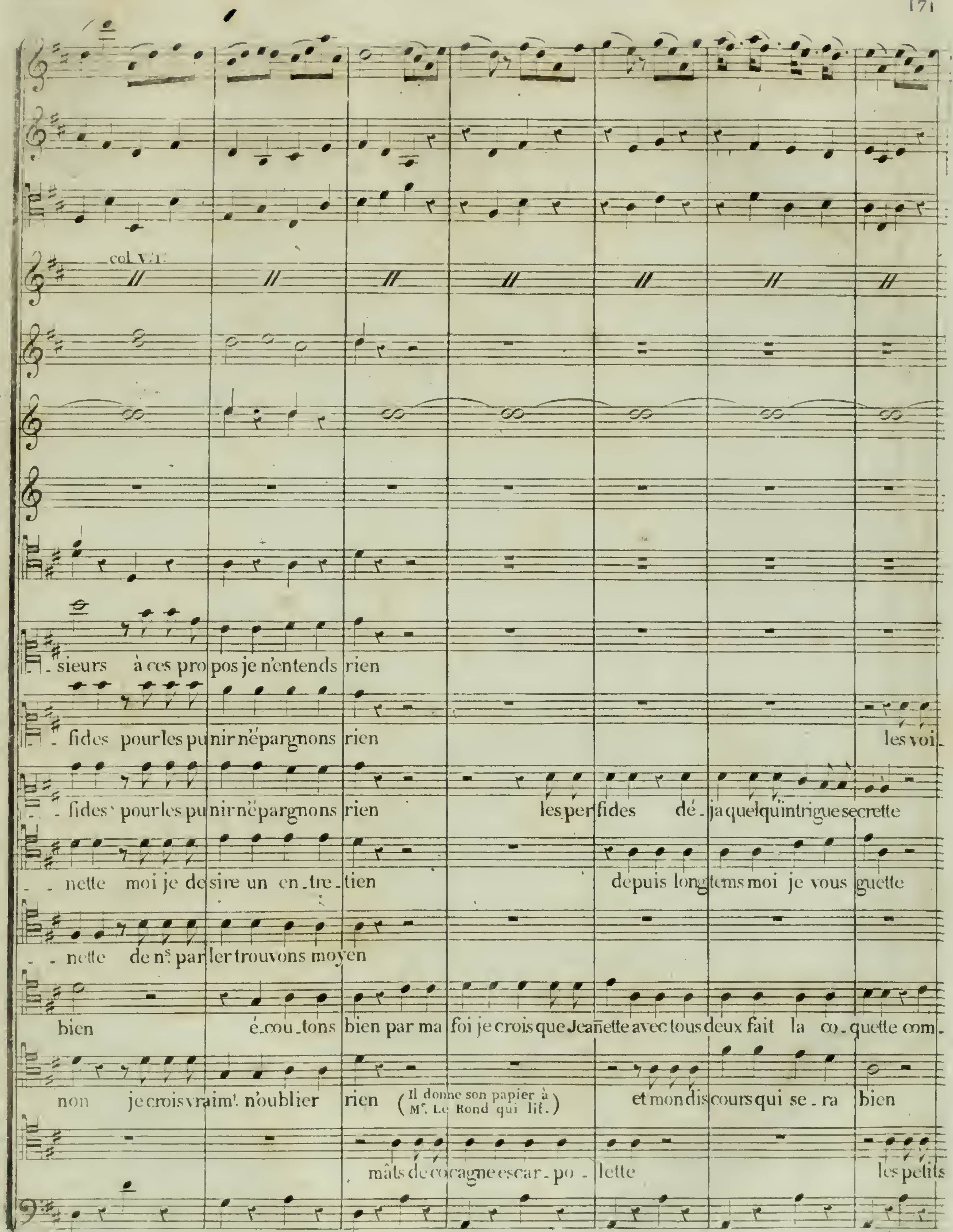
Joconde, à Jeannette.

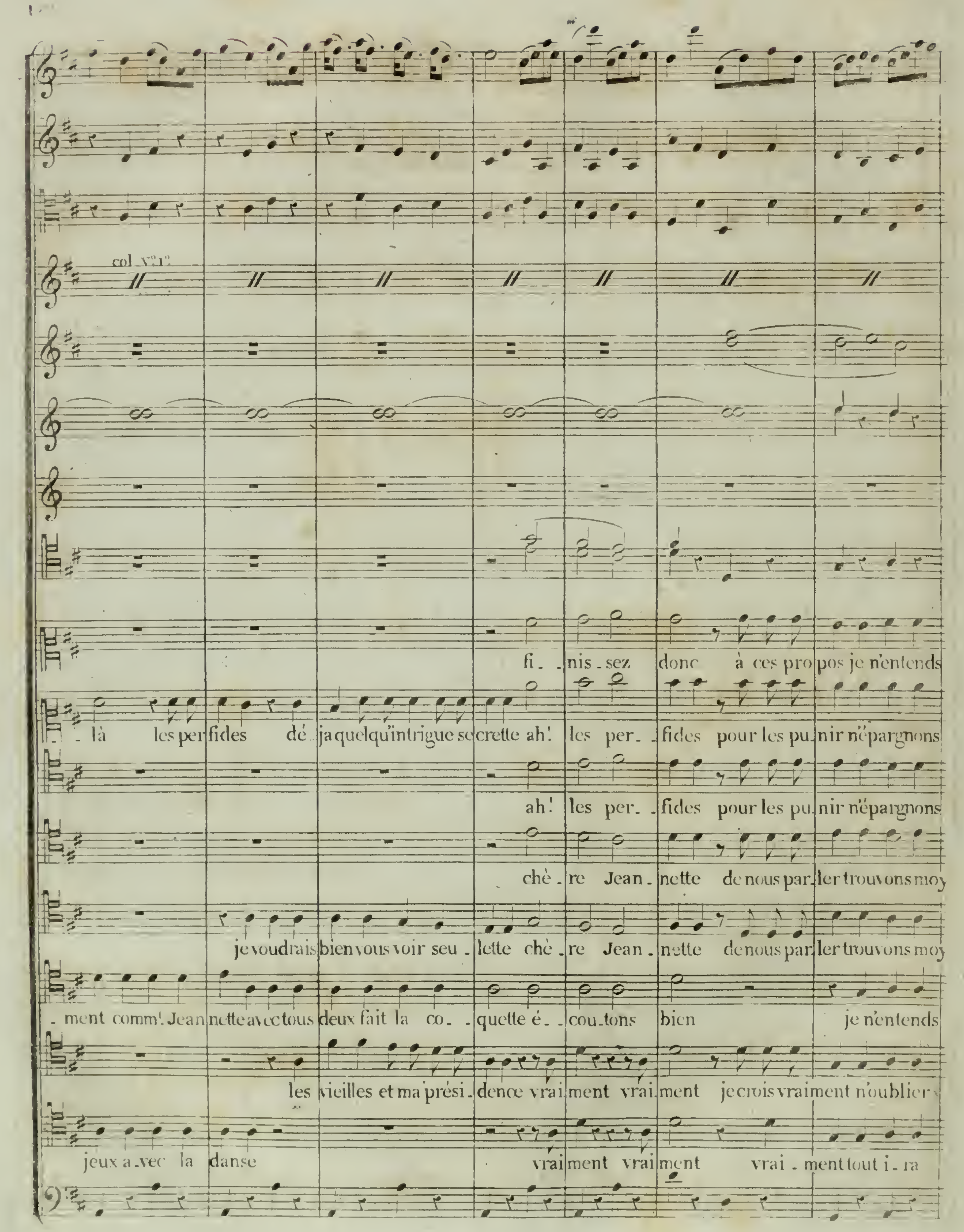
écoutez moi chère Jeanette je voudrais v.s voir seul_let_te de n.s par_

pizzic:
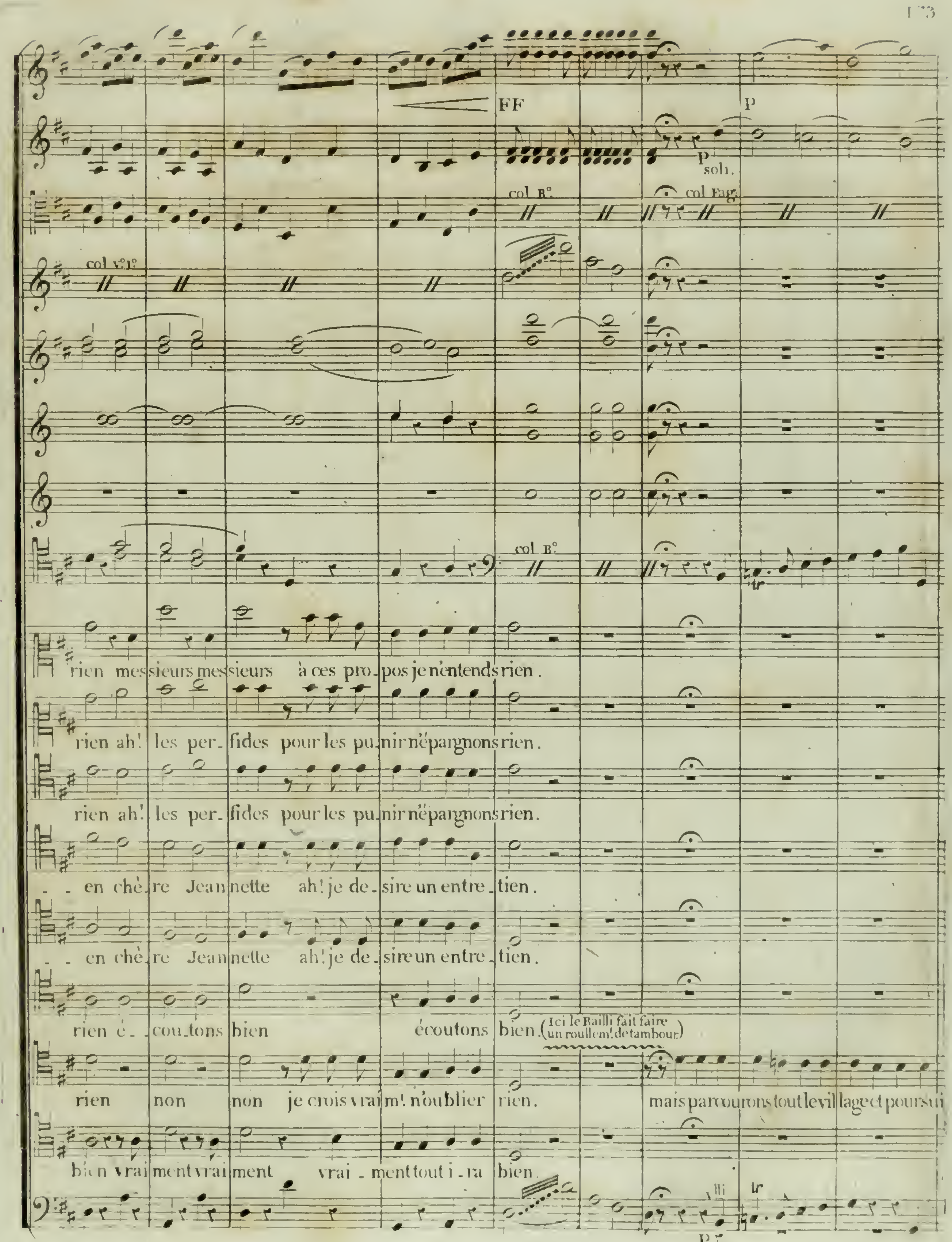

col Vº 1º
p
. . tri . . gue se . crette
. . tri . . gue se . crette
depuis long-tems moi je vs guette
. . ler trouvons moyen
Lucas.
par ma foi je crois que Jean nette avec tous deux fait la co . quette par ma foi je crois que Jean.
Le Bailli. lisant.
à Le Rond et Lucas.
mats de co cagne es . car . po . . lette et mon dis cours qui sera bien les petits jeux a . vec la

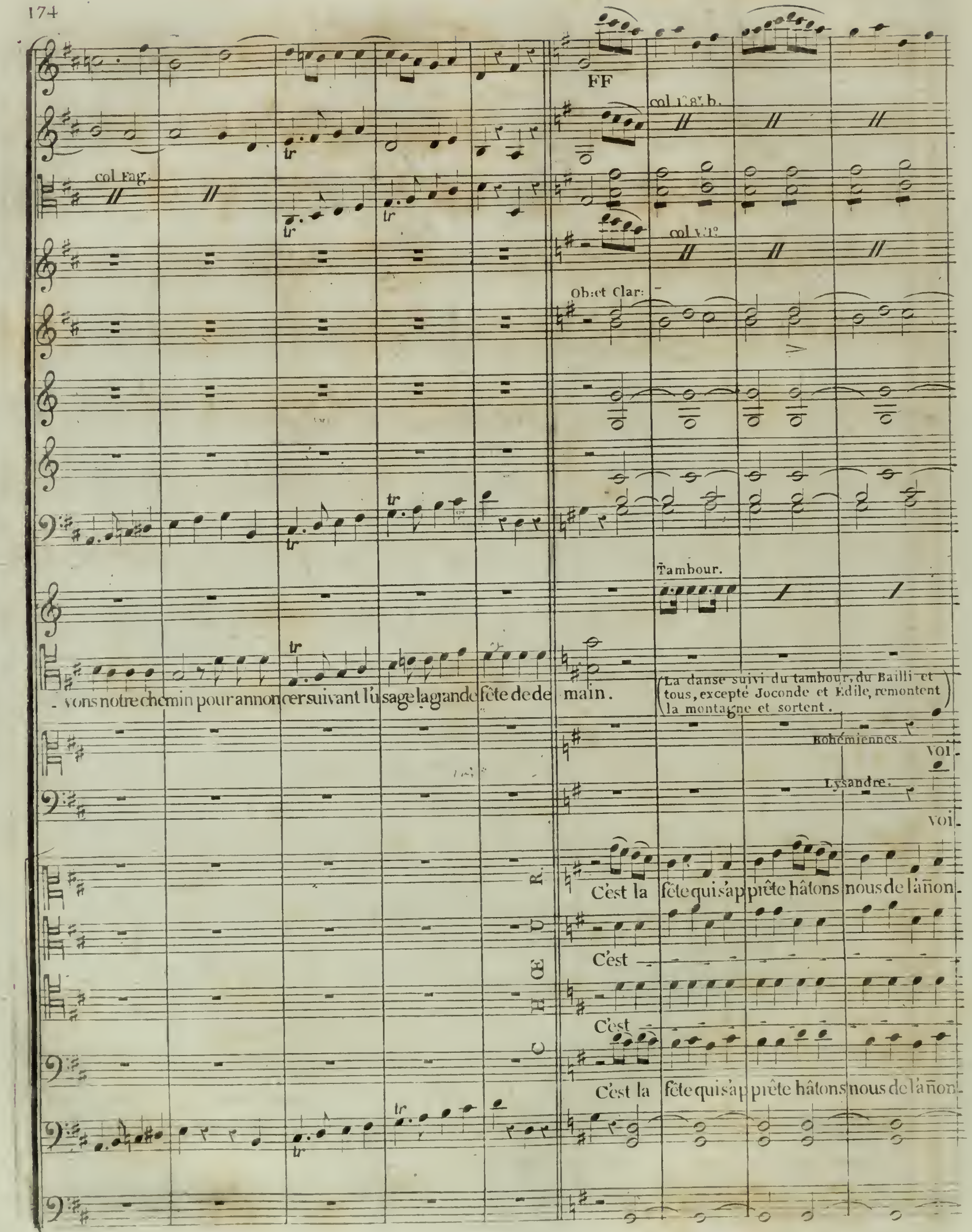

col V.on 1.re
oboi soli.
mes - sieurs mes - sieurs à ces pro - pos je n'entends rien messieurs mes -
ah! les per - fides pour les pu - nir n'épargnons rien ah! les per -
ah! les per - fides pour les pu - nir n'épargnons rien ah! les per -
chè - re Jean - nette moi je de - sire un entre - tien chè - re Jean -
je voudrais bien vous voir seu - lette chè - re Jean - nette de n.s parler trouvons moyen chè - re Jean -
- nette avec tous deux fait la co - quette é - cou - tons bien je n'entends rien é - coutons
danse les vieilles et ma prési dence vrai ment vrai ment je crois vrai m.t n'oublier - rien non

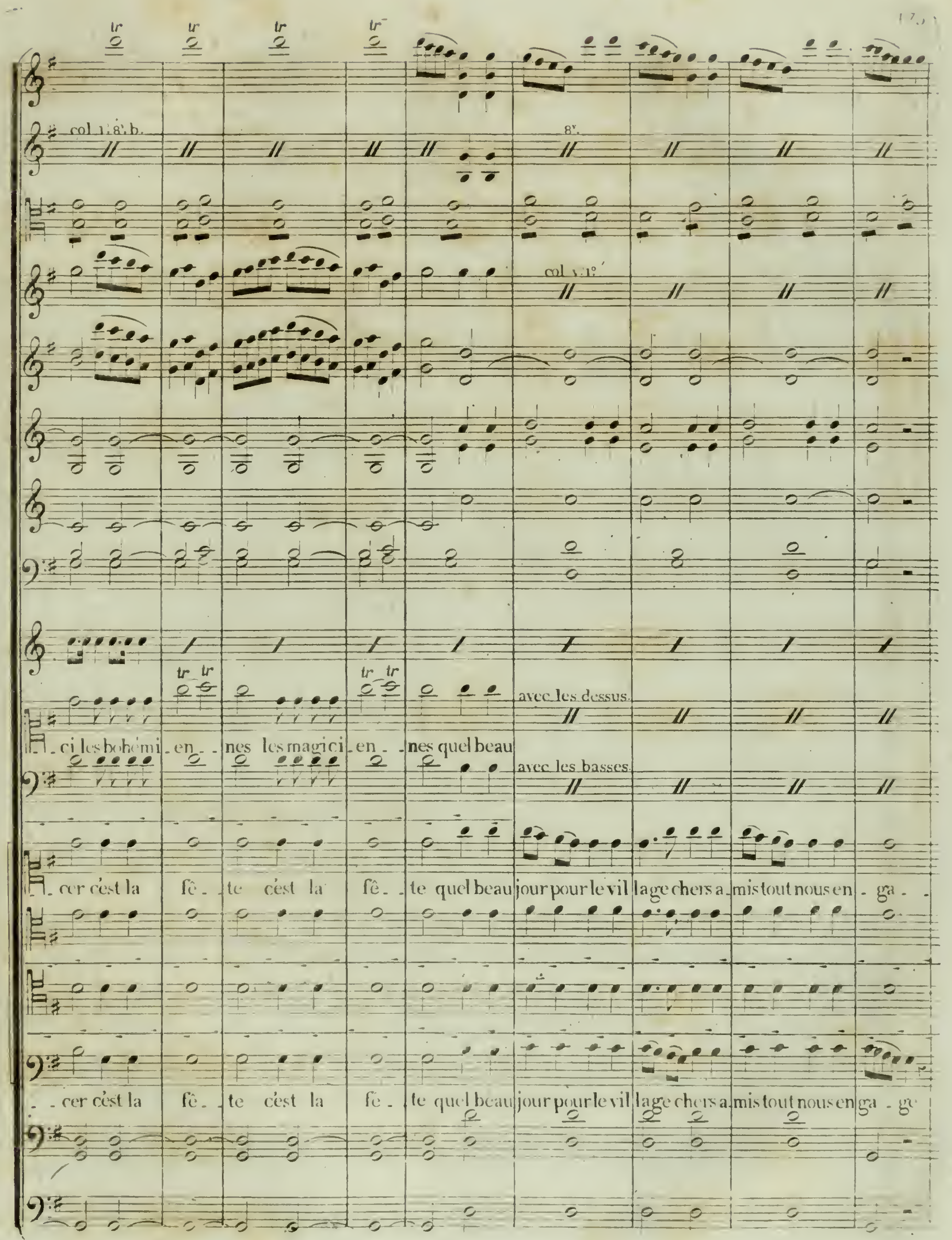

col V.I.
sieurs à ces pro pos je n'entends rien
fides pour les pu nir n'épargnons rien
les voi
fides pour les pu nir n'épargnons rien
les per fides dé ja quelqu'intrigue secrette
nette moi je de sire un en tre tien
depuis long tems moi je vous guette
nette de ns. par ler trouvons moyen
bien
é cou tons bien par ma foi je crois que Jeañette avec tous deux fait la co quette com
non je crois vraimt. n'oublier rien
(Il donne son papier à Mr. Le Rond qui lit.)
et mon dis cours qui se ra bien
mâts de cocagne escar po lette
les petits
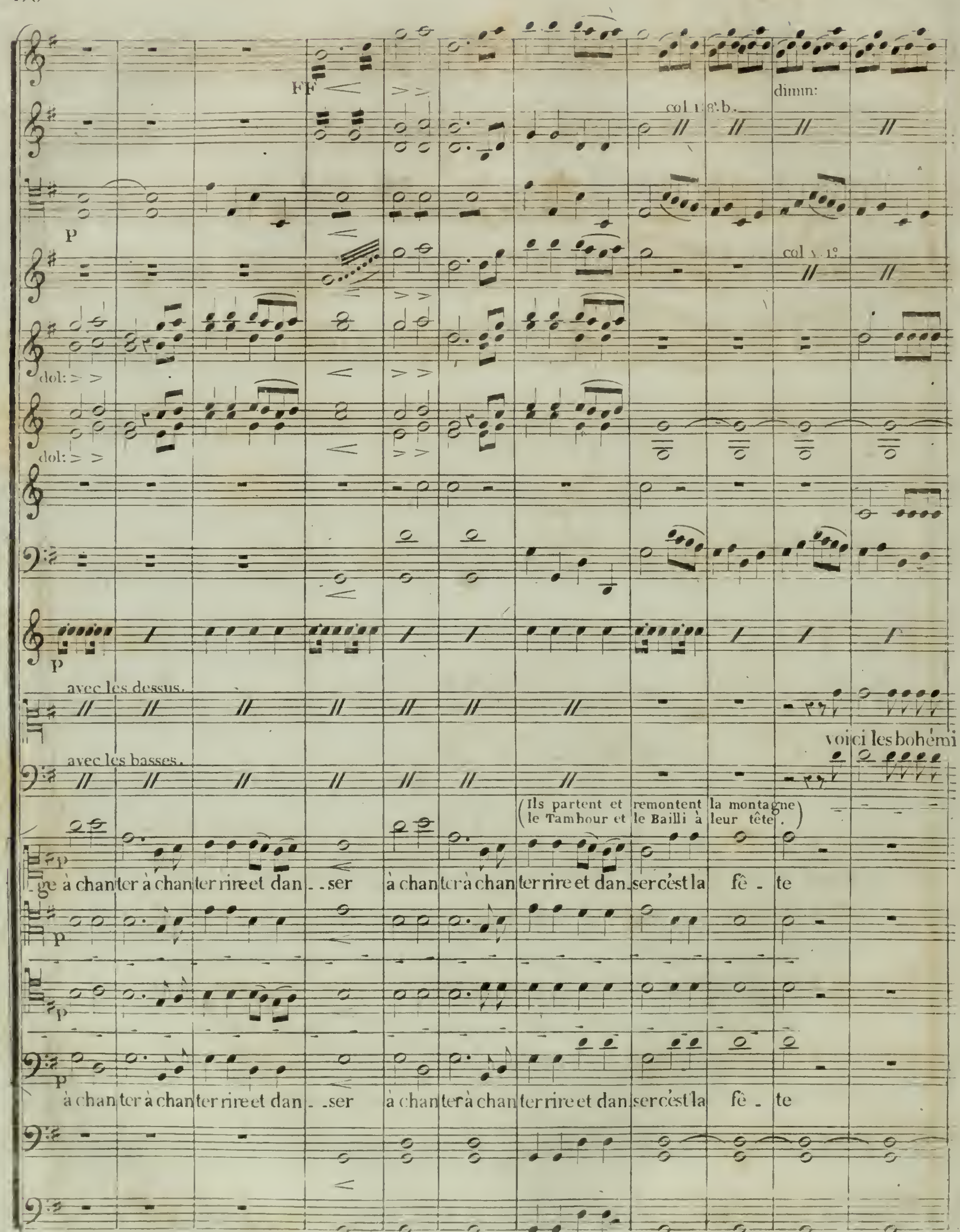


fi_ nis_sez donc à ces pro pos je n'entends
là les per fides dé ja quelqu'intrigue se crette ah! les per_ fides pour les pu_ nir n'épargnons
ah! les per_ fides pour les pu_ nir n'épargnons
chè_ re Jean_ nette de nous par_ ler trouvons moy
je voudrais bien vous voir seu_ lette chè_ re Jean_ nette de nous par_ ler trouvons moy
ment comm! Jean nette avec tous deux fait la co_ quette é_ cou_tons bien je n'entends
les vieilles et ma prési_ dence vrai ment vrai ment je crois vrai ment n'oublier
jeux a_vec la danse vrai ment vrai ment vrai_ ment tout i_ ra


FF
P
soli.
col B°
col Fag.
col V°1°
tr
rien messieurs messieurs à ces propos je n'entends rien.
rien ah! les perfides pour les punir n'épargnons rien.
rien ah! les perfides pour les punir n'épargnons rien.
en chère Jeannette ah! je desire un entretien.
en chère Jeannette ah! je desire un entretien.
rien écoutons bien écoutons bien.
(Ici le Bailli fait faire un roullem! de tambour)
rien non non je crois vraim! n'oublier rien. mais parcourons tout le village et poursui
bien vraiment vraiment vrai-ment tout i-ra bien.


FF
col 1.º 8.ª b.
col Fag.
col V.1º
Ob: et Clar:
Tambour.
- vons notre chemin pour annoncer suivant l'usage la grande fête de de main.
La danse suivi du tambour, du Bailli et tous, excepté Joconde et Edile, remontent la montagne et sortent.
Bohémiennes.
Voi.
Lysandre.
Voi.
CHŒUR.
C'est la fête qui s'ap prête hâtons nous de l'añon.
C'est
C'est
C'est la fête qui s'ap prête hâtons nous de l'añon.



col 1.8a b.
8a
col v.1o
avec les dessus
ci les bohémi en nes les magici en nes quel beau
avec les basses
cer c'est la fê te c'est la fê te quel beau jour pour le vil lage chers a mis tout nous en ga
cer c'est la fê te c'est la fê te quel beau jour pour le vil lage chers a mis tout nous en ga ge


FF
dimin:
col 1.8: b.
col v. 1º
dol:
avec les dessus.
avec les basses.
voi ci les bohémi
Ils partent et remontent la montagne
le Tambour et le Bailli à leur tête.
ge à chan ter à chan ter rire et dan - ser à chan ter à chan ter rire et dan ser c'est la fê - te
à chan ter à chan ter rire et dan - ser à chan ter à chan ter rire et dan ser c'est la fê - te

col 1. 8ª b.

col vº 1º

tr

F

- en - - nes

voi ci les magici en - - - nes.

c'est la fê - - te.

c'est la fê - - te.

SCÈNE VII.

JOCONDE, ÉDILE.

JOCONDE, (à part.)

Monseigneur a été plus leste que moi; il a suivi la petite: je voudrais pourtant trouver un moyen....

ÉDILE.

Vous avez l'air bien soucieux, mon beau seigneur? Ah! je devine ce qui vous occupe.

JOCONDE.

Qui, toi?

ÉDILE.

Oui, sans doute. Cela vous étonne: est-ce que nous ne savons pas tout, nous autres bohémiennes? Il y a une certaine petite brunette....

JOCONDE.

Voyez-vous, la vieille sorcière!

ÉDILE.

Qui vous tient au cœur.

JOCONDE, (à part.)

Eh! si je me servais....(haut.) Oui, je te l'avoue, ma bonne, je l'aime comme un fou.

ÉDILE, (à part.)

Le perfide! (haut.) Vous avez dit cela à tant d'autres.

JOCONDE.

Moi? je ne l'ai jamais dit à personne; c'est mon premier amour.

ÉDILE, (à part.)

Je vais éclater. (haut.) Vous me trompez: je suis sûre que plus d'une grande dame....

JOCONDE.

Des grandes dames, ah! ne m'en parlez pas; je n'ai jamais pu les souffrir.... Je conviens pourtant que j'en ai connu une....

ÉDILE.

Que vous aimiez sans doute.

JOCONDE.

Pas du tout. C'était la plus grande coquette: foi de troubadour, je n'en étais pas plus amoureux que de toi.

ÉDILE, (à part.)

Ah! monstre!

JOCONDE.

Il ne s'agit pas de cela: parle pour moi à la petite Jeannette.

ÉDILE.

Pour qui me prenez-vous?

JOCONDE.

Pour une femme sensible, honnête.

ÉDILE.

Trompeur, séducteur que vous êtes!

JOCONDE.

Je veux l'épouser: ah! je n'ai que des vues légitimes: me crois-tu capable de tendre un piège à l'innocence? Je respecte sa vertu comme je respecte la tienne.

ÉDILE.

Ah! vous avez de moi une bien fausse idée.

JOCONDE.

Moi! j'en ai une excellente; et pour te le prouver, je te prie de recevoir cette marque de mon estime.

(Il lui donne une bourse.)

ÉDILE.

Comment! comment! que faites-vous

JOCONDE.

Parle pour moi: emploie, s'il le faut, toute ta magie, tous tes sortilèges; et si tu réussis, dans l'effusion de ma reconnaissance, je suis capable de t'embrasser.

ÉDILE.

Ah! vous m'en direz tant.

JOCONDE.

Tu vas lui parler, n'est-ce pas?

ÉDILE.

Oui, oui, je lui parlerai, soyez tranquille; je vais vous l'envoyer.

JOCONDE, (à part.)

Ah! Monseigneur, vous croyez l'emporter sur moi.

ÉDILE, (à part.)

Allons prévenir la petite; elle est espiègle, adroite, elle secondera nos desseins. (haut.) Adieu, beau troubadour; je vais vous servir comme vous le méritez.

JOCONDE.

Tu es charmante: va-t-en.

(Elle sort.)

SCÈNE VIII.

ROBERT, JOCONDE.

JOCONDE.

Venez donc, Monseigneur, mes affaires vont à merveille.

ROBERT.

Les miennes sont bien avancées... J'ai parlé à notre innocente, et je ne l'ai pas trouvée du tout farouche: je l'attends ici.

JOCONDE.

Et moi de même.

ROBERT.

Eh bien, elle pourra prononcer entre nous deux

JOCONDE.

Je voudrais, je l'avoue, avoir l'honneur de la première perfidie; mais, s'il le faut, je vous l'abandonne... L'essentiel est qu'elle soit trompée.

ROBERT.

Eh! mon Dieu, elle le sera; par malheur il y aura peu de mérite à réussir, et je rougis presque d'un triomphe si facile.

JOCONDE.

Rappelons-nous le but de notre voyage: séduire; tromper....

ROBERT.

(On aperçoit dans le fond du théâtre, Édile et Mathilde qui parlent bas à Jeannette, et qui se retirent après lui avoir fait signe d'avancer.)

Oui, point de fausse pitié, point de vaine compassion. D'après ce qui nous est arrivé....ô femmes! je serai, s'il est possible, plus léger, plus infidèle que vous

JOCONDE.

Moi, je ne prends pas d'engagemens si difficiles. Mais chut! voici la petite.

SCÈNE IX.

LES MÊMES, JEANNETTE.

JEANNETTE, (à part.)

Mon Dieu, comment m'y prendre?... Je n'oserai jamais leur demander tout cela.

ROBERT.

Vous voici, belle Jeannette? Venez donc.

Savez-vous que je meurs d'amour pour vous?

JEANNETTE.

Monsieur, vous êtes bien bon.

JOCONDE.

La vieille vous a-t-elle parlé?

JEANNETTE.

Chût!...

ROBERT.

Eh bien, ma toute belle, as-tu pensé à ce que je t'ai dit?...Tu m'as promis de me répondre.

JEANNETTE.

Ah! Monsieur, finnissez; on ne parle pas de cela devant le monde.

ROBERT.

Pauvre petite! elle a l'air tout déconcerté. Est-ce que vous avez des chagrins?

JOCONDE.

Voyons, confiez-nous vos petites peines; nous sommes de bons amis.

JEANNETTE.

Mon Dieu, Messieurs, c'est que ces vieilles sorcières viennent de me dire la bonne aventure, et ça m'a mis la tête sans-dessus-dessous.

JOCONDE.

Que vous ont-elles dit?

JEANNETTE.

D'abord elles m'ont pris la main....

JOCONDE et ROBERT, (prenant chacun une main de Jeañette)

Votre main?

ROBERT.

Elle est jolie votre main.

JOCONDE.

Elle est bien blanche et bien douce.... Et alors....

JEANNETTE.

Alors elles ont mis leurs lunettes, et elles m'ont dit que cette ligne...

ROBERT.

Cette ligne.... Laquelle?

JEANNETTE.

Celle-là...de votre côté,....c'était un prince....

ROBERT.

Un prince!....

JEANNETTE.

Un grand prince qui devait signer mon contrat de mariage.

JOCONDE.

Elles vous ont dit cela? C'est singulier. Et de ce côté-ci?

JEANNETTE.

Ah! de votre côté, c'est un trompeur, un mauvais sujet dont il faut que je me défie.

ROBERT.

Ces femmes-là disent quelquefois la vérité sans le savoir.

JEANNETTE, (à part.)

Mon Dieu, v'là cette écharpe dans laquelle ces sorcières disent qu'est mon bonheur.... Je voudrais bien la tenir.... Essayons.

JOCONDE.

Est-ce là tout?

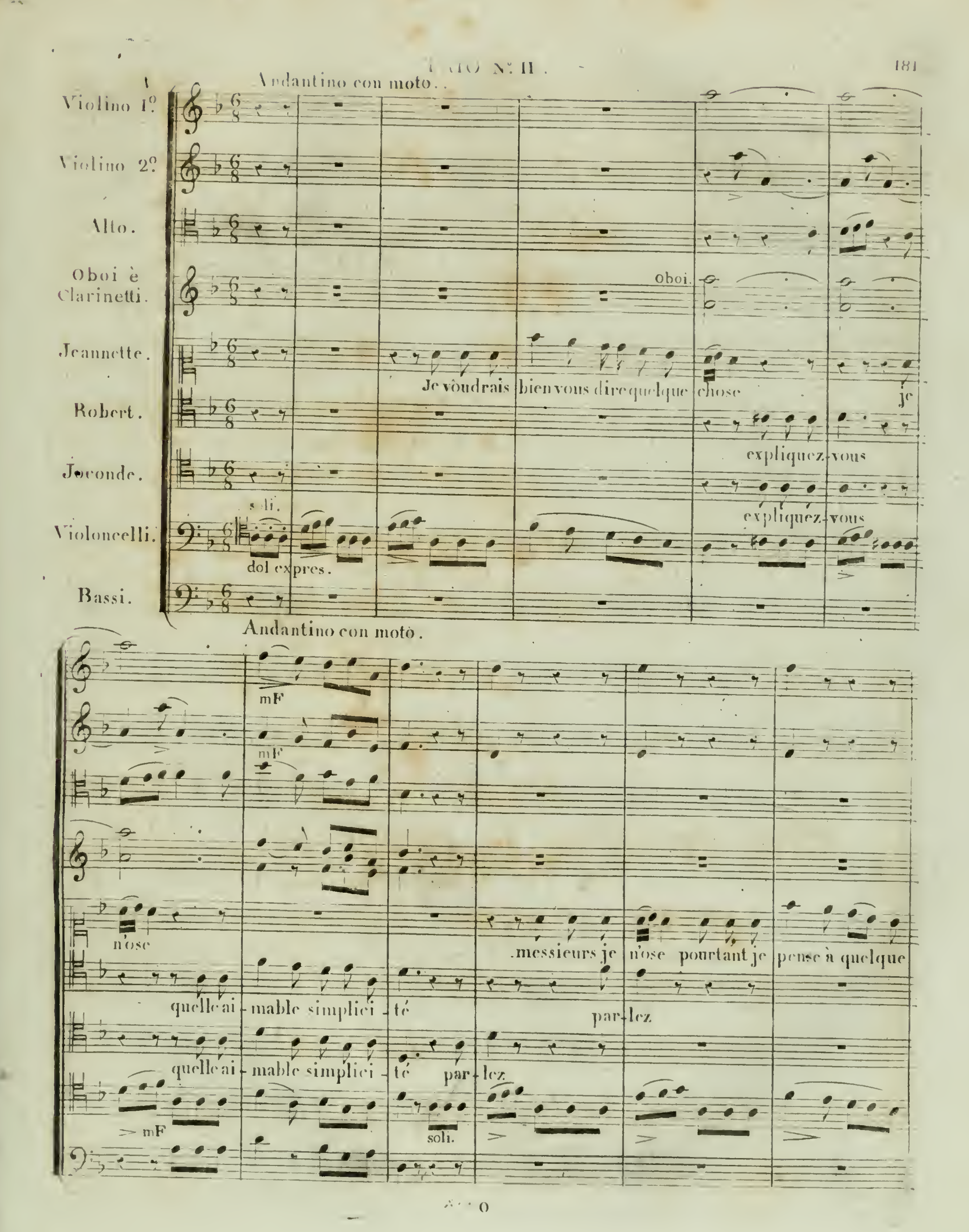
JEANNETTE.

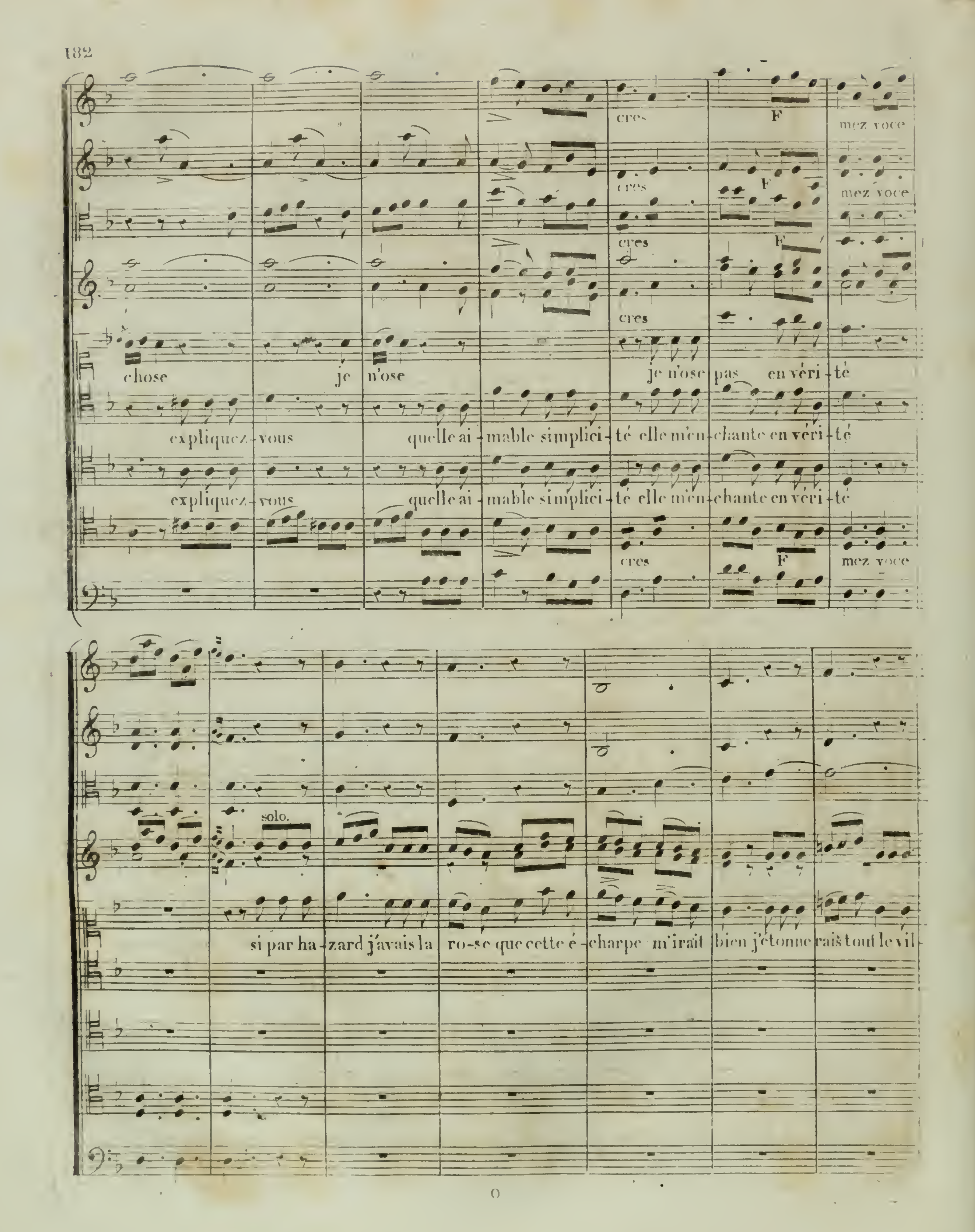
Pas encore.
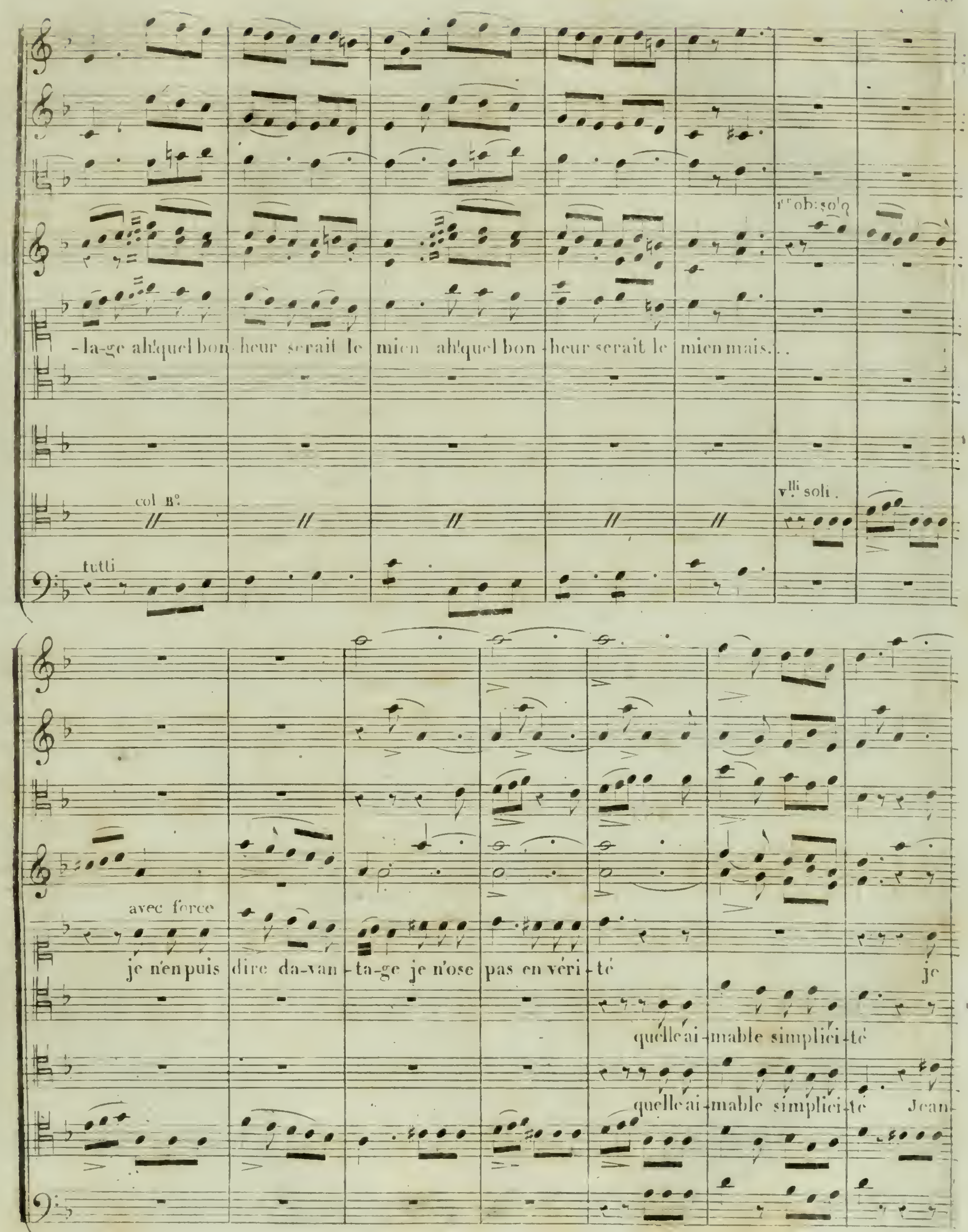
ROBERT.

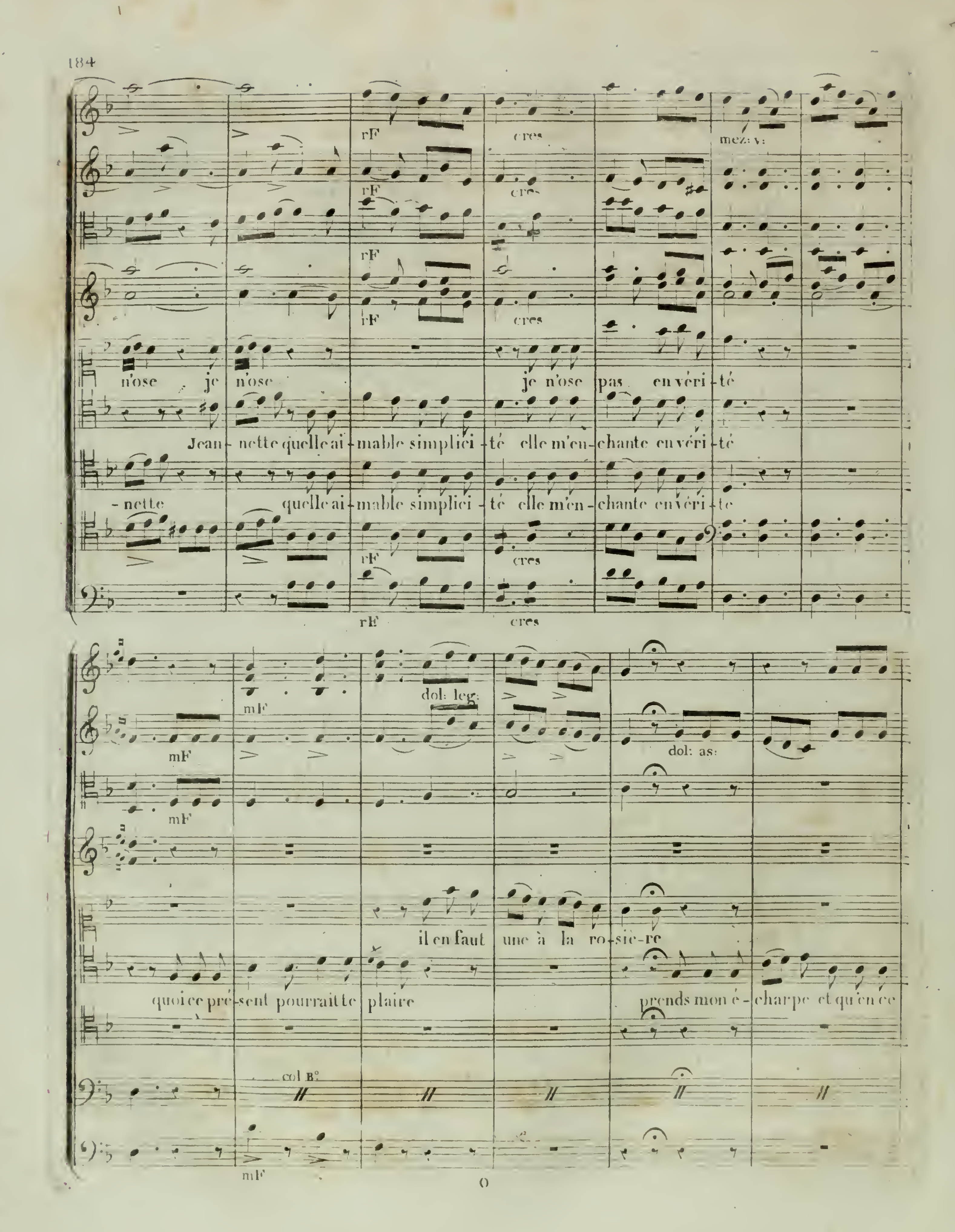
Eh bien! parlez

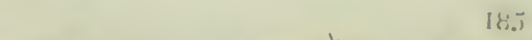
(Trio.)


Andantino con moto.
Violino 1º
Violino 2º
Alto.
Oboi è Clarinetti.
Oboi.
Jeannette.
Je voudrais bien vous dire quelque chose
je
n'ose
messieurs je n'ose pourtant je pense à quelque
Robert.
expliquez-vous
quelle ai-mable simplici-té
par-lez
Joconde.
expliquez-vous
quelle ai-mable simplici-té par-lez
Violoncelli.
soli.
dol expres.
mF
soli.
Bassi.
Andantino con moto.
mF


cres
F
mez voce
chose je n'ose je n'ose pas en véri-té
expliquez-vous quelle ai-mable simplici-té elle m'en-chante en véri-té
expliquez-vous quelle ai-mable simplici-té elle m'en-chante en véri-té
solo.
si par ha-zard j'avais la ro-se que cette é-charpe m'irait bien j'étonne rais tout le vil-


col B°
tutti
1.er ob: solo
V.lli soli.
-la-ge ah! quel bon-heur serait le mien ah! quel bon-heur serait le mien mais...
avec force
je n'en puis dire da-van-ta-ge je n'ose pas en véri-té
je
quelle ai-mable simplici-té
quelle ai-mable simplici-té Jean


rF
cres
mez: v:
rF
cres
rF
rF
cres
n'ose je n'ose
je n'ose pas en véri - té
Jean - nette quelle ai - mable simplici - té elle m'en - chante en véri - té
- nette quelle ai - mable simplici - té elle m'en - chante en véri - te
rF
cres
rF
cres
dol: leg:
mF
mF
dol: as:
mF
il en faut une à la ro - siè - re
quoi ce pré - sent pourrait te plaire
prends mon é - charpe et qu'en ce
col B.
mF



mF P rF mF

Dieux que je suis con- tente Dieux que je suis con-

jour la ver-tu là doive à l'a-mour elle est vraiment char-mante elle

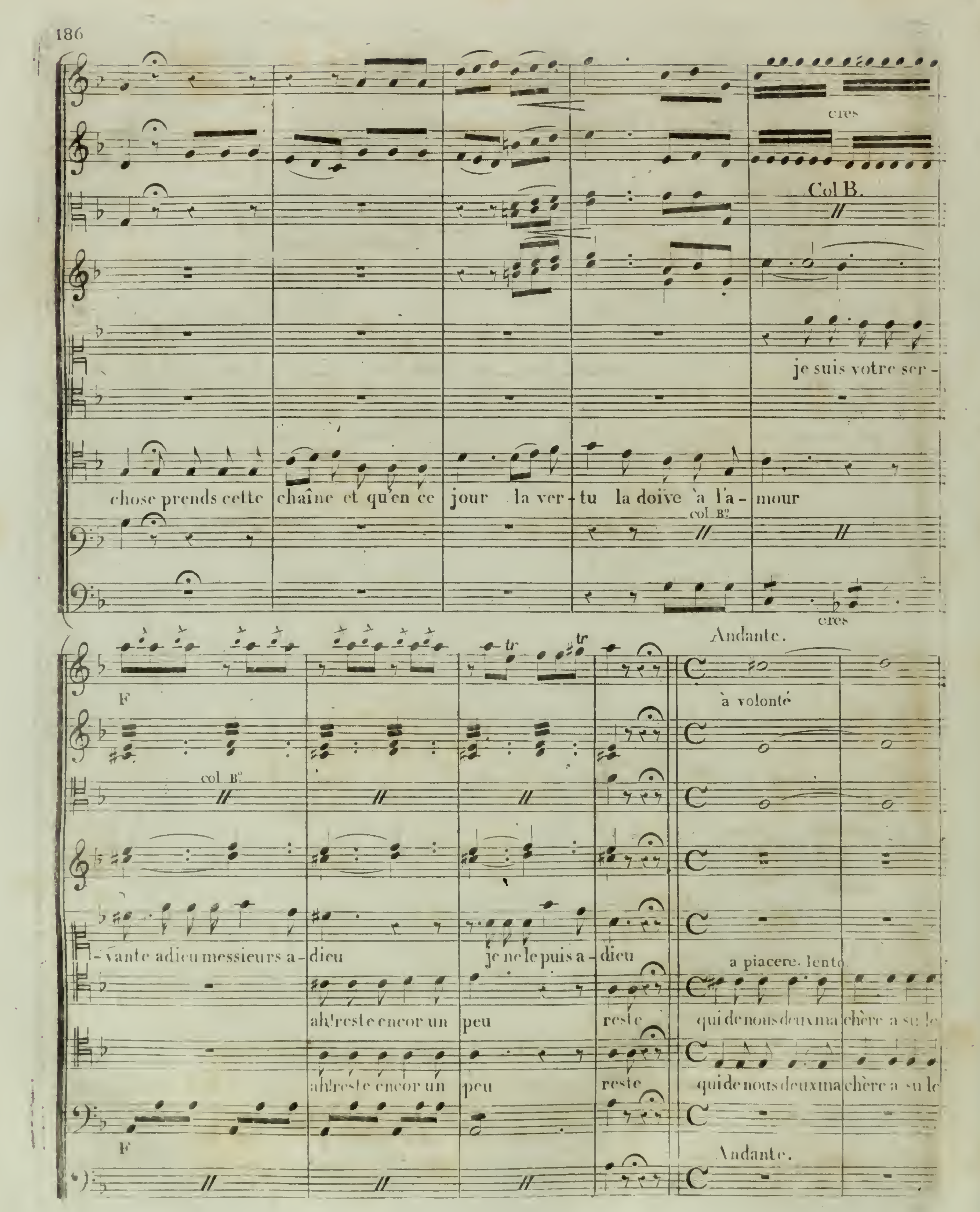
elle est vraiment char-mante elle
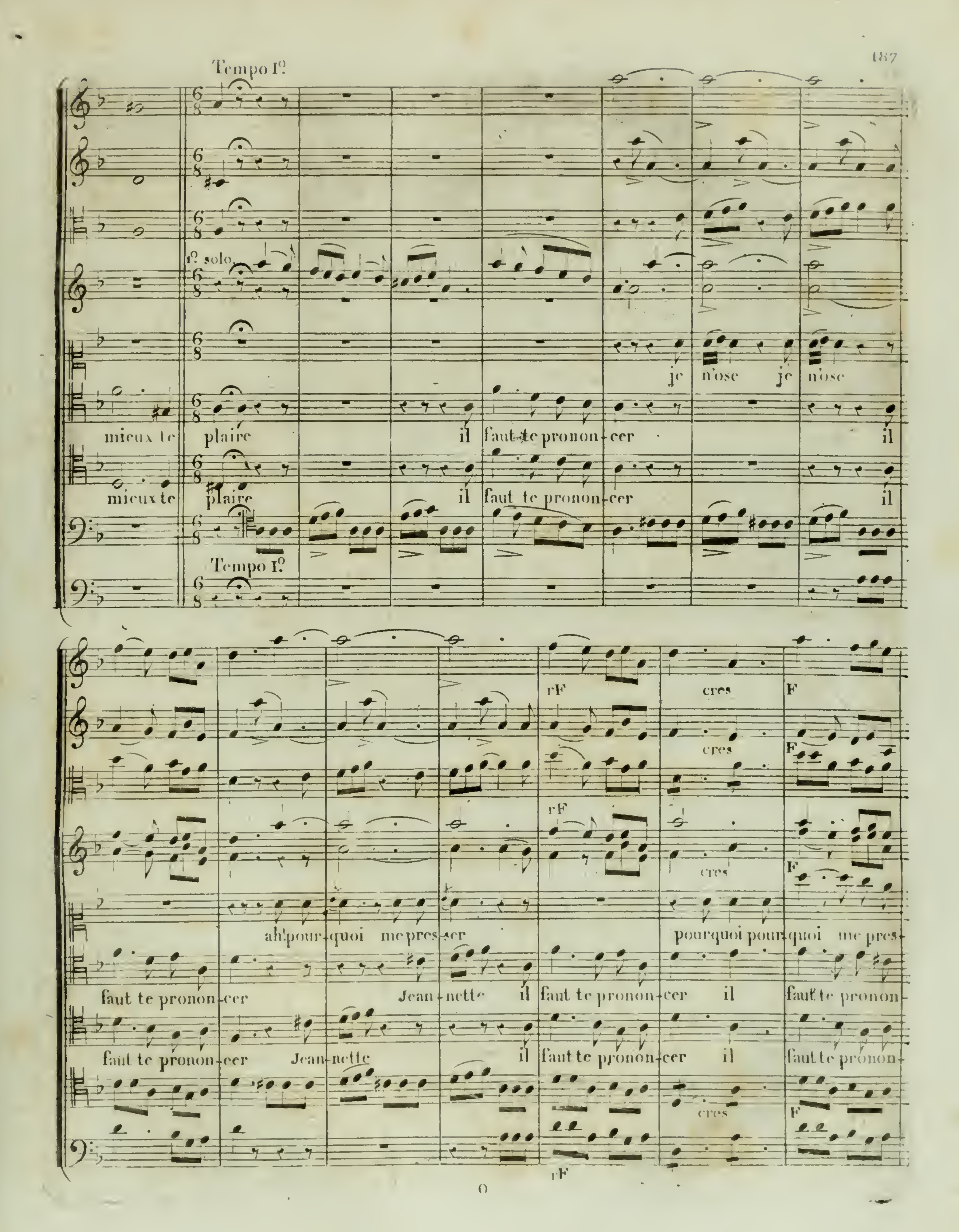
P mF
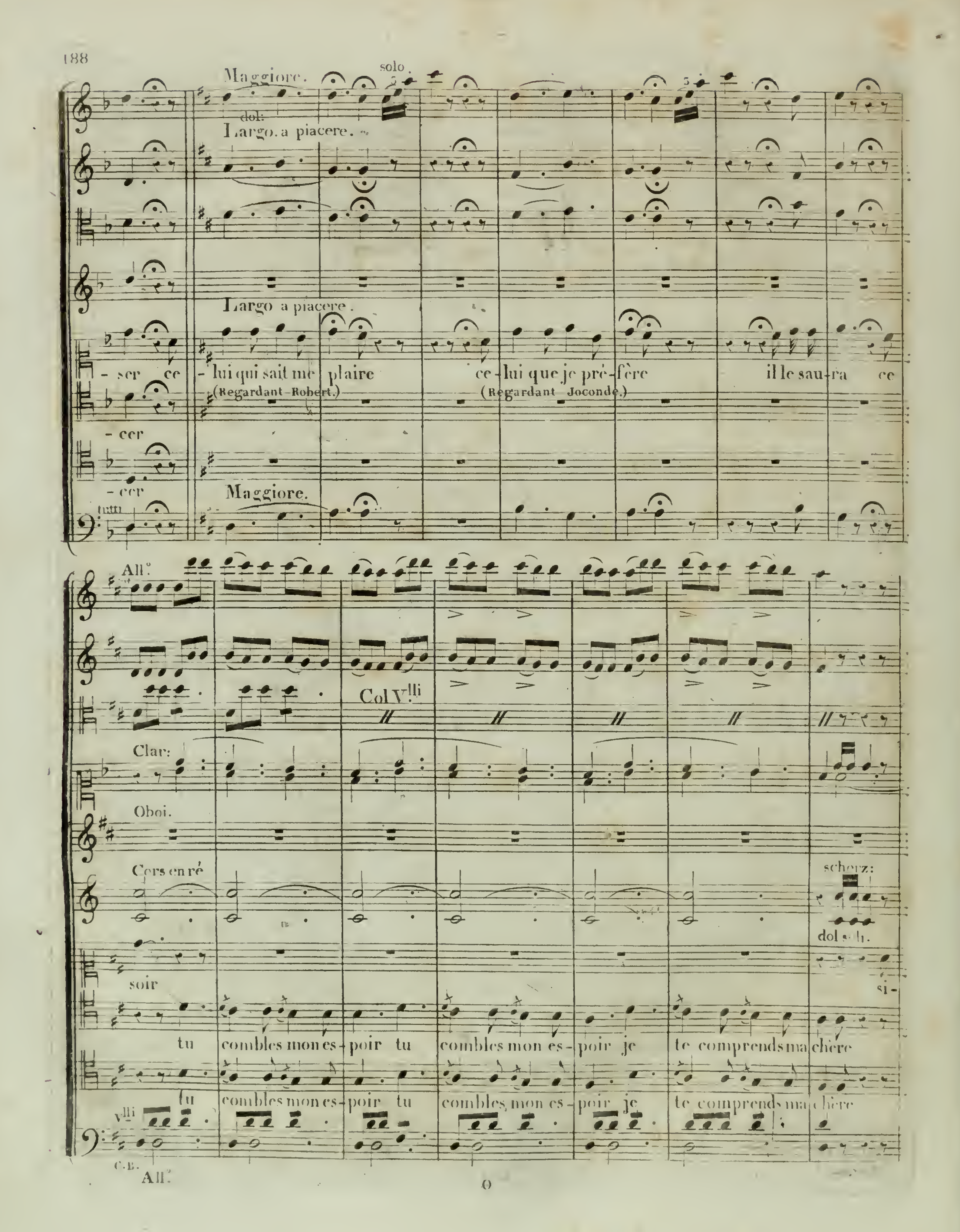
- tente que je suis con-tente
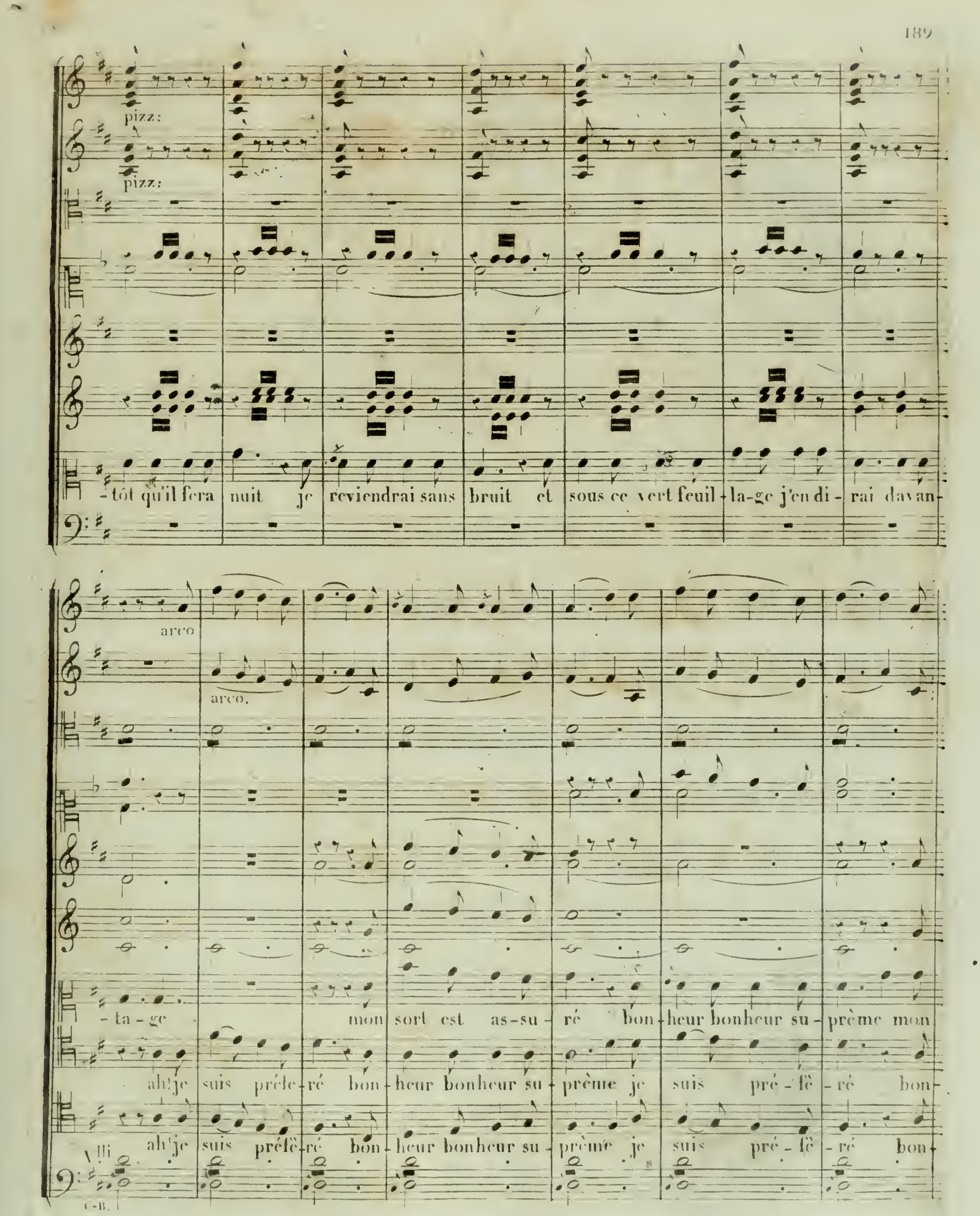
est vraiment char-mante

est vraiment char-mante moi je veux à mon tour si tu reçois la rose te don-ner quelque


cres
Col B.
je suis votre ser -
chose prends cette chaîne et qu'en ce jour la ver - tu la doive a l'a - mour
col B.º
cres
Andante.
F
à volonté
col B.º
- vante adieu messieurs a - dieu je ne le puis a - dieu
a piacere. lento
ah! reste encor un peu reste qui de nous deux m'a chère a su le
ah! reste encor un peu reste qui de nous deux m'a chère a su le
F
Andante.


Tempo I?
1? solo
je n'ose je n'ose
mieux te plaire il faut te pronon-cer il
mieux te plaire il faut te pronon-cer il
Tempo I?
rF
cres
F
ah! pourquoi me pres-ser
faut te pronon-cer Jean-nette il faut te pronon-cer il faut te pronon-
faut te pronon-cer Jean-nette il faut te pronon-cer il faut te pronon-
pourquoi pourquoi me pres-


Maggiore.
solo.
dol:
Largo. a piacere.
Largo a piacere.
- ser ce - lui qui sait me plaire ce - lui que je pré - fère il le sau - ra ce
(Regardant Robert.)
(Regardant Joconde.)
- cer
- cer
Maggiore.
tutti
All°
Col V.lli
Clar:
Oboi.
Cors en ré
scherz:
dol sch.
soir
si -
tu combles mon es - poir tu combles mon es - poir je te comprends ma chère
tu combles mon es - poir tu combles, mon es - poir je te comprends ma chère
V.lli
C.B.
All°


pizz:
pizz:
-tôt qu'il fera nuit je reviendrai sans bruit et sous ce vert feuil-la-ge j'en di-rai davan-
arco
arco.
-ta-ge mon sort est as-su-ré bon-heur bonheur su-prême mon
ah! je suis préfé-ré bon-heur bonheur su-prême je suis pré-fé-ré bon-
ah! je suis préfé-ré bon-heur bonheur su-prême je suis pré-fé-ré bon-
Vlli
C-B.

simili. unis F Col B

sort est as-su-ré je re-vien-drai re-voir celui que j'ai-me ce soir ce

-heur bonheur su-prême c'est moi c'est moi c'est moi c'est moi qu'elle ai-me c'est moi c'est

-heur bonheur su-prême c'est moi c'est moi c'est moi c'est moi qu'elle ai-me c'est moi c'est

tutti F
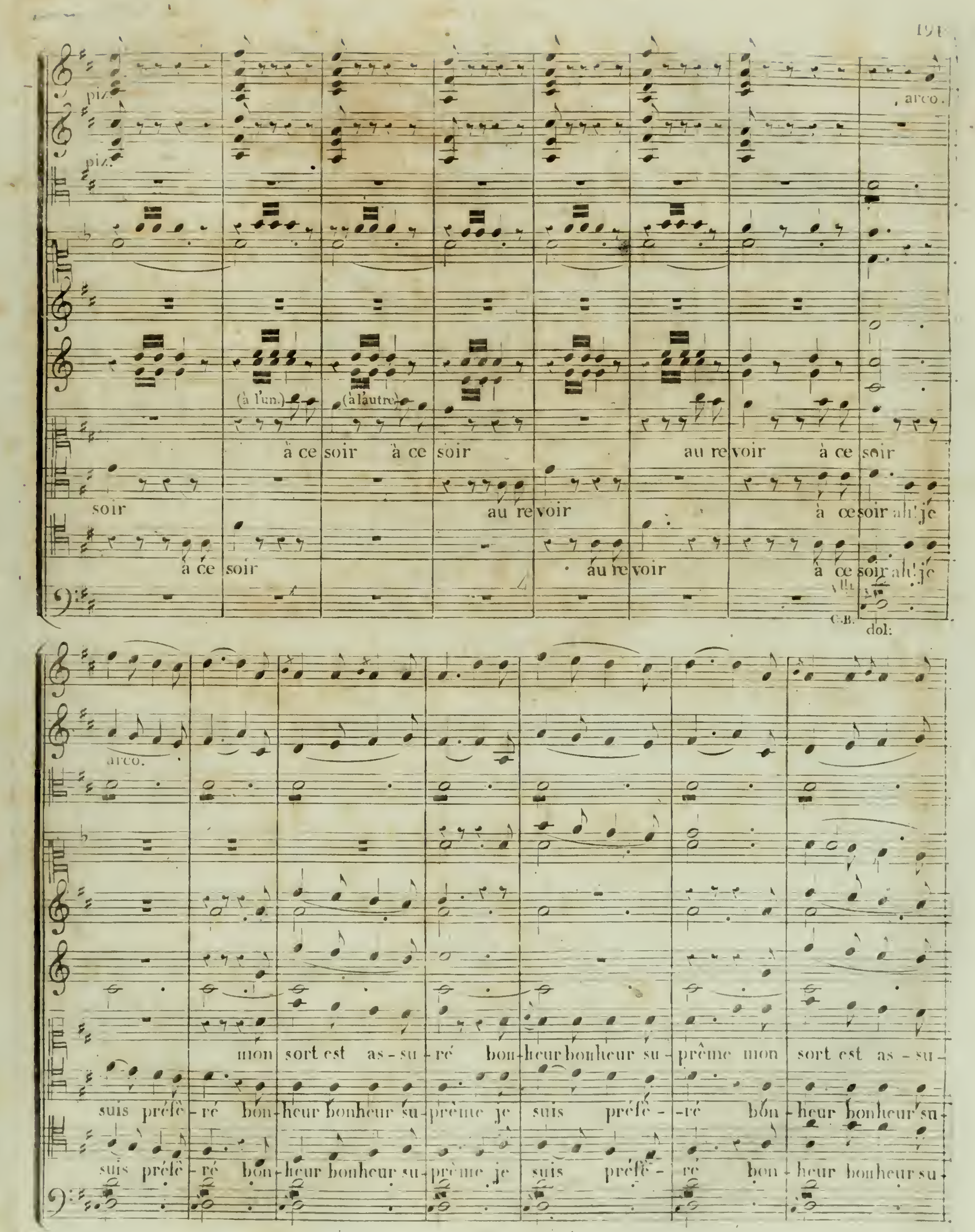
unis: col B.

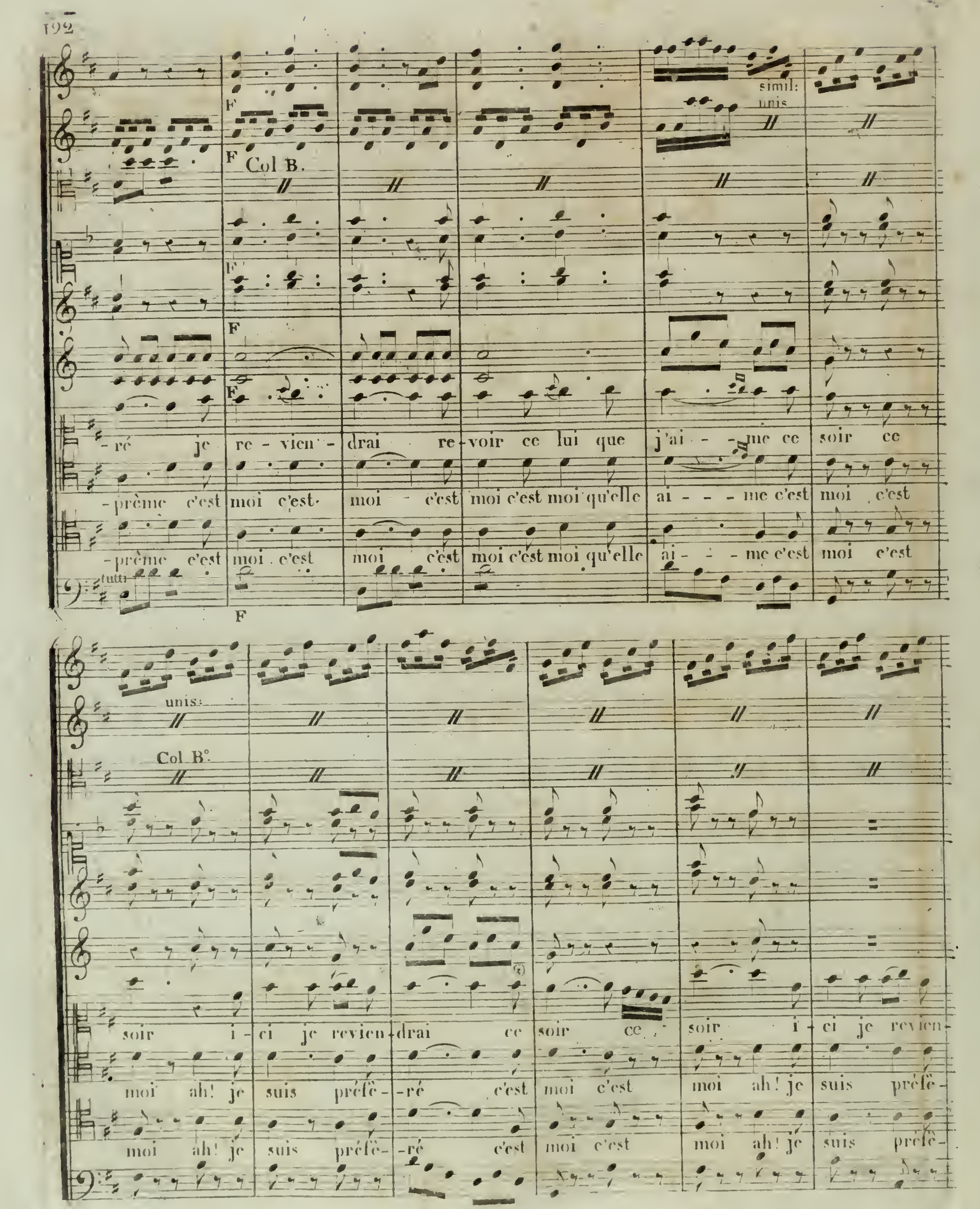
scherz: dol scli.

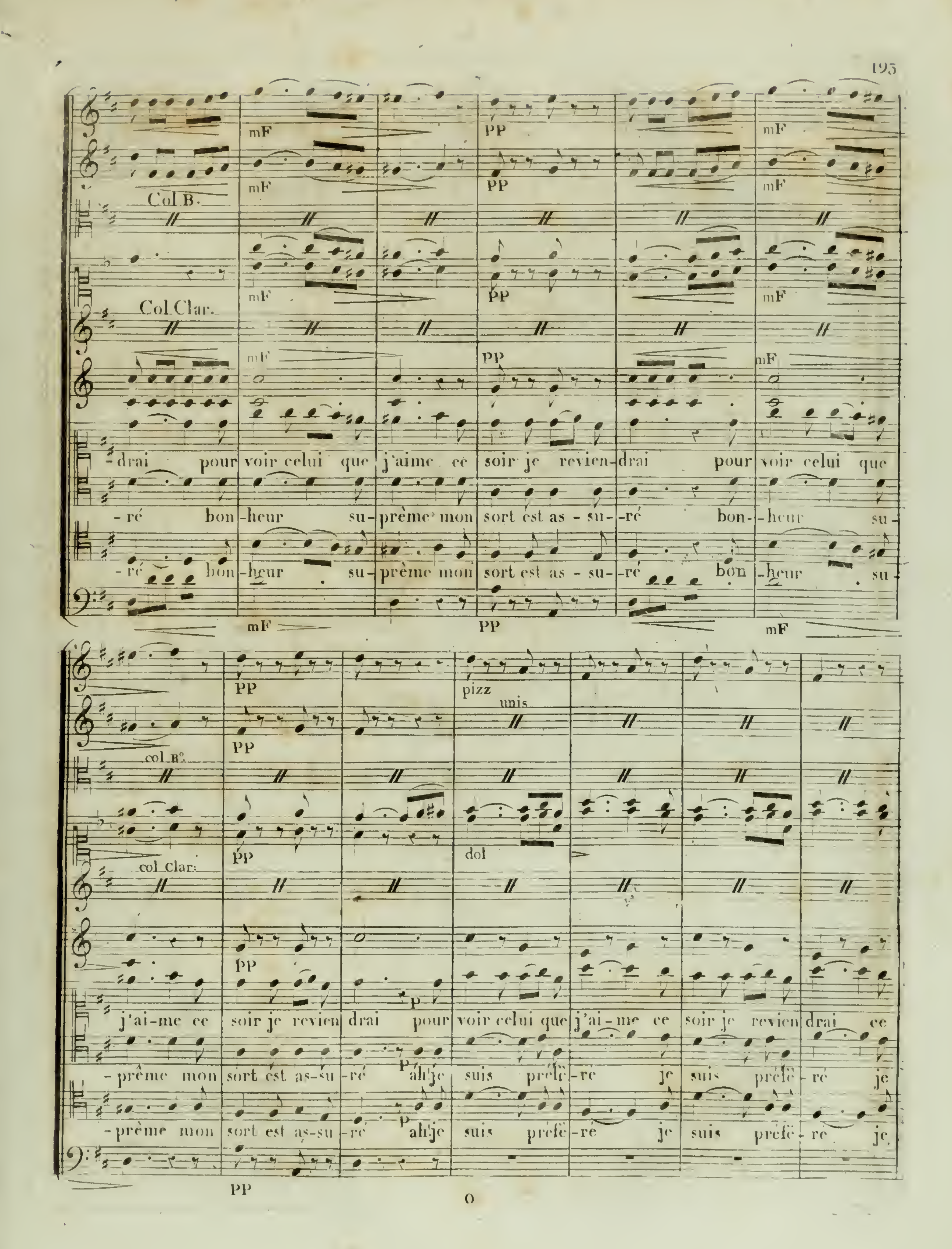
soir i-ci je revien-drai ce soir ce soir i-ci je revien-drai

moi ah! je suis préfé-ré c'est moi c'est moi ah! je suis préfé-ré à ce

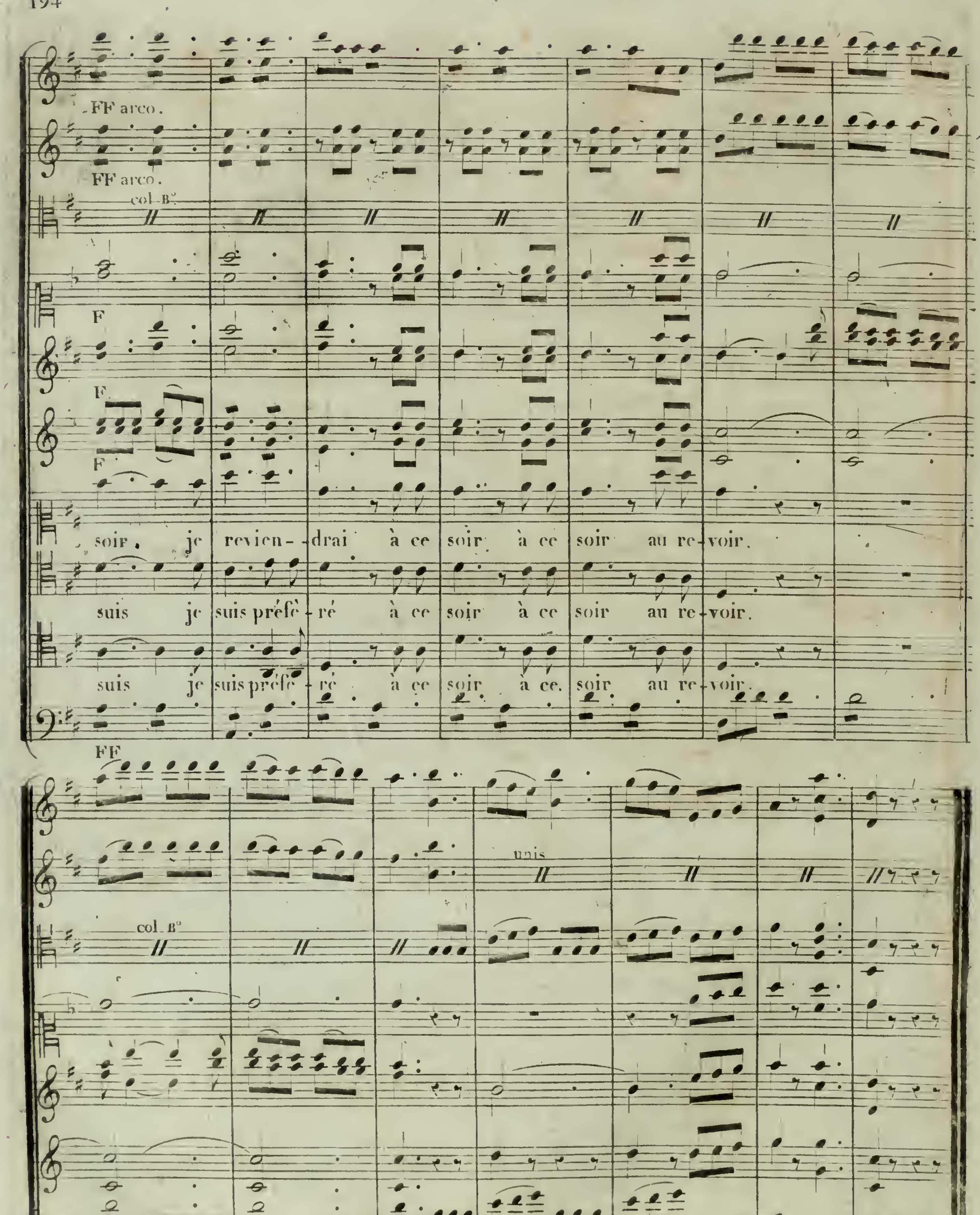
moi ah! je suis préfé-ré c'est moi c'est moi ah! je suis préfé-ré


pizz.
pizz.
arco.
(à l'un.)
(à l'autre)
à ce soir à ce soir au re voir à ce soir
soir au re voir à ce soir ah! je
à ce soir au re voir à ce soir ah! je
Vlles
C.B.
dol:
arco.
mon sort est as-su-ré bon-heur bonheur su-prême mon sort est as-su-
suis préfé-ré bon-heur bonheur su-prême je suis préfé-ré bon-heur bonheur su-
suis préfé-ré bon-heur bonheur su-prême je suis préfé-ré bon-heur bonheur su-


simil:
unis
Col B.
F
-ré je re-vien-drai re-voir ce lui que j'ai- - me ce soir ce
-prème c'est moi c'est moi c'est moi c'est moi qu'elle ai- - - me c'est moi c'est
-prème c'est moi c'est moi c'est moi c'est moi qu'elle ai- - - me c'est moi c'est
tutti
unis:
Col B°
soir i-ci je revien-drai ce soir ce soir i-ci je revien-
moi ah! je suis préfé-ré c'est moi c'est moi ah! je suis préfé-
moi ah! je suis préfé-ré c'est moi c'est moi ah! je suis préfé-



Col B.
mF
PP
Col Clar.
drai pour voir celui que j'aime ce soir je revien-drai pour voir celui que
ré bon-heur su-prême mon sort est as-su-ré bon-heur su-
ré bon-heur su-prême mon sort est as-su-ré bon-heur su-
col B.
pizz
unis
dol
col Clar.
j'ai-me ce soir je revien drai pour voir celui que j'ai-me ce soir je revien drai ce
prême mon sort est as-su-ré ah! je suis préfé-ré je suis préfé-ré je
prême mon sort est as-su-ré ah! je suis préfé-ré je suis préfé-ré je


FF arco.
FF arco.
col. B°
F
F
F
soir, je revien-drai à ce soir à ce soir au re-voir.
suis je suis préfé-ré à ce soir à ce soir au re-voir.
suis je suis préfé-ré à ce soir à ce soir au re-voir.
FF
col. B°
unis

SCÈNE X.

JOCONDE, ROBERT.

ROBERT.

C'est moi qui ai la préférence.

JOCONDE.

Vous vous trompez, c'est moi.

ROBERT.

Comment, c'est vous ?

JOCONDE.

Au reste, elle a promis de s'expliquer; nous y serons tous deux, et nous verrons.

ROBERT.

Oui; mais si nous sommes ensemble, nous ne ferons que l'embarrasser, et elle ne dira rien.

JOCONDE.

Écoutez: pour éviter tout mal entendu, nous lui parlerons tour-à-tour.

ROBERT.

Fort bien, et surtout promettons de ne pas nous interrompre.

JOCONDE.

J'en donne ma parole.

ROBERT.

Et moi la mienne.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, LE BAILLI.

(Il fait presque nuit.)

LE BAILLI, (entrant mystérieusement.)

Décidément, c'est Jeannette qui l'emporte. Allons lui annoncer cette bonne nouvelle.

ROBERT, (à Joconde.)

Voilà le jour qui est à son déclin, et nous ne tarderons pas à savoir....

LE BAILLI.

Je crois entendre quelqu'un.

JOCONDE.

Surtout prenons garde d'être aperçus.

LE BAILLI.

Ce sont ces deux étrangers: ils me sont suspects. Écoutons.

ROBERT.

Soyez tranquille, personne ne nous troublera.

LE BAILLI.

Qu'est-ce à dire!

JOCONDE.

Il est vrai qu'on ne se doute guère de nos projets dans le village.

LE BAILLI.

Serais-ce quelque complot ?

ROBERT.

D'ailleurs, avant qu'il soit jour, nous serons loin d'ici.

LE BAILLI.

C'est mon bon génie qui m'amène.

JOCONDE.

Et la petite, qu'en ferons-nous ?

ROBERT.

Nous l'enlèverons.

LE BAILLI.

Un enlèvement !... Allons réunir les forces nécessaires. Un enlèvement! juste ciel!

(Il sort.)

(Pendant que le Bailli parle, Robert et Joconde regardent dans la coulisse, l'un à droite, l'autre à gauche.)

ROBERT.

Joconde, que regardez-vous donc là ?

JOCONDE.

Il m'avait semblé entendre quelqu'un.

ROBERT.

Eh! non. Cependant voilà l'heure qui s'approche.... il est tout-à-fait nuit: (à part.) elle m'a fait signe qu'elle arriverait par-là.

JOCONDE, (à part.)

Je crois avoir compris qu'elle viendrait de ce côté.

ROBERT.

Où êtes-vous donc ?

JOCONDE.

Sous le grand arbre.

ROBERT.

Et moi sous celui-ci.

JOCONDE.

Rappelez-vous nos conventions.
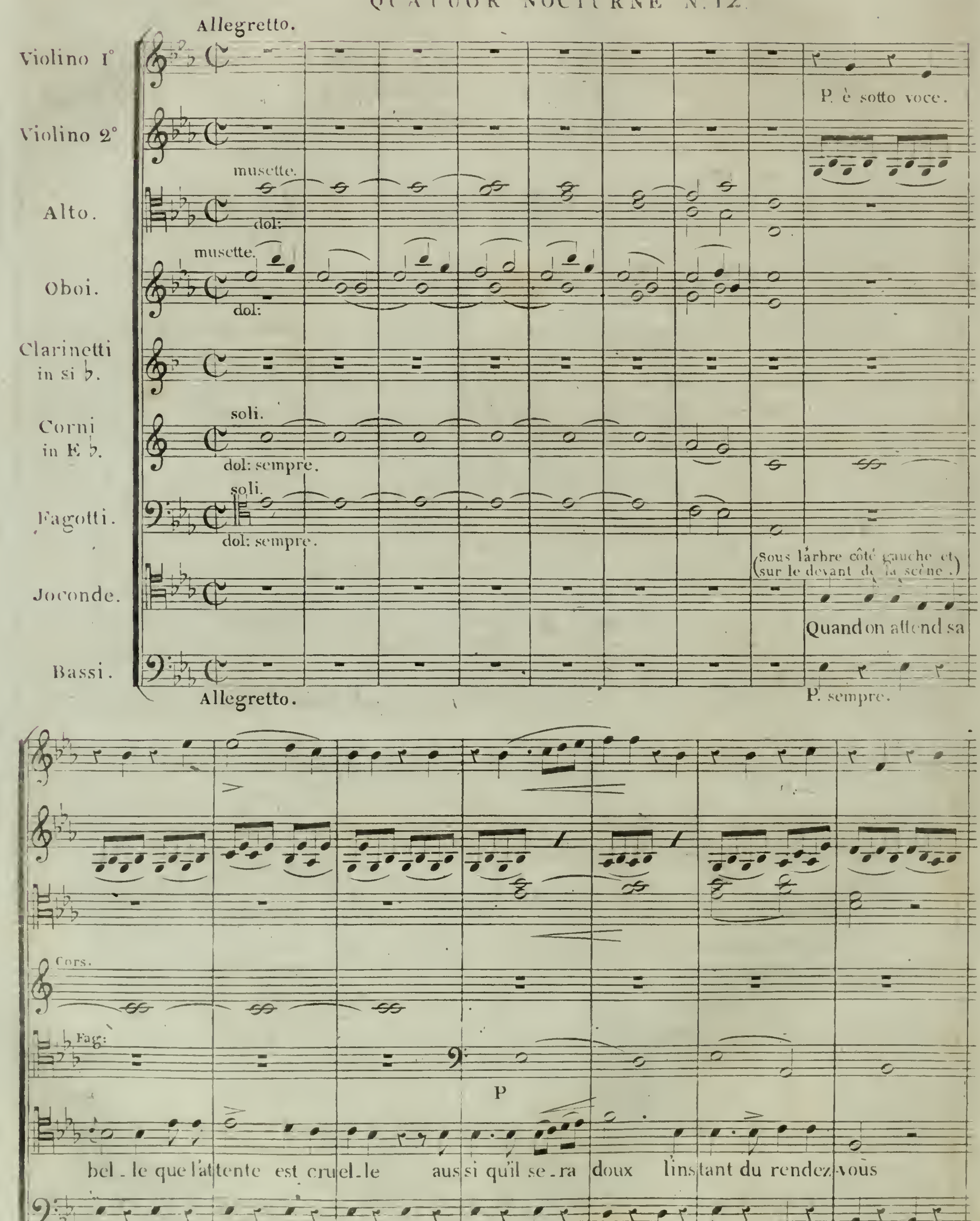
ROBERT.
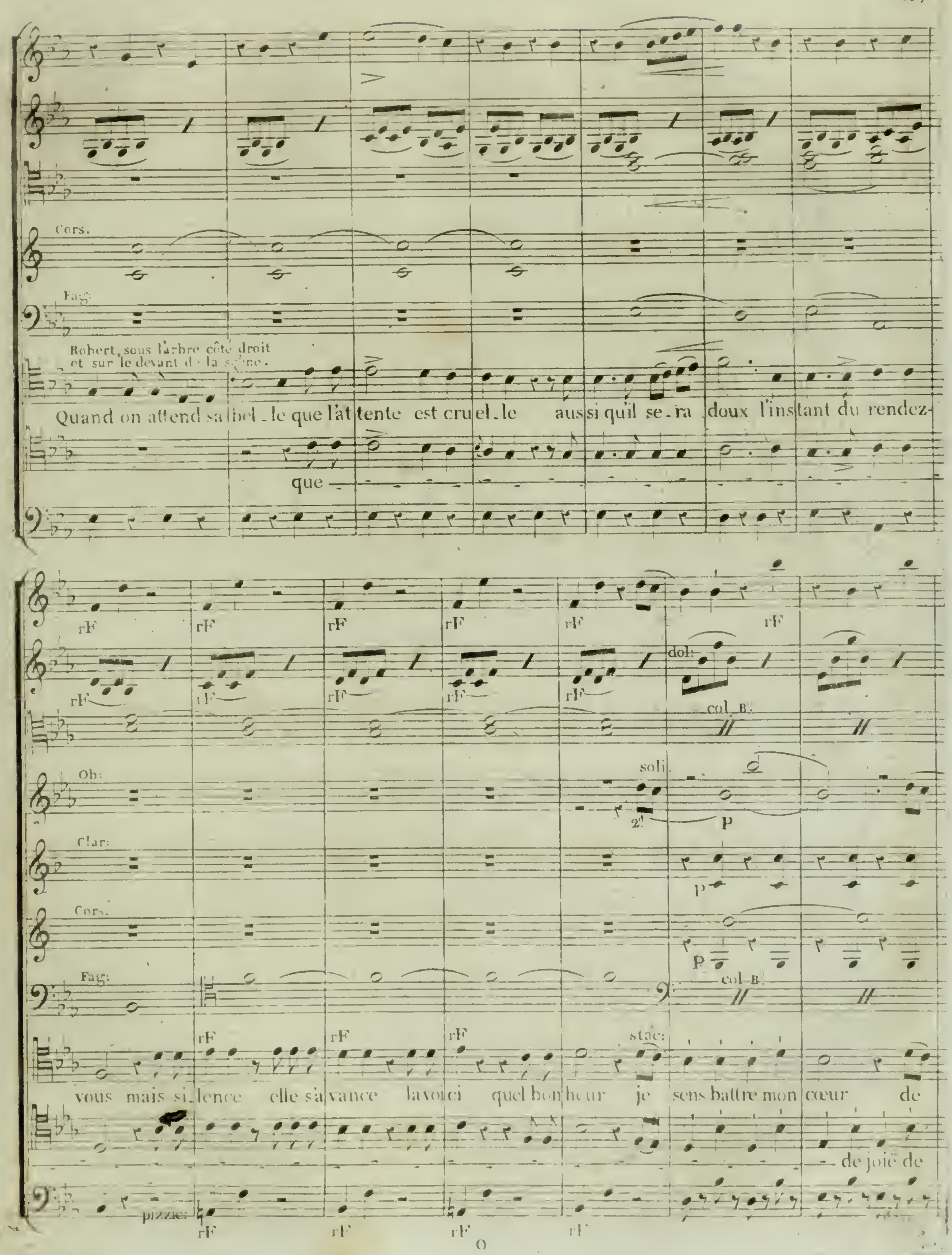
Soyez tranquille.

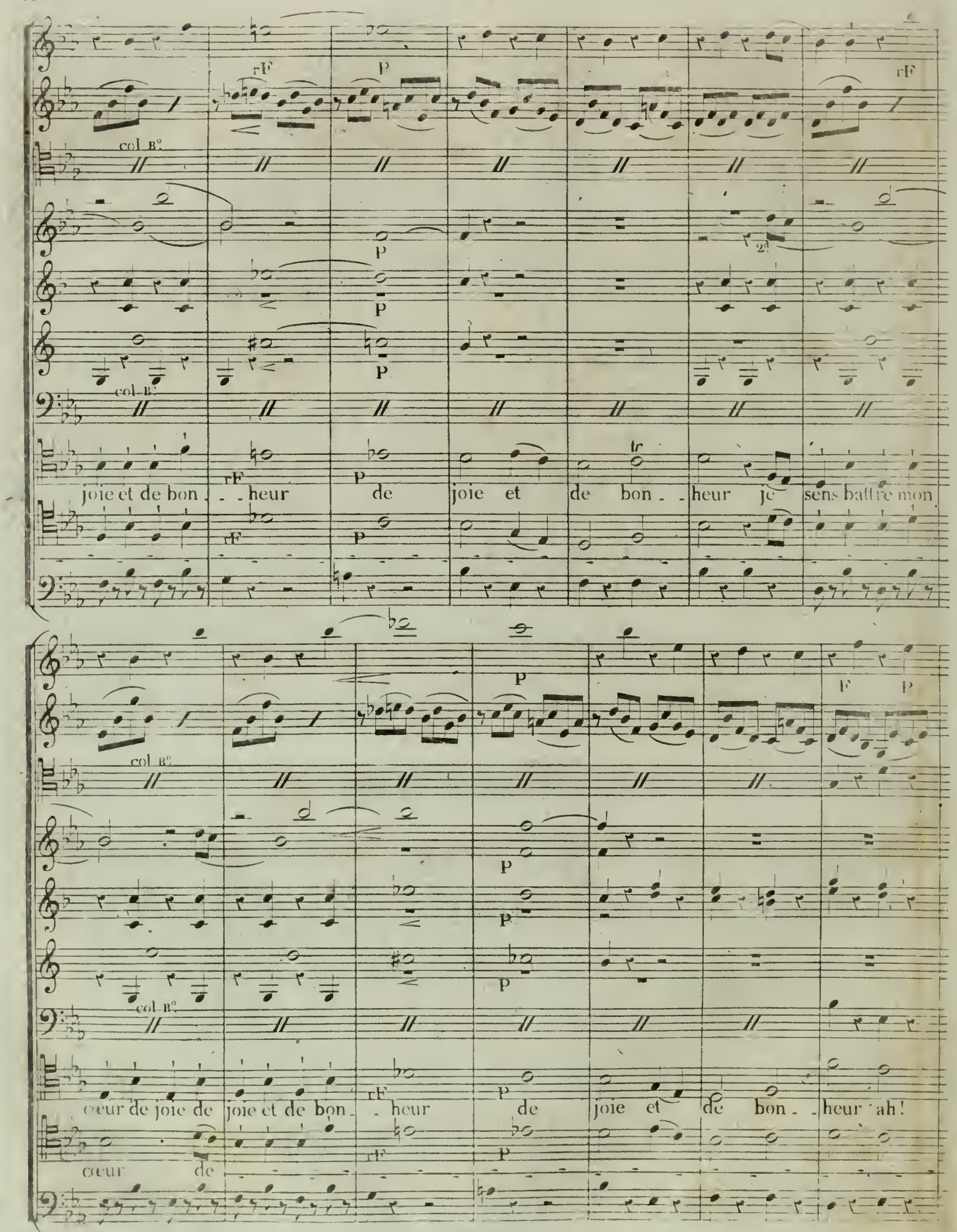
JOCONDE.

Allons, prenons patience.
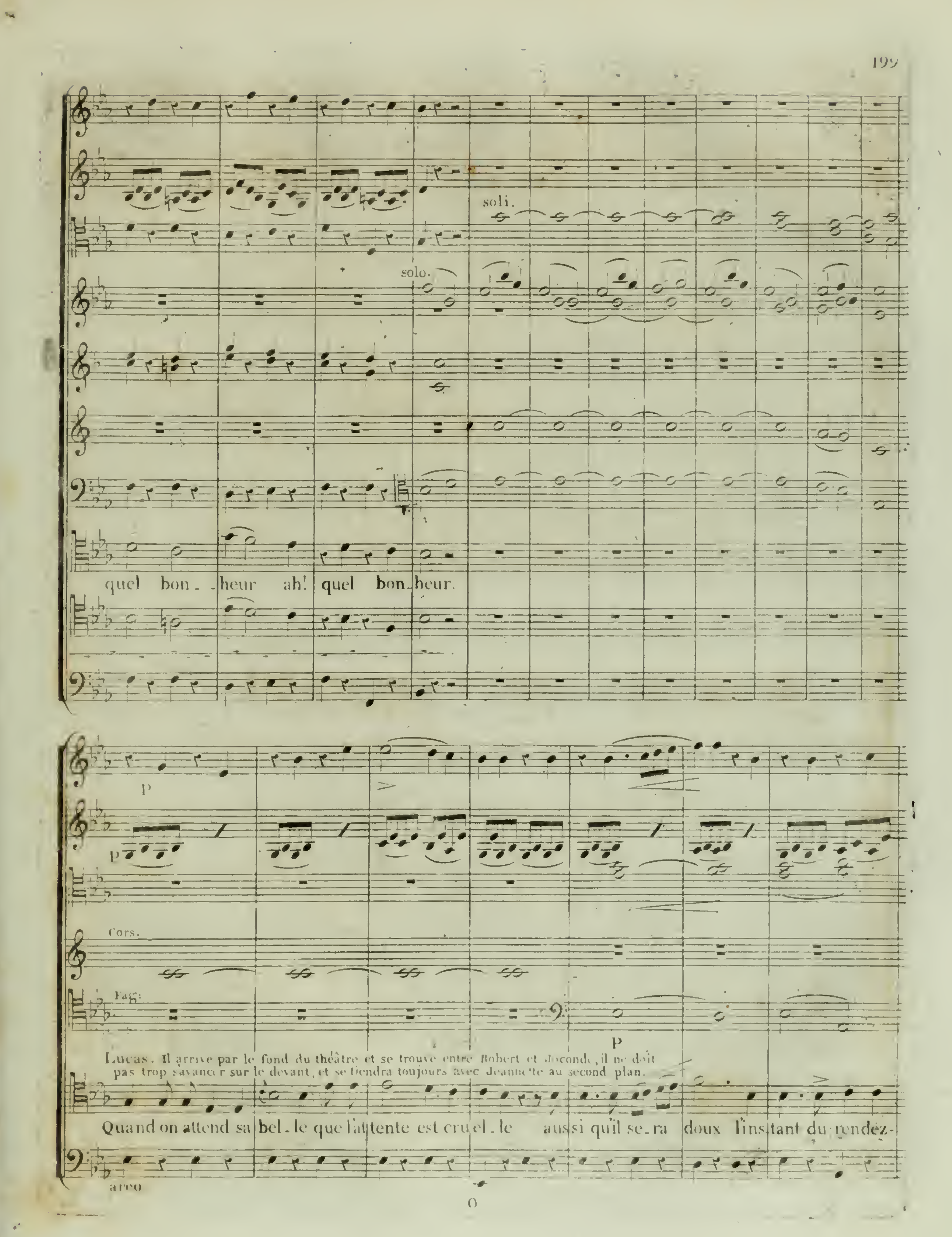
QUATUOR NOCTURNE N.º 12.

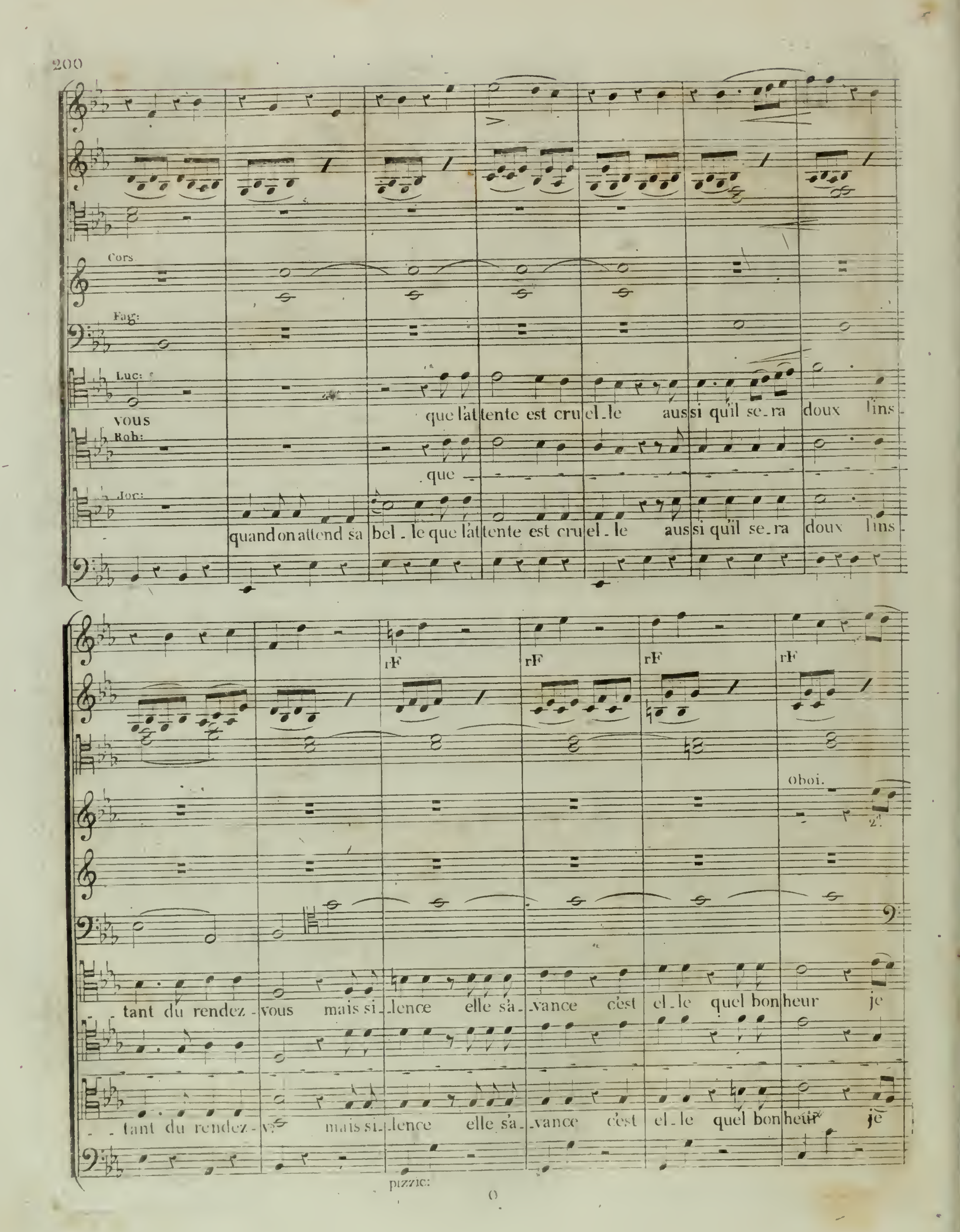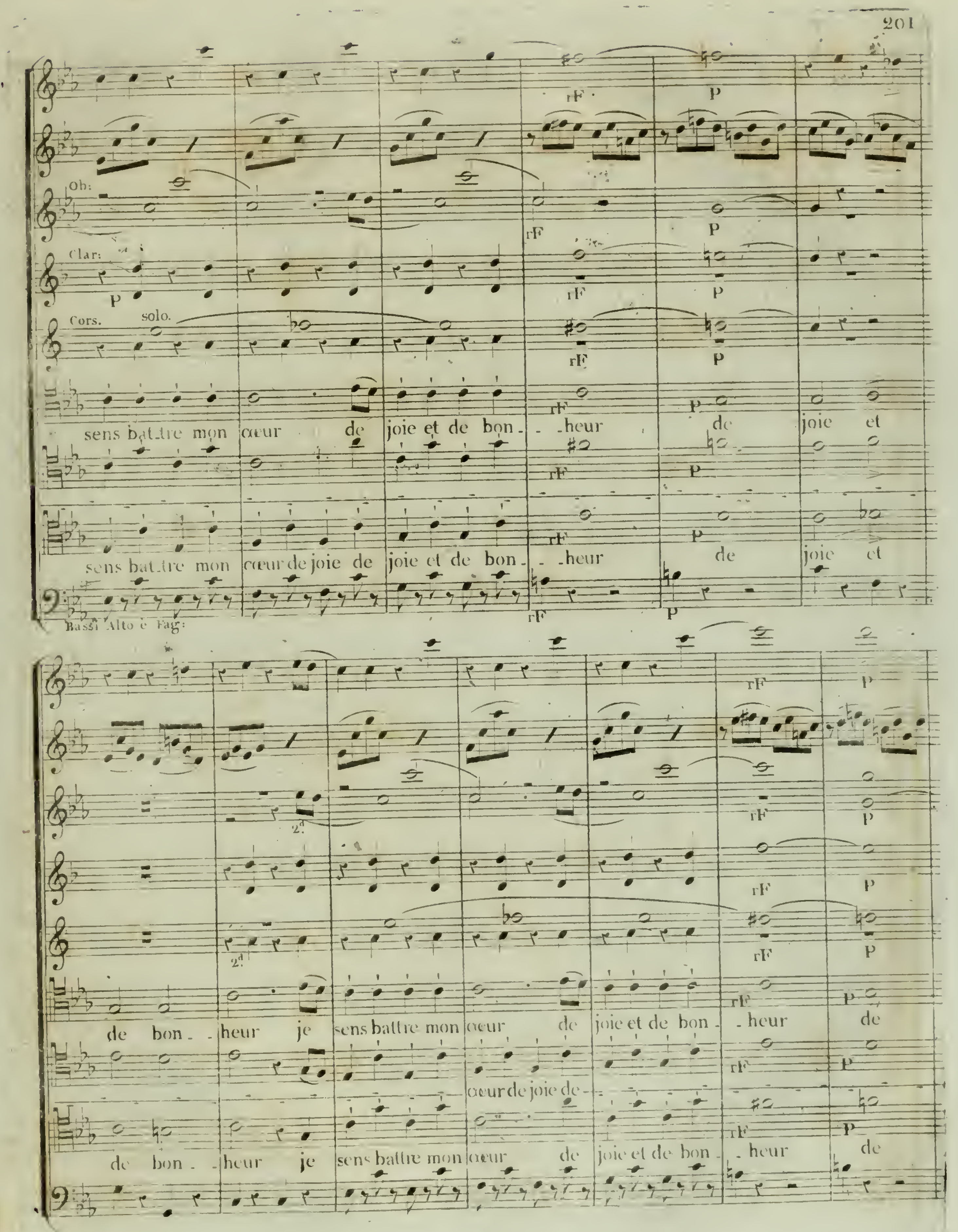



Cors.
Fag:
Robert, sous l'arbre côté droit et sur le devant de la scène.
Quand on attend sa bel - le que l'at tente est cru el - le aus si qu'il se - ra doux l'ins tant du rendez-
que
rF
dol:
col B.
Ob:
soli
2d
p
Clar:
Cors.
Fag:
rF
stac:
vous mais si - lence elle s'a vance la voici quel bon heur je sens battre mon cœur de
de joie de
pizzic:



col B°
rF
P
tr
2d
joie et de bon - - heur de joie et de bon - - heur je sens battre mon
F
cœur de joie de joie et de bon - - heur de joie et de bon - - heur ah!
cœur de


soli.
solo.
quel bon_heur ah! quel bon_heur.
p
Cors.
Fag:
p
Lucas. Il arrive par le fond du théâtre et se trouve entre Robert et Joconde, il ne doit pas trop s'avancer sur le devant, et se tiendra toujours avec Jeannette au second plan.
Quand on attend sa bel_le que l'at_tente est cru_el_le aussi qu'il se_ra doux l'instant du rendez-
arco


Cors
Fag:
Luc:
vous
Rob:
Jor:
que l'at tente est cru el_le aus si qu'il se_ra doux l'ins_
. que
quand on attend sa bel_le que l'at tente est cru el_le aus si qu'il se_ra doux l'ins_
rF
rF
rF
rF
Oboi.
_tant du rendez_vous mais si_lence elle s'a_vance c'est el_le quel bon heur je
_tant du rendez_vous mais si_lence elle s'a_vance c'est el_le quel bon heur je
pizzic:


Ob:
Clar:
Cors. solo.
sens battre mon cœur de joie et de bon - - heur de joie et
sens battre mon cœur de joie de joie et de bon - - heur de joie et
Bassi Alto e Fag:
2d
de bon - - heur je sens battre mon cœur de joie et de bon - - heur de
cœur de joie de -
de bon - - heur je sens battre mon cœur de joie et de bon - - heur de

joie et de bon_ _heur ah! quel bon_ _heur ah! quel bon_ _heur.

joie et de bon_ _heur et de bon_ _heur _ et de bon_heur.

Alto.

Ob:

Clar:
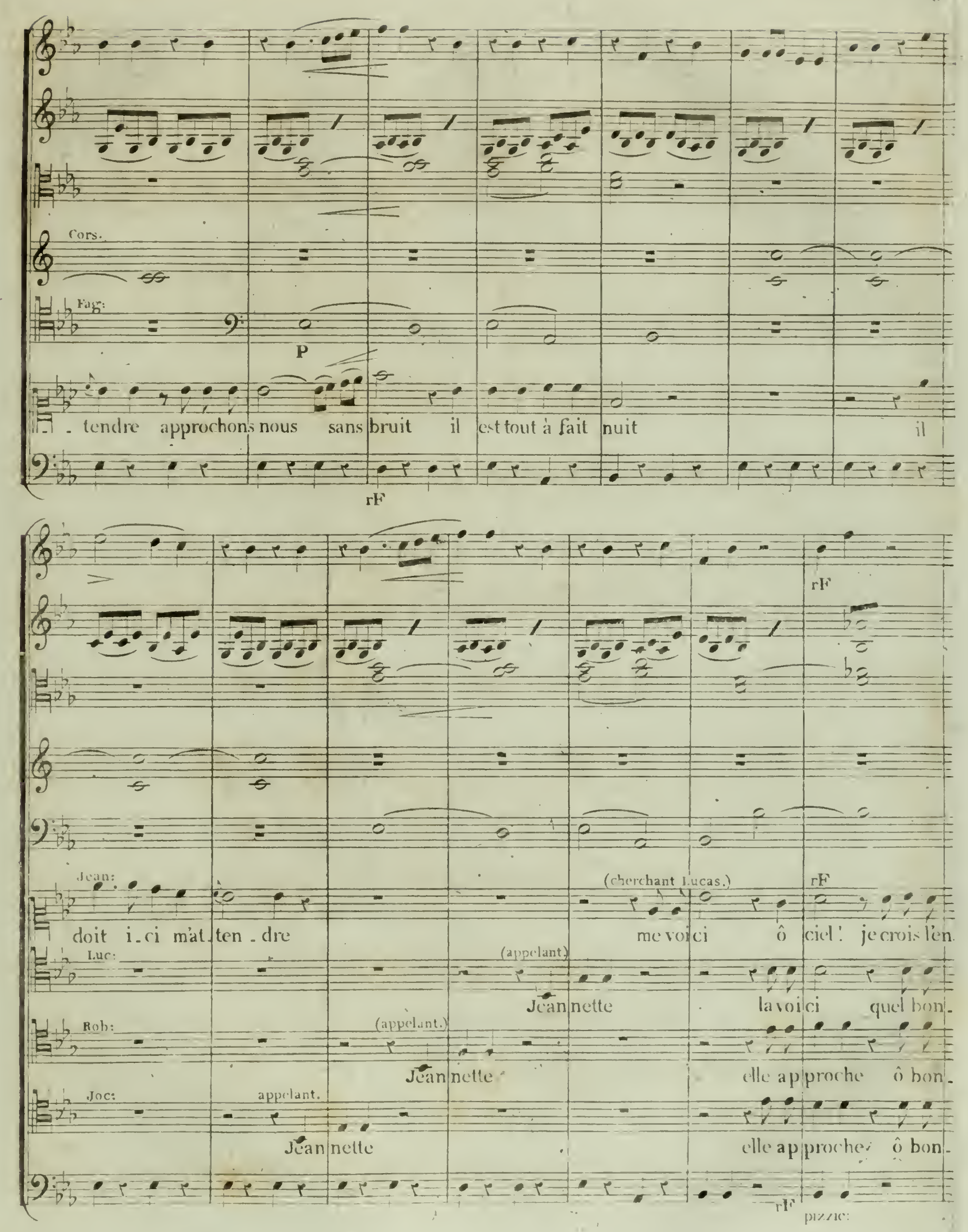
Cors.

Fag:

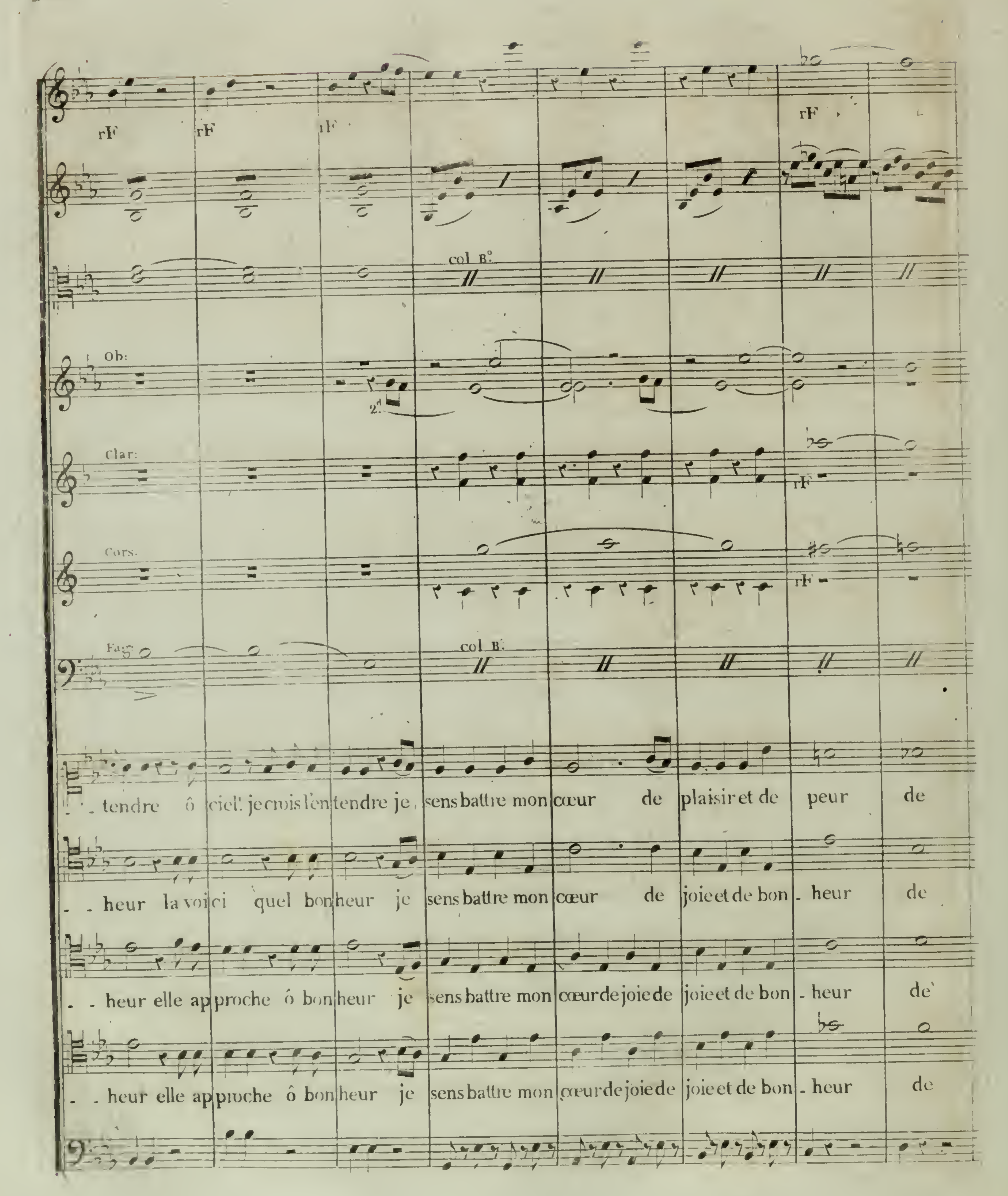
Jeannette, sortant de chez elle et prenant le milieu du théâtre.

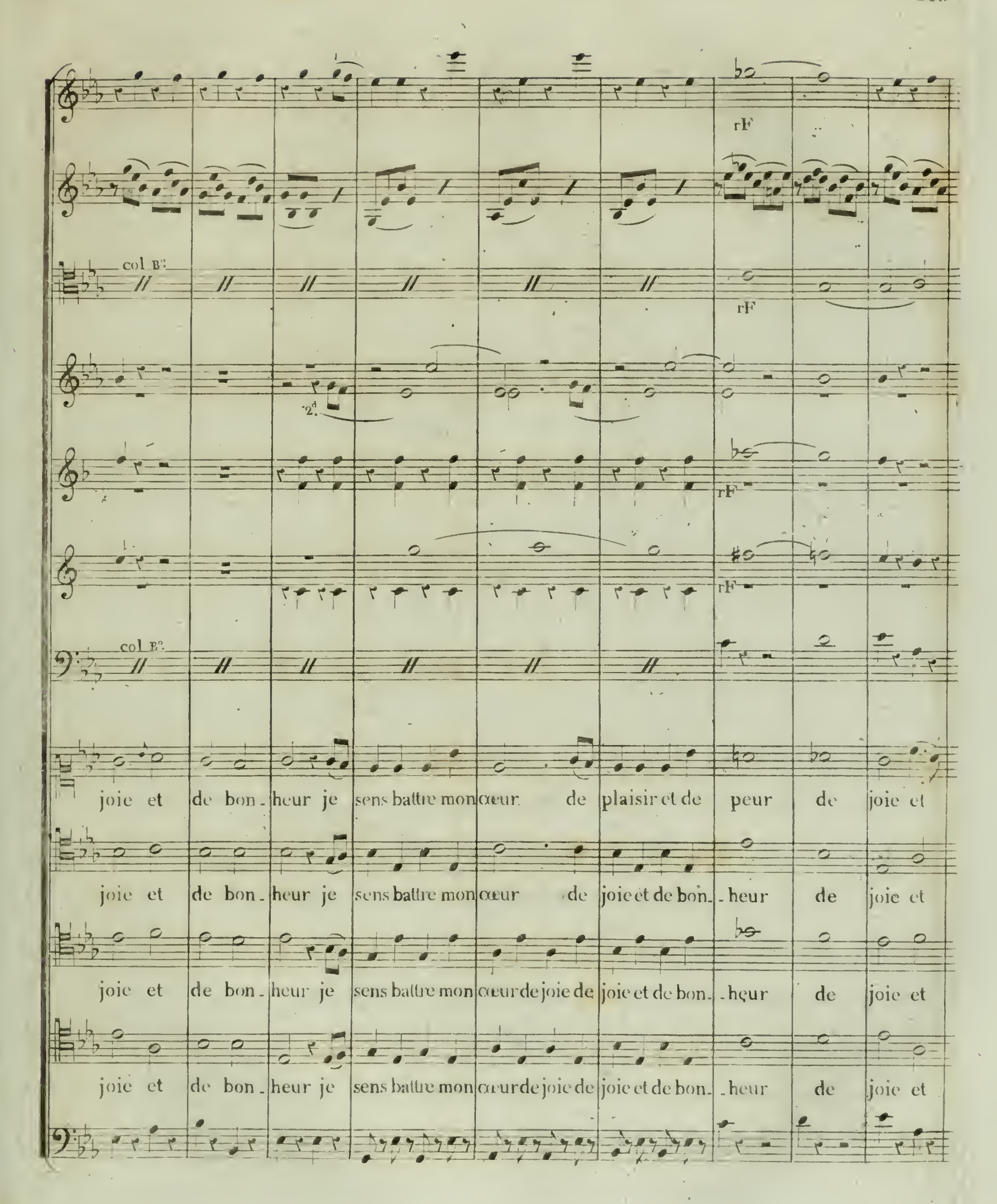
Il doit i_ci m'at_ten_dre là_bas j'ai cru l'en_

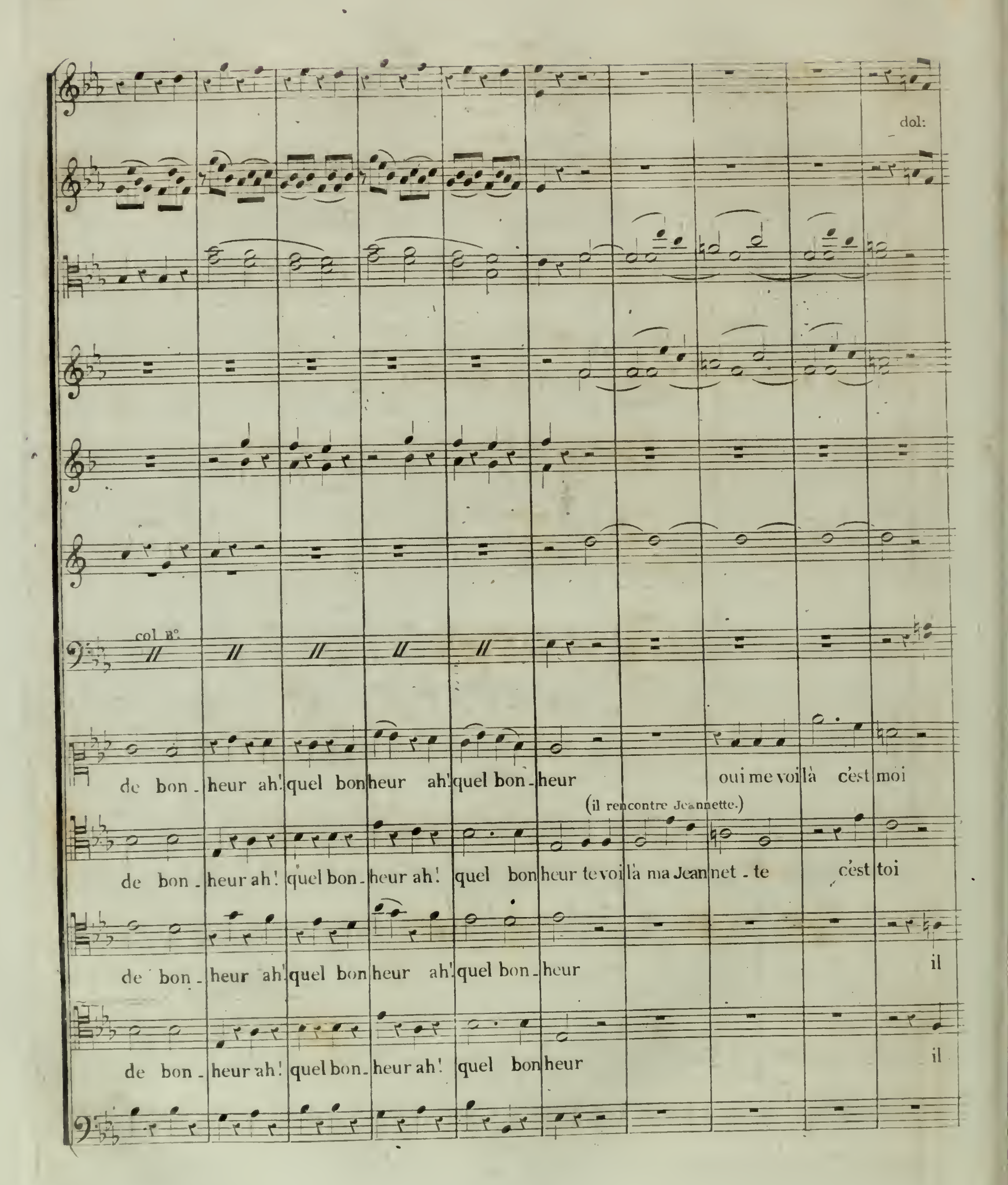
p
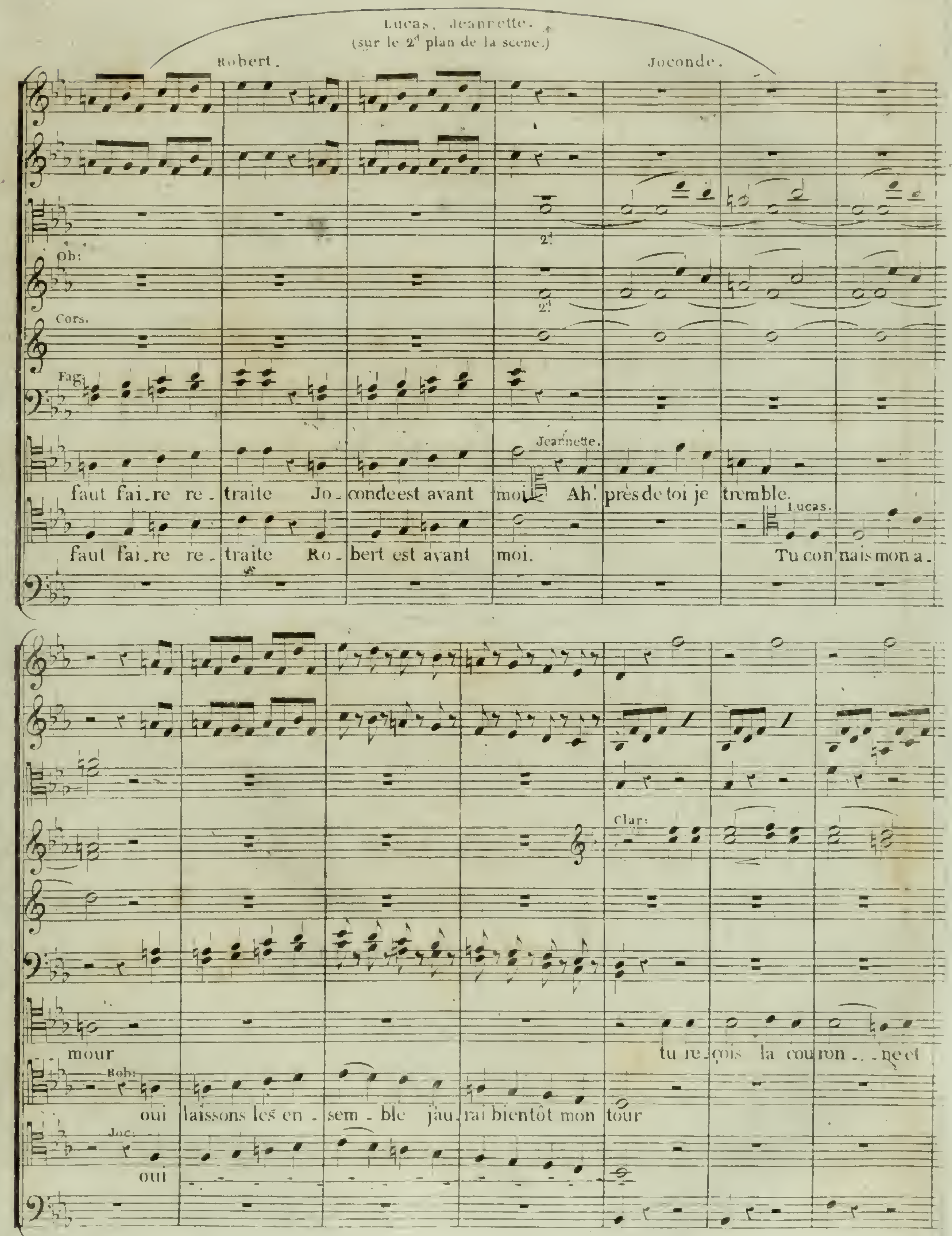

Cors.
Fag:
P
tendre approchons nous sans bruit il est tout à fait nuit il
rF
Jean:
doit i_ci m'at_ten_dre
(cherchant Lucas.)
me voici ô ciel! je crois l'en_
Luc:
(appelant)
Jeannette la voici quel bon_
Rob:
(appelant.)
Jeannette elle approche ô bon_
Joc:
appelant.
Jeannette elle approche ô bon_
rF
pizzic:

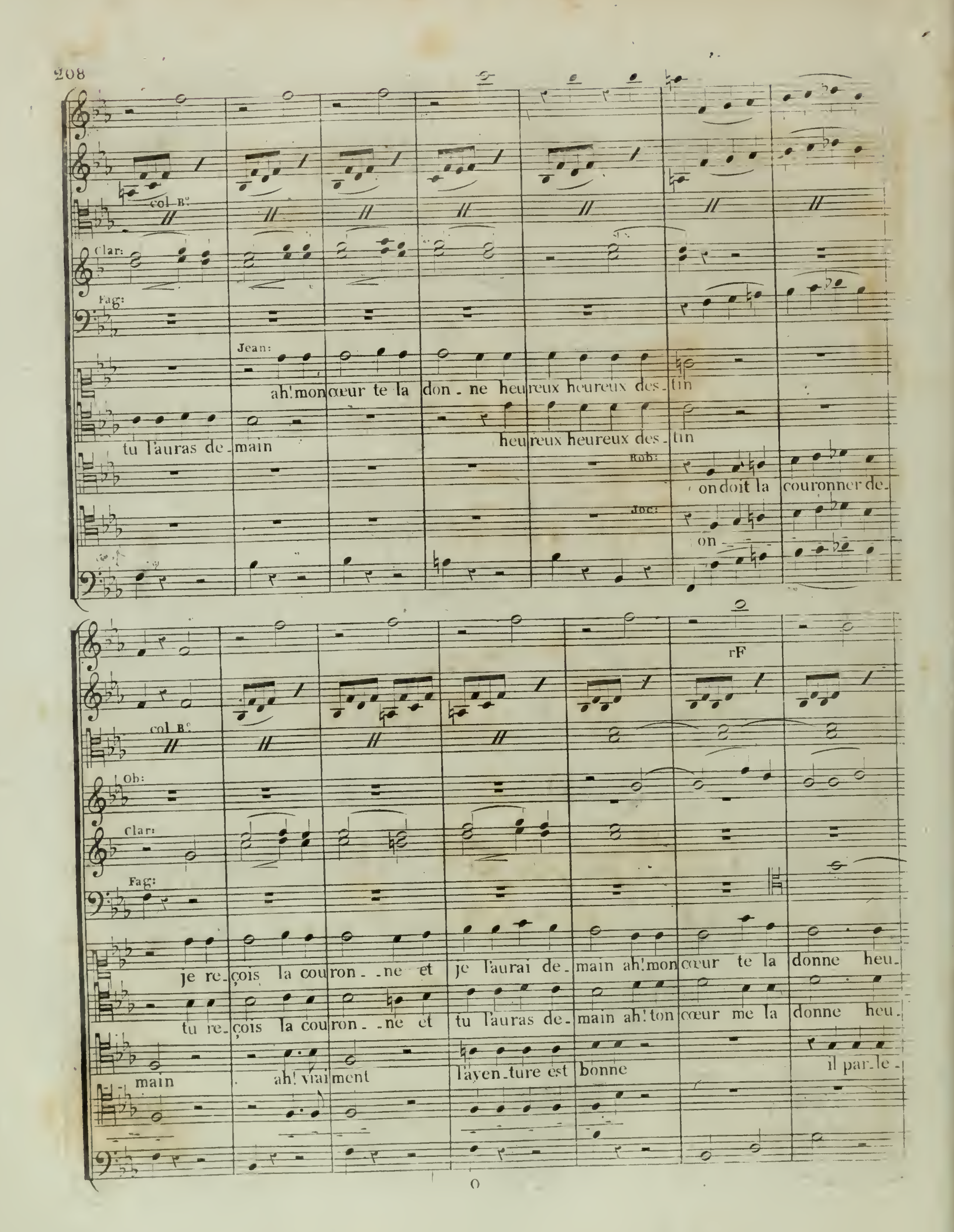
O
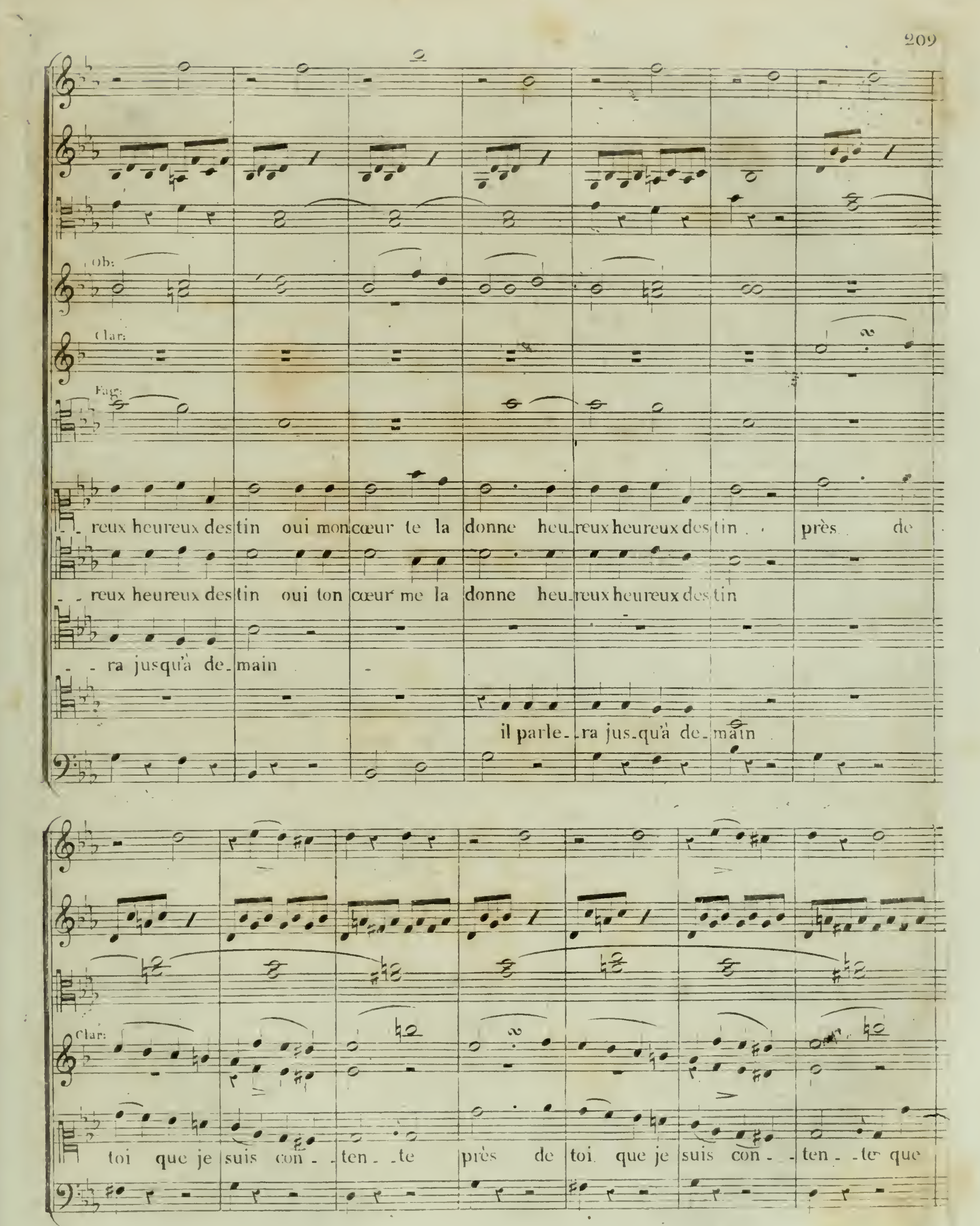

rF
rF
rF
rF
col B°
Ob:
2d.
Clar:
rF
Cors.
rF
Fag.
col B:
- tendre ô ciel! je crois l'entendre je sens battre mon cœur de plaisir et de peur de
- - heur la voici quel bonheur je sens battre mon cœur de joie et de bon - heur de
- - heur elle approche ô bonheur je sens battre mon cœur de joie de joie et de bon - heur de
- - heur elle approche ô bonheur je sens battre mon cœur de joie de joie et de bon - heur de
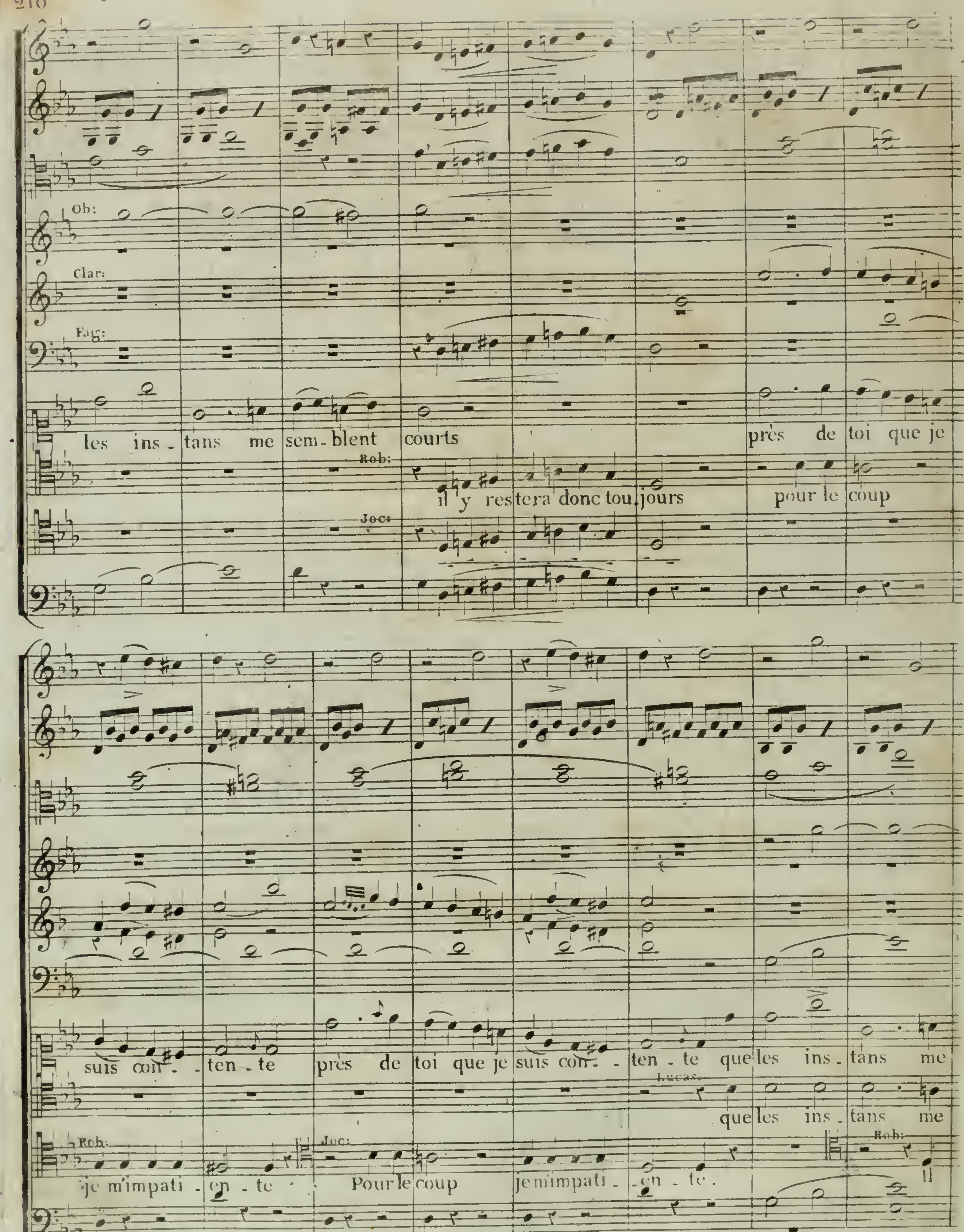

col Bº
rF
col Bº
joie et de bon_heur je sens battre mon cœur de plaisir et de peur de joie et
joie et de bon_heur je sens battre mon cœur de joie et de bon_heur de joie et
joie et de bon_heur je sens battre mon cœur de joie de joie et de bon_heur de joie et
joie et de bon_heur je sens battre mon cœur de joie de joie et de bon_heur de joie et
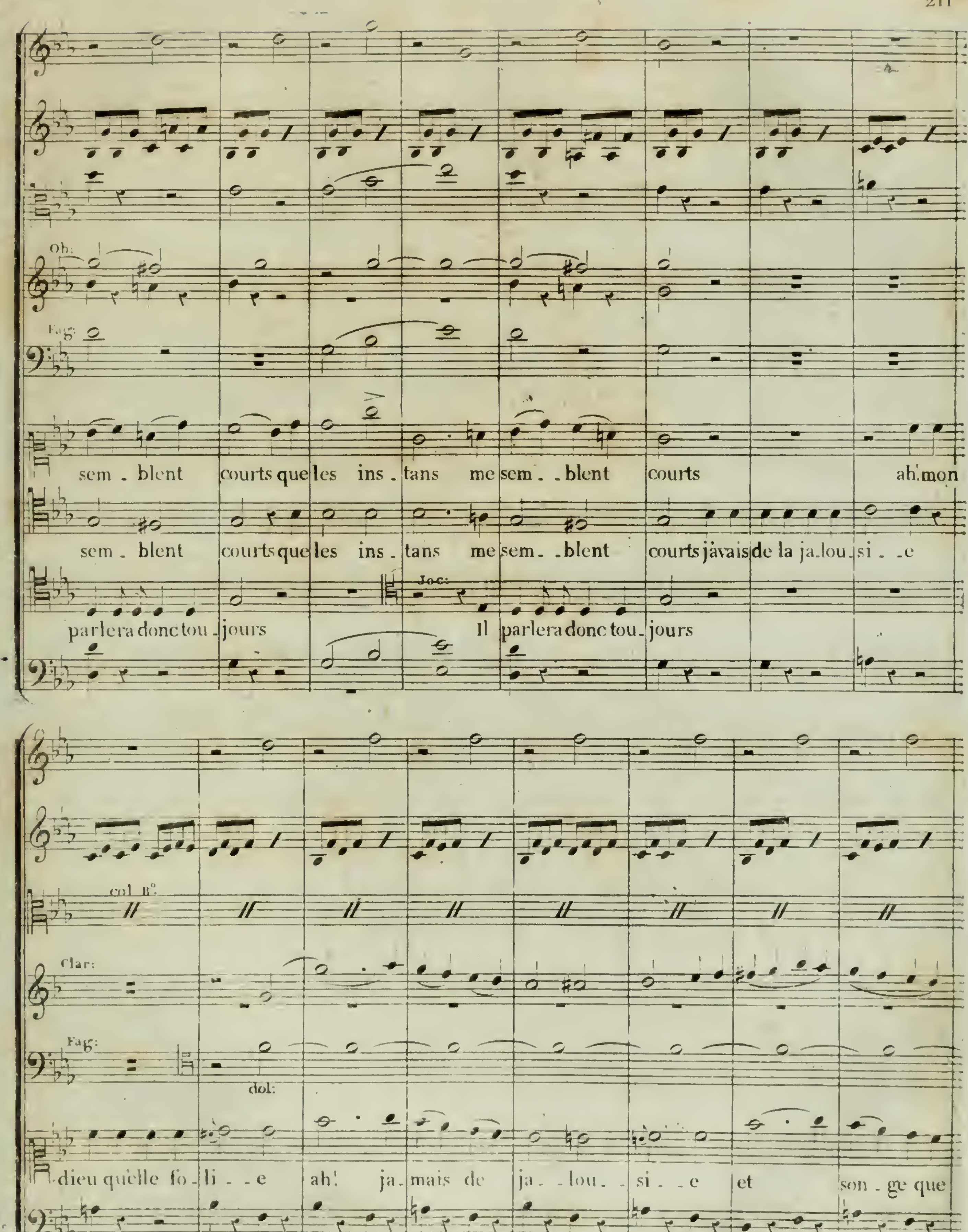

dol:
col B°
de bon - heur ah! quel bon heur ah! quel bon - heur oui me voi là c'est moi
(il rencontre Jeannette.)
de bon - heur ah! quel bon - heur ah! quel bon heur te voi là ma Jean net - te c'est toi
de bon - heur ah! quel bon heur ah! quel bon - heur il
de bon - heur ah! quel bon - heur ah! quel bon heur il
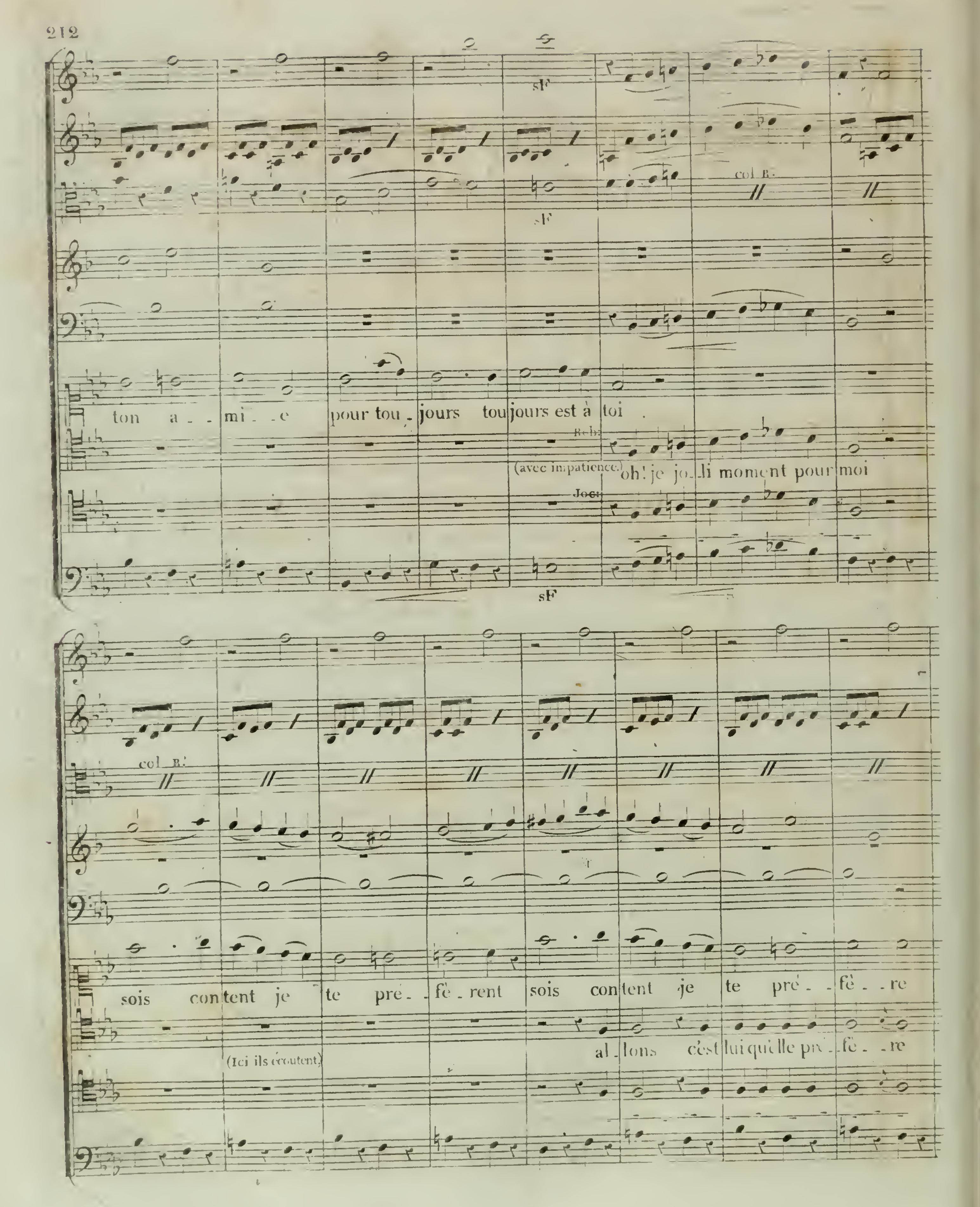

Lucas, Jeannette.
(sur le 2d plan de la scene.)
Robert.
Joconde.
Ob:
Cors.
Fag.
Jeannette.
faut fai_re re_traite Jo_conde est avant moi. Ah! près de toi je tremble.
faut fai_re re_traite Ro_bert est avant moi.
Lucas.
Tu con nais mon a_
mour
Clar:
tu re_çois la cou ron_ne et
Rob:
oui laissons les en_sem_ble j'au_rai bientôt mon tour
Joc:
oui

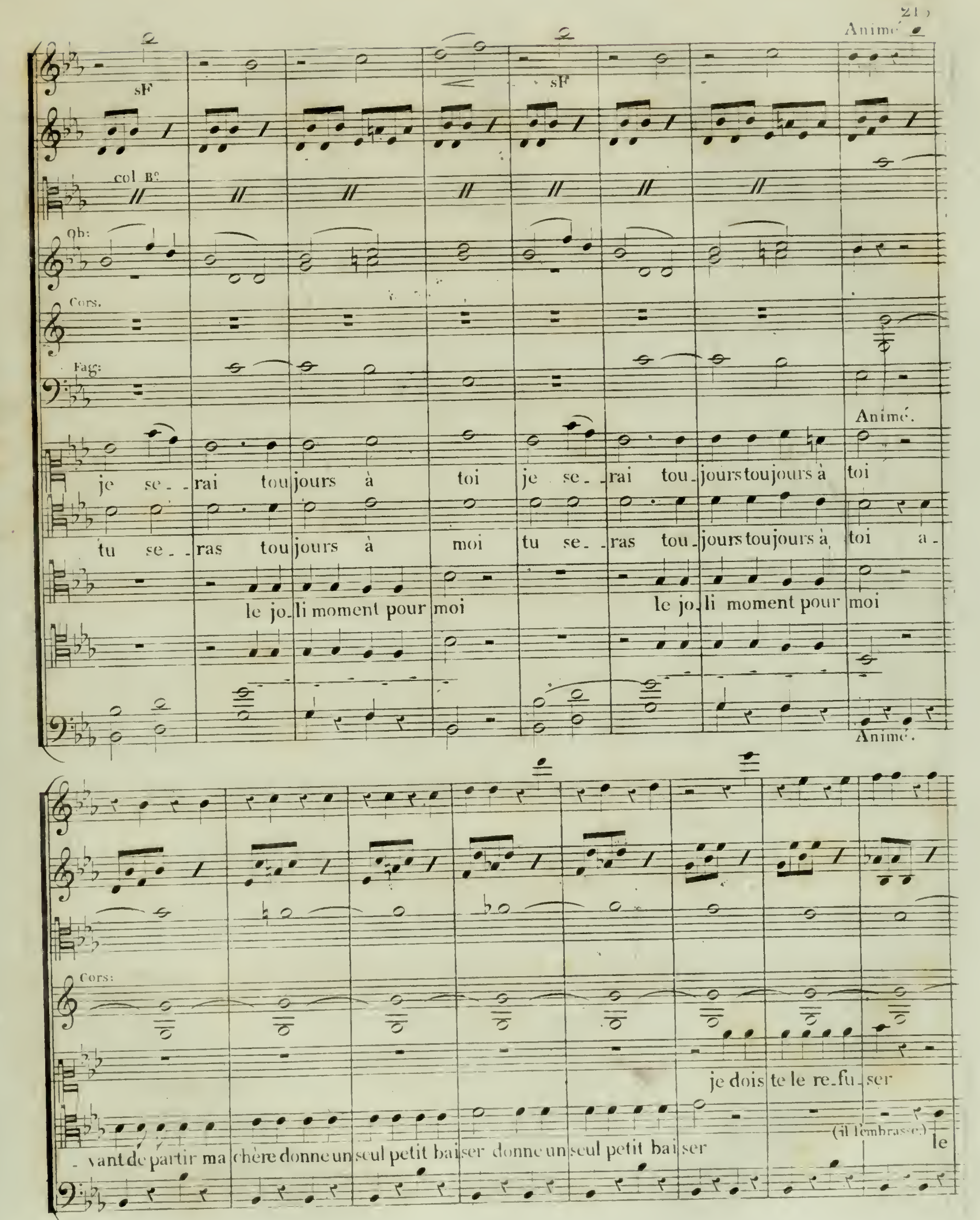

col B.
Clar:
Fag:
Jean:
ah! mon cœur te la don_ne heureux heureux des_tin
tu l'auras de_main
heureux heureux des_tin
Rob:
on doit la couronner de_
Joc:
on
col B.
Ob:
Clar:
Fag:
rF
je re_çois la couron_ne et je l'aurai de_main ah! mon cœur te la donne heu_
tu re_çois la couron_ne et tu l'auras de_main ah! ton cœur me la donne heu_
main
ah! vraiment
l'aven_ture est bonne
il par_le_

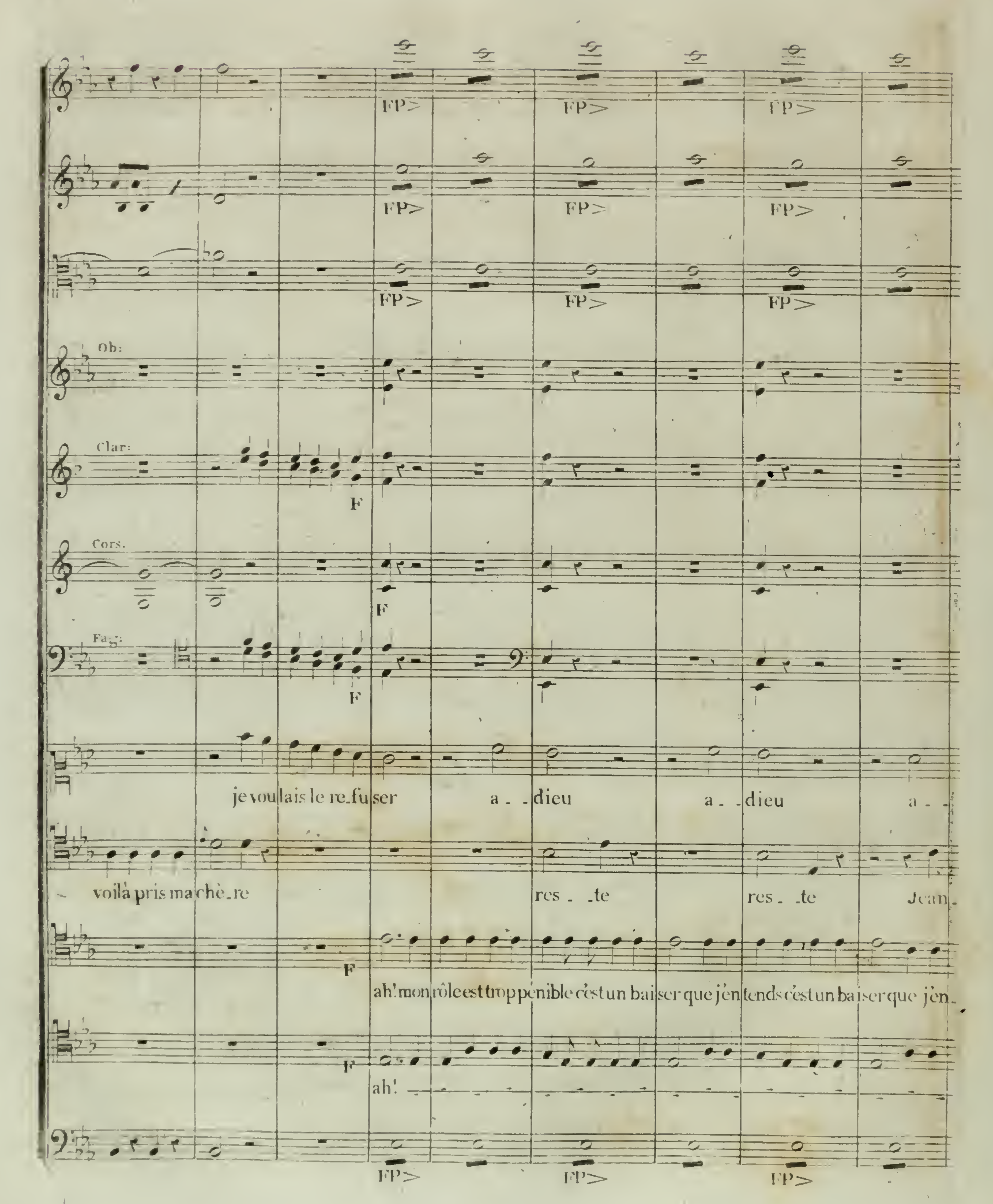

Ob:
Clar:
Fag:
_reux heureux destin oui mon cœur te la donne heu_reux heureux destin près de
_reux heureux destin oui ton cœur me la donne heu_reux heureux destin
_ra jusqu'à de_main
il parle_ra jus_qu'à de_main
Clar:
toi que je suis con_ten_te près de toi que je suis con_ten_te que

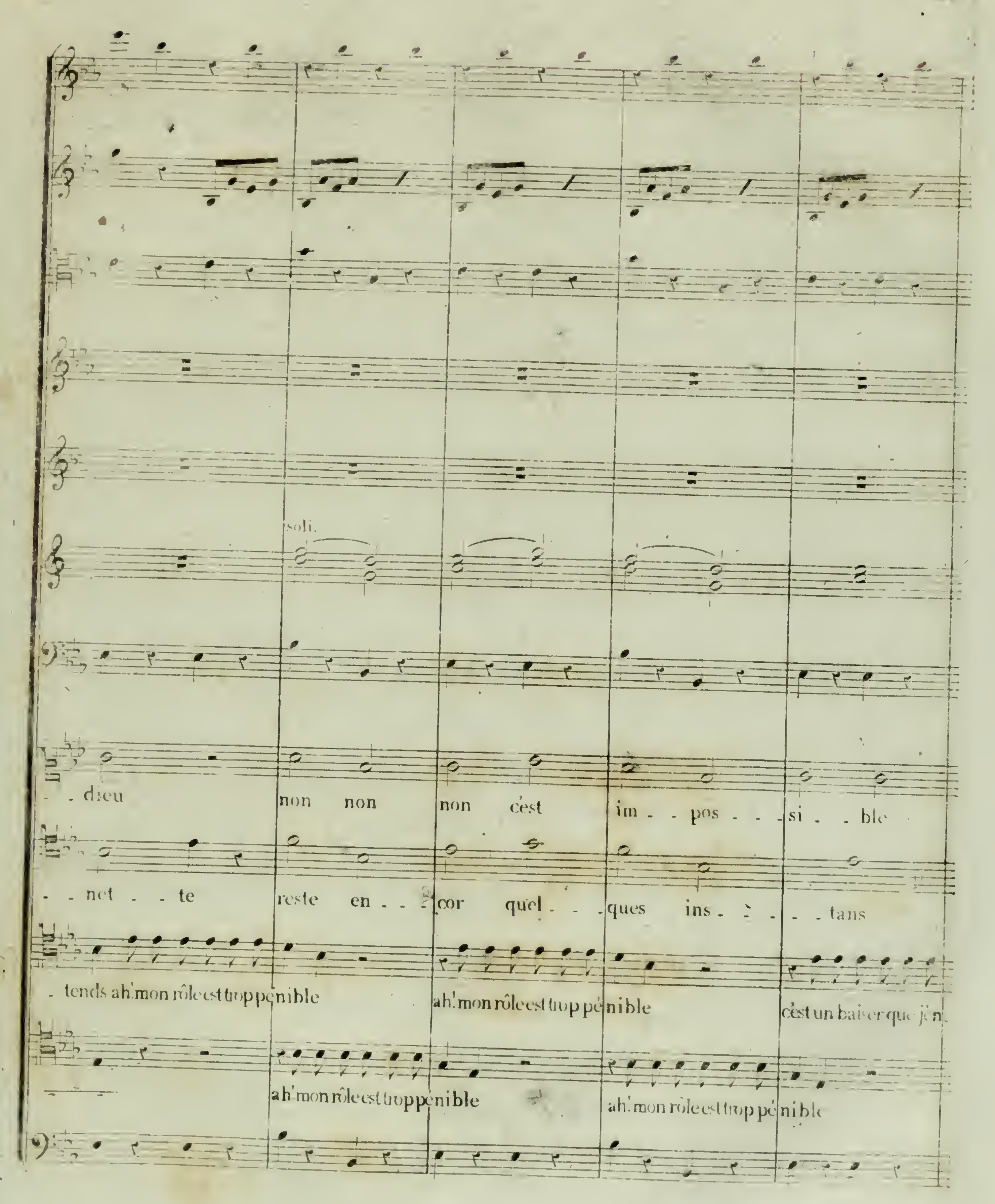

Ob:
Clar:
Fag:
les ins_tans me sem_blent courts
près de toi que je
Rob:
il y res tera donc tou_jours
pour le coup
Joc:
suis con_ - ten_te
près de toi que je suis con_ - ten_te que les ins_tans me
Lucas.
que les ins_tans me
Rob:
je m'impati_en_te
Joc:
Pour le coup
je m'impati_en_te.
Rob:

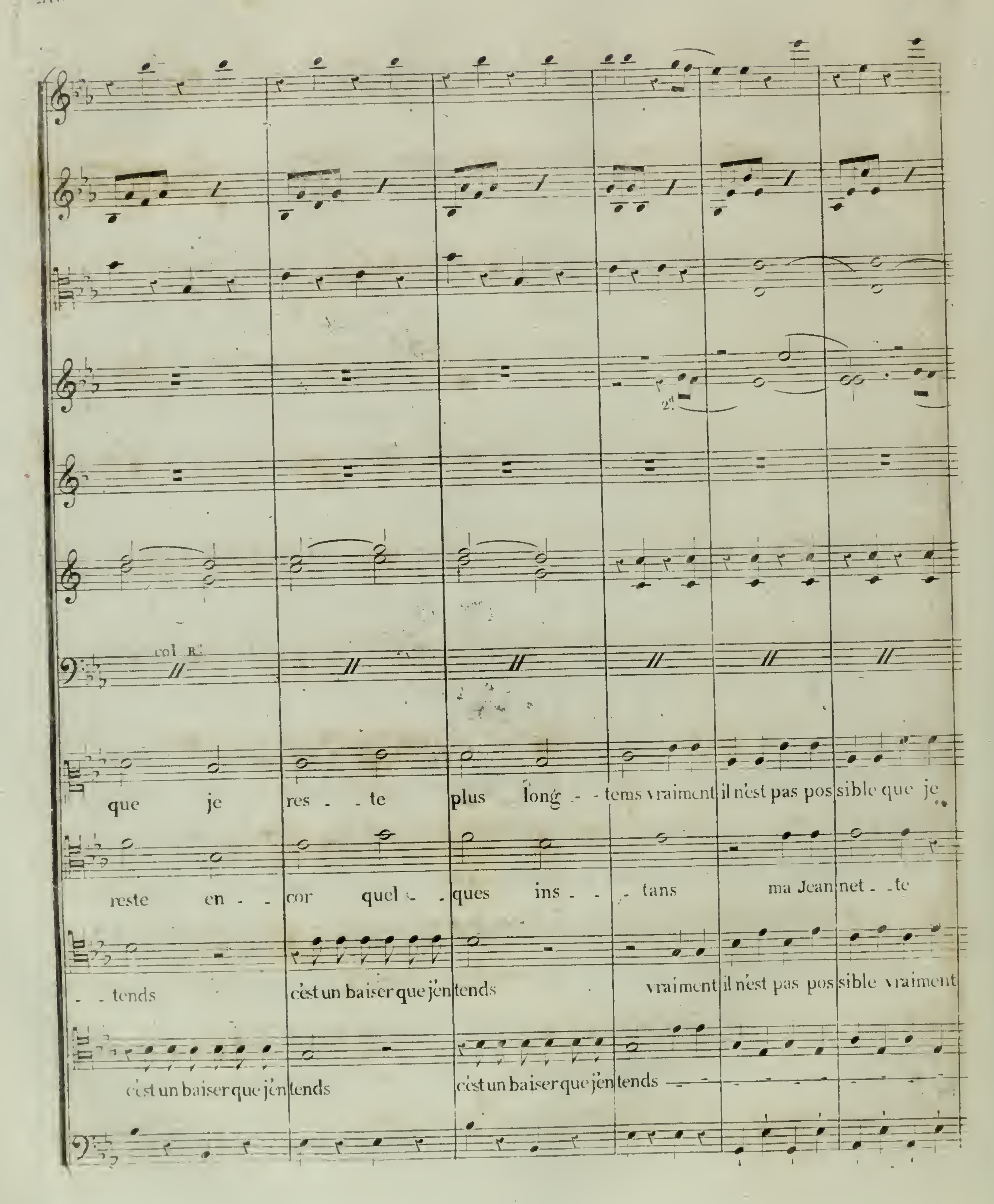

Ob.
Fag:
sem - blent courts que les ins - tans me sem - - blent courts ah! mon
sem - blent courts que les ins - tans me sem - - blent courts j'avais de la ja - lou - si - - e
Joc:
par le ra donc tou - jours Il par le ra donc tou - jours
col B°.
Clar:
Fag:
dol:
dieu quelle fo - li - - e ah! ja - mais de ja - - lou - - si - - e et son - ge que

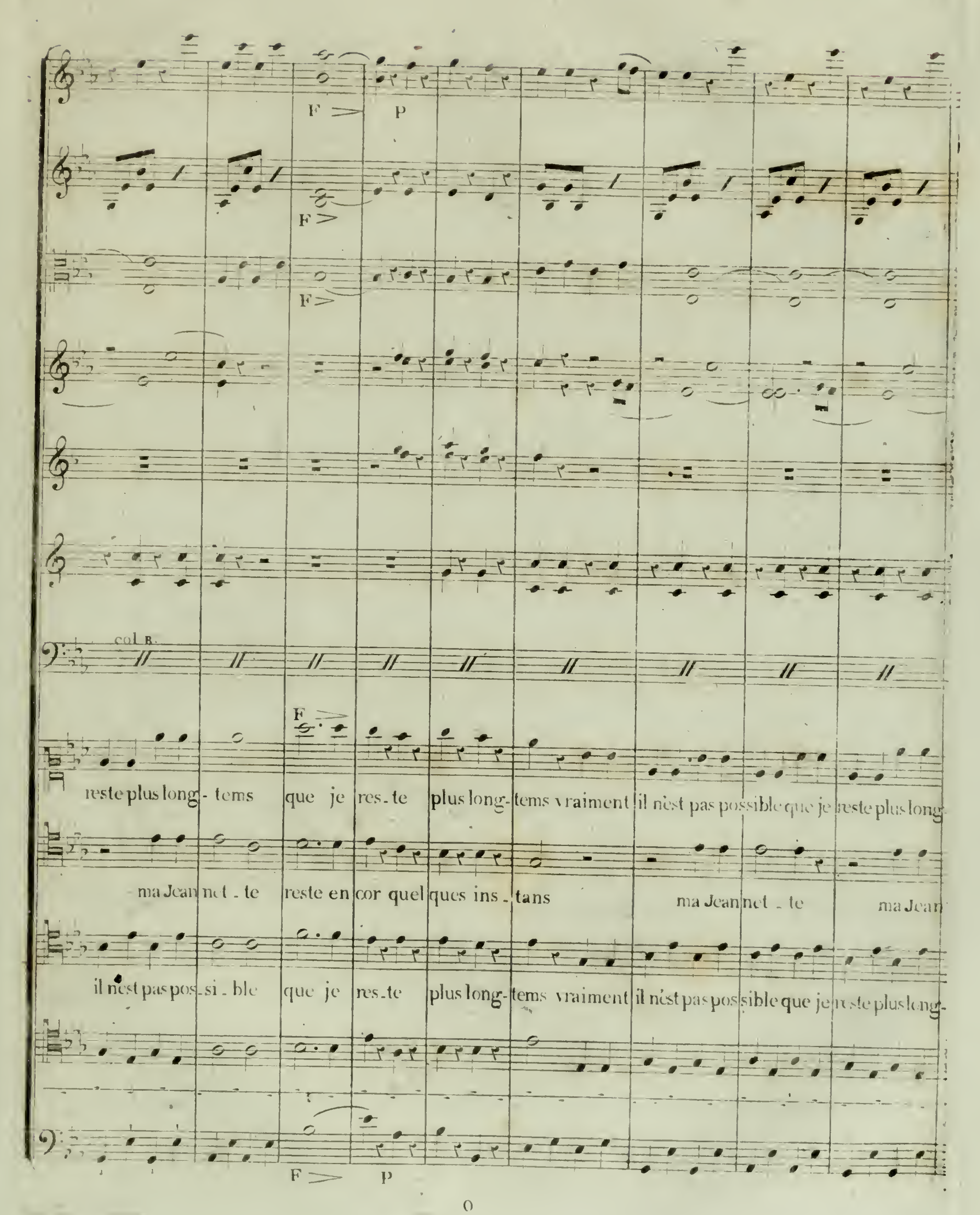

sF
col B.
ton a _ mi _ e pour tou _ jours toujours est à toi
Reb.
(avec impatience.) oh! je jo _ li moment pour moi
Joc.
sF
col B.
sois con tent je te pre _ fe _ rent sois con tent je te pré _ fè _ re
(Ici ils écoutent)
al _ lons c'est lui qu'elle pré _ fè _ re

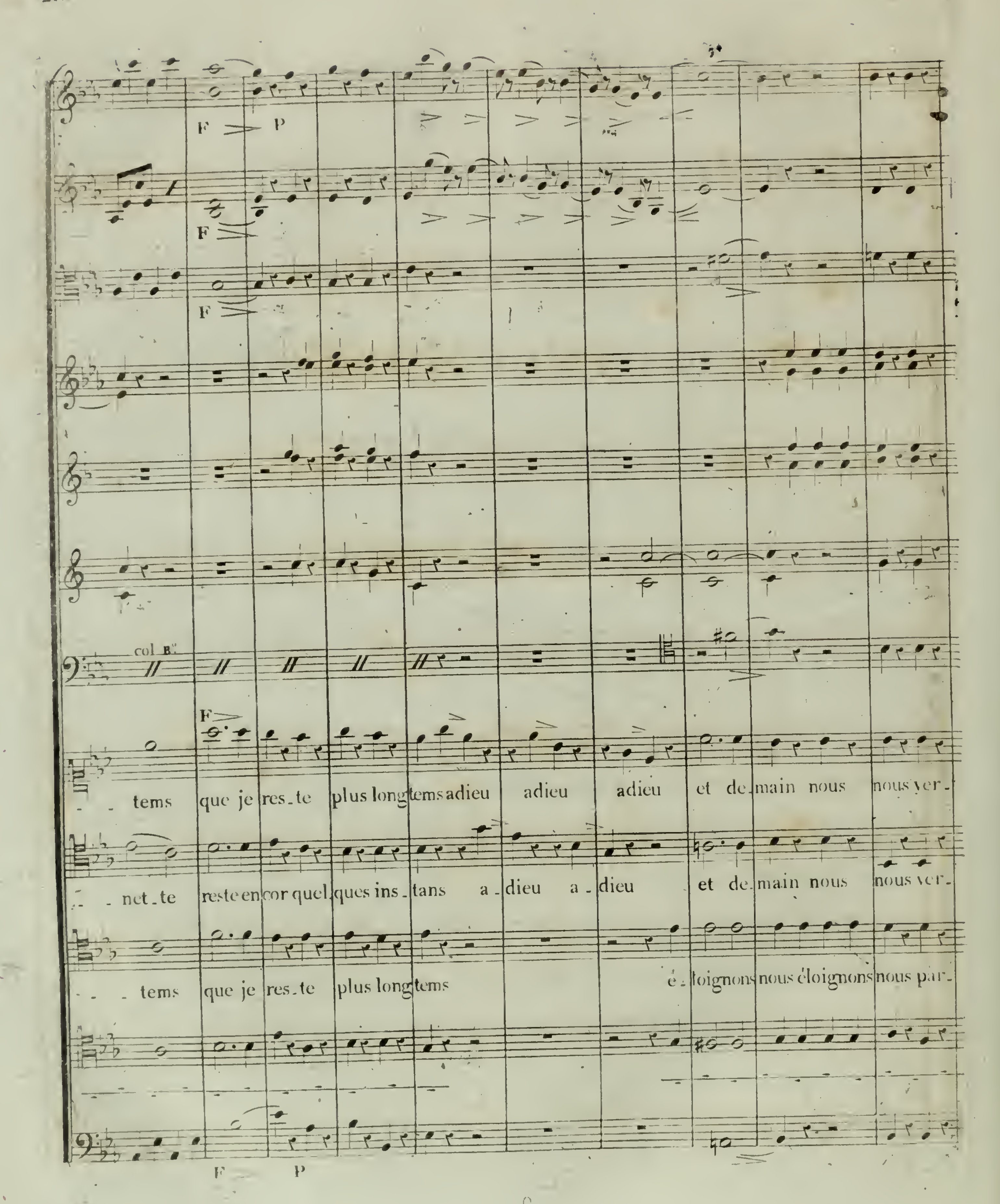

Animé
sF
col B°
Ob:
Cors.
Fag:
Animé.
je se_rai toujours à toi je se_rai tou_jours toujours à toi
tu se_ras toujours à moi tu se_ras tou_jours toujours à toi a_
le jo_li moment pour moi le jo_li moment pour moi
Animé.
Cors:
je dois te le re_fu_ser
_vant de partir ma chère donne un seul petit bai_ser donne un seul petit bai_ser
(il l'embrasse.)
le


Ob:
Clar:
Cors.
Fag:
FP>
F
je voulais le re_fuser a_ _dieu a_ _dieu a_ _
voilà pris ma chè_re res_ _te res_ _te Jean_
ah! mon rôle est trop pénible c'est un baiser que j'entends c'est un baiser que j'en_
ah!


soli.
- - dieu
non non
non c'est
im - - pos - - - si - - ble
- - net - - te
reste en - - cor quel - - - ques ins - - - - tans
- tends ah! mon rôle est trop pé nible
ah! mon rôle est trop pé nible
c'est un baiser que j'n
ah! mon rôle est trop pé nible
ah! mon rôle est trop pé nible


col B.
que je res - te plus long - - tems vraiment il n'est pas pos sible que je
reste en - - cor quel - - ques ins - - tans ma Jean net - te
- - tends c'est un baiser que j'en tends vraiment il n'est pas pos sible vraiment
c'est un baiser que j'en tends c'est un baiser que j'en tends
2.d


F
P
col B.
reste plus long - tems que je res_te plus long- tems vraiment il n'est pas possible que je reste plus long
ma Jean net _ te reste en cor quel ques ins_ tans ma Jean net _ te ma Jean
il n'est pas pos_si _ ble que je res_te plus long- tems vraiment il n'est pas pos sible que je reste plus long-


F
P
F
F
col B.
F
tems que je res_te plus long tems adieu adieu adieu et de main nous nous ver_
net_te reste en cor quel ques ins_tans a_dieu a_dieu et de main nous nous ver_
tems que je res_te plus long tems é_loignons nous éloignons nous par_
F
P

dol:

pp

- rons adieu adieu adieu - et de main nous nous ver - rons de main nous n'ver rons de -

- rons a - dieu a - dieu et

- tons é - loignons nous éloignons nous par - tons é - loignons nous par tons é -

FF FF FF FF FF FF FF FF

p p p p p p p p

- main nous nous ver rons de - main nous n^s. ver rons.

F F F

(Jeannette rentre chez elle, Lucas sort par le fond. Joconde et Robert se heurtent au milieu de la scène.)

- - loignons nous par tons é - loignons nous par tons.

SCÈNE XIV.

ROBERT, JOCONDE.

ROBERT.

C'est vous, Joconde....

JOCONDE, (avec un peu d'humeur.)

Oui, c'est moi.

ROBERT.

Eh bien, où est-elle?

JOCONDE.

Ah! c'est à moi que vous le demandez.

ROBERT.

Il faut avouer que vous êtes un rude causeur.

JOCONDE.

Que voulez-vous dire?... moi?

ROBERT.

Sans doute....

JOCONDE.

Monseigneur, vous n'êtes pas généreux, et je suis assez humilié du rôle que vous m'avez fait jouer.

ROBERT.

Par exemple, je vous trouve singulier..... quand vous m'avez laissé là une heure à écouter vos soupirs.

JOCONDE.

Monseigneur, de grâce, contentez-vous de l'avoir emporté sur moi, et ne me raillez pas de la sorte.

ROBERT.

Je commence à perdre patience... Quoi! vous osez me dire en face....

JOCONDE.

Je dis, mon prince, que je ne suis pas votre ami pour rien.

ROBERT.

Tout prince que je suis.... j'étais votre très-humble serviteur: quel baiser vous lui avez donné! tous les échos d'alentour en ont retenti.

JOCONDE.

Expliquez-vous, Monseigneur; si c'est un parti pris de me plaisanter, je me résigne.

ROBERT.

Eh! vous plaisantez vous même; écoutez donc, Joconde, puisque j'ai bien voulu que tout fût égal entre nous, il faudrait au moins que nos plaisirs pussent l'être: je ne suis pas si grand parleur que vous, j'en conviens, mais enfin chacun est bien aise de dire son mot en passant.

(Final)

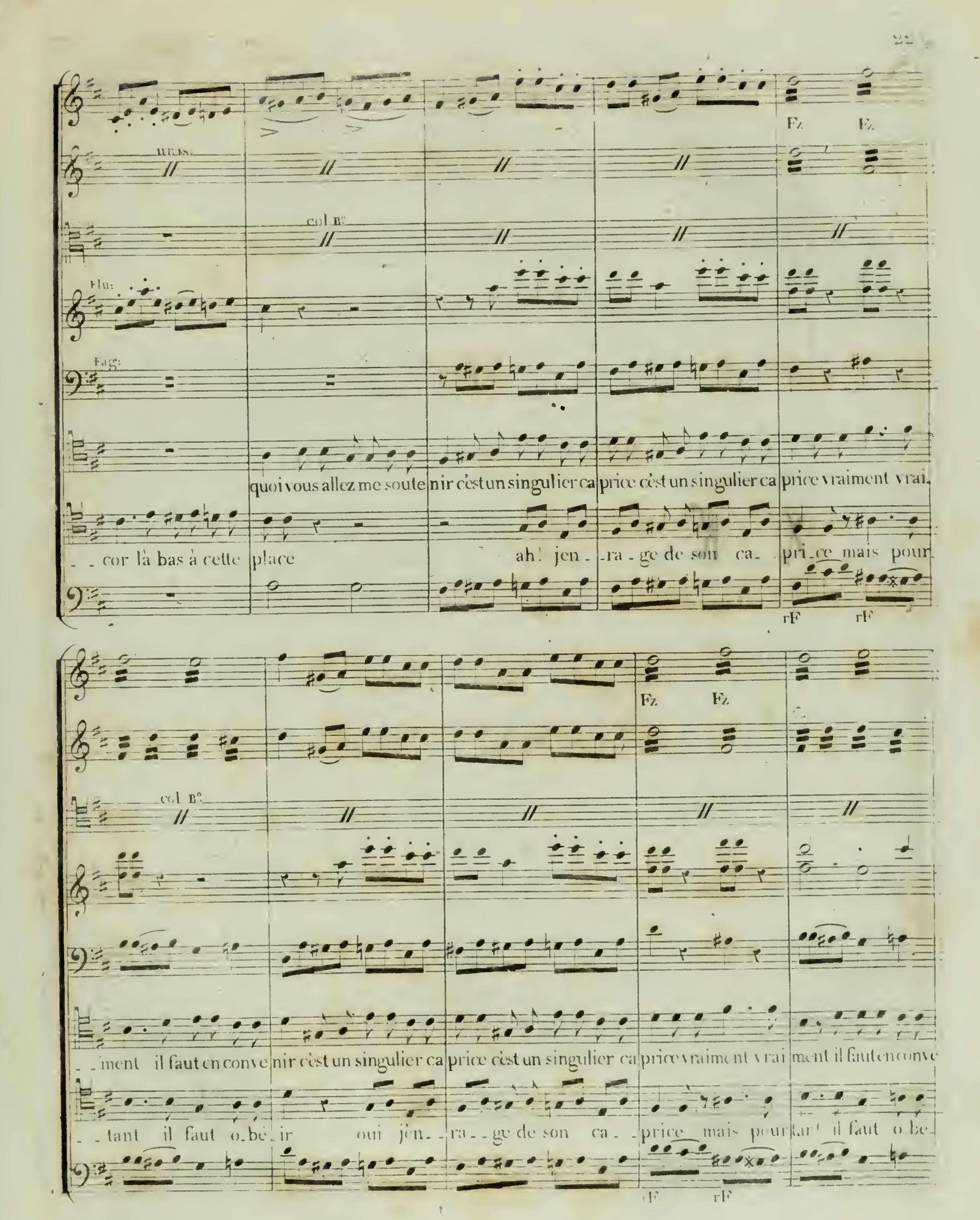
FINAL N° 13.

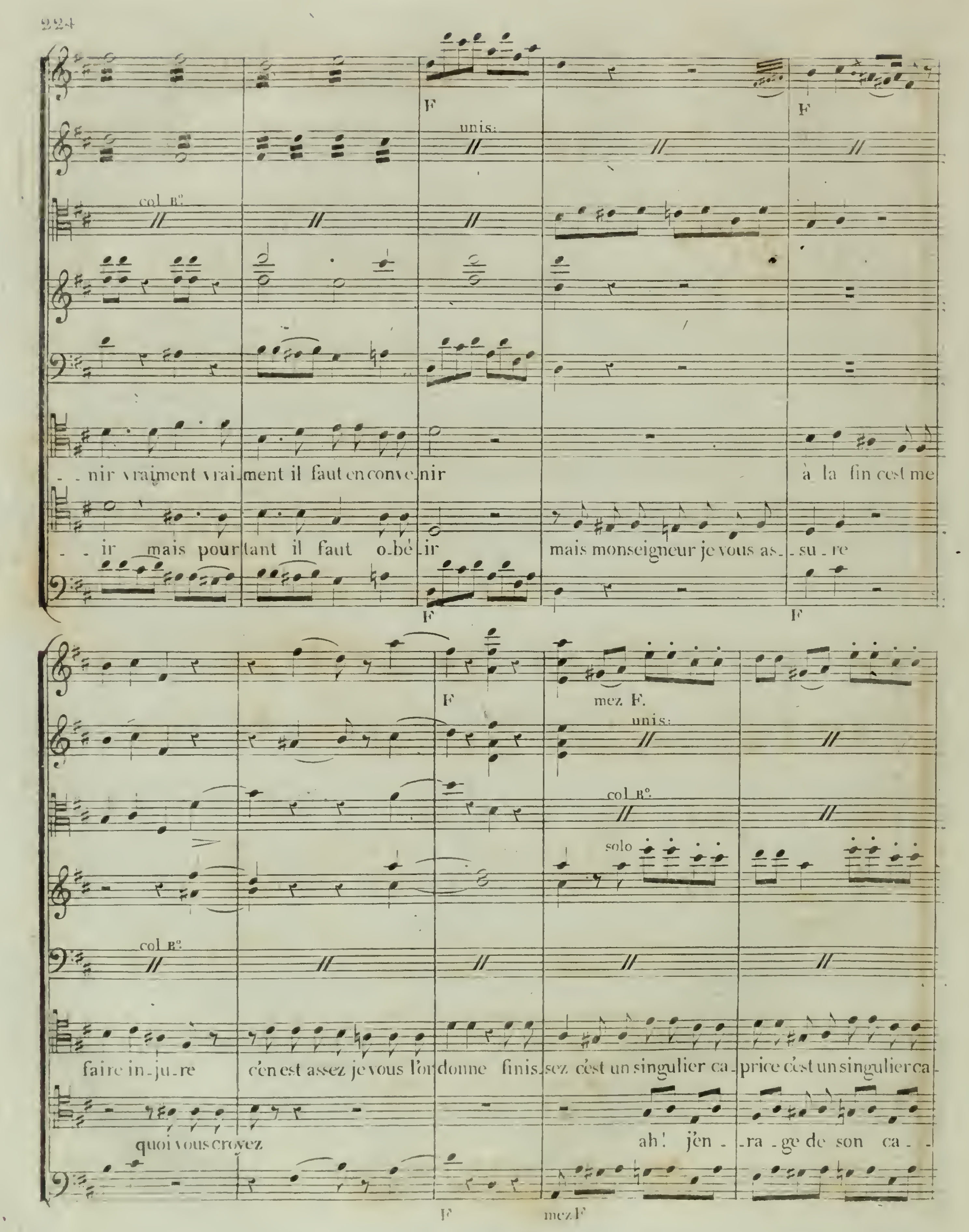
Allegro risoluto.
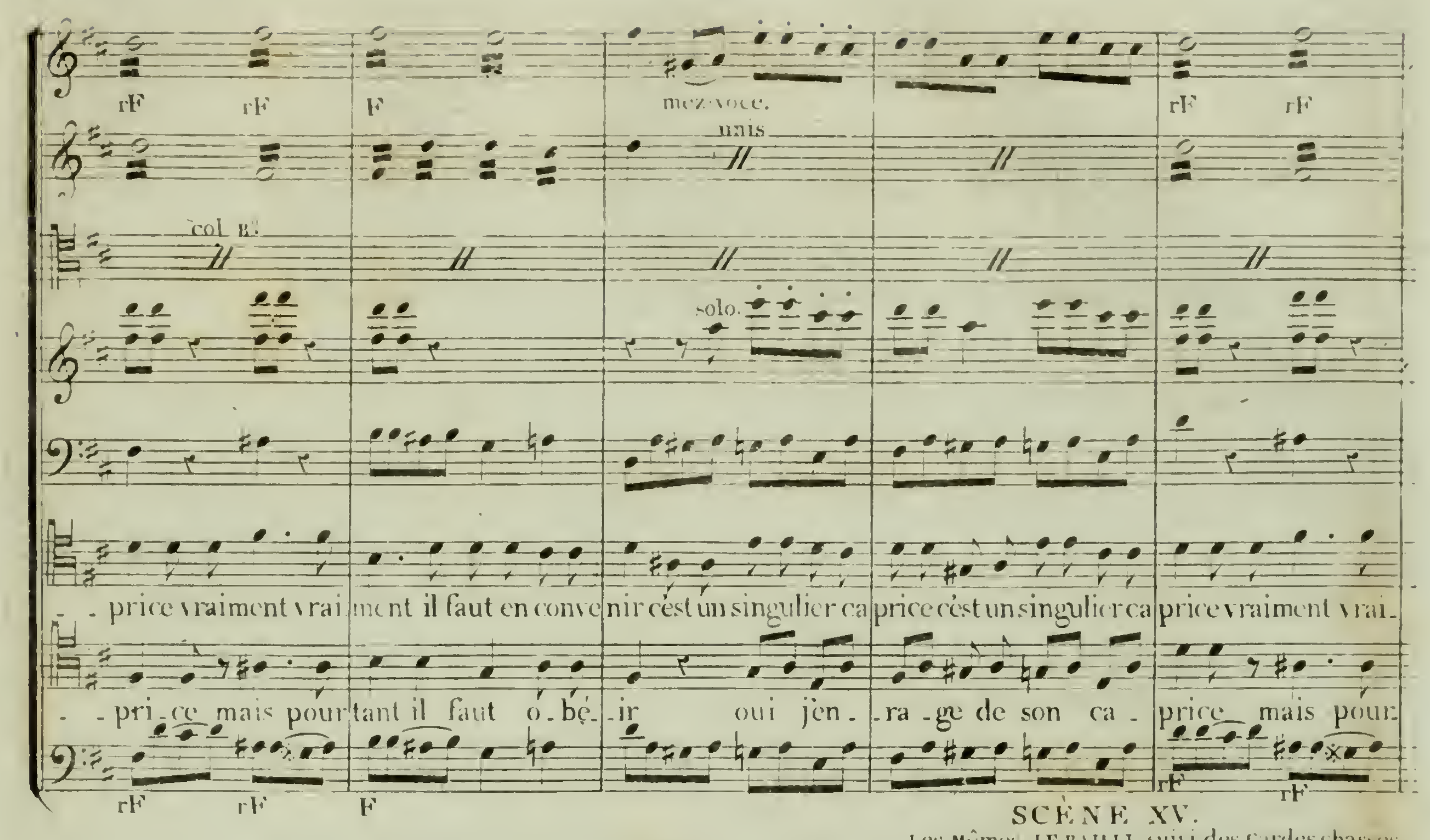
Violino I°. mF mez: v: unis:
Violino 2°. unis: unis:
Alto. col B:
Flauti. mF col V: I° 8a alta.
Oboi. mF
Clarinetti. mF
Corni in Ré. mF
Fagotti. mF
Robert. Finis sez je vous prie cette plaisante rie
Joconde. Mais monseigneur (parlé) Je ne plaisante pas vous lui parliez tout
Bassi. mF p

Allegro risoluto.

unis: F dol:
Flu. col V° I° 8a
Cors.
Fag.
moi moi moi ah! c'en est trop juste ciel quelle audace
bas vous lui parliez tout bas vous vous vous je vous entends en.


Fz Fz
col B.
Flu:
Fag:
quoi vous allez me soute nir c'est un singulier ca price c'est un singulier ca price vraiment vrai.
. . cor là bas à cette place ah! jen . . ra . ge de son ca . . pri . ce mais pour
rF rF
col B.
Fz Fz
. . ment il faut en conve nir c'est un singulier ca price c'est un singulier ca price vraiment vrai ment il faut en conve
. . tant il faut o . bé . ir oui jen . . ra . . ge de son ca . . price mais pour tant il faut o . bé .
rF rF


F
unis:
col B°
F
- - nir vraiment vrai_ment il faut en conve_nir
à la fin c'est me
- - ir mais pour_tant il faut o_bé_ir
mais monseigneur je vous as_
_su_re
F
F
F
mez F.
unis:
col B°
solo
col B°
faire in_ju_re
c'en est assez je vous l'or_donne finis_sez c'est un singulier ca_price c'est un singulier ca_
quoi vous croyez
ah! j'en_ _ra_ge de son ca_
F
mez F



SCÈNE XV.

Les Mêmes, LE BAILLI, suivi des Gardes chasses, MATHILDE, ÉDILE, LYZANDRE, Bohémiens, Paysans quatre comparses avec des torches, allumées au fond du théâtre, la scène est éclairée.

unis

col B.

col B.

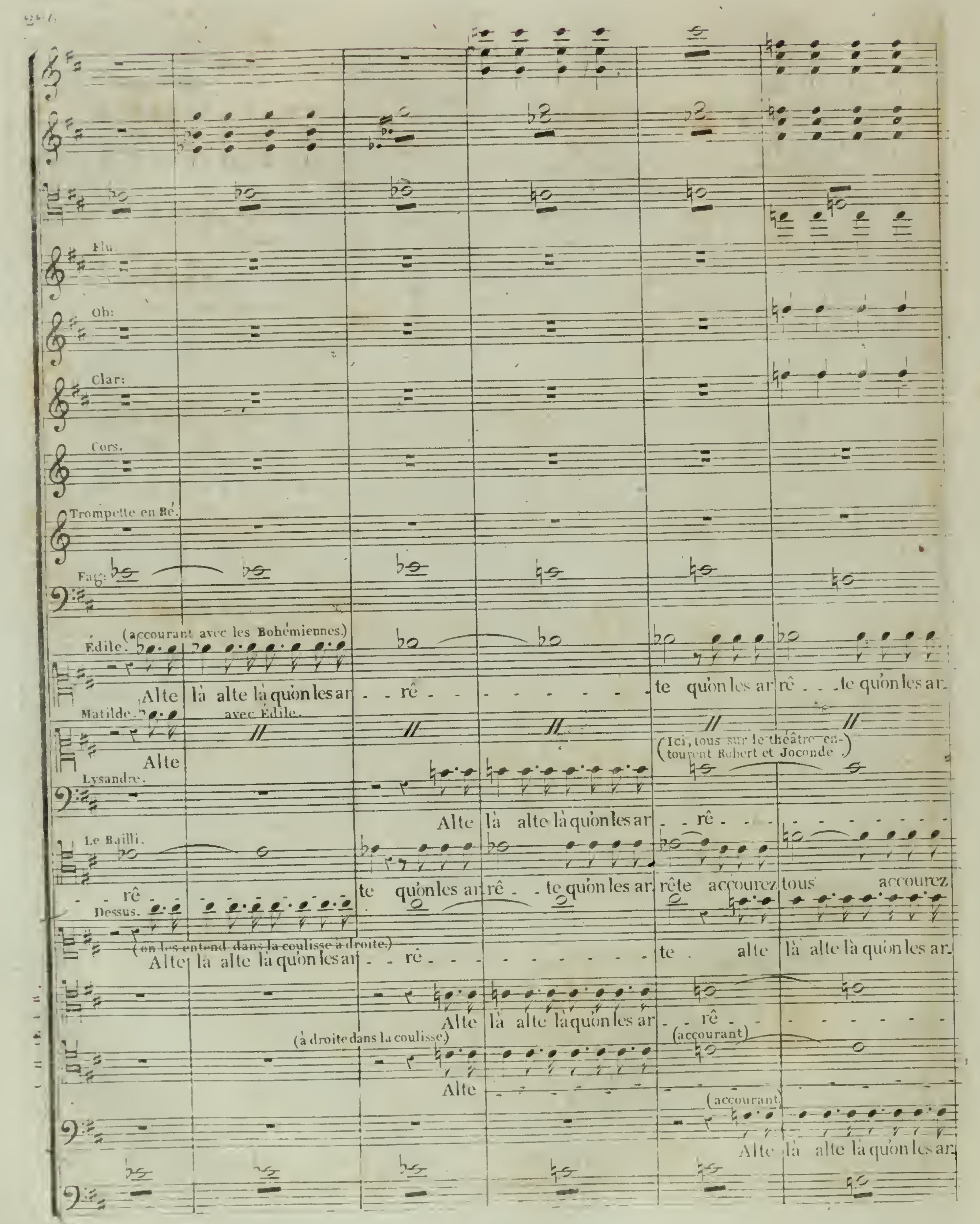
- ment il faut en conve nir vraiment vrai ment il faut en conve nir.
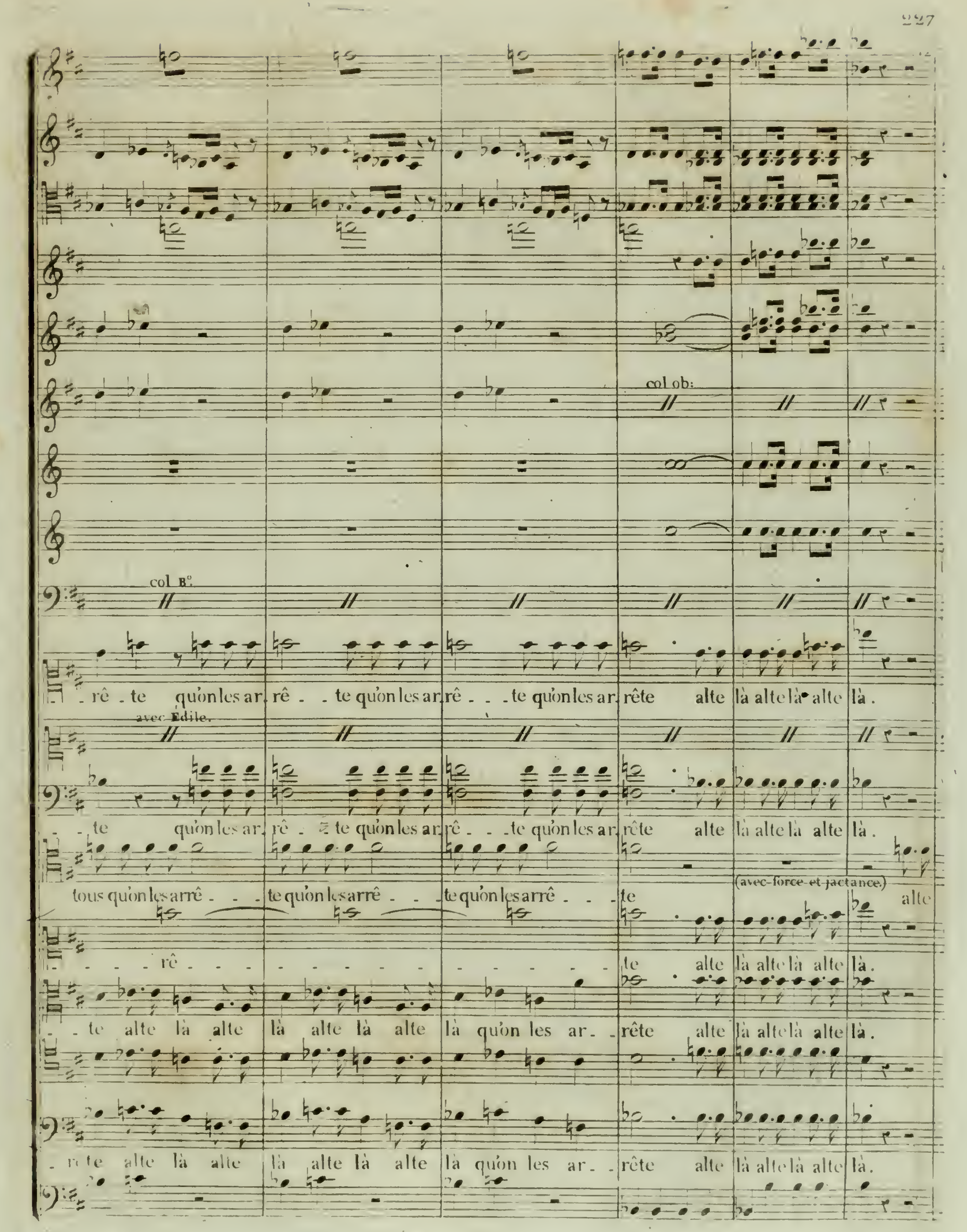
- tant il faut o bé ir mais pour tant il faut o bé ir.

Le Bailli au fond appelant tous les chœurs et gardes chasses.

Alte là alte là qu'on les ar.

FF


Flu:
Ob:
Clar:
Cors.
Trompette en Ré.
Fag:
(accourant avec les Bohémiennes.)
Édile.
Alte là alte là qu'on les ar - - rê - - - - - - - te qu'on les ar rê - - te qu'on les ar
Matilde.
avec Édile.
Alte
(Ici, tous sur le théâtre en-tourent Robert et Joconde.)
Lysandre.
Alte là alte là qu'on les ar - - rê - - - - - - -
Le Bailli.
- - rê - te qu'on les ar rê - - te qu'on les ar rête accourez tous accourez
Dessus.
(on les entend dans la coulisse à droite.)
Alte là alte là qu'on les ar - - rê - - - - - - - te alte là alte là qu'on les ar
Alte là alte là qu'on les ar - - rê - - - - - - -
(à droite dans la coulisse.)
(accourant)
Alte
(accourant)
Alte là alte là qu'on les ar


col ob:
col B°.
- rê - te quon les ar rê - - te quon les ar rê - - te quon les ar rête alte là alte là alte là.
avec Édile.
- - te quon les ar rê - te quon les ar rê - - te quon les ar rête alte là alte là alte là.
tous quon les arrê - - te quon les arrê - - te quon les arrê - - te
(avec force et jactance)
alte
- - - rê - - - - - - - - - - - - - te alte là alte là alte là.
- te alte là alte là alte là alte là quon les ar - rête alte là alte là alte là.
- rete alte là alte là alte là alte là quon les ar - rête alte là alte là alte là.

P F P F

col 1.º 8.ª b.

col B.º

col B.º

Robert.

eh mes sieurs pour quelle rai-

Jocande.

eh mes sieurs pour quelle rai-

Au nom du Comte Robert messieurs je vous arrête.

là. à nous suivre qu'on s'ap prê - te à nous suivre qu'on s'ap - prê - te

à nous suivre qu'on s'ap prête à nous suivre qu'on s'ap prête
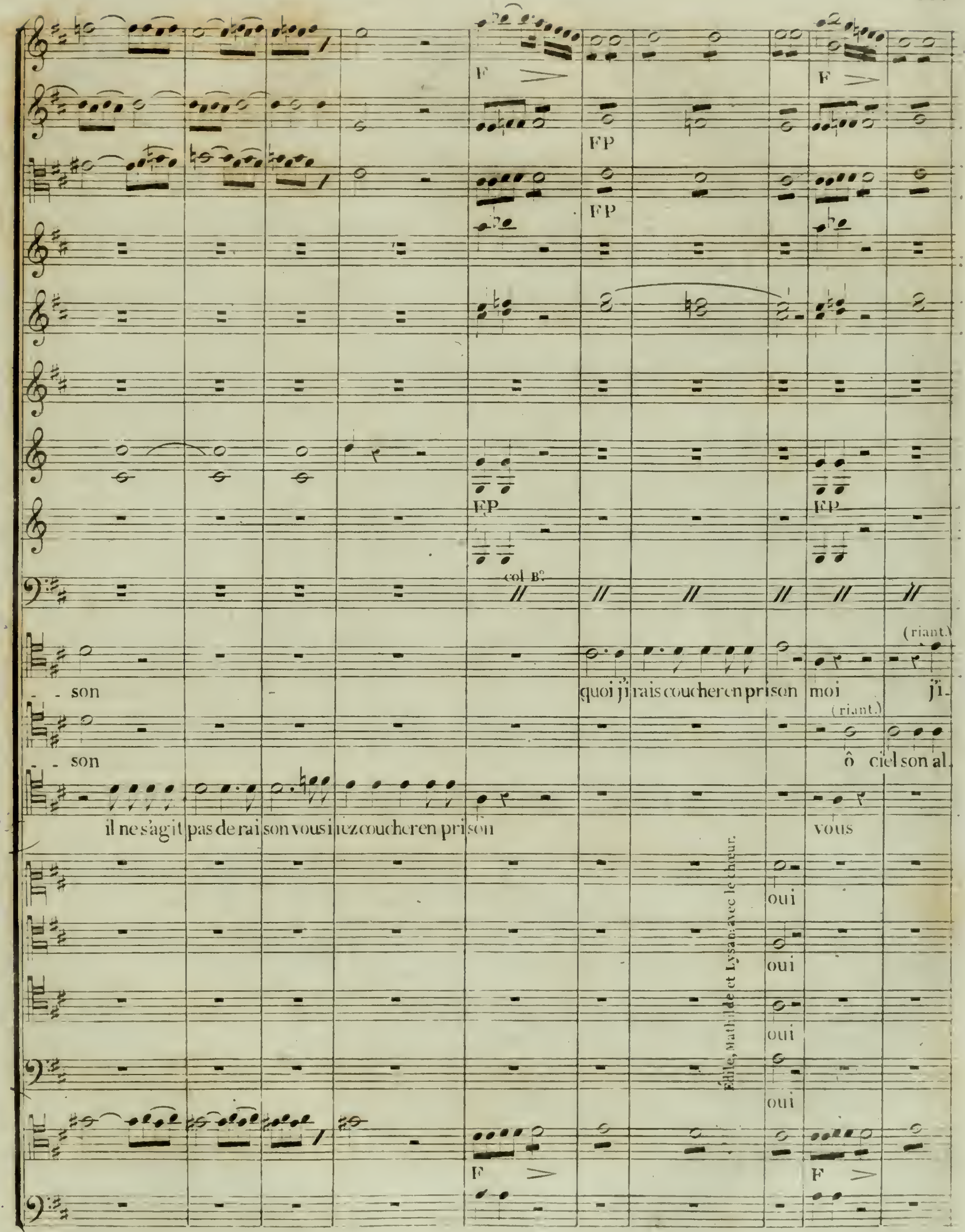
à nous suivre qu'on s'ap prête à nous suivre qu'on s'ap prête

Vllo.

P F P F

C-B.

P F P F


F
FP
FP
F
FP
FP
col B.
(riant.)
son
quoi j'irais coucher en prison
moi
j'i-
(riant.)
son
ô ciel son al-
il ne s'agit pas de raison vous irez coucher en prison
vous
Edile, Mathilde et Lysandre avec le chœur.
oui
oui
oui
oui
F
F

Chœur. Chœur. Gardes-chasses. Gardes-chasses.

Lysandre, Mathilde, Édile, Le Rond, Le Bailli, Robert, Joconde.

leg: col 1° 8! b. cres F mez: v: dol:

leg: mez: v: dol:

soli

col 8°.

rais coucher en prison (à part.) n'allons pas n! nomer l'aven.

tesse en pri. son n'allons pas n! nomer l'aven

vous i. rez couch! en pri son oui v! i. rez couch! en pri son l'aven.

Édile, Mathilde et Lysandre avec le chœur.

vous i. rez couch! en pri son oui v! i. rez couch! en pri son l'aven.

unis: vous i. Chœur seul l'aven.

unis: vous i. l'aven.

vous i. rez couch! en pri son oui v! i. rez couch! en pri son l'aven.

leg:

cres F mez: v: dol:

sotto voce

unis:

col B.

solo.

col oboï

col B.

Édile.

ils i_ ront coucher en pri son vraiment ils ne croyaient guère passer la

Mathil:

ils

avec Édile.

Lysand:

ils

avec Édile.

_ ture est singu lière on nous traite sans fa _ çon vraiment je ne croyais guère passer la

avec Robert.

vraiment

avec les Tail.

_ ture est singu lière come ils ont baissé le ton vraiment ils ne croyaient guère passer la

sotto voce.

238

unis:

stac:

col ob:

col B:

nuit en prison l'aventure est singulière ___ lière p.r eux la bonne le çon vraim.t ils ne croyait guère passer la n.t en pri

avec Edile

avec Edile
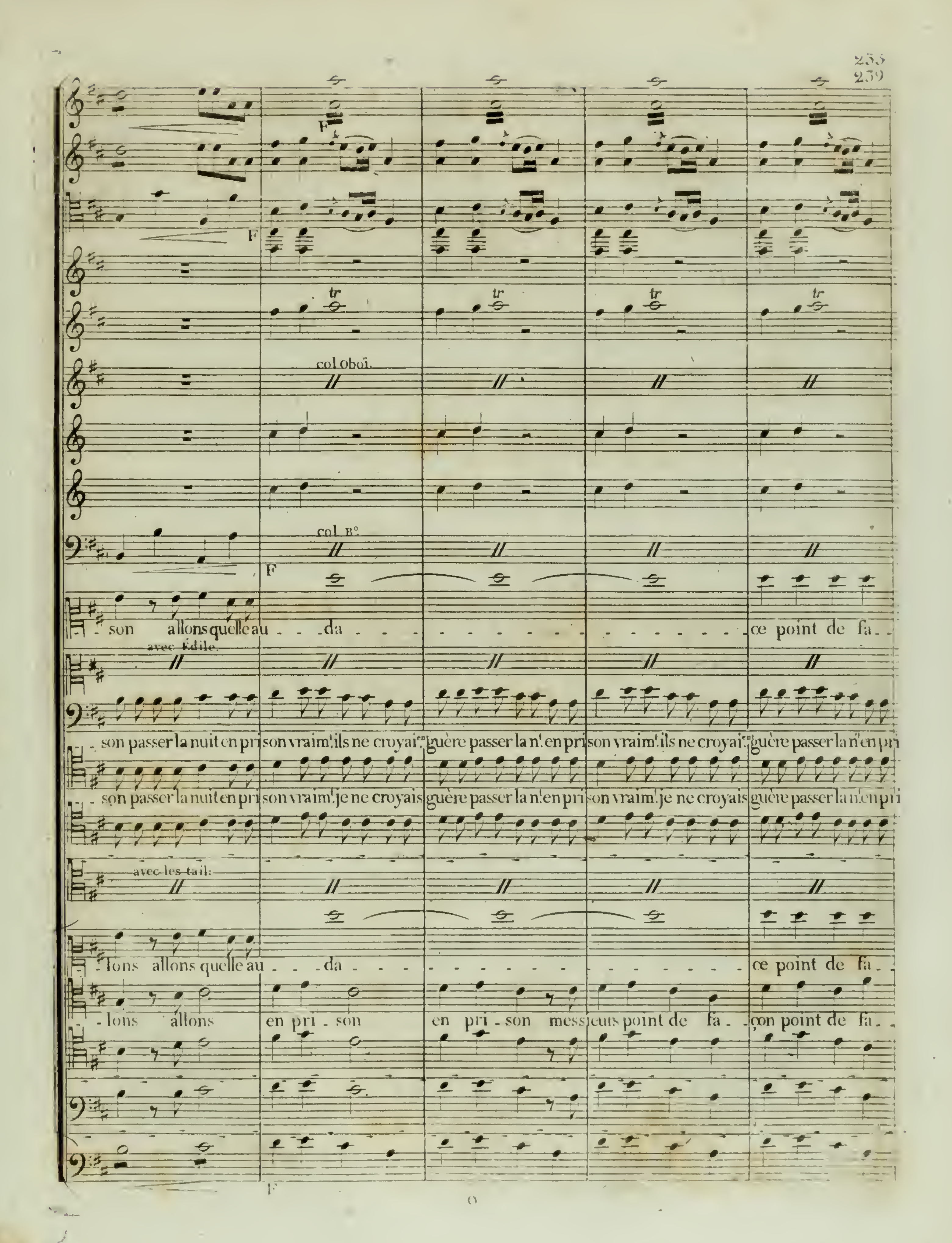
nuit en prison l'aventure est singulière ___ lière p.r m.e la bonne le çon vraim.t je ne croyais guère passer la n.t en pri

avec Rob

avec les Tail

nuit en prison quelle audace quelle audace conçois-ton pareille au_da_ce al_

O


col oboï.
col B°
son allons quelle au - - da - - - - - - - - - - - - - - - ce point de fa -
avec Edile.
son passer la nuit en pri son vraimt. ils ne croyaient guère passer la nt. en pri son vraimt. ils ne croyaient guère passer la nt. en pri
son passer la nuit en pri son vraimt. je ne croyais guère passer la nt. en pri son vraimt. je ne croyais guère passer la nt. en pri
avec les tail:
lons allons quelle au - - da - - - - - - - - - - - - - - - ce point de fa -
lons allons en pri - son en pri - son messieurs point de fa - çon point de fa -

col B.º

col ob:

col B.º

son point de raison point de raison vite en prison.

son quelle raison quelle raison quelle raison.

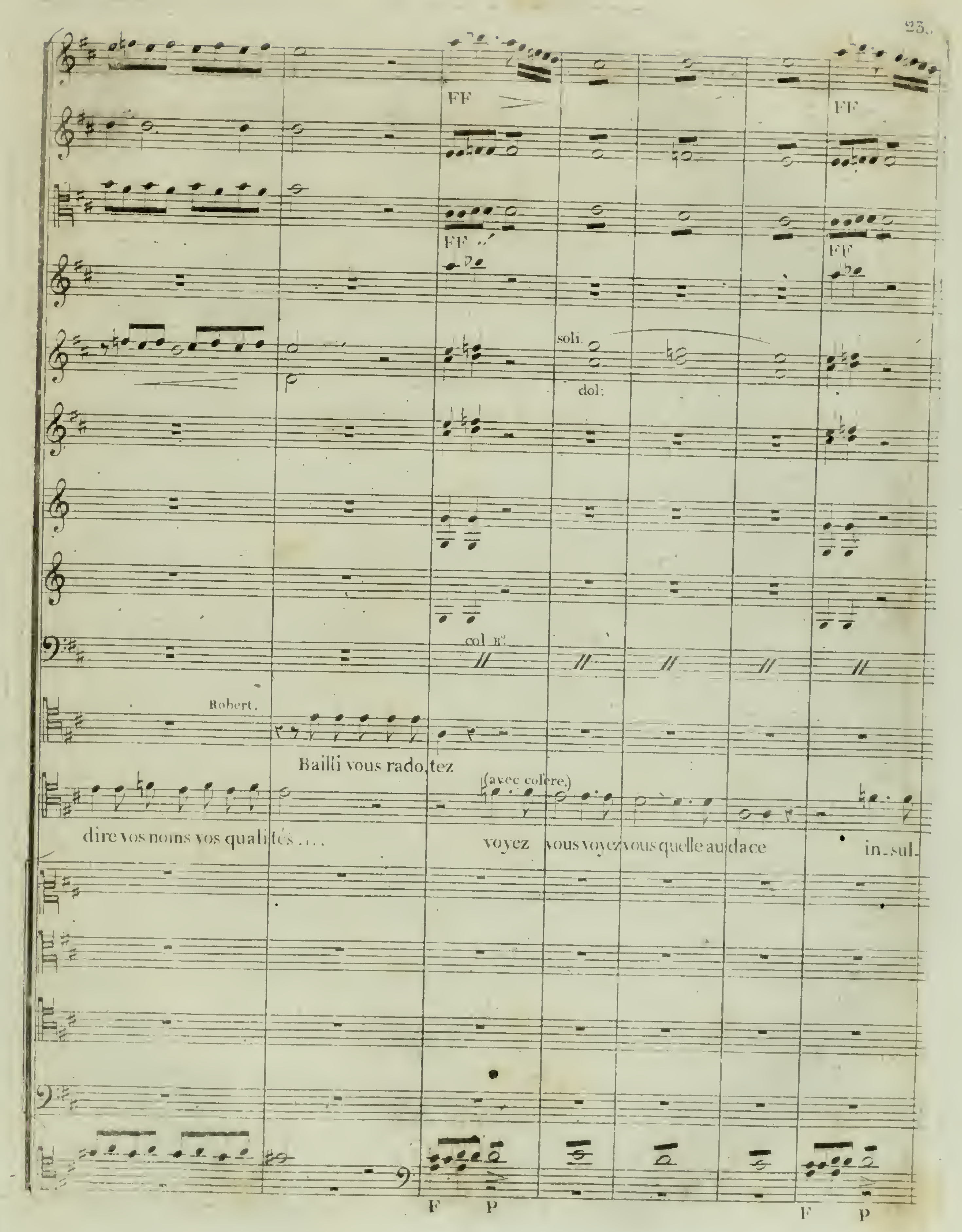
con il ne s'agit pas de raison de raison mes sieurs voulez vous bien me

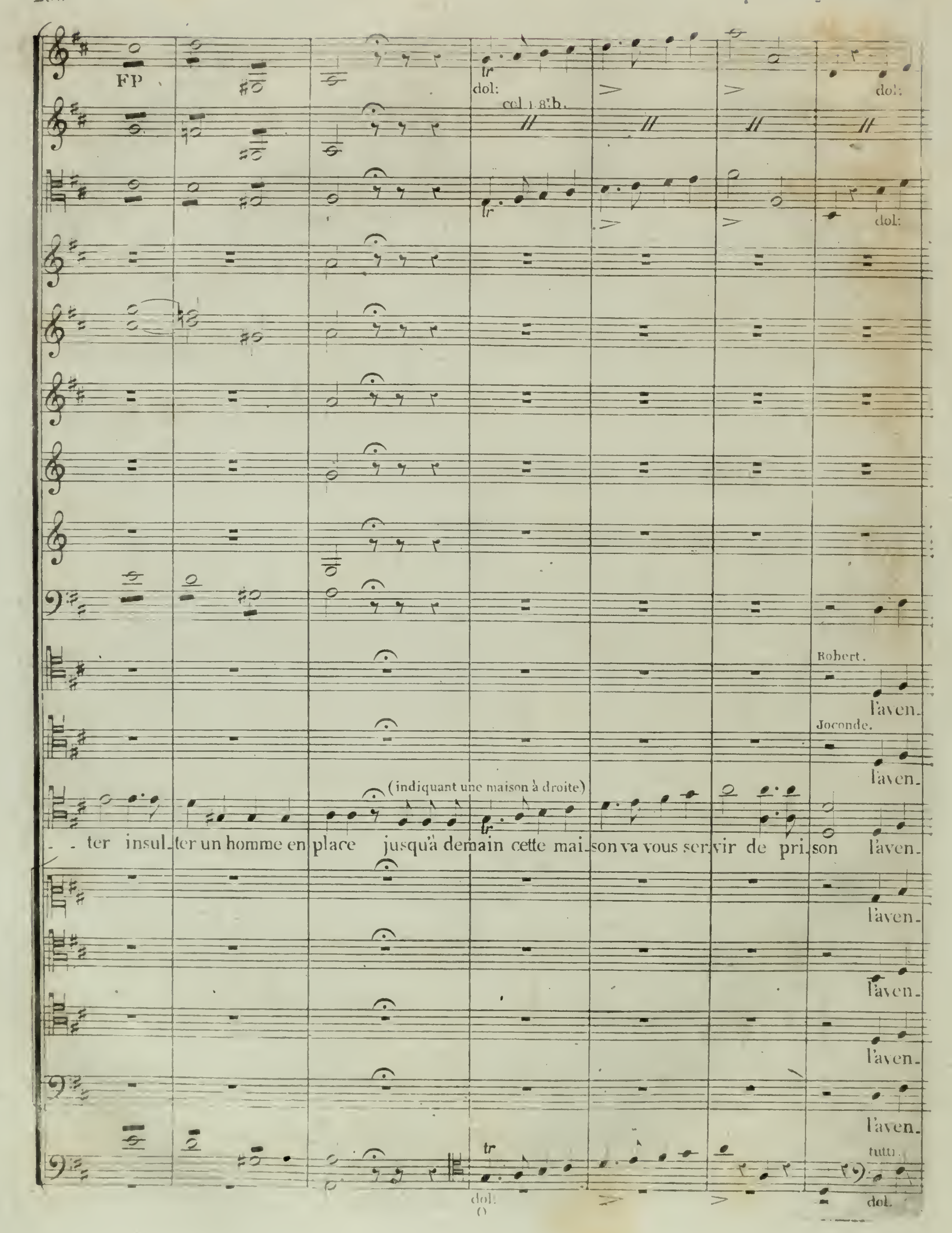
con

son point de raison point de raison vite en prison.

son

son


FF
FF
FF
FF
soli.
dol:
col B.
Robert.
Bailli vous radotez
(avec colère)
dire vos noms vos qualités ...
voyez vous voyez vous quelle audace
in_sul.
F P
F P


FP
dol:
cel 1 8.b.
tr
Robert.
l'aven.
Joconde.
l'aven.
(indiquant une maison à droite)
ter insul_ter un homme en place jusqu'à demain cette mai_son va vous ser_vir de pri_son l'aven.
l'aven.
l'aven.
l'aven.
l'aven.
tutti
dol.

sotto voce

unis:

col B.

solo.

col oboï

col B.

Édile.

ils i_ront coucher en prison vraiment ils ne croyaient guère passer la

Mathil:

avec Édile.

ils

Lysand:

avec Édile.

ils

_ture est singu_lière on nous traite sans fa_çon vraiment je ne croyais guère passer la

avec Robert.

vraiment

avec les Tail.

_ture est singu_lière come ils ont baissé le ton vraiment ils ne croyaient guère passer la

unis:

stac:

col ob.

col B.

nuit en prison l'aventure est singulière ——— lière p.r eux la bonne le çon vraim.t ils ne croyai. guère passer la n.t en pri

avec Edile

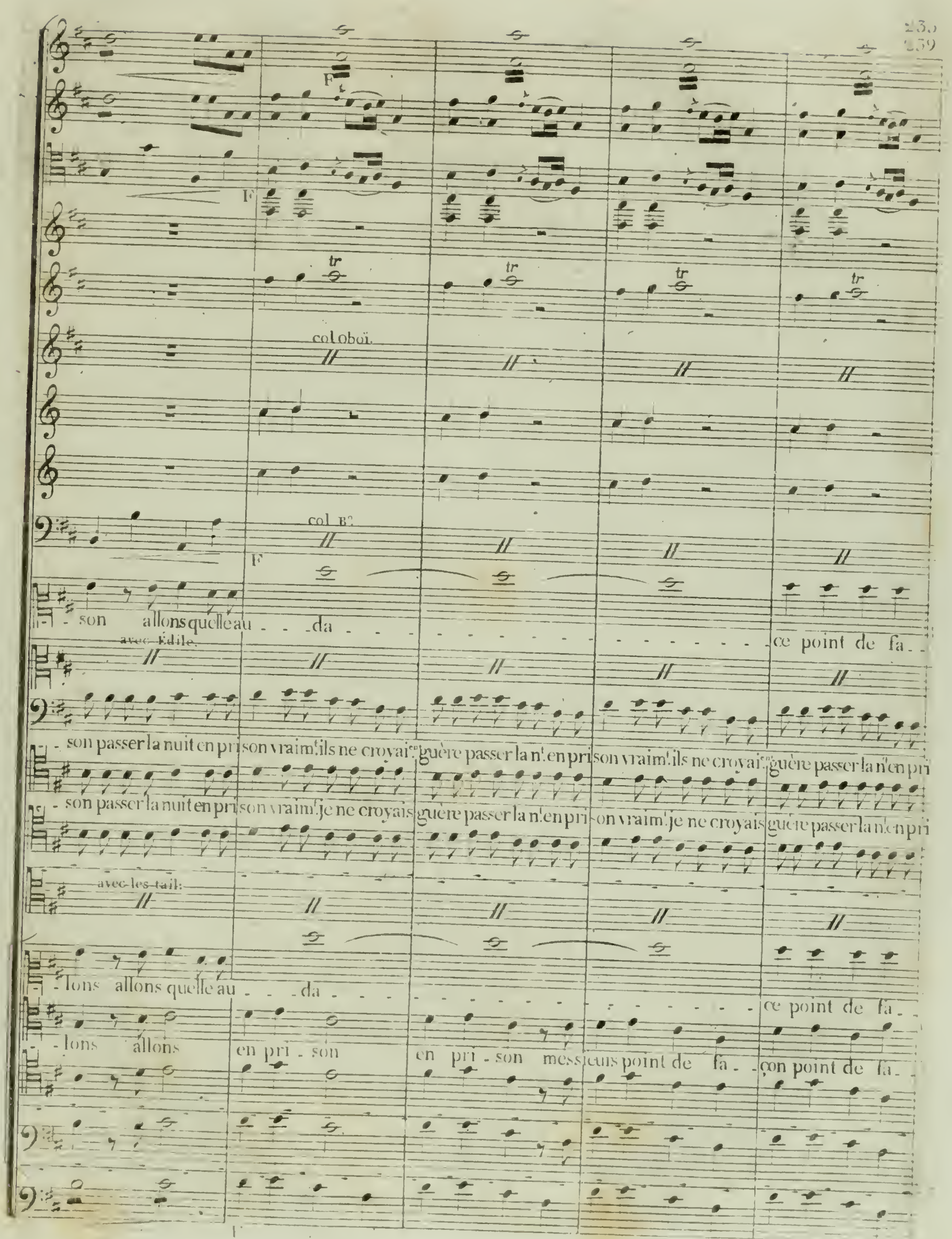
avec Edile

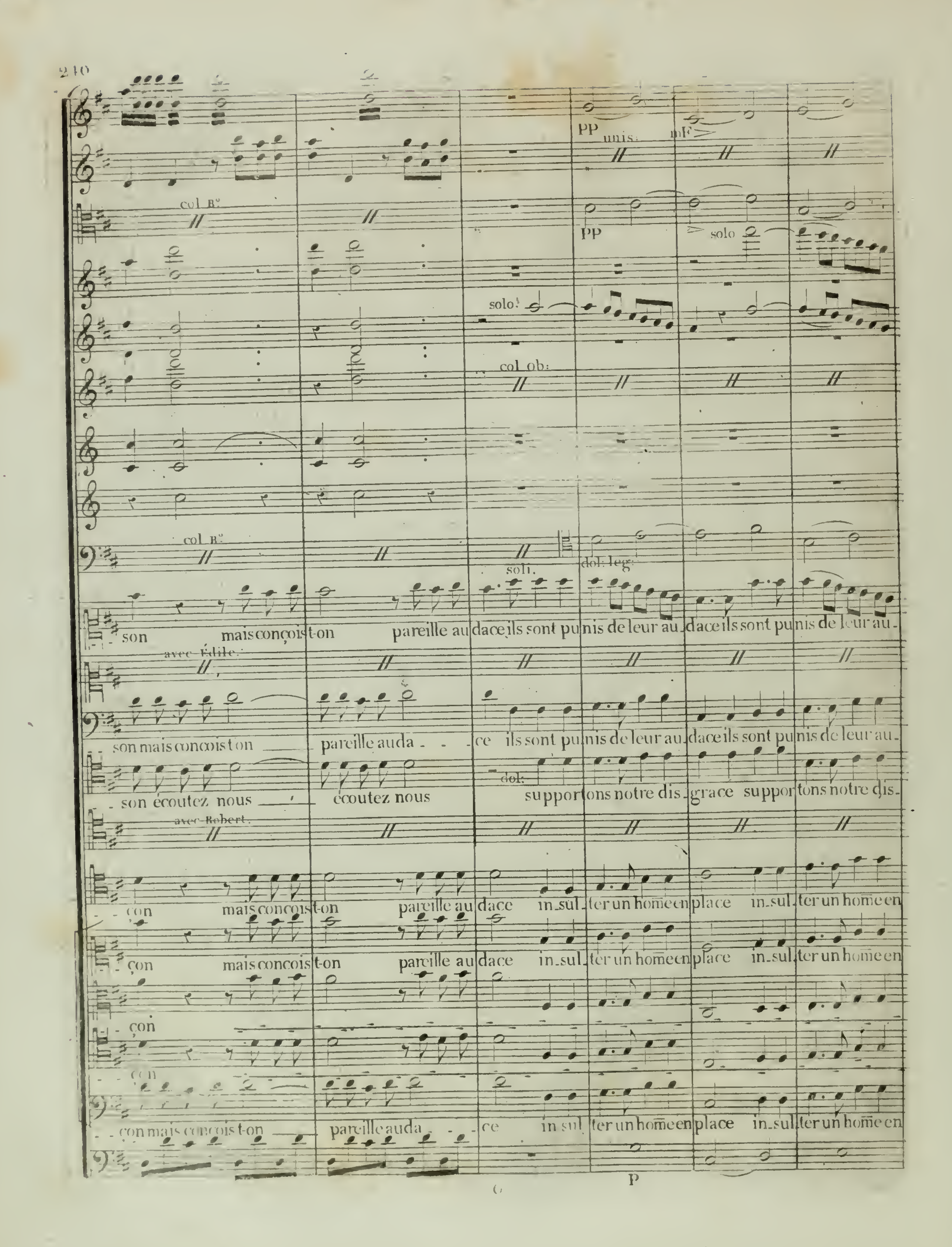
nuit en prison l'aventure est singulière ——— lière p.r n.s la bonne le çon vraim.t je ne croyais guère passer la n.t en pri

avec Rob

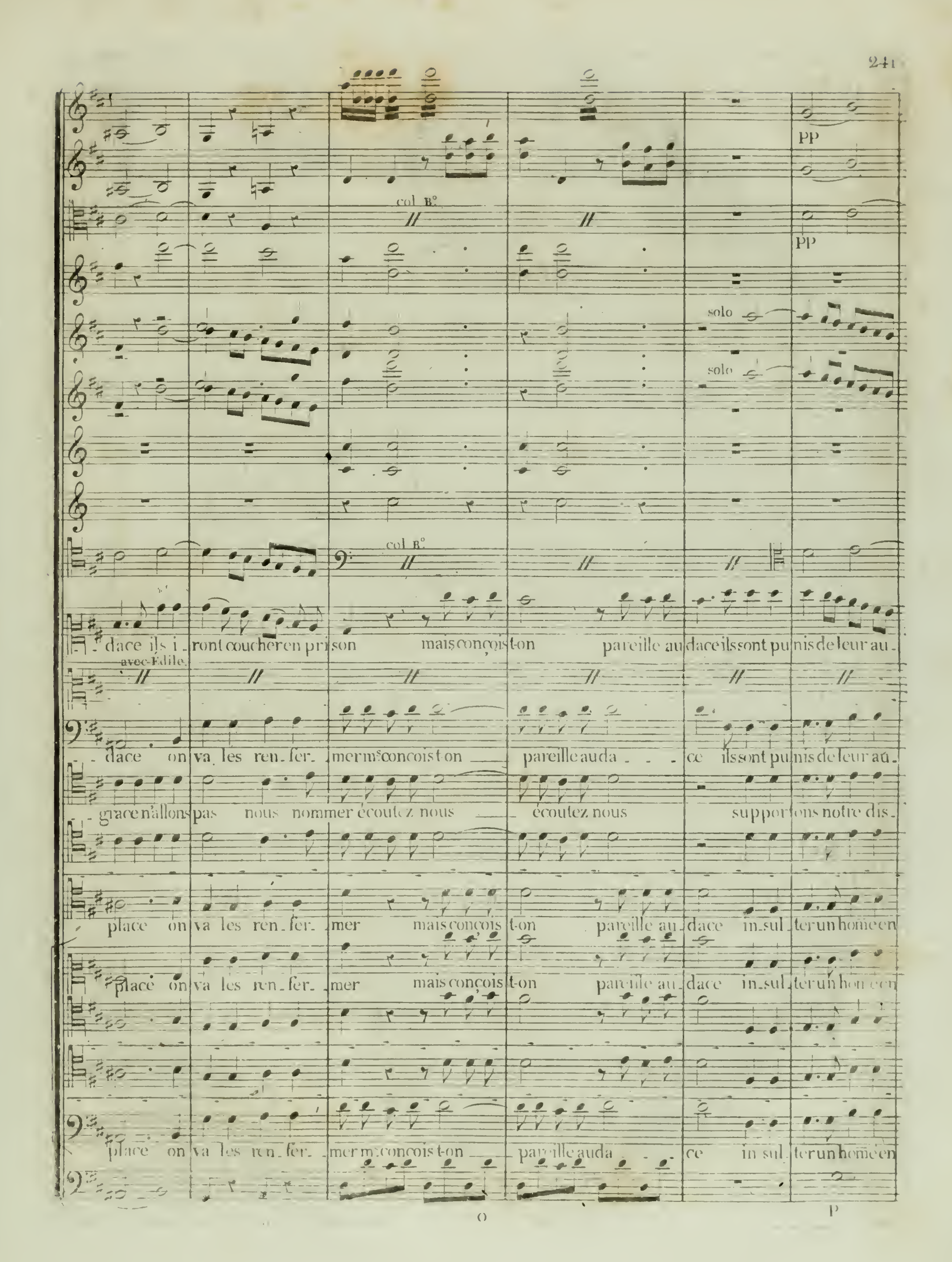
avec les Tail

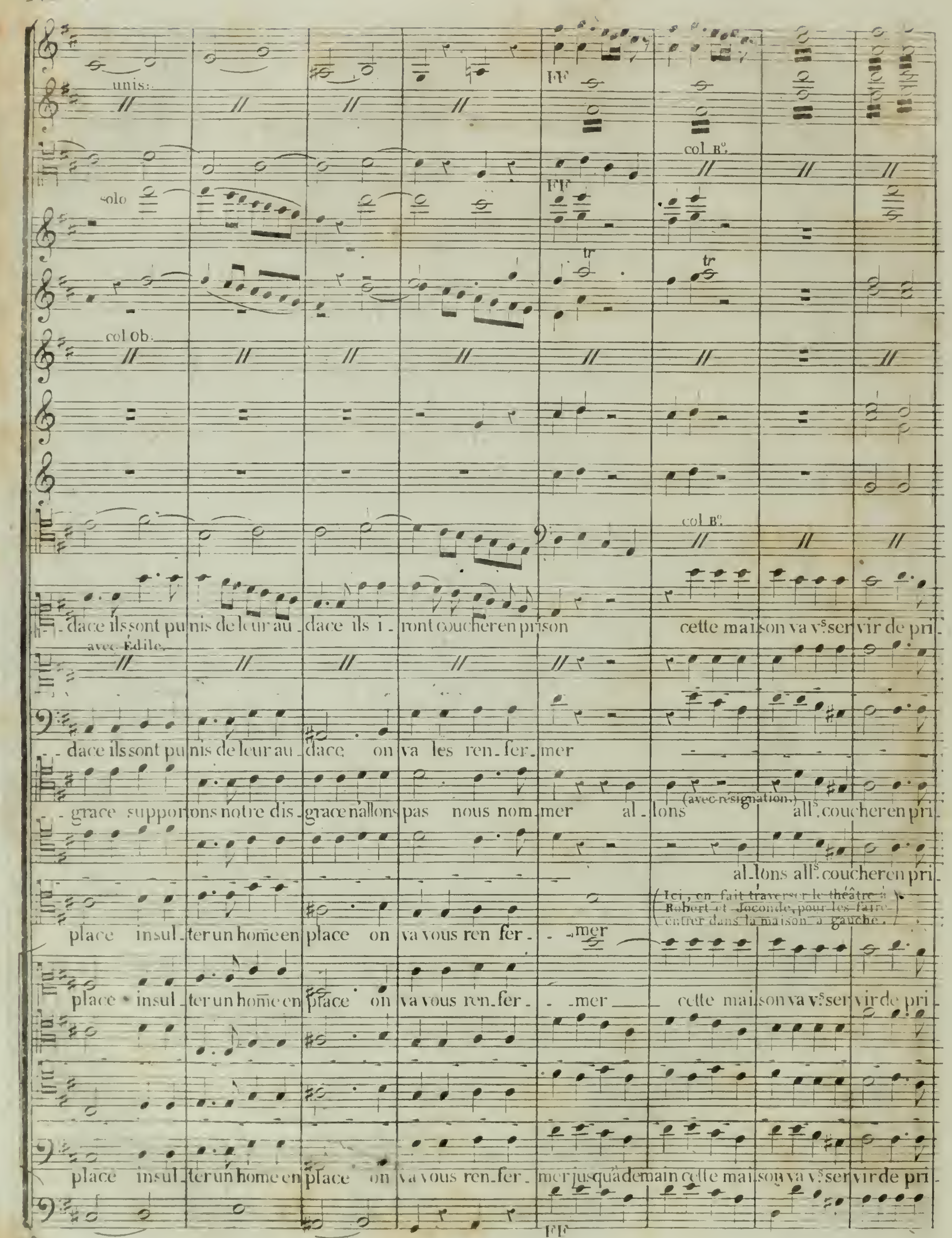
nuit en prison quelle au dace quelle au da _ ce conçois ton pa reille au _ _ da _ ce al_


F
tr
col oboï
col B.
son allons quelle au - - da - ce point de fa -
avec Edile
son passer la nuit en prison vraim.t ils ne croyai.t guère passer la n.t en prison vraim.t ils ne croyai.t guère passer la n.t en pri
son passer la nuit en prison vraim.t je ne croyais guère passer la n.t en prison vraim.t je ne croyais guère passer la n.t en pri
avec les tail.
lons allons quelle au - - da - ce point de fa -
lons allons en pri - son en pri - son messieurs point de fa - çon point de fa -



col Bn.
pp unis: mF
pp
solo
solo!
col ob:
col Bn.
soli.
dol: leg:
son mais conçois t-on pareille au dace ils sont pu nis de leur au dace ils sont pu nis de leur au.
avec Édile.
son mais conçois t on pareille auda ce ils sont pu nis de leur au dace ils sont pu nis de leur au.
son écoutez nous écoutez nous
dol:
suppor tons notre dis grace suppor tons notre dis.
avec Robert.
con mais conçois t-on pareille au dace in_sul ter un home en place in_sul ter un home en
con mais concois t-on pareille au dace in_sul ter un home en place in_sul ter un home en
çon
con
con mais concois t-on pareille auda ce in sul ter un home en place in_sul ter un home en
P


col B°
PP
solo
solo
col B°
dace ils i_ront coucher en pri_son mais conçois t-on pareille au_dace ils sont pu_nis de leur au_
avec Edile
_dace on va les ren_fer_mer m.s conçois t on pareille auda_ce ils sont pu_nis de leur au_
grace n'allons pas nous nommer écoutez nous écoutez nous suppor_tons notre dis_
place on va les ren_fer_mer mais conçois t-on pareille au_dace in_sul_ter un home en
place on va les ren_fer_mer mais conçois t-on pareille au_dace in_sul_ter un hom en
place on va les ren_fer_mer m.s conçois t-on pareille auda_ce in sul_ter un homme en
O
P


unis:
solo
FF
col B°.
tr
col Ob.
dace ils sont pu nis de leur au dace ils i ront coucher en prison
cette mai son va v.s ser vir de pri
avec Édile.
dace ils sont pu nis de leur au dace on va les ren fer mer
grace suppor tons notre dis grace n'allons pas nous nom mer al lons
(avec résignation.)
all.s coucher en pri
al lons all.s coucher en pri
(Ici, on fait traverser le théâtre à Robert et Joconde, pour les faire entrer dans la maison à gauche.)
place insul ter un home en place on va vous ren fer mer
place insul ter un home en place on va vous ren fer mer
cette mai son va v.s ser vir de pri
place insul ter un home en place on va vous ren fer mer jusqu'à demain cette mai son va v.s ser vir de pri

col B°

tr

tr

FF

col B°

- son cette mai son va v.s ser vir de pri son va v.s ser vir de pri son va vous ser - vir

- son al - lons allons cou cher en pri son allons cou cher en pri son v.s n'avez pas de rai son v.s n'avez

(au Bailli)

al - lons all.

(en colère)

cette mai son va v.s ser vir de pri son va v.s ser vir de pri son comment en pri

- son cette mai son va v.s ser vir de pri son va v.s ser vir de pri son va vous ser - vir

- son jusqu'à demain cette mai son va v.s ser vir de pri son va v.s ser vir de pri son va vous ser - vir

P cres

FF

col B.

FF

FF

col ob:

FF. P cres

FF

col B.

FF

de pri_son point de rai_son point de rai_son.

pas de rai_son.
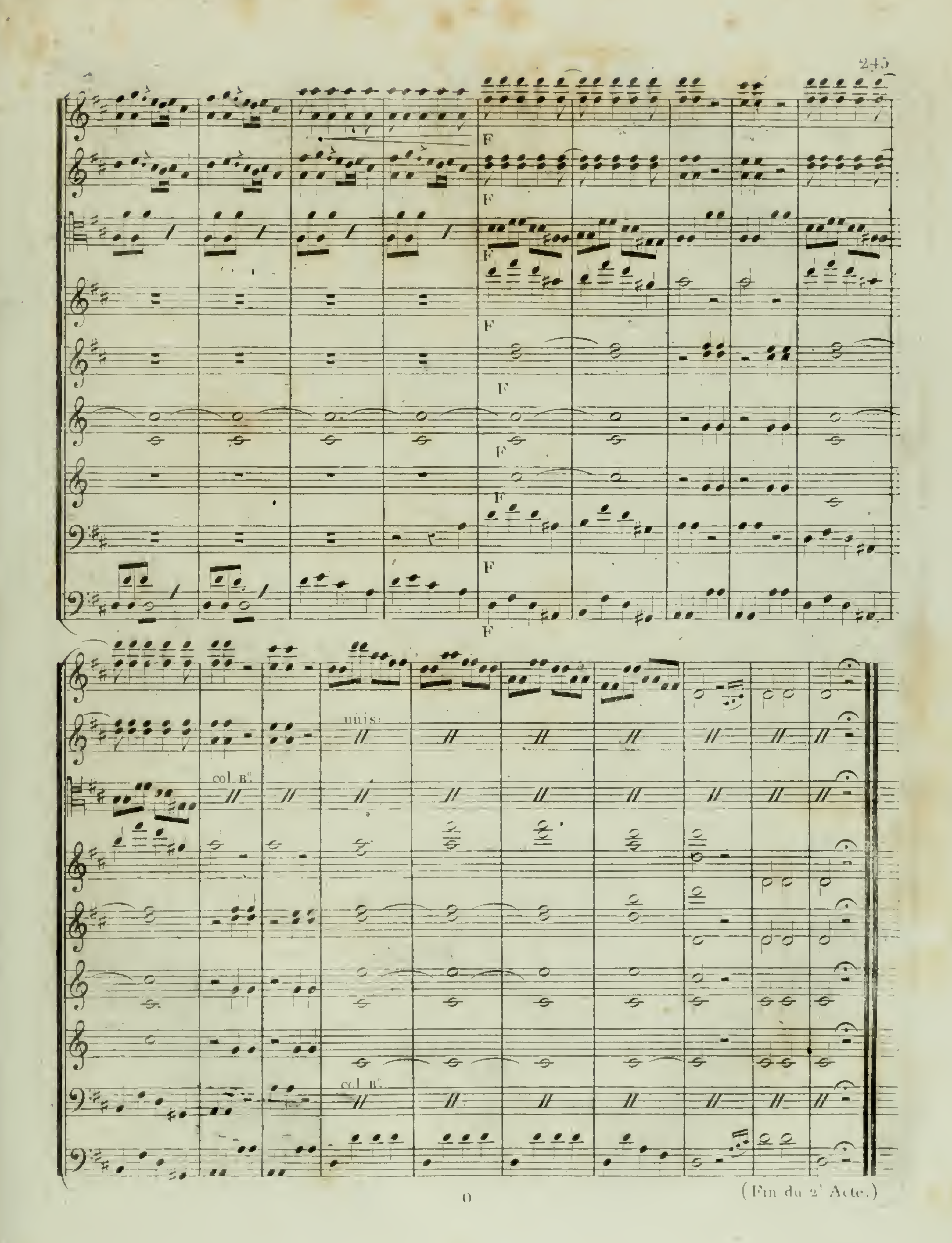
son en pri_son point de rai_son point de rai_son.

(Pendant cette ritournelle, le Bailli pose deux factionnaires au fond et apres avoir donné ses ordres il sort en se faisant suivre par 12 gardes-chasses.)

de pri_son point de rai_son point de rai_son.

de pri_son point de rai_son point de rai_son.

FF o P cres



(Fin du 2e Acte.)

ACTE III.

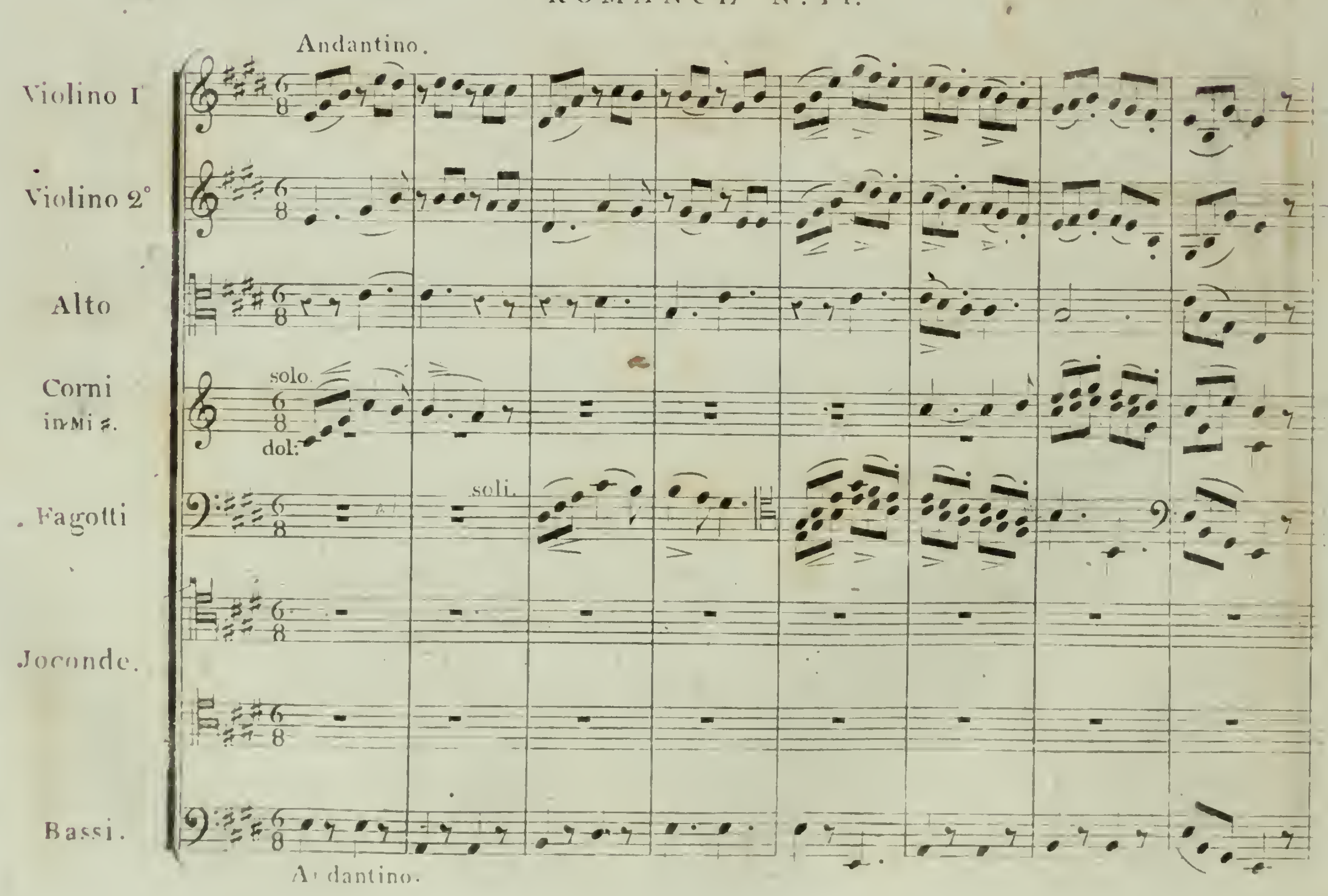
(Même décoration qu'au deuxième acte.)

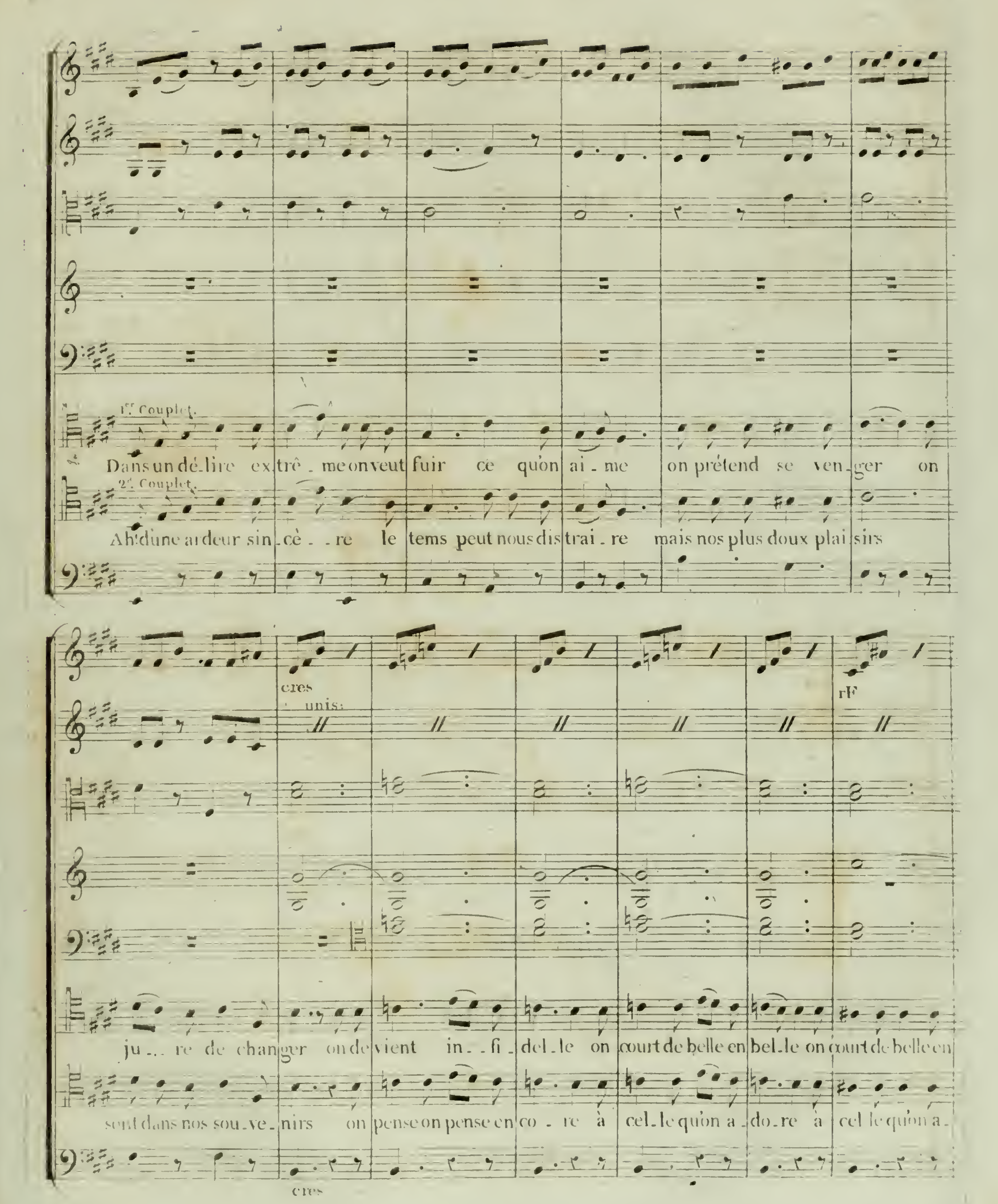
SCÈNE I.re
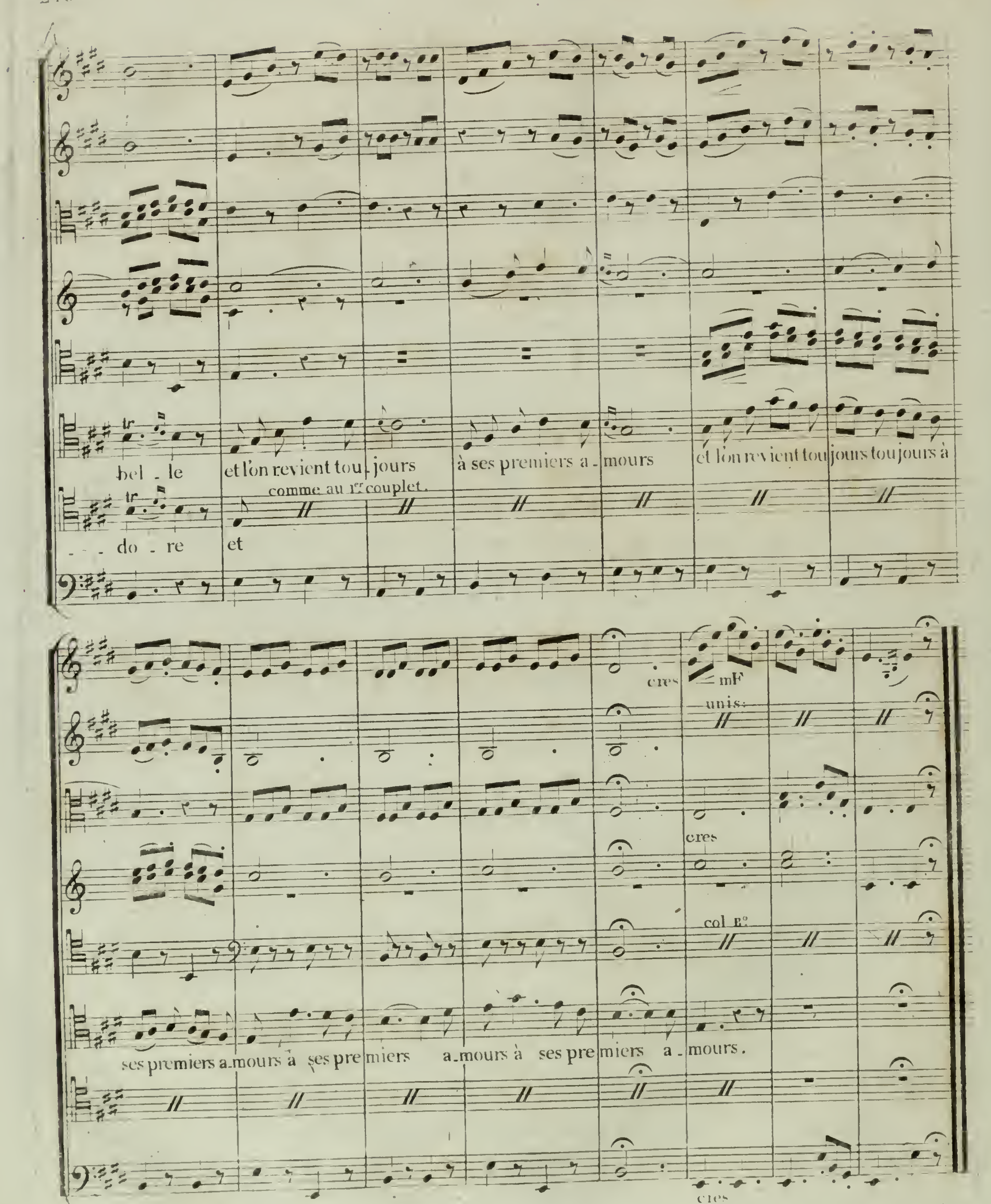
JOCONDE seul.

L'agréable nuit que j'ai passée là .... Il faut avouer que notre campagne galante commence sous de tristes auspices.... Mais quelle idée a eue le comte de vouloir me faire convenir que j'étais l'amant heureux.... Les princes ont d'étranges caprices....Il me boude; il s'est couché sans me dire un seul mot ....Voilà ce que c'est que de courir les aventures avec les grands seigneurs. Il me tarde qu'il s'éveille, pour que nous puissions partir; mais je m'aperçois que nous sommes gardés à vue: le Bailli nous a tenu parole....Comment tout cela finira-t-il? Ah! pauvre Joconde, pourquoi as-tu quitté ta modeste retraite? Tu y serais encore près de tes amis, près de ta maîtresse....Trop perfide, trop chère Édile! j'ai beau vouloir la chasser de ma pensée, son souvenir me poursuit encore.

ROMANCE N.° 14.




1er Couplet.
Dans un dé_lire extrê_me on veut fuir ce qu'on ai_me on prétend se ven_ger on
2e Couplet.
Ah! d'une ardeur sin_cè_re le tems peut nous dis_trai_re mais nos plus doux plai_sirs
cres
unis:
rF
ju_re de chan_ger on de_vient in_fi_del_le on court de belle en bel_le on court de belle en
sont dans nos sou_ve_nirs on pense on pense en_co_re à cel_le qu'on a_do_re à cel_le qu'on a_
cres


bel - le
et l'on revient tou - jours
comme au 1er couplet.
à ses premiers a - mours
et l'on revient toujours toujours à
- - - do - re
et
cres
mF
unis:
cres
col B.
ses premiers a - mours à ses pre miers a - mours à ses pre miers a - mours.
cres

SCÈNE II.

JOCONDE, ROBERT.

ROBERT.

Vous voilà, monsieur Joconde; vous êtes bien matinal.

JOCONDE.

Je n'ai pas fermé l'œil.

ROBERT.

Moi, j'ai dormi à merveille.

JOCONDE.

Ah! je le crois.

ROBERT.

Allez-vous recommencer.... Voilà une obstination....

JOCONDE.

Pardonnez, Monseigneur; j'oubliais que vous voulez avoir été malheureux.

ROBERT.

Encore.

JOCONDE.

Voici cette petite; il faut l'interroger: elle nous accordera peut-être.

ROBERT.

Oui, c'est elle justement.

JOCONDE.

Comme elle est belle! la voilà dans son costume de cérémonie.

ROBERT.

Mais quel est ce grand garçon qui est avec elle ?

JOCONDE.

Retirons-nous dans ce bosquet, et observons-les....

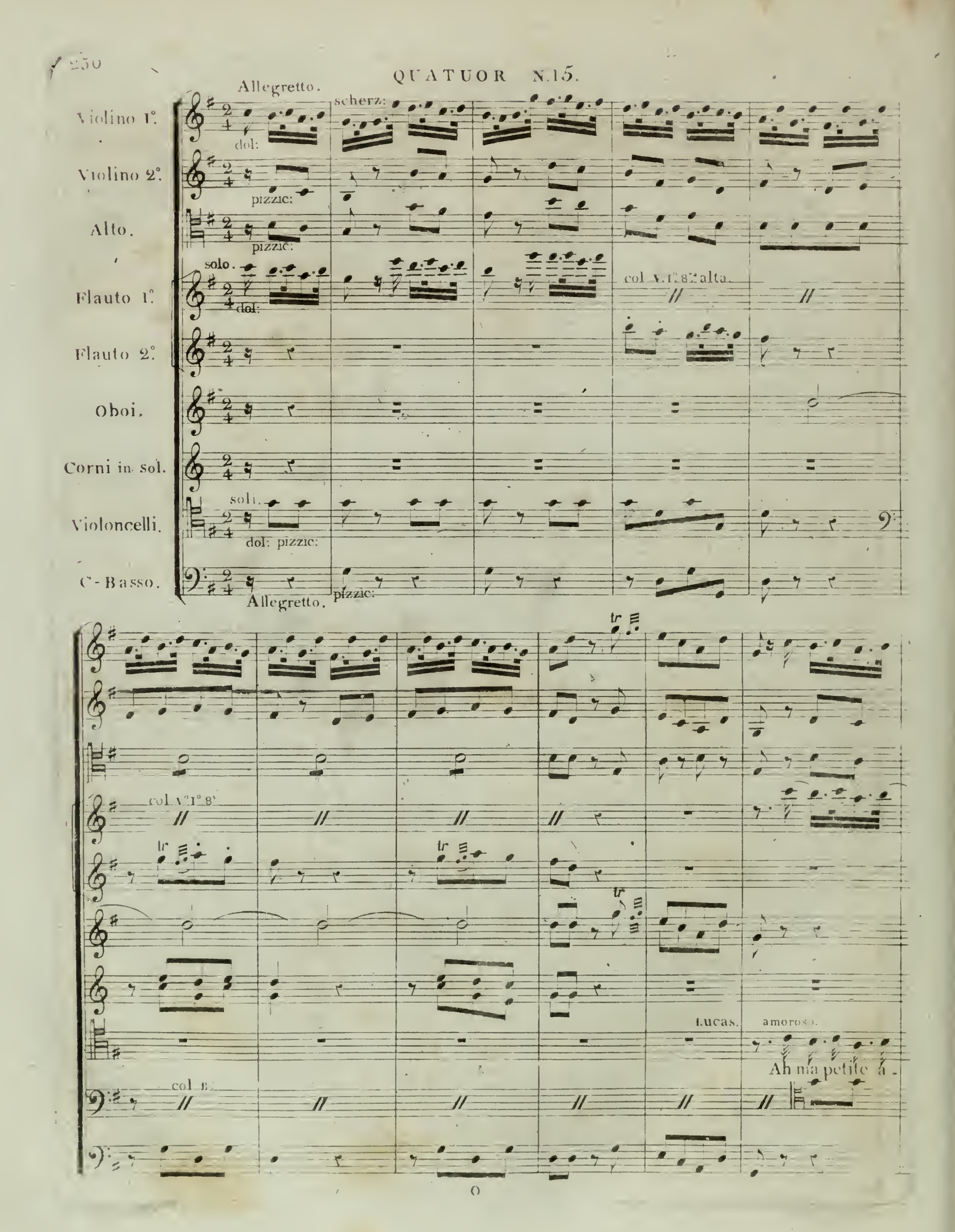
ROBERT.
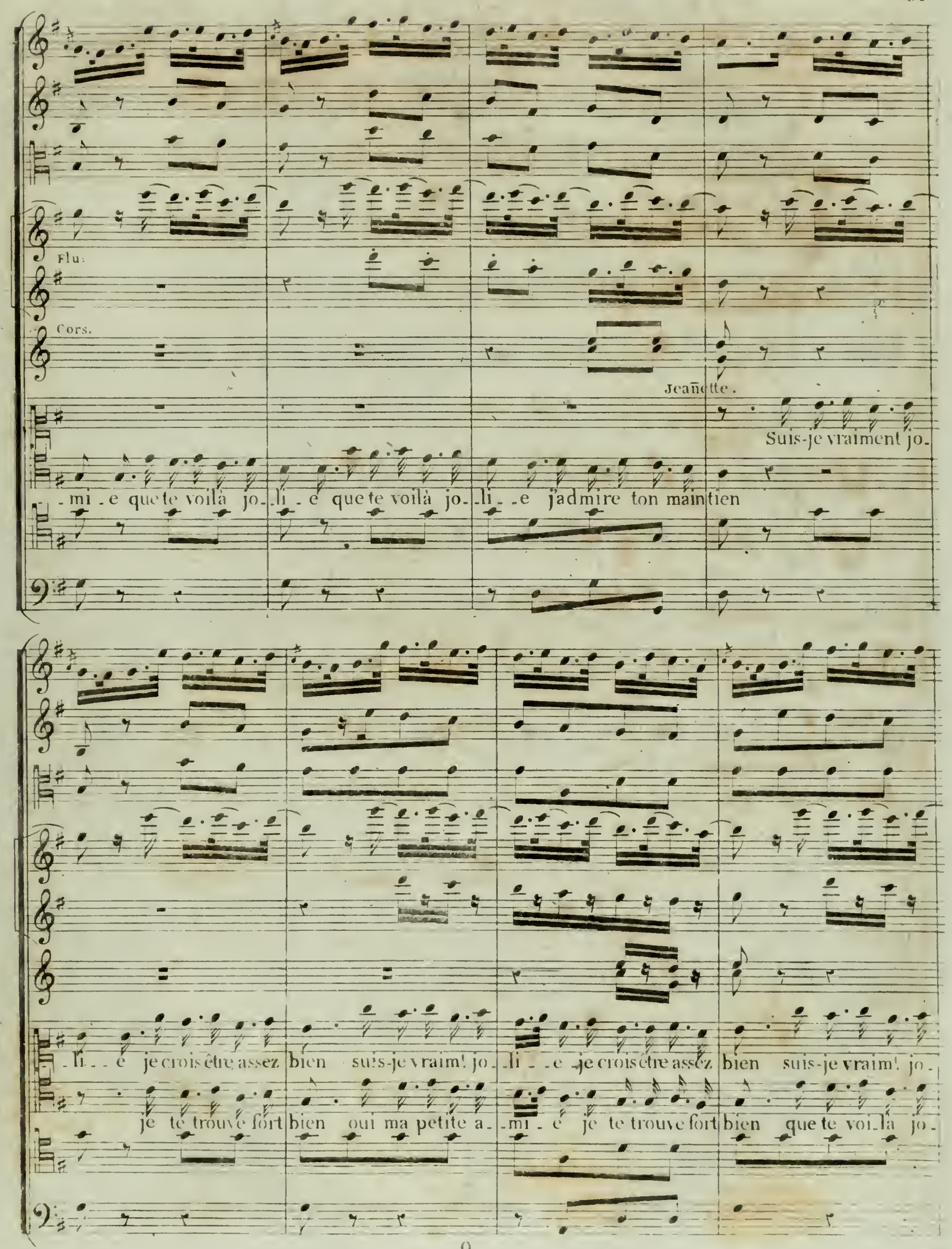
Oui, écoutons.

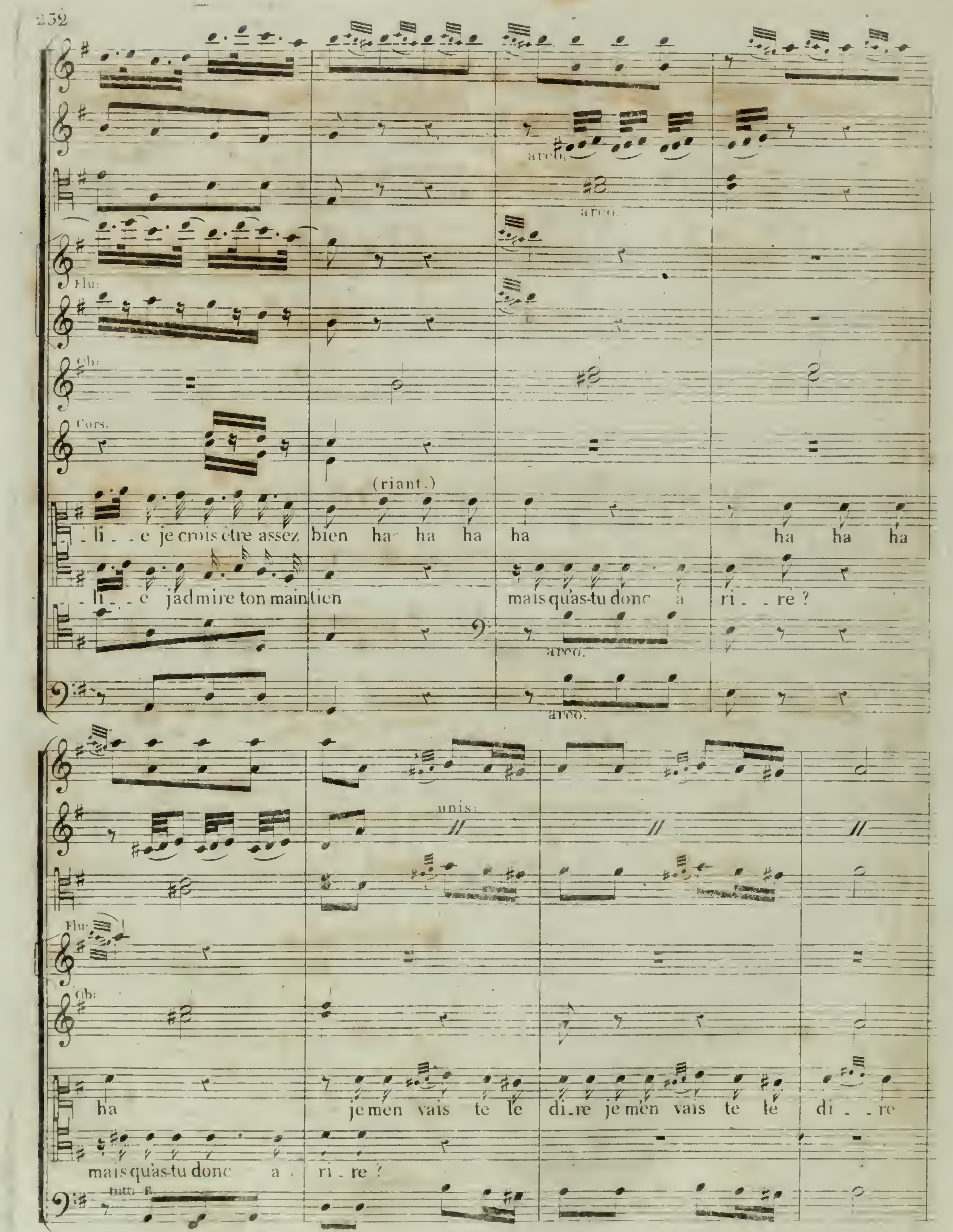
SCÈNE III.

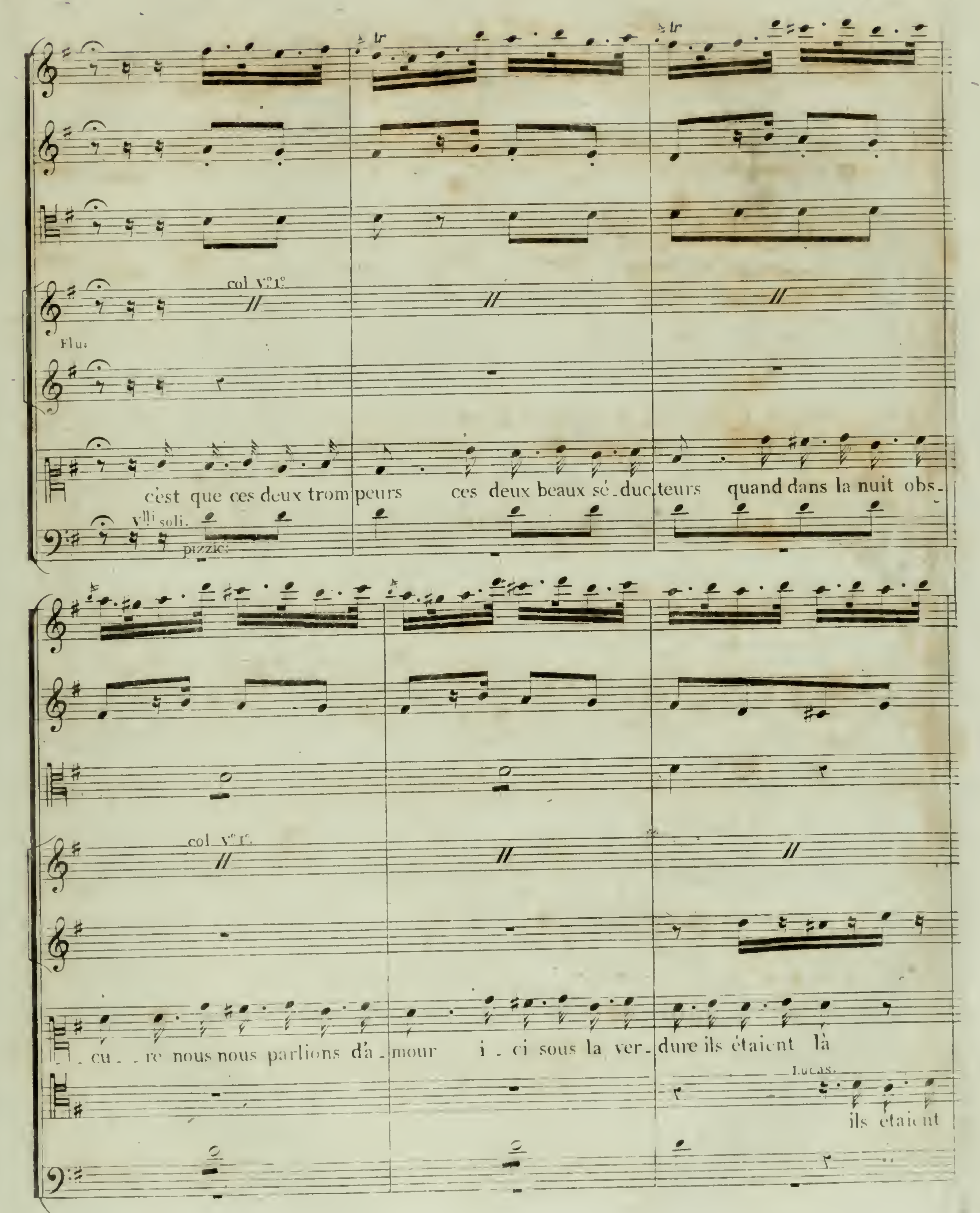
LES MÊMES, dans le bosquet, LUCAS, JEANNETTE, en habit de rosière.

QUATUOR N.15.


Allegretto.
scherz:
Violino 1°.
dol:
Violino 2°.
pizzic:
Alto.
pizzic:
solo.
Flauto 1°.
dol:
col V.1°8ª alta.
Flauto 2°.
Oboi.
Corni in sol.
soli.
Violoncelli.
dol: pizzic:
C-Basso.
pizzic:
Allegretto.
col V°1° 8ª
tr
col B.
Lucas.
amoroso.
Ah ma petite a -


Flu:
Cors.
Jeañette.
Suis-je vraiment jo.
mi . e que te voilà jo. li . e que te voilà jo. li . . e j'admire ton maintien
li . . e je crois être assez bien suis-je vraim! jo. li . . e je crois être assez bien suis-je vraim! jo.
je te trouve fort bien oui ma petite a. mi . e je te trouve fort bien que te voi.là jo.


arco.
arco.
Flu:
Ob:
Cors.
(riant.)
li _ e je crois être assez bien ha ha ha ha ha ha ha
li _ e j'admire ton maintien mais qu'as-tu donc à ri _ re ?
arco.
arco.
unis:
Flu:
Ob:
ha je m'en vais te le di _ re je m'en vais te le di _ re
mais qu'as-tu donc à ri _ re ?
tutti f.


col V.° 1°
Flu:
c'est que ces deux trom peurs ces deux beaux sé_duc teurs quand dans la nuit obs_
V.lli soli.
pizzic:
col V.° 1°
_cu_ _re nous nous parlions d'a_mour i_ci sous la ver_dure ils étaient là
Lucas.
ils étaient

cres

F

arco.

arco.

col V.^on 1.º

Flu:

F

Ob:

PP

Cors.

Jeañette. (riant.)

ils étaient là | l'un était là l'autre était | là | ha ha ha | ha ha ha ha

Lucas.

là ils étaient | là | l'un était là l'autre était | là ha ha ha | ha ha ha ha

Robert.

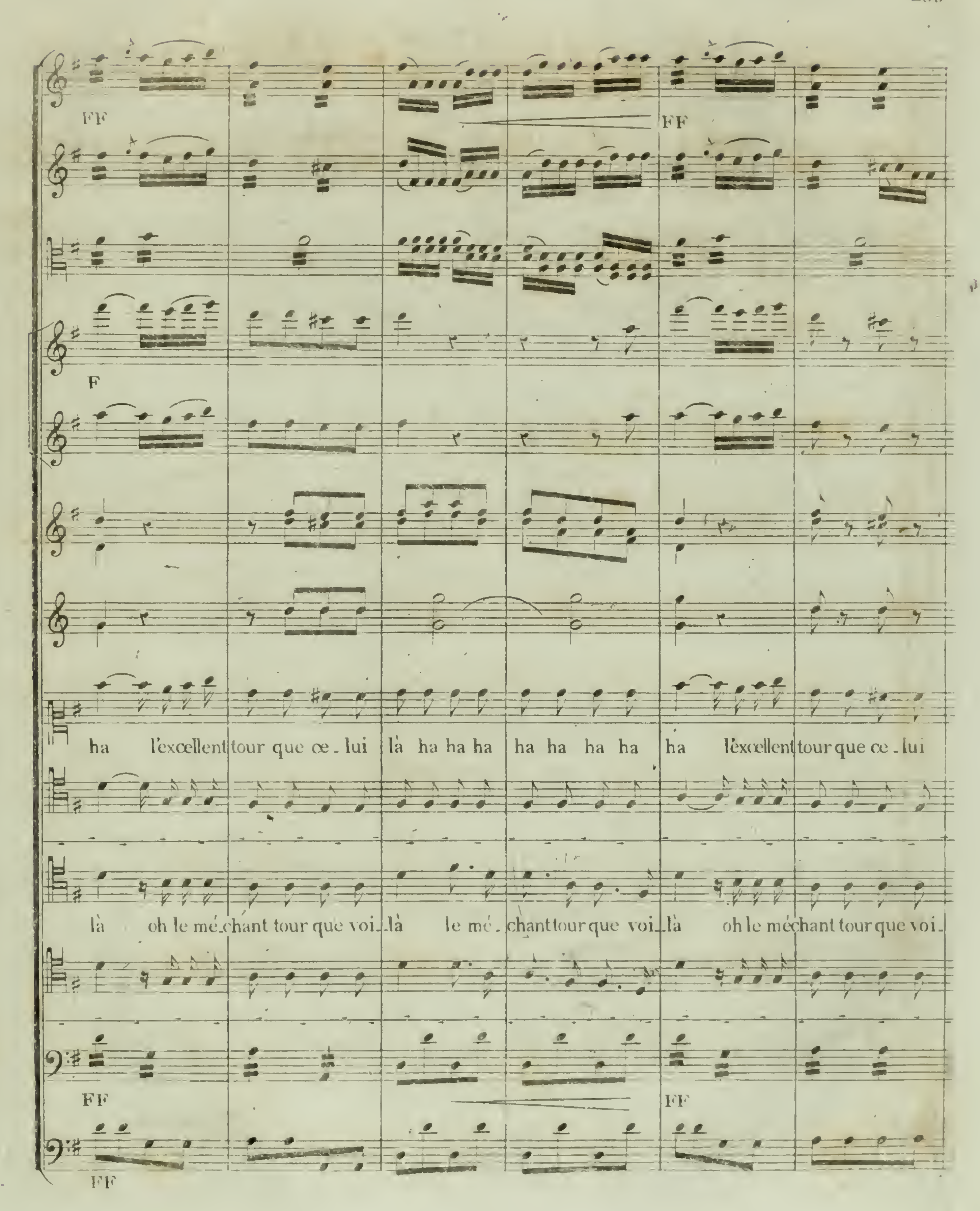
nous étions | là nous é_tions | là nous é_tions | là oh le méc|hant tour que voi_

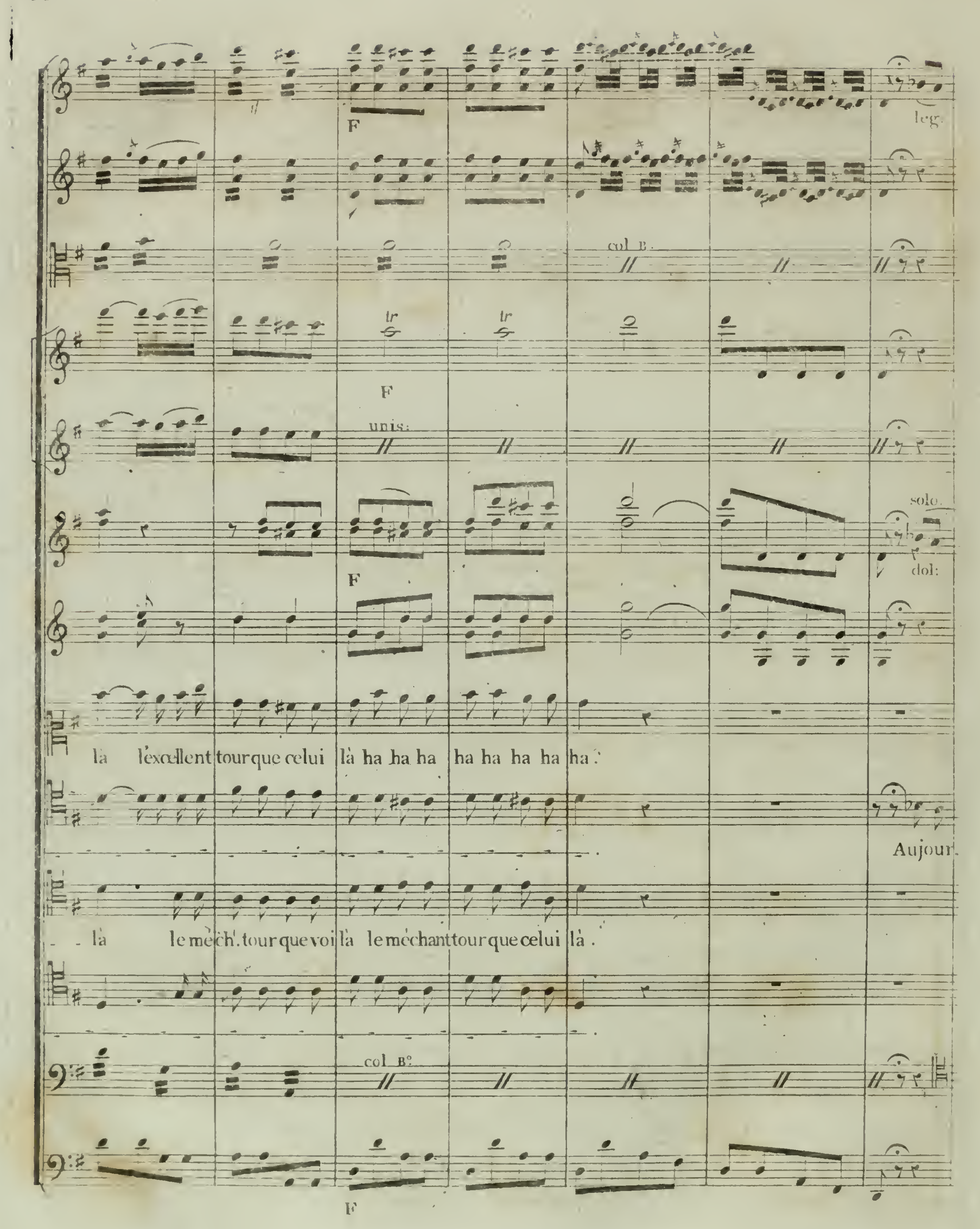
Joconde.
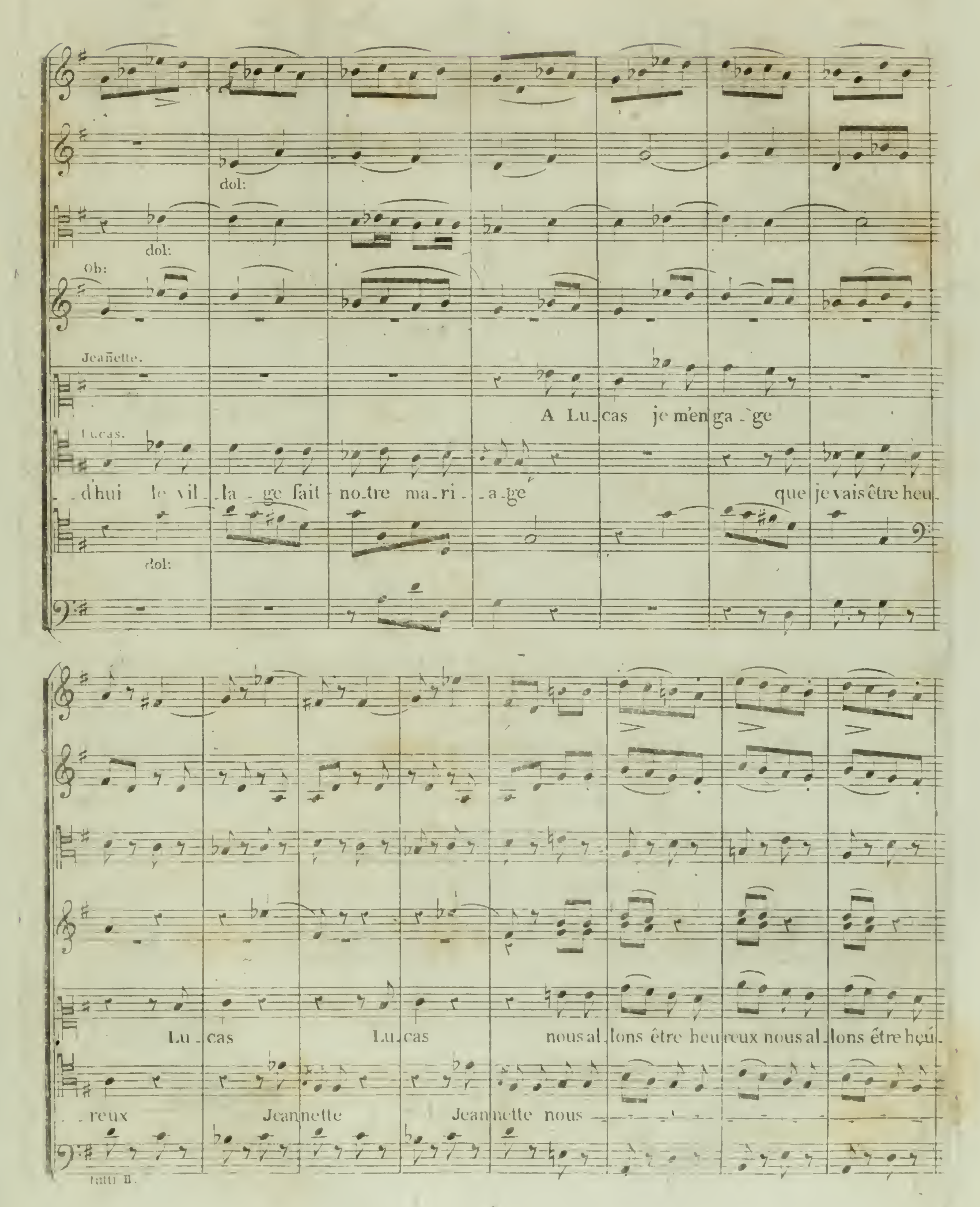
nous étions là | nous é_tions | là

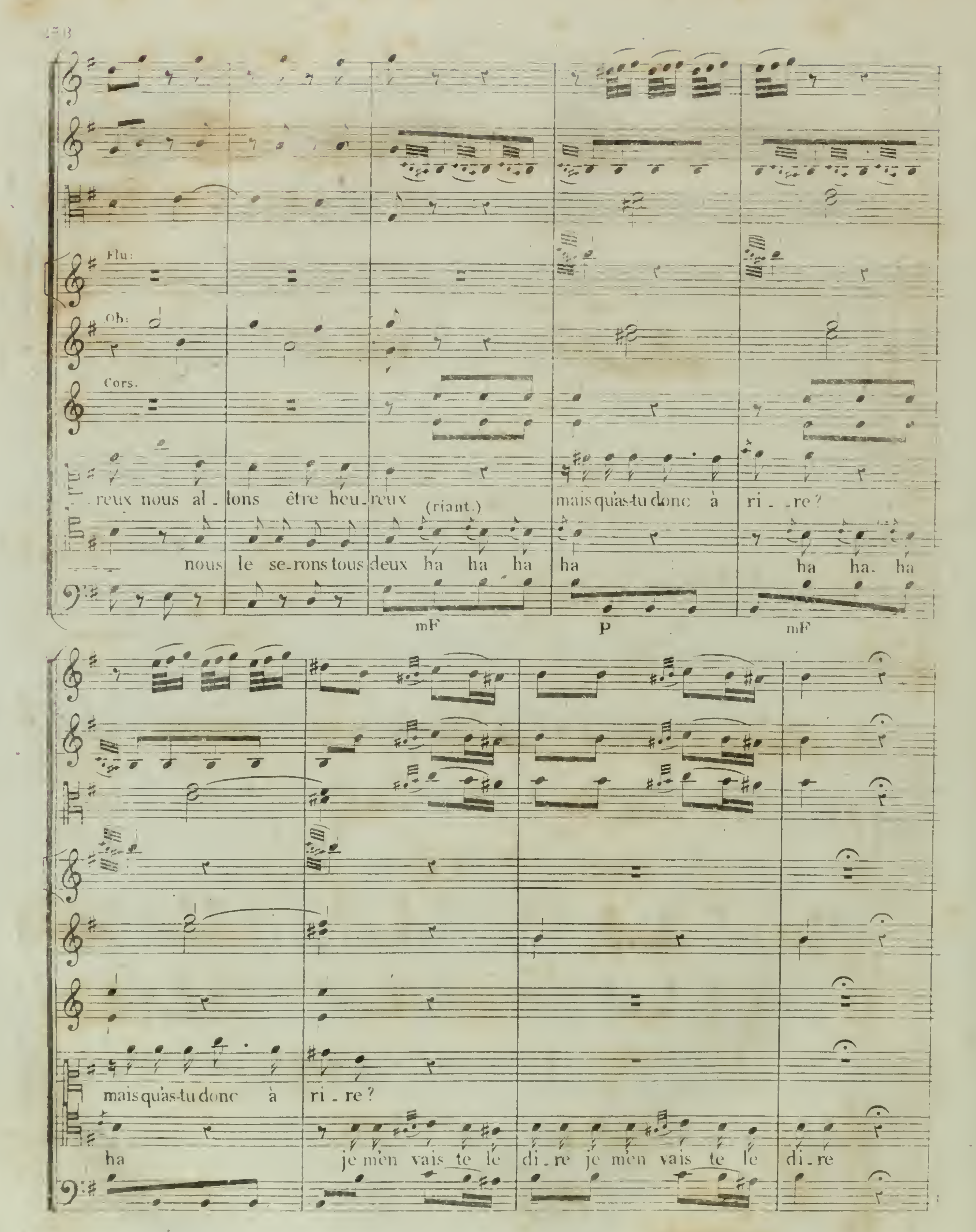
col B.

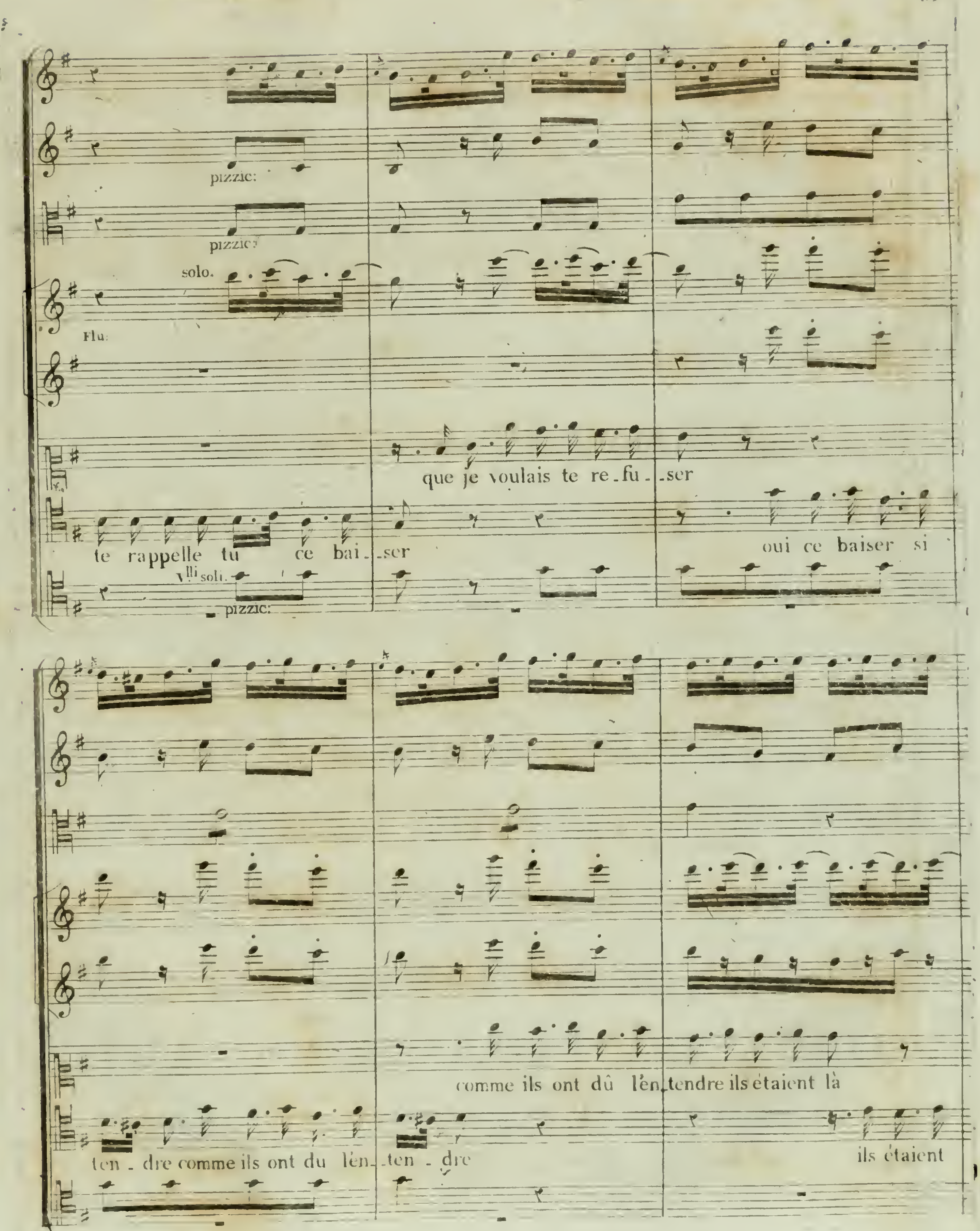
F

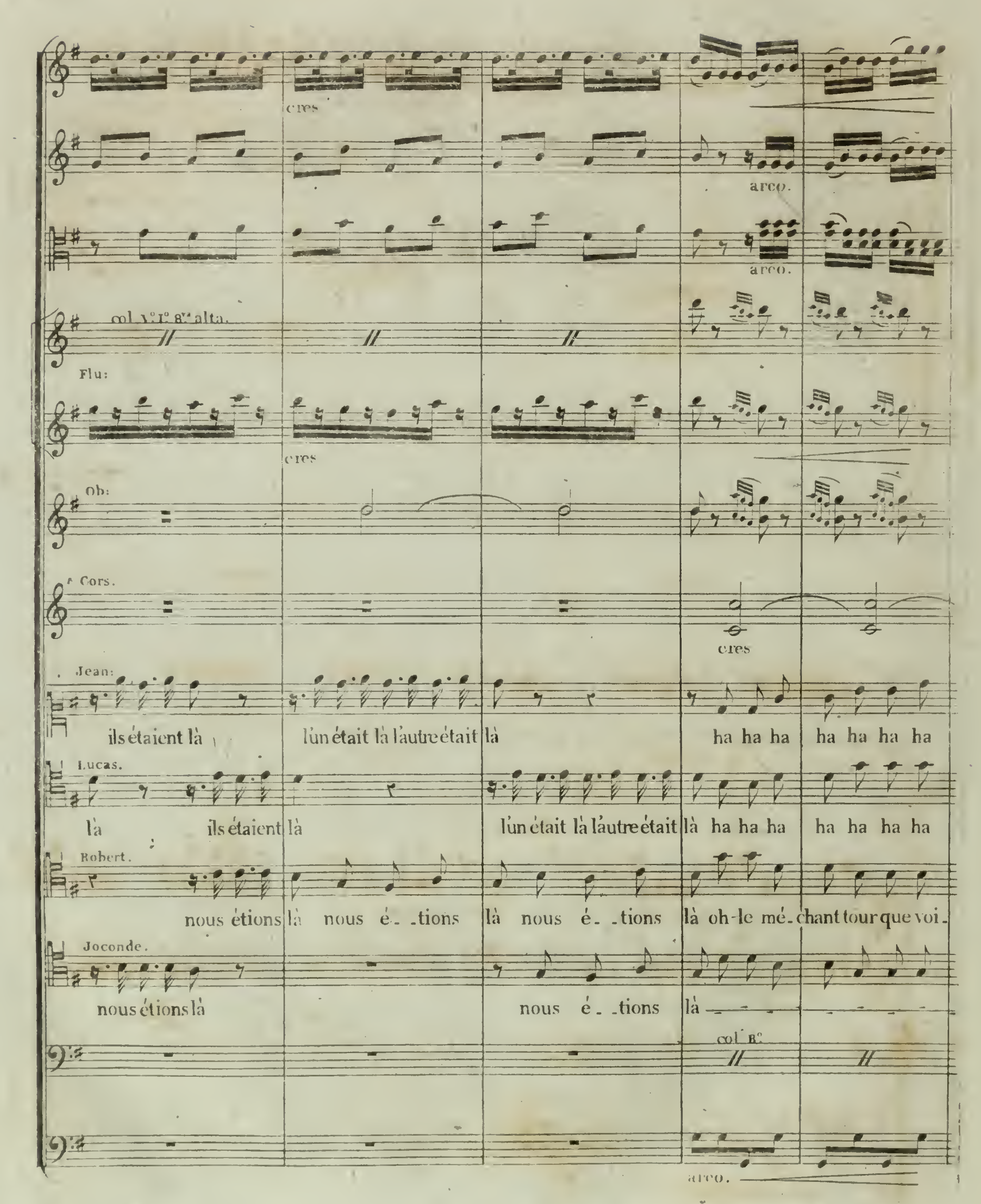

FF
F
ha l'excellent tour que ce _ lui là ha ha ha ha ha ha ha ha l'excellent tour que ce _ lui
là oh le mé_chant tour que voi_là le mé_chant tour que voi_là oh le méchant tour que voi_
FF
FF

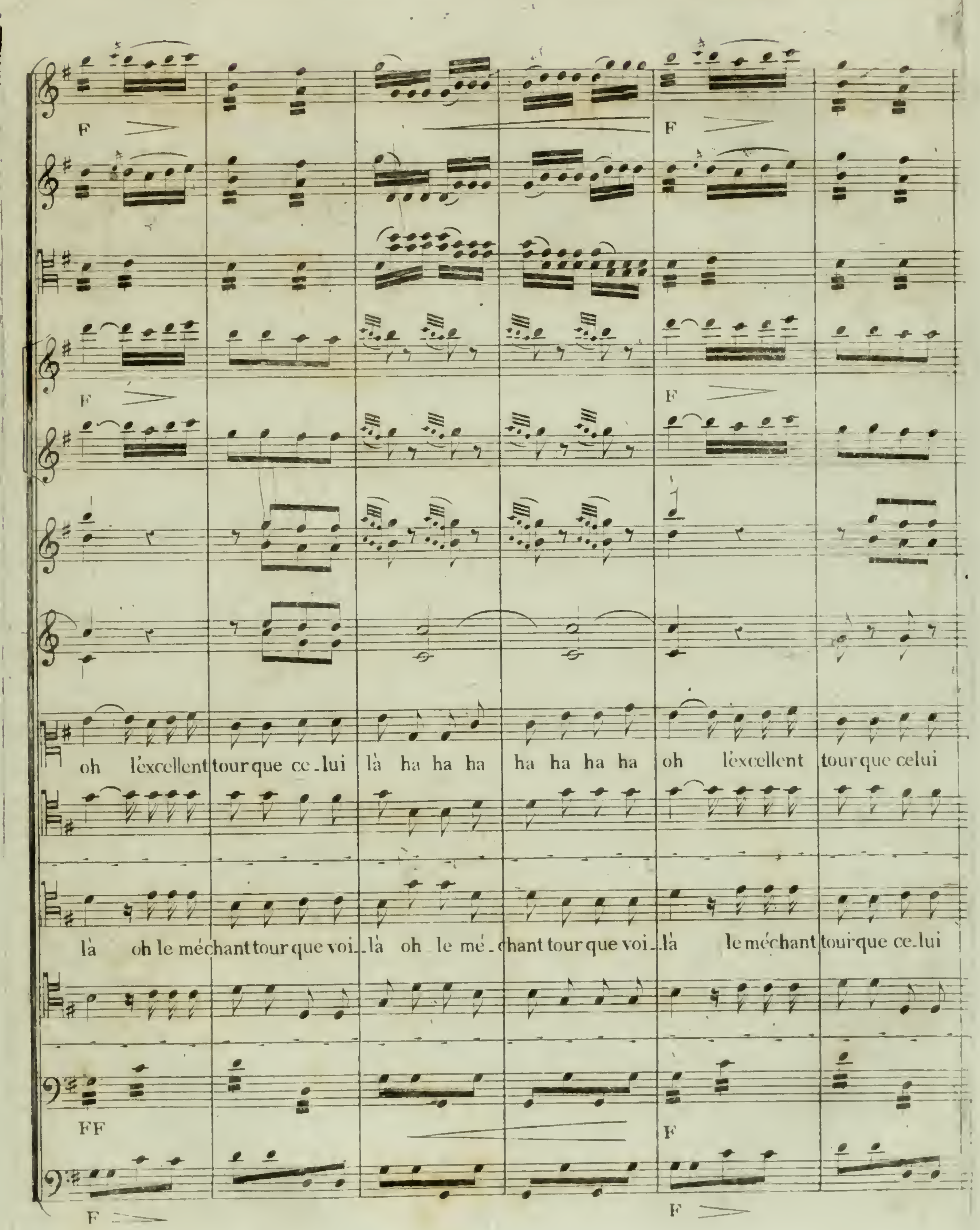

leg:
F
col B.
tr
tr
F
unis:
solo.
F
dol:
là l'excellent tour que celui là ha ha ha ha ha ha ha ha.
Aujour.
là le méch! tour que voi là le méchant tour que celui là.
col B?
F

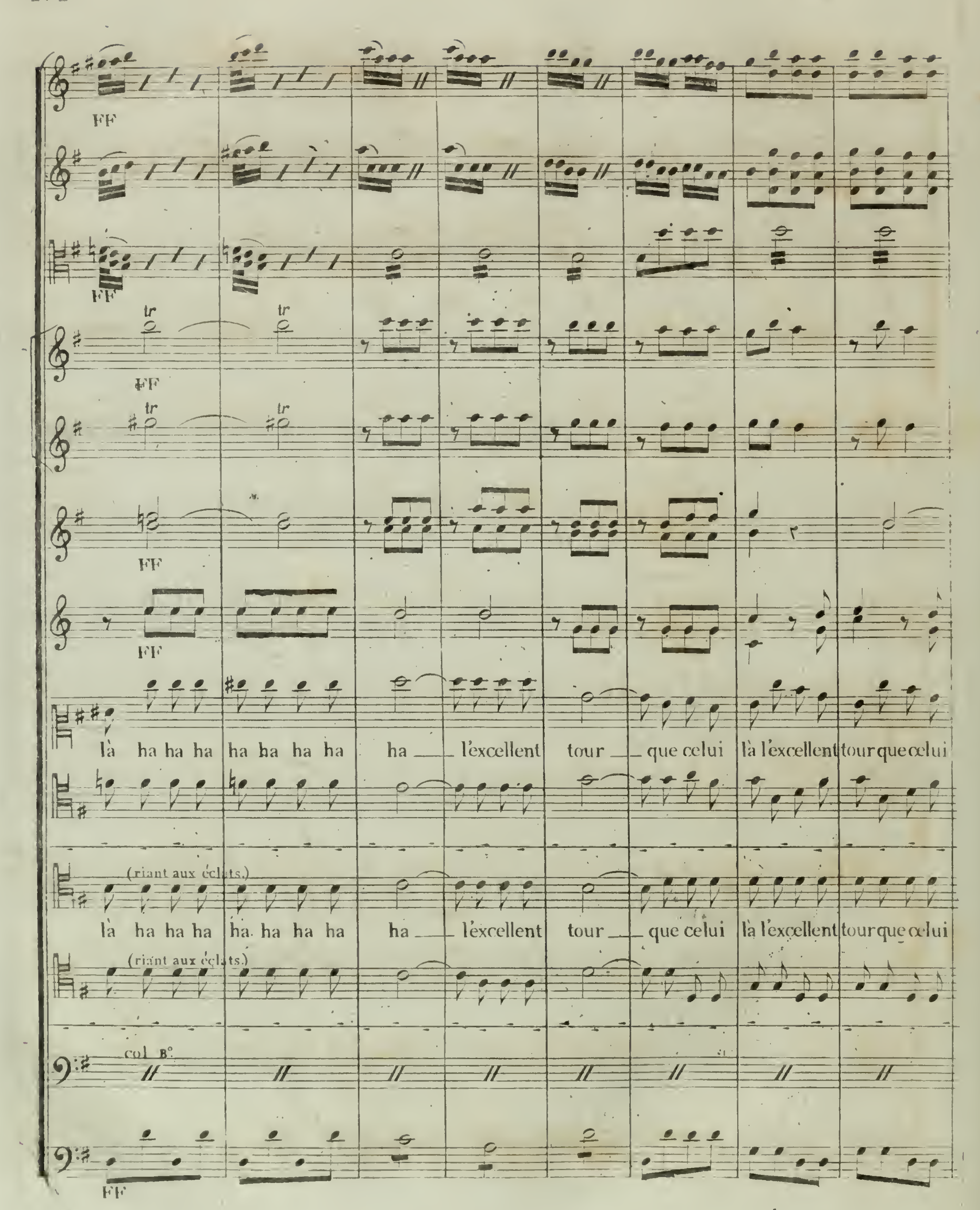

dol:
dol:
Ob:
Jeañette.
A Lu_cas je m'en ga_ge
Lucas.
_d'hui le vil_la_ge fait no_tre ma_ri_a_ge que je vais être heu_
dol:
Lu_cas Lu_cas nous al_lons être heu_reux nous al_lons être heu_
_reux Jean_nette Jean_nette nous
tutti B.

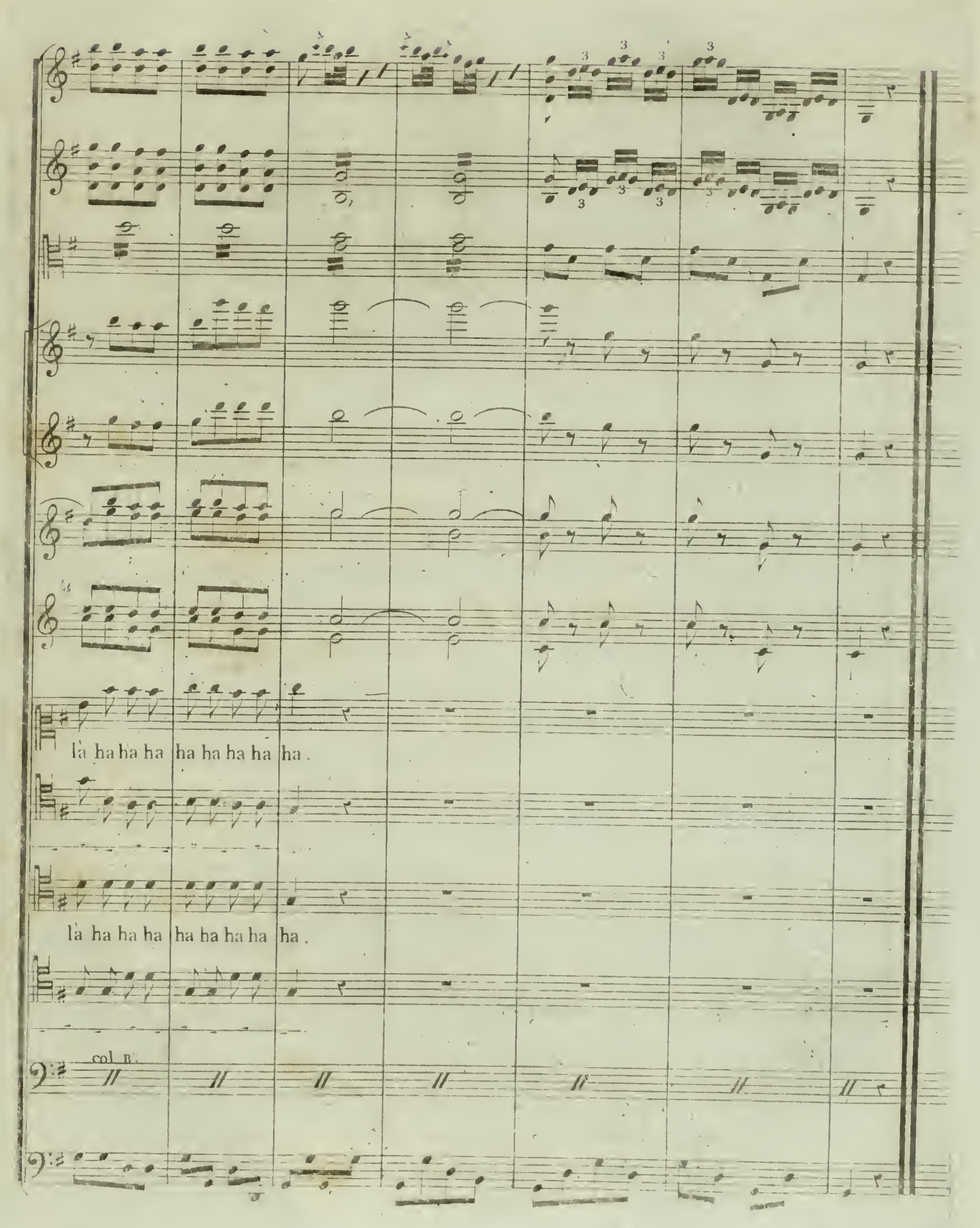

Flu:
Ob:
Cors.
reux nous al_lons être heu_reux
(riant.)
mais qu'as-tu donc à ri_re?
nous le se_rons tous deux ha ha ha ha
ha ha ha
mF
P
mF
mais qu'as-tu donc à ri_re?
ha
je m'en vais te le di_re je m'en vais te le di_re


pizzic:
pizzic:
solo.
Flu:
que je voulais te re_fu_ser
te rappelle tu ce bai_ser
oui ce baiser si
Vlli soli.
pizzic:
comme ils ont dû l'en_tendre ils étaient là
ten_dre comme ils ont du l'en_ten_dre
ils étaient


cres
arco.
arco.
col V.° 1.° 8.va alta.
Flu:
cres
Ob:
Cors.
cres
Jean:
ils étaient là
l'un était là l'autre était là
ha ha ha
ha ha ha ha
Lucas.
là
ils étaient là
l'un était là l'autre était là ha ha ha
ha ha ha ha
Robert.
nous étions là nous é_tions
là nous é_tions
là oh-le mé_chant tour que voi_
Joconde.
nous étions là
nous é_tions
là
col B.
arco.


F
F
F
F
oh l'excellent tour que ce_lui là ha ha ha ha ha ha ha oh l'excellent tour que celui
là oh le méchant tour que voi_là oh le mé_chant tour que voi_là le méchant tour que ce_lui
FF
F
F
F


FF
FF
tr
tr
FF
tr
tr
FF
FF
là ha ha ha ha ha ha ha ha l'excellent tour que celui là l'excellent tour que celui
(riant aux éclats.)
là ha ha ha ha ha ha ha ha l'excellent tour que celui là l'excellent tour que celui
(riant aux éclats.)
col B°
FF


la ha ha ha ha ha ha ha ha .
la ha ha ha ha ha ha ha ha .
col B.

ROBERT.

Fort bien, mademoiselle la rosière.

~~JOCONDE.~~ Jeannette

Ah! mon Dieu, je suis perdue! (Elle se sauve.)

SCÈNE IV.

LES MÊMES, excepté Jeannette.

JOCONDE.

Et toi, vaurien... je le dirai au Bailli, sois tranquille.

LUCAS.

Oh, mes bons Messieurs, je vous en prie....

JOCONDE.

Mauvais sujet! tu mériterais bien ...

LUCAS.

De grâce.

ROBERT.

Allons, retirez-vous, libertin. (Lucas se sauve.)

SCÈNE V.

ROBERT, JOCONDE. (Il se regardent en face, et, après un moment de silence:)

ROBERT.

Joconde!

JOCONDE.

Monseigneur!

ROBERT.

Qu'en dites-vous?

JOCONDE.

Je dis que nous sommes de grandes dupes.

ROBERT.

Mais qui l'aurait cru, l'innocence même! Non, je n'en reviens pas.... et pour un Lucas, encore!

JOCONDE.

Si nous avons été trompés par celle-là, nous le serons par bien d'autres: tenez, Monseigneur, en fait de malice, la plus niaise nous en apprendrait encore; et si vous m'en croyez, nous nous en tiendrons à cette dernière expérience: il est impossible d'en faire une plus concluante.

ROBERT.

Quel parti allons-nous prendre?

JOCONDE.

Voulez-vous m'en croire, venez dans une solitude; renonçons au monde, aux femmes, à l'amour

ROBERT.

Mon dépit ne va pas jusque-là. Écoutez donc, Joconde, toutes les femmes ne sont pas des rosières. Allons ailleurs chercher des aventures: partons.

JOCONDE.

Partons, c'est bien aisé à dire: est-ce que vous ne voyez pas ces gardes-chasse?

ROBERT.

Quoi! nous sommes arrêtés réellement; ce n'est pas possible.

JOCONDE.

Monsieur le Bailli ne plaisante pas.

ROBERT.

Joconde, dites-lui à l'oreille que je suis le prince; recommandez-lui de se taire; promettez-lui ma bienveillance, et que tout cela finisse.

JOCONDE.

Justement le voilà qui s'approche Voyez-vous cet air d'importance.

SCÈNE VI.

LES MÊMES, LE BAILLI.

LE BAILLI.

Je viens vous interroger, Messieurs; le résultat des informations m'a appris de belles choses sur votre compte.... Oh! oh! je me connais en physionomie, et du premier coup d'œil j'ai deviné qui vous étiez.

ROBERT.

Eh bien, qui sommes-nous ?

LE BAILLI.

Des gens sans aveu, des aventuriers, des trompeurs, des séducteurs, des corrupteurs, et des faussaires.

ROBERT.

Bailli, vous êtes un sot.

LE BAILLI.

Comment !

JOCONDE, (le prenant à part.)

Écoutez, bailli, prenez garde à ce que vous dites....Vous ne savez pas devant qui vous parlez... Je vais vous apprendre....

LE BAILLI.

Vous ne m'apprendrez rien; c'est le prince, n'est-ce pas.... c'est le comte Robert.

JOCONDE.

Oui, c'est lui-même.... Silence !

LE BAILLI.

Nous y voilà; cela vient encore à l'appui de mon enquête, et la déposition des bohémiennes...

ROBERT.

Les bohémiennes.... Comment, ces misérables!...

LE BAILLI.

Oui, on le sait; vous vous faites passer pour le prince, vous signez même son nom: quel crime, quelle horreur, quel attentat !

ROBERT.

Bailli, c'en est trop; je vous ordonne de vous taire

LE BAILLI.

De me taire.... taisez-vous vous-même.... Silence!.... Osez-vous bien profaner un nom justement révéré.... Quoi! c'est le prince qui vient avec un mauvais sujet apporter le trouble dans les campagnes, corrompre la jeunesse, séduire l'innocence.... car la petite vient à l'instant de faire sa déposition.

JOCONDE, (à part.)

Je suis sûr qu'elle n'a pas tout dit.

LE BAILLI.

Oh! oh! Messieurs, ceci est plus sérieux que vous ne pensez, et vous n'échapperez pas....

JOCONDE.

Mais, je vous assure bailli....

LE BAILLI.

Paix, vous dis-je! paix! Ah! je vous apprendrai à braver mon autorité: ne m'échauffez pas la bile; je ne vous crains pas, Messieurs; non, je ne vous crains pas; j'ai la force armée à ma disposition; et si vous dites un mot, je vous fait conduire à la ville, comme des malfaiteurs.

ROBERT.

Que dites-vous ?

JOCONDE.

Diable, ne badinons pas; nous ferions là une belle entrée.

ROBERT.

En vérité, c'est épouvantable: comment allons-nous sortir d'ici ?

LE BAILLI.

Oh! vous ne sortirez pas.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, M^r. LE ROND.

M^r. LE ROND.

Un postillon, qui précède une voiture de la cour, a remis cette lettre pour monsieur le Bailli.

LE BAILLI.

La cour.... une lettre.... un postillon: voyons vite ce qu'on nous ordonne.... Donnez-moi mes lunettes.

ROBERT, (à part.)

Une voiture de la cour! Que signifie....

LE BAILLI.

Ah! Messieurs, voilà un événement bien heureux pour vous, et je vous félicite.

ROBERT.

Qu'est-ce à dire ?

LE BAILLI.

Vous allez être bien contens; votre prétendue, la comtesse Mathilde, arrive à l'instant même.

ROBERT.

La comtesse Mathilde ?

LE BAILLI.

Elle-même, accompagnée des dames de sa cour. Quel honneur pour le village! Elle vient avec le seigneur Lysandre, assister au couronnement de la rosière.

ROBERT.

Ah! quel contre-temps.

JOCONDE.

Quelle figure allons-nous faire ?

LE BAILLI.

Ah, ah! voilà qui vous déconcerte, Messieurs

ROBERT.

Écoutez-moi, Bailli; j'ai des raisons pour qu'elle ne me trouve pas ici: laissez-nous partir, nous reviendrons bientôt.

LE BAILLI.

A d'autres, maintenant, à d'autres.... Je le crois que vous avez des raisons.

JOCONDE et ROBERT.

Bailli, de grace....

LE BAILLI.

Oui, oui, j'entends; vous craignez de voir découvrir votre imposture... Non, Messieurs, non, vous resterez pour être confondus.

(Tambour.)

ROBERT.

Allons, il n'y a pas moyen de se tirer de là.

(On entend un chœur dans le loitain.)

LE BAILLI.

Oh! les voilà qui arrivent; il faut que je les complimente. (à l'huissier.) Assistez-moi, M^r. Le Rond.

(Chœur.)

DERNIER CHŒUR N.° 16.

Allegro vivo.

Violino 1.°

F

Violino 2.°

Alto.

F

Petite Flute

tr tr

Oboi.

Cors en Mi ♯

Fagotti.

col B.

CHŒUR.

Ah! pour nous quel jour pros - - pè - - re la com tesse est parmi

Ah! -

Ah! -

Ah! pour nous quel jour pros - - pè - - re la com tesse est parmi

Violoncelle

col 8.

F

C-Basso.

(N.ta Le chef des chœurs en paysan bat le Tambourin.)

Allegro vivo.

O

col. B.^o

nous quel hon_neur pour la ro_ _siè_ _ _re et pour les nou_veaux é_ _poux

nous quel hon_neur pour la ro_ _siè_ _ _re et pour les nou_veaux é_ _poux

col. B.^o

col V.º 1.º

col B.º

quel honneur pour la ro - - siè - - re et pour les nouveaux é - poux la com-

quel honneur pour la ro - - siè - - re et pour les nouveaux é - poux la com-

col B.º

col B.

col B.

tesse est parmi nous la com tesse est parmi nous

tesse est parmi nous la com tesse est parmi nous

col B.

(Robert et Joconde se détournent pour n'être pas reconnus.)

LE BAILLI.

Ah! Madame, qu'il est doux, qu'il est beau.... qu'il est aimable le jour....où....

MATHILDE.

Bailli, je sais que vous êtes éloquent.

LE BAILLI.

Madame, je ne croyais pas que ma réputation....

MATHILDE.

Il suffit .. Dites-nous, je vous prie, quels sont ces deux voyageurs qui sont arrêtés, et dont on nous a parlé à notre arrivée ?

JOCONDE.

Hai! hai!

LE BAILLI.

Ah. Madame, ce sont deux hommes indignes de fixer vos regards....Si on les en croit cependant, ils sont de votre connaissance.... Allons - allons, Messieurs, montrez-vous, et venez recevoir les hommages....

MATHILDE et ÉDILE, (feignant la surprise.)

Ah! Monseigneur!

LE BAILLI, (reculant de dix pas.)

Monseigneur!

TOUT LE MONDE.

Monseigneur!...

ROBERT, (prenant le milieu de la scène.)

Oui, mes amis; j'ai voulu voir par moi-même si vous étiez heureux; si la justice était bien administrée; si les mœurs étaient pures.... Je suis content de mon épreuve.

ÉDILE, (à Joconde.)

Est-ce que les infidèles vous ont fait prisonniers ?

LE BAILLI.

Ah! Monseigneur, que je suis honteux d'avoir pris Votre Altesse pour....

ROBERT.

Silence!

LE BAILLI.

Ce sont ces infâmes bohémiennes qui m'avaient fait de faux rapports. Qu'on me cherche ces deux vieilles intrigantes, et qu'on les arrête....

MATHILDE.

Les voila....Elles sont devant vous.

LE BAILLI, (reculant de surprise.)

Quoi! Mesdames....Ah, mon Dieu, où me cacher!.. Mais, en vérité, je suis absurde.. Qu'ai je donc fait de mon esprit ?

ROBERT, (à Mathilde et à Edile.)

C'est vous qui étiez déguisées ?

EDILE.

Nous avions aussi nos observations à faire, et nous sommes contentes de nos épreuves

JOCONDE, (à Robert.)

Nous étions joués.

MATHILDE.

Dans le trouble, dans le désespoir où m'a jeté votre départ, j'ai oublié de vous remettre cette écharpe que j'ai brodée moi-même pour vous l'offrir; recevez-la comme un gage de ma tendresse.

ÉDILE, (à Joconde.)

Et moi, j'avais oublié ce médaillon dont le chiffre est tracé de ma main, et que je destinais au fidèle Joconde.

JOCONDE.

Monseigneur.... voilà une écharpe et un médaillon qui ont passé par bien des mains.

ROBERT.

Ah, Lysandre!

LYSANDRE.

J'avoue mes torts: j'étais du complot; elles savaient tout.

ROBERT.

Elles savaient tout!... Chère Mathilde!

JOCONDE.

Chère Édile!

MATHILDE, (à Robert.)

Ah, perfide!

ÉDILE, (à Joconde.)

Ah, mauvais sujet!

ROBERT.

C'est bon, c'est bon; je veux oublier tout; mais qu'on ne me parle plus de cela.

LE BAILLI.

Non, Monseigneur.... vous ne me pardonnerez jamais, et je ne me pardonnerai jamais à moi-même d'avoir....

ROBERT.

Je vous pardonne tout, Bailli; je suis même très-content de votre zèle pour mon service, et surtout de l'impartialité de vos jugemens.

(On entend un roulement de tambour.)

Mais quel est ce bruit?

SCÈNE IX ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, JEANNETTE, LUCAS, accompagnés de tout le village.

LE BAILLI.

Monseigneur, c'est la rosière; c'est le moment de son triomphe, et tous les habitans du pays espèrent que vous leur ferez l'honneur de la couronner vous-même.

ROBERT, (à part.)

Ah! c'est trop fort.... (haut.) Tenez, c'est Madame qui va se charger....

MATHILDE.

Moi, Monseigneur! je m'en garderais bien.... C'est à vous de couronner la vertu.

JOCONDE.

Oh! oui, c'est à vous.

(Chœur.)

CHŒUR N° 17.

Allegro moderato.

Violino 1°.

F

legato.

mez: F

Violino 2°.

unis:

Alto.

F

Petite Flute.

Oboi.

col flu:

Corni in mi ♭.

Fagotti.

CHŒUR.

(Entrée des Paysans et Jeunes filles deux à deux en marche reglée.)

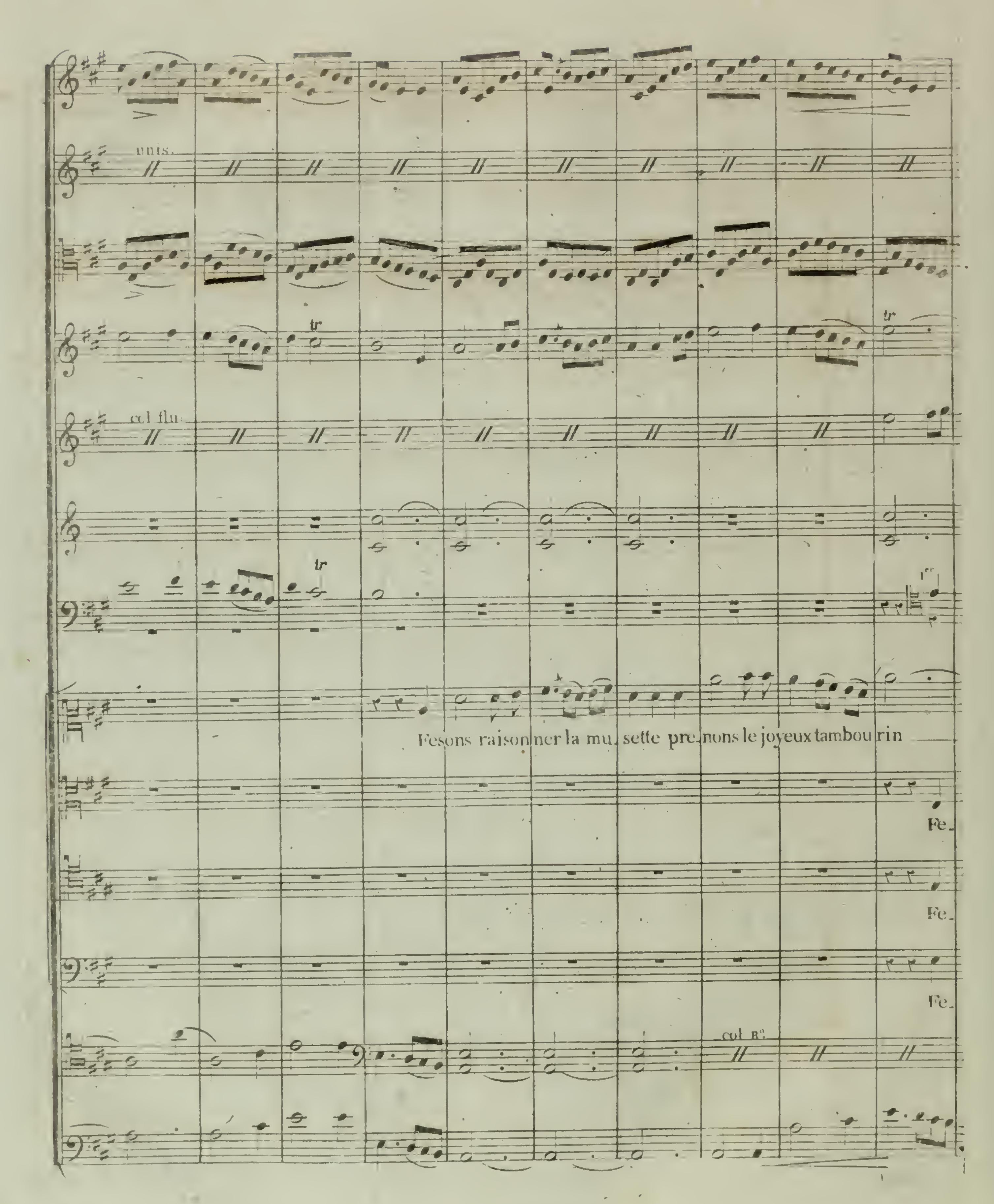
Violoncelli.

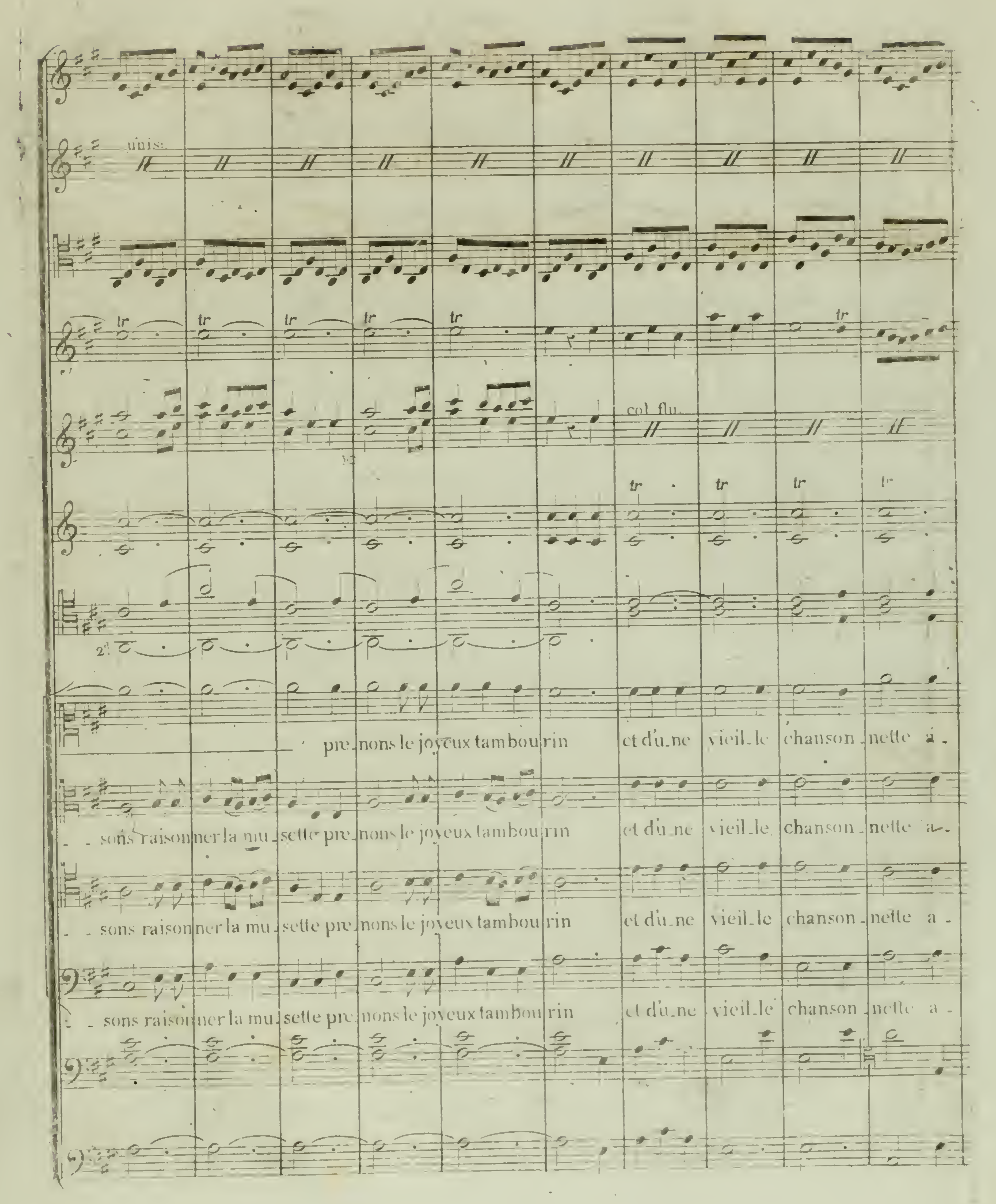
Allegro moderato.

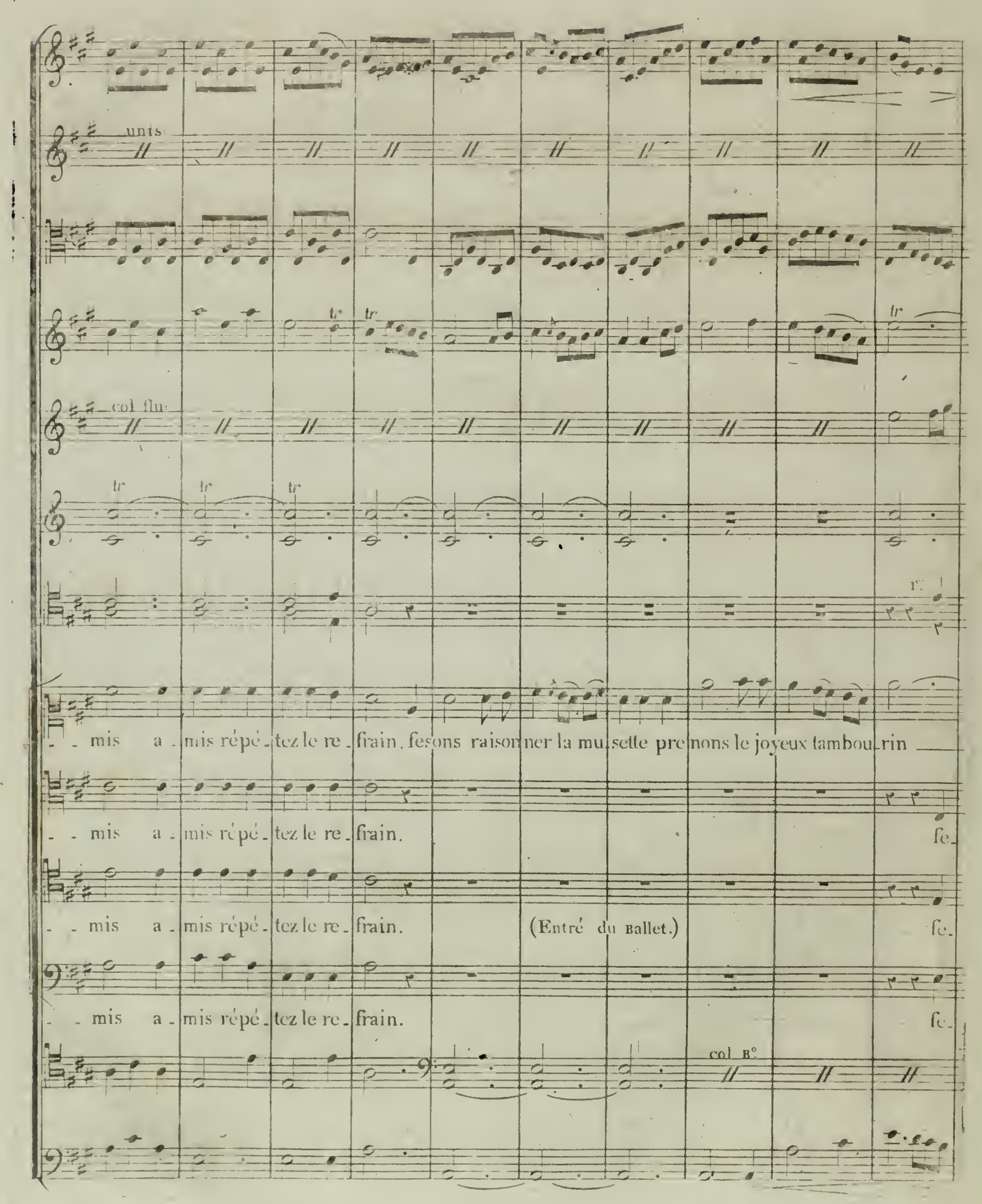
C-Basso.

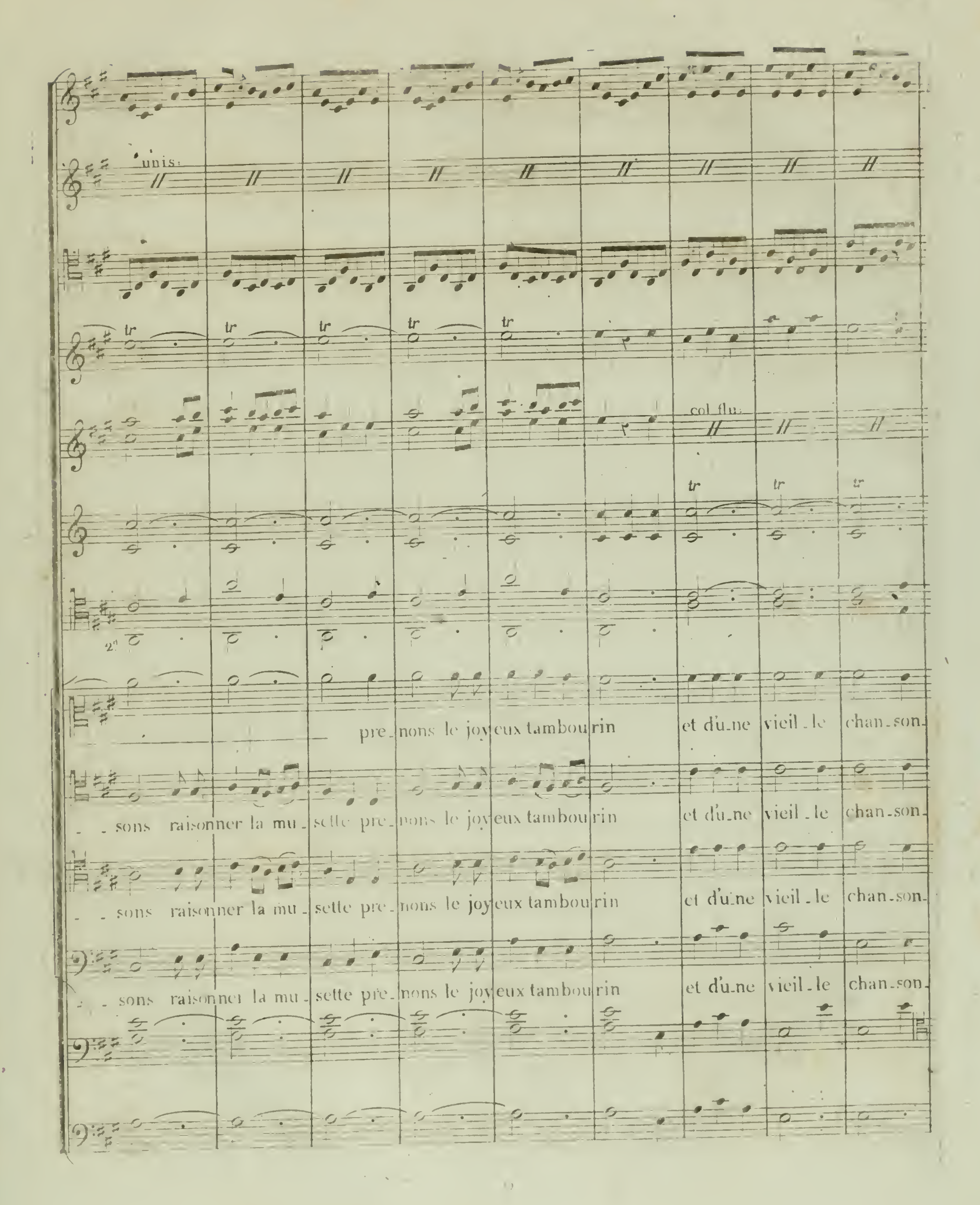
F

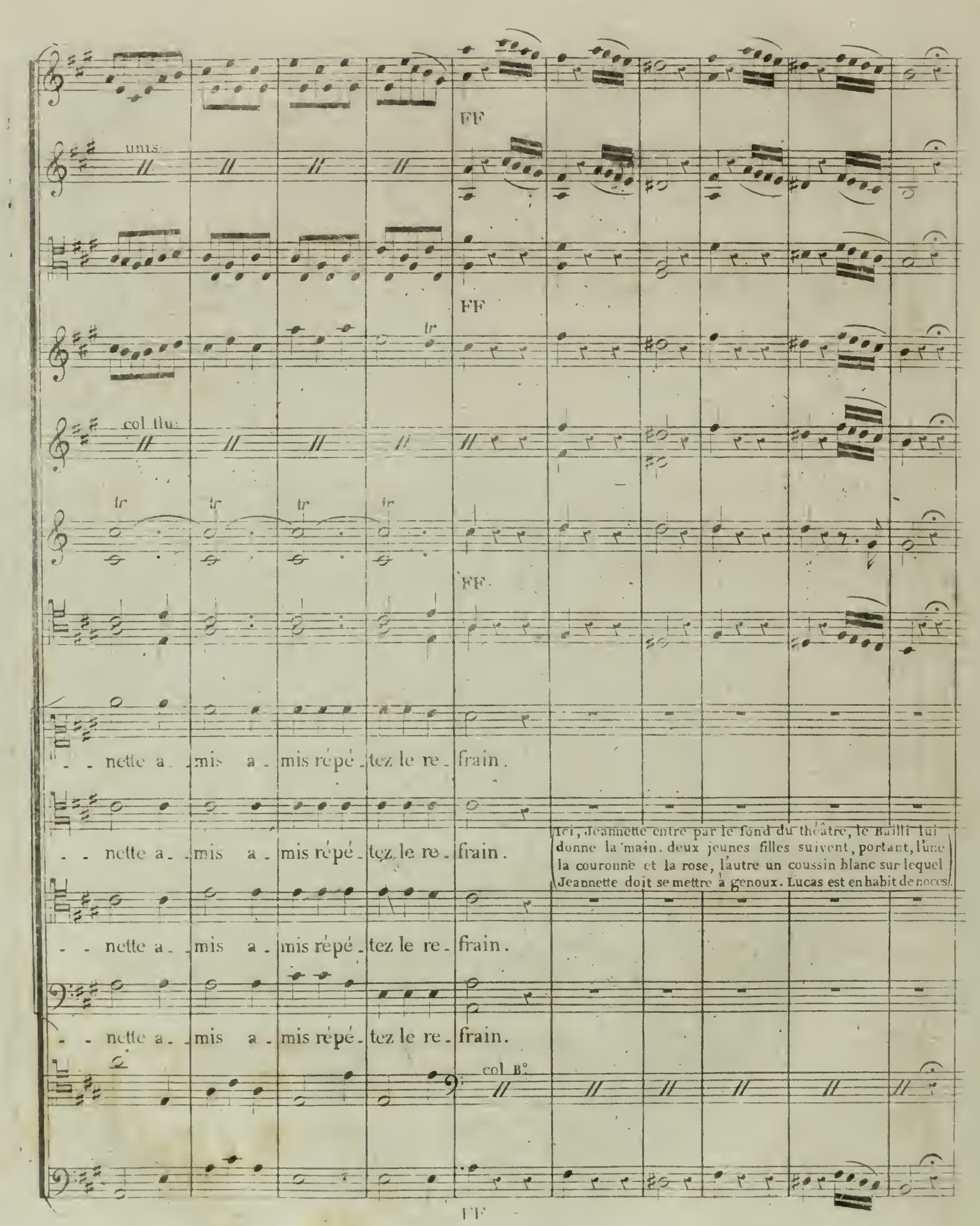
Le chef des chœurs en paysan bat le tambourin toujours ainsi.

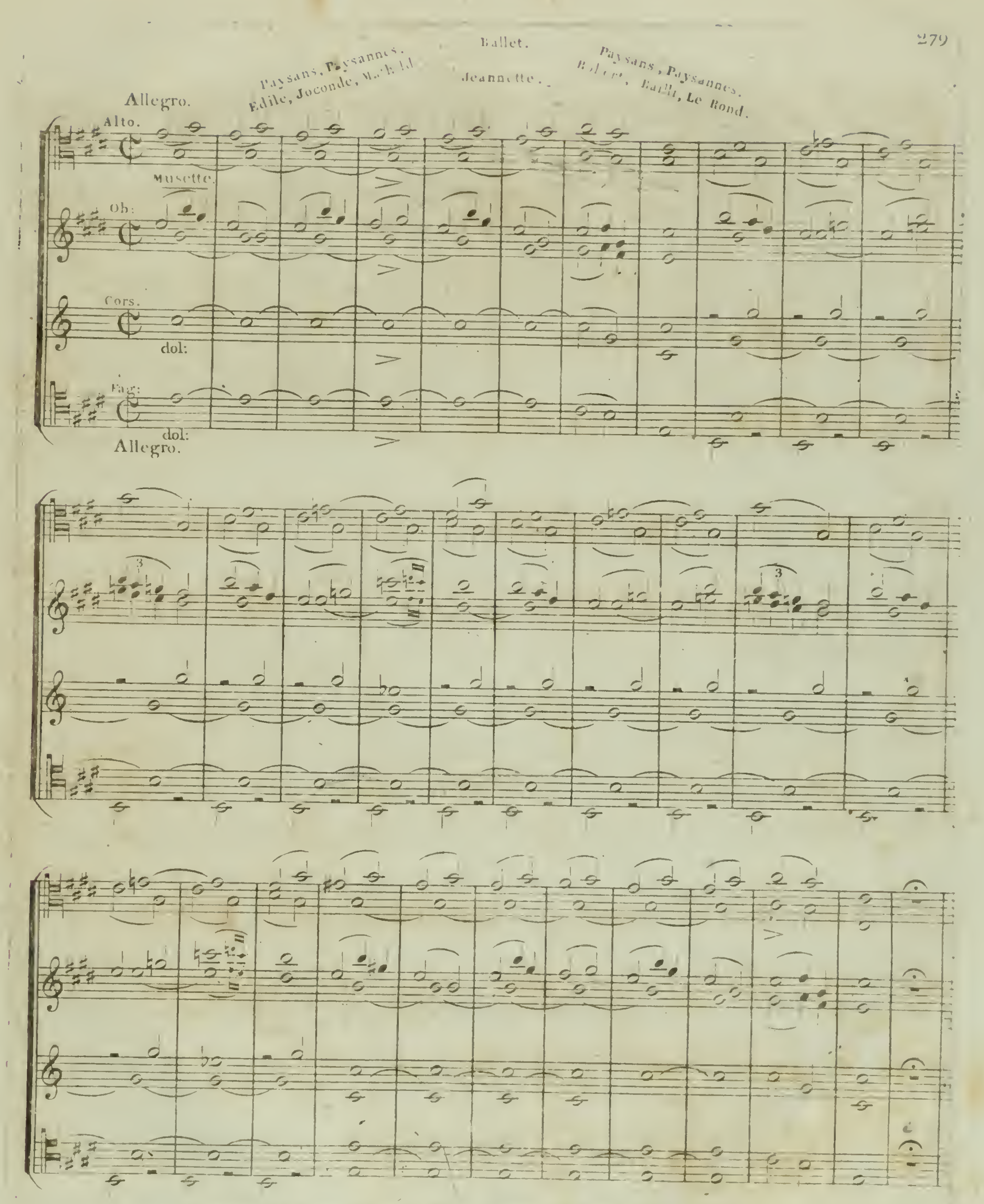

unis.
col flu.
tr
Fesons raisonner la mu_sette pre_nons le joyeux tambou_rin
Fe_
Fe_
Fe_
col B.


unis:
tr
col flu.
2d.
pre_nons le joyeux tambou_rin et d'u_ne vieil_le chanson_nette a_
_ sons raison_ner la mu_sette pre_nons le joyeux tambou_rin et d'u_ne vieil_le chanson_nette a_
_ sons raison_ner la mu_sette pre_nons le joyeux tambou_rin et d'u_ne vieil_le chanson_nette a_
_ sons raison_ner la mu_sette pre_nons le joyeux tambou_rin et d'u_ne vieil_le chanson_nette a_
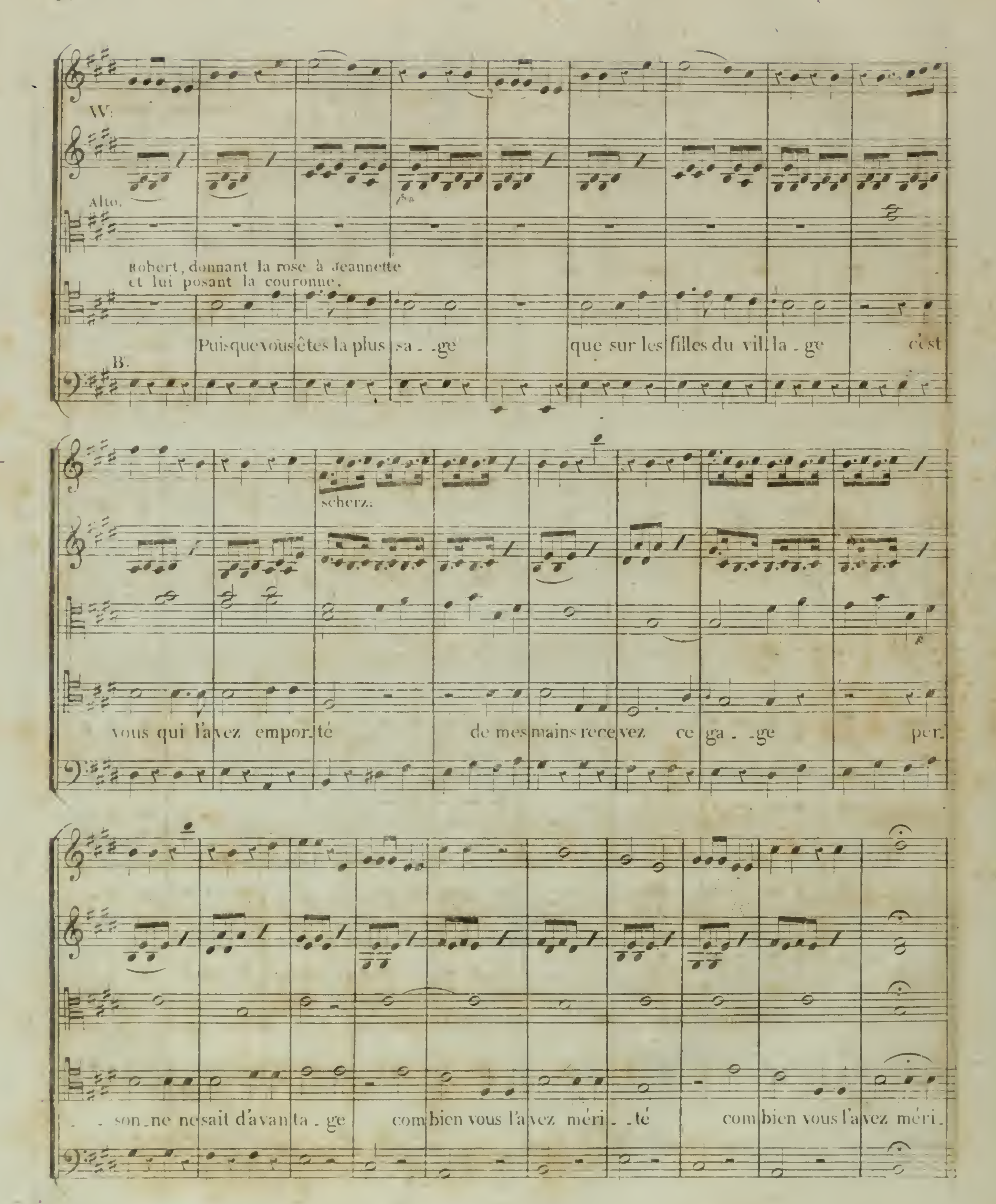

unis
col flu
tr
- mis a - mis répé - tez le re - frain. fesons raisonner la musette prenons le joyeux tambou - rin
- - mis a - mis répé - tez le re - frain. fe
- - mis a - mis répé - tez le re - frain. (Entré du Ballet.) fe.
- - mis a - mis répé - tez le re - frain. fe.
col B°


unis.
col flu.
pre_ nons le joyeux tambourin et d'u_ne vieil_le chan_son_
_ _ sons raisonner la mu_sette pre_nons le joyeux tambourin et d'u_ne vieil_le chan_son_
_ _ sons raisonner la mu_sette pre_nons le joyeux tambourin et d'u_ne vieil_le chan_son_
_ _ sons raisonner la mu_sette pre_nons le joyeux tambourin et d'u_ne vieil_le chan_son_


unis.
col flu:
FF
tr
- - nette a - mis a - mis répé - tez le re - frain.
- - nette a - mis a - mis répé - tez le re - frain.
Ici, Jeannette entre par le fond du théâtre, le Bailli lui donne la main. deux jeunes filles suivent, portant, l'une la couronne et la rose, l'autre un coussin blanc sur lequel Jeannette doit se mettre à genoux. Lucas est en habit de noces.
- - nette a - mis a - mis répé - tez le re - frain.
- - nette a - mis a - mis répé - tez le re - frain.
col B°.



Pendant la musette, Jeannette conduit par le Bailli fait une révérence à Mathilde et Joconde, puis ... à Robert qui la prend par la main et la fait mettre à genoux.



W:
Alto.
Robert, donnant la rose à Jeannette
et lui posant la couronne.
Puisque vous êtes la plus sa_ge que sur les filles du vil_la_ge c'est
B.
scherz:
vous qui l'avez empor_té de mes mains recevez ce ga_ge per_
son_ne ne sait d'avan_ta_ge com_bien vous l'avez méri_té com_bien vous l'avez méri_

All. assai

FF

FF

FF

Petite Flû:

tr tr

Ob:

Cors.

Fag. col B.

. . . tez.

Ah! pour nous quelle allé . gres . . se . et quel bon heur impré . . vu c'est aujourd'hui la sa.

Ah! . . . .

Ah! . . . .

Ah! pour nous quelle allé . gres . . se et quel bon heur impré . . vu c'est aujourd'hui la sa.

Vlle col B.

All. assai.

C B

FF

(N.ta Le Tambourin)

col. V.° 1.°

col. B.

- - - ges - - - se qui vient couronner la ver - - tu c'est aujourd'hui la sa - - ges - - - se

- - - ges - - - se qui vient couronner la ver - - tu c'est aujourd'hui la sa - - ges - - - se

col. B.

col B.

qui vient couronner la ver_ _tu vive vi_ve monsei_gneur vive vi_ve monsei_ _gneur

qui vient couronner la ver_ _tu vive vi_ve monsei_gneur vive vi_ve monsei_ _gneur

col B.

(Roulement de Tambour sur le theatre jusqu'à la fin.)

col B.

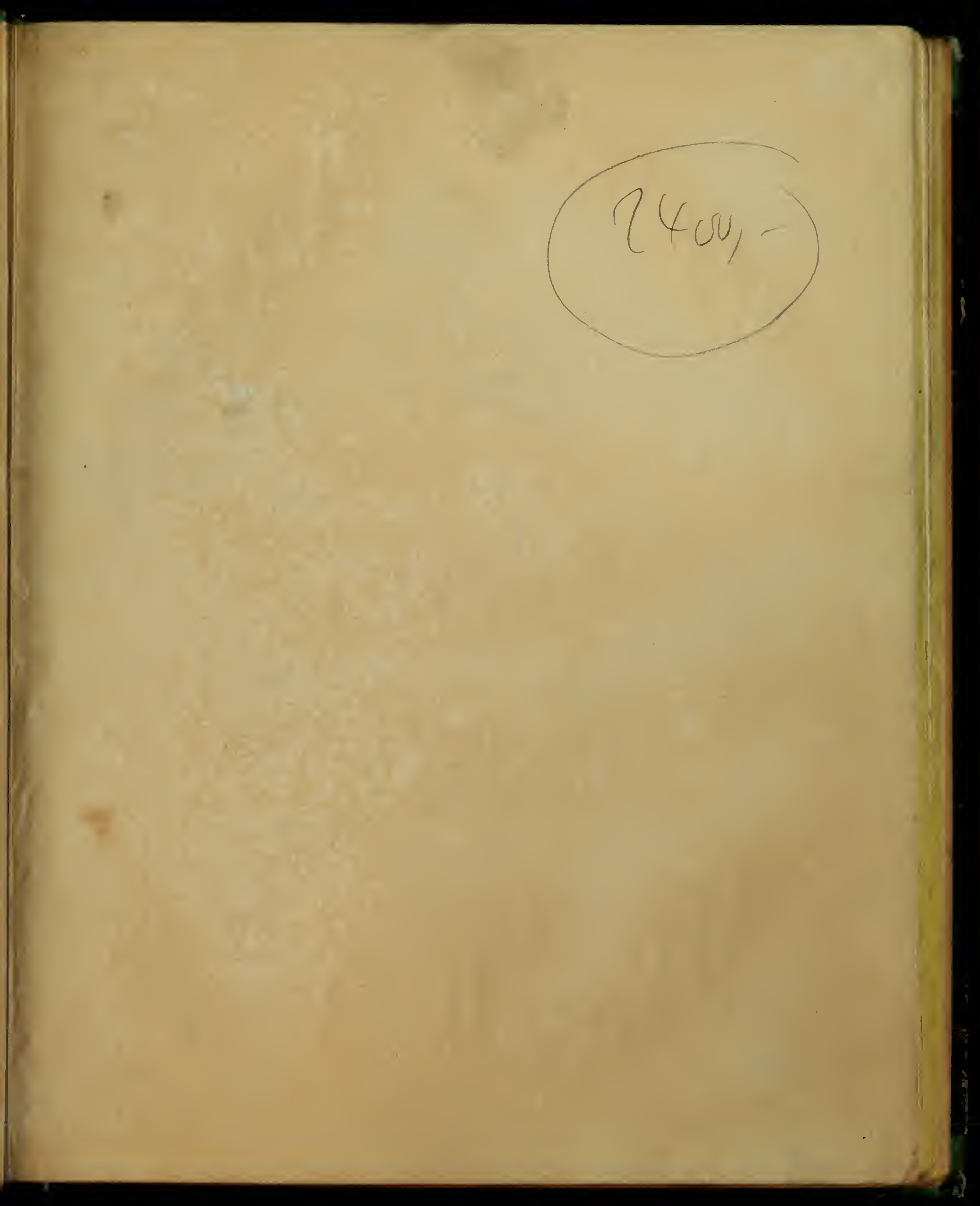
col B°.

vive vi_ve monseigneur

vive vi_ve monseigneur

col B°.

(Fin de l'Opera.)


2400,-